

Armand Desroches

»*L'incompatibilité conflictuelle*«

entre les

AUDITIFS RATIONNELS INTROVERTIS

et les

VISUELS PRAGMATIQUES EXTRAVERTIS

**Psychologie
Supramentale
Évolutionnaire**

5

Science vulgarisée du mental



Office de la propriété
intellectuelle
du Canada

Un organisme
d'Industrie Canada

Canadian
Intellectual Property
Office

An Agency of
Industry Canada

*Certificate of Registration of
Copyright*

*Certificat d'enregistrement du
Droit d'auteur*

This Certificate of Registration is issued pursuant to sections 49 and 53 of the Copyright Act. The copyright in the work described below was registered on the date of registration as follows:

Ce certificat d'enregistrement est émis conformément aux articles 49 et 53 de la Loi sur le droit d'auteur. Le droit d'auteur sur l'œuvre décrite ci-dessous, a été enregistré à la date d'enregistrement comme suit :

Date of Registration - Date d'enregistrement : **14 septembre 2007**

Registration No. - Numéro d'enregistrement : **1051868**

First Publication - Première publication : **Non publiée**

Title - Titre : **L'incompatibilité conflictuelle entre les
auditeurs rationnels introvertis et les visuels
pragmatiques extravertis**

Category - Catégorie : **Littéraire**

Owner(s) - Titulaire(s) : **Armand Desroches
852 rang 10
Inverness (Québec)
Canada, G0S 1K0**

Author(s) - Auteur(s) : **Armand Desroches**

Date of Issuance of Certificate - Date d'émission du certificat : **14 septembre 2007**

Denis Simard
Registrar of Copyrights
Copyright Office

Registraire des droits d'auteur
Bureau du droit d'auteur

Canada

(CIPC 00200)
06-07

OPIC  CIPO

AUTORISATION DONNÉE À LA COPIE DE CE LIVRE INTERNET

Quant aux élaborations originelles de ce livre, ses droits légaux sont protégés à l'**Office de la propriété intellectuelle du Canada** et dont une copie fut déposée à la **Bibliothèque Nationale du Québec et du Canada**, et les droits de traduction future en diverses langues sont aussi réservés à l'auteur. Il met ainsi *compassionnellement* son œuvre d'écriture à la disposition de l'humanité et invite donc l'individu à «légalement» s'en tirer une copie pour ses besoins d'étude personnelle, mais ne l'autorise pas à reproduire ce document en multiples exemplaires pour les vendre avec profitabilité dans le commerce. C'est une question de conscience éthique personnelle de ne pas le faire...

C'est un livre de «science vulgarisée de la psychologie du mental» qui peut prendre des semaines à étudier afin d'en intégrer, progressivement en conscience d'esprit, les principes conceptuels nouveaux. Il faudra pardonner les fautes de français, car les élaborations n'ont été corrigées que par le traitement de texte de l'ordinateur, faute à ce qu'un linguiste ne se soit pas providentiellement pointé pour «gratuitement» procéder à une correction visuelle. Faute de fonds financiers : «*Il faut donc faire avec !*» comme disent les Français...

Bonne étude !

Dédicace à Belle

*En vain par le passé j'ai tenté de rejoindre le centre de ta conscience,
mais nos deux chimies psychologiques caractérielles
étaient trop différentes pour être compatibles
et ce qui a fait en sorte de bâtir entre nous
un fossé grandissant d'incompréhensions psychologiques.*

*Chacun étant victime expérimentale d'une dimension cosmique occulte
supervisant la vie mentale des Humains de la planète,
à leur insu conscient via le phénomène télépathique de la pensée,
en cette Ère du Nouvel Âge débutée sur la Terre depuis 1969
des phénomènes psychiques nouveaux
nous ont éconduits à une libération affective de nos êtretsés,
déliant donc émotivement nos karmas de vie entre nos personnes.
Finalement, cela s'est exprimé par la séparation définitive de nos deux personnages
dont les motivations intérieures de chacun sont expliqués au mieux à la fin de ce livre.*

*Dans cet ouvrage de science d'esprit,
que je te dédie d'une façon amourisée sentimentique,
au cours de mes écrits psychologiques
je me suis efforcé de te garder dans mon champ de conscience.
Je me suis alors appliqué à élaborer les différences comportementales
concernant le phénomène dit de l'**auditif** et du **visuel**,
pour t'expliquer les incompatibilités de caractères
qui ont créé ce fameux fossé d'incompréhensions psychologique entre nous.
Et aussi pour que ces élaborations sur nos expériences conjointes de vie
puissent profiter à l'humanité
qui a grand besoin de comprendre ses misères mentales psychologiques
pour s'en libérer au moyen d'exemples concrets vivants.*

*Notre expérience initiatique étant karmiquement arrivée à son terme existentiel
je demeure avec la certitude que nous nous recroiserons sentimentiquement
au cours d'une prochaine vie d'expérience évolutionnaire de conscience d'esprit.*

TABLE DES PROPOS

INTRODUCTION.....	17
PRINCIPES CONCEPTUELS FONDAMENTAUX.....	18
Croissance et déclin de la conscience créative.....	18
Quelques principes conceptuels de Jung.....	20
L'union d'amour est initiatique.....	21
Quelques paramètres de la perception psychologique sensitive	21
La morphologie est l'étude des formes du corps physique	22
La lecture de la morphologie faciale.....	22
L'expansion ou la rétraction exprimée dans la morphologie faciale	22
Deux concepts fondamentaux de la chimie caractérielle se lisant dans la physionomie	23
La sensibilité créative et son actualisation dans la matérialité.....	25

ÉTUDE 1

L'Introverti Rationnel Analytique (IRA)

versus

l'Extraverti Bâtitteur Pragmatique (EBP)

Schéma illustratif du titre : Les AUDITIFS et les VISUELS de la planète expérimentale Terre (tome 2)	28
Élaboration explicative du schéma explicatif	29

CHAPITRE 1

L'Extraverti Bâtitteur Pragmatique (EPB) débutant son évolution de conscience à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite	32
L'Introverti Rationnel Analytique (IRA) débutant son évolution de conscience	34
à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite	34
Les (EBP) extravertis bâtisseurs pragmatiques versus les (IRA) extrovertis rationnels analytiques.....	39

CHAPITRE 2

COMPARAISONS APPROFONDIES

ENTRE LES (IRA) *IMPARFAITS*

ET LES (EBP) *IMPARFAITS*

Introduction sur l'introversion psychologique	43
L'introversion versus l'extraversion	44
a) ingénu et puéril extraverti (EBP)	45
b) Le secret et stoïque introverti (IRA)	48
Court aparté sur les émotions compulsives	49

CHAPITRE 3

LES CONSTITUANTS

DE LA PERSONNALITÉ INNOVATRICE

Introduction	53
L'énergie vitale de motivation de la créativité.....	53
Les tendances instinctives	54
Le retentissement.....	54
Le rôle rationnel de l'intelligence de discernement versus les émotions de la personnalité subjective	55
L'accomplissement dans la réalisation.....	55
Le pragmatisme	55
L'émotivité subjective de la personnalité involutive	56
Les référents mentaux mémoriels	56
Le symbolisme associatif qui fait entrer la personnalité en comportements émotifs réactionnels	57
La pensée occulte télépathique.....	57
L'influence du retentissement mental intérieur de la personnalité subjective	58
Comparaison entre les primaires extravertis (EBP) et les primaires introvertis (IRA)	
a) Les types primaires extravertis d'instinct d'expansion (EBP).....	58
b) les types primaires introvertis d'instinct de conservation (IRA)	59

CHAPITRE 4

LES MÉCANICITÉS PSYCHIQUES DU PROCESSUS MENTAL

La sensibilité sensorielle perceptive des 5 sens.....	63
L'intellect	64
Les mémoires négatives engrammiques provenant des impressions émotives.....	65
Le drame engrammique infantile instaurant la subjectivité mémorielle.....	65
La conscience discernante tirée de la synergie de la dimension intellect et esprit du psychisme	66
L'intervention mémorielle de la subjectivité	67
La subjectivité neutralisée par le phénomène nouveau de la fusion psychique.....	67
Une conscience éthique.....	68
L'actualisation dans l'accomplissement s'intégrant en référents mémoriels.....	68
L'actualisation pragmatique de la réalisation	69
Le pragmatisme éthique	69
La performance rationnelle (SR) vs la spontanéité créative (BP).....	70

CHAPITRE 5

LES ATTRIBUTS PSYCHIQUES DE LA CRÉATIVITÉ

Naissance ou mort des tendances créatives.....	73
La volonté créative	73
L'influence destructrice de l'actualisation créative	74
L'influence de la sensibilité émotive infléchissant les tendances intérieures de la créativité innovatrice	74
La lecture physionomique des tendances subjectives émotives.....	75
L'influence du retentissement intérieur immature sur les tendances créatives de (EBP) et de (IRA).....	76
L'influence de l'intelligence et de la volonté, et leur harmonie dans l'accomplissement de réalisation.....	77
Les tendances virtuelles créatives transmutant en aptitudes créatrices puis en facultés innovatrices	79
L'harmonie intérieure des aptitudes et la volonté créative	80
Concept de dilatation versus la rétraction	81
Le principe de la libido agissant sur la créativité.....	82
L'impulsion sexuelle du dilaté (EBP) versus le rétracté (IRA)	82

CHAPITRE 6

LES RÉTRACTÉS INTROVERTIS (IRA)

ET LES DILATÉS EXTROVERTIS (EBP)

Les rétractés introvertis (IRA).....	85
Les dilatés extravertis (EBP).....	88

CHAPITRE 7

LES CHIMIES CARACTÉRIELLES *IMPARFAITES* (EBP) ET (IRA) EN OPPOSITION DE COMPLÉMENTARITÉ ET JEUX DES COMPENSATIONS

Les attributs psychiques de complémentarité	91
L'accouplement conjugal conflictuel	92
Expansion d'attitudes bénéfiques.....	92
La personne évoluée éthique	93

CHAPITRE 8

PARTAGE DE COMPARAISONS

ENTRE

LES INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES (IRA) ET LES EXTRAVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES (EBP)

Élaborations conceptuelles	95
----------------------------------	----

ÉTUDE 2

Les STRATÈGES ORGANISATIONNELS (SO)
une seconde catégorie caractérielle expérimentale
faisant partie des dénommés **auditifs**
et les INNOVATEURS PRAGMATIQUES (IP)
une seconde catégorie caractérielle expérimentale
faisant partie des dénommés **visuels**

Introduction	101
--------------------	-----

ÉTUDE 3

UN PORTRAIT DE PERSONNALITÉ

Introduction	105
--------------------	-----

LA PERSONNALITÉ DE MA FILLE *BELLE*

D'abord quelques différences caractérielles	107
Le fossé d'incompréhension psychologique	108

L'INTROVERTI versus L'EXTRAVERTI

Principes conceptuels de l'expansion et de la rétraction comme réactions psychologiques	111
Les rétractés introvertis	111
Les dilatés extravertis.....	114
Conclusion.....	116
De retour à <i>Belle</i>	118

21 TEXTES DE LETTRES KARMIQUES INITIATIQUES

Texte 1.....	125
Texte 2.....	127
Texte 3.....	129
Texte 4.....	134
Texte 5.....	143
Texte 6.....	150
Texte 7.....	151
Texte 8.....	160
Texte 9.....	163
Texte 10.....	167
Texte 11.....	171
Texte 12.....	172
Texte 13.....	173
Texte 14.....	177
Texte 15.....	179
Texte 16.....	184
Texte 17.....	189
Texte 18.....	192
Texte 19.....	197
Texte 20.....	201
Texte 21.....	203
Texte 22.....	211
Conclusion.....	214

»L'incompatibilité conflictuelle«

entre les

**AUDITIFS RATIONNELS
INTROVERTIS**

et les

**VISUELS PRAGMATIQUES
EXTRAVERTIS**

(les 3 étapes principales de l'oeuvre)

ÉTUDE 1

Les **INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES** (IRA)

une première catégorie psychique caractérielle,
occultement expérimentale,
imparfaite par elle-même,
dénommés les **auditifs**

versus

Les **EXTRAVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES** (EBP)

une première catégorie psychique caractérielle
occultement expérimentale,
imparfaite par elle-même,
dénommés les **visuels**

ÉTUDE 2

Les **STRATÈGES ORGANISATIONNELS (SO)** dénommés les **auditifs**

versus

Les **INNOVATEURS PRAGMATIQUES (IP)** dénommés les **visuels**

ÉTUDE 3

PORTRAIT DE PERSONNALITÉ de *Belle*

INTRODUCTION

L'auteur : *«C'est à la lumière déductive des principes conceptuels inspirés du **Nouveau Manuel de morphopsychologie**, Éditions Stock Plus, Docteur Louis Corman psychiatre (édité autour des années 1930) que l'auteur a écrit cet ouvrage. Les principes conceptuels ou données psychologiques, éditées par cet auteur du début du siècle passé, sont évolutionnairement révisées en fonction de l'essence psychologique créative de l'auteur de ces lignes. Ce travail est réalisé afin de renchérir, quelque peu, les précieuses fondamentales psychologiques que ce fameux psychanalyste Louis Corman a su discriminées à travers l'expérience humaine via ses observations sur les individus. Retravailler ces paramètres psychologiques, à la lumière évolutionnaire d'aujourd'hui, n'est véritablement pas un plagia puisque toute canalisation d'intelligence d'esprit, vers le psychisme cérébral d'un Humain, provient toujours de la même source éthérique soit : l'intelligenciation des consciences humaines via la synergie télépathique des Doubles en Éther. Il faut donc comprendre que l'auteur fut supramentalement éconduit vers la découverte de ce livre et a su reconnaître des informations de valeur que la psychologie traditionnelle, à son avis, a presque ignorées depuis ou n'a pas saisie ou comprise les valeurs didactiques réelles et les enseigner. Si cela était le cas contraire, cette science fondamentale serait professée dans les écoles de nos jours comme bases psychologiques incontournables que tous devraient intégrer en conscience d'esprit. La conscience psychologique de l'auteur se fusionne donc évolutionnairement avec celle de cet illustre personnage d'une génération passée, y ajoutant alors sa coloration créative avec des termes nuancés, plus adaptés au mœurs collégiales de la génération présente, afin d'éclairer ainsi les consciences appartenant à un temps plus avancé en évolution d'esprit. L'essence créative des concepts originels de cet auteur demeure donc, mais elle n'est plus identifiable dans les textes présents suite à l'homogénéité de cette synergie créative d'une conscience actuelle et d'une conscience passée d'auteurs.»*

«Intentionnellement», afin de marteler dans le mental une différence entre les divers principes conceptuels apportés, tout au long de ses écrits, l'auteur utilise :

- des **caractères gras** pour statuer un concept établi tel le **psychisme**, le **mental** etc
- des *caractères italiques* pour préciser un concept réel «positif» pour l'être humain
- des *caractères italiques gras* pour préciser un concept réel «négatif» pour l'être humain
- des «guillemets» pour bien isoler un mot clé

PRINCIPES CONCEPTUELS FONDAMENTAUX

Croissance et déclin de la conscience créative :

On pourrait avancer qu'il faut 20 bonnes années à l'être humain avant qu'il soit suffisamment mature pour commencer à réellement prendre soin de sa vie d'une manière autonome. Sur la planète, il est peut être l'animal qui progresse le moins vite quant à sa survie physique et en conséquence durant ces 2 décennies, il nécessite la protection des parents. Durant cette phase de vie, sa **conscience mentale psychologique** aura forcément développée un **discernement décisionnel** à travers certaines épreuves de la vie. Ainsi, ce processus mental «intègre stratégiquement en mémoire» la réalité, c'est-à-dire «retire déductivement des leçons de conséquences» à travers des «expériences initiatiquement éprouvantes et occultement dictées ou imposées en rapport au plan-de-vie de l'individu». Donc, le «hasard» de la vie n'existe pas et tout ce qui arrive en bas est cosmiquement projeté d'en haut à partir d'Intelligences, issues de l'Invisible Cosmique, supervisant et éconduisant l'expérience humaine à l'insu conscient des individus et via le phénomène de **la pensée**.

La **conscience** de l'individu chemine donc obligatoirement et difficilement vers une certaine *maturité d'esprit* dont le développement devrait hypothétiquement se renforcer entre 20 et 60 ans. Ensuite, commence un lent déclin des forces vitales du corps physique et jusqu'à ce que la sénilité totale et la mort éventuelle du cerveau psychique surviennent pour mettre fin à l'expérience planétaire de l'**unité de conscience** incarnée dans l'être humain. Ce schème de vie illustre un sombre tableau pour un cheminement évolutif de conscience, mais tous ne vivent pas l'expérience évolutive de la même façon dépendamment de leur évolution d'esprit à parfaire, car l'état mental actuel de conscience dépend indirectement des gains de conscience réalisés au cours des vies antérieures, et directement des programmations ou conditionnements découlant du plan-de-vie karmique dans cette incarnation actuelle.

Donc, au fur et à mesure que l'individu vieillit, usé par les difficultés de la vie, une fois alors passé le cap d'un certain âge, ses «forces dynamiques d'expansion motivatrice» faiblissent et c'est alors que les «forces instinctives de conservation» du corps physique commencent à progressivement dominer la conscience afin d'assurer les acquis vitaux pour la prolongation optimale de la vie. Il est conséquemment facile de constater chez le vieillard que l'organisme physique se «rétracte réactivement sur lui-même» comme un fruit qui sèche et ainsi le corps devient graduellement squelettique. Conséquemment, le visage se creuse, se dessèche, la peau s'amincit, la mâchoire se réduit, il y a chute des dents et des cheveux qui dégagent finalement un crâne osseux. Le teint pâlit encore plus par la sédentarité qui s'installe inévitablement, la créativité enthousiaste d'antan étant graduellement remplacée par un immobilisme stagnant qui accélère le vieillissement, c'est-à-dire qui concoure à créer des maladies provoquant une mort prématurée.

Mais pourquoi une mort prématuré ? Parce que l'individu ignore d'abord qu'il devrait se nourrir selon une **science alimentaire crudivore frugivore végétalienne** prônant l'ingestion d'*aliments vivants* plutôt que d'*aliment morts par la cuisson* (référence au livre : **L'humain : un crudivore frugivore végétalien de nature**) et que son **psychisme** est inconsciemment piégé par des *mémoires négatives engrammiques*, issues de *traumatismes émotionnels passés*, qui «psychosomatiquement le consomment en énergies vitales» et c'est peu dire (référence au livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**).

Ainsi il devient évident que le corps et l'**esprit** sont en dépendance réciproque ou en corrélation étroite réactive. Anticipant ce macabre futur qui éventuellement se dessine pour tous, pour s'assurer une relative sécurité dans ses vieux jours, l'individu sera alors instinctivement porté à se chercher un milieu de protection composé de choses connues et d'habitude acquises, c'est-à-dire «conservatrices du passé» d'où «la tradition».

Mais au cours de la *croissance évolutive* de l'individu, il existe chez lui une «force dominante» qui résulte en une *aspiration intérieure créative* qui prime d'être extériorisée dans «l'accomplissement de réalisations». Cette **essence créative** de l'être pour ainsi dire, s'exprimera d'abord sous forme d'une **tendance créative**, donc ce vers quoi l'être *tend naturellement* ou *créativement* dans la vie.

C'est donc à partir de l'Occulte et à l'adresse psychique planétaire d'un Humain, que seront télépathiquement émises des *projections immatérielles imaginatives* et qui seront visionnées sur son **écran-mental** de façon à progressivement lui façonner une **tendance créative** qui lui confèrera alors l'aptitude de les *matérialiser* dans la réalité de réalisations concrètes. Cela débute d'abord sous forme de *désirs créatifs* à réaliser, des *goûts imaginatifs particuliers*, donc des *aptitudes singulières* qui se traduiront un jour en *talents individués*. Même que ceux-ci parfois se transformeront en *passions créatives* et chercheront des voies de dérivation pour s'exprimer et satisfaire l'avenue psychique de la créativité de l'**égo incarné**.

Par contre faisant partie de son **plan-de-vie**, cette *force innée créative* tarde souvent à parfaitement se révéler en **essence créative** ou se matérialiser en **talents utilisables** au grand-dam de l'individu. Ces derniers demeurent donc toujours pour lui à «progressivement découvrir et à se développer» au cours de sa vie via d'autres paramètres occultement liés à cette *créativité expansive*. Ayant donc été projetée de l'Occulte vers le **psychisme** de l'individu en fonction de son **plan-de-vie particulier**, cette *créativité* s'actualise ainsi matériellement, «propulsée» qu'elle fut par une *énergie motivatrice enthousiaste* qui l'accompagne occultement, qui lui est liée en *forces vitales* pour que l'individu la concrétise dans la réalité. C'est phénoménal en tant que processus occulte. C'est donc à travers la pluralité des expériences renouvelées de l'individu, que ces **tendances créatives** s'affinent et se transmutent alors en **aptitudes** de réalisation et jusqu'à leur «totale maîtrise» pour devenir finalement une **faculté créative d'accomplissement**. C'est comme si tout doit être «progressivement arraché» à l'Invisible Cosmique quel qu'il soit, puisque l'expérience humaine est sous supervision d'Intelligences Occultes...

Quelques principes conceptuels de Jung :

Jung avançait, qu'il y avait 4 fonctions essentielles dominantes chez l'être pour l'appréhension du monde :

- a) la **sensation** (par le système perceptuel des sens)
- b) le **sentiment** (par le système émotionnel)
- c) la **pensée** (de source occulte et mentalement entendue dans le cerveau et associativement à la voix réelle audible de l'individu, donc telle qu'il la verbalise auditivement avec ses intonations particulières et celle-ci s'accompagnant de projections imaginatives visionnées sur son **écran-mental couleur**)
- d) l'**intuition** (**pensée impulsive** comme l'éclair, intervenant d'une façon psychiquement spontanée et qui, sans analyse préalable, commande le mouvement dans une juste action ; donc une **pensée** non-rationalisée, ni analysée par la fonction mentale du **discernement mental décisionnel** avant de commettre l'action qui, étrangement, s'avère toujours bénéfique à l'individu)

L'union d'amour est initiatique :

Entre les individus, ce que l'on dénomme l'**union d'amour**, conjugal, matrimonial ou autres liaisons intimes sous diverses appellations évoluant dans le temps, n'est pas un «hasard de la vie» et se réalise «initiatiquement» pour un **égo incarné** en fonction du **karma** d'un **plan-de-vie occulte**. Il y a évidemment diverses «attirances physiques» et «résonances d'esprit» entre les individus du **couple karmique à naître initiatiquement**, c'est-à-dire des «raisons inconscientes réactives» qui «conditionnent» déjà ces individus à arrêter leur choix sur une personne particulière plutôt qu'une autre, mais l'un et l'autre des êtres accouplés est «programmé» ou «inconsciemment dynamisé» soit :

- a) par une «convoitise charnelle voluptive» issue d'un «instinct jouisseur sensuel»
- b) par une «sympathie» ou une «pitié émotive» envers l'autre personne du couple
- c) par un «idéisme romanesque émotionnellement irraisonné» exultant des sentiments passionnels l'égarant
- d) par une «raison logique rationnelle» faisant outre une «sentimentalité réelle», comme si la personne se disait *«Je dois à tout prix former un couple pour paraître normal comme tous !»*
- e) par des **intérêts de domination** sur un individu
- f) par des **intérêts spéculatifs financiers**
- g) par des **carences affectives à assouvir en réactions inconscientes à des traumatismes passés**
- h) par un «besoin psychologique inidentifié» de «materner» ou soit «paterner» une personne
- i) par la «nécessité» de faire partie de la «normalité traditionnelle» qui se vie
- j) pour éviter l'**ennuie**
- k) par la **peur** de rester seul dans la vie
- l) par une «motivation idéalisée de la certitude illusoire d'en arriver à transformer le ou la partenaire suite à l'union» et de façon à ce qu'elle «réponde à ses propres projections personnelles de la vie», cette «illusion» visant l'atteinte éventuelle d'un «bonheur à deux»
- m) pour faire des enfants et «enfin se faire aimer et aimer»
- n) pour se lier à une force humaine de caractère et «s'identifier à elle»

o) par une «attirance fascinante ou magnétisante» envers les **attributs psychiques** que possède en **facultés créatives** un individu du sexe opposé, que dénotera et convoitera donc un être perceptif qui ne les possède pas.

p) Par ce que l'on appelle «un coup-de-foudre» et l'individu en étant affecté ignore que c'est l'**âme émotionnelle** en lui qui, pour un bref moment sensitif, entre en *frénésie sentimentique vibratoire* avec un aspect singulier d'esprit qu'elle a subtilement décodée chez l'autre personne. L'**égo** ayant goûté «l'extase» de ce court *apothéose sentimentique*, il voudra à tout prix *sentimentalement le revivre*. C'est alors qu'il tentera à tout prix de se lier, dans une union de corps et d'esprit, à l'individu qui lui a fait vivre pour la «première fois» ce sentiment extraordinaire, mais qu'il ne retrouvera pas par la suite à sa grande déception. C'est donc à ce moment précis qu'il «tombe en amour» avec l'individu et «s'accroche sentimentalement à lui à n'importe quel prix» nourrissant l'espoir de «revivre» l'effet sentimentique de ce fameux «coup de foudre». Voilà ce qu'est souvent l'**amour sentimental**.

Quelques paramètres de la perception psychologique sensitive :

Voici quelques paramètres psychologiques du **psychisme**, ceux-ci agissant comme porte d'entrée à **la conscience** qui doit être considérée comme un coffre-à-outil contenant de **l'intelligence de discernement** «intégrée» au cours des expériences initiatiques. C'est avec ce «bagage d'intégration en conscience» que le **psychisme**, suite à la mort du corps physique, s'en retournera soit en attente de réincarnation en Astral ou soit «libre» en Éther. Cela dépend du taux avancé de son évolution d'esprit...

- La *sensitivité perceptive* dépend de la facilité avec laquelle l'imagination de l'être est éveillée par les stimulations du milieu.

- La *sensibilité créative* est du domaine «imaginatif», donc des *projections cosmiques occultes* apportant l'*innovation matérielle* dans le milieu humain.

- La *sensiblerie émotionnelle* découle soit de *sentiments agréables* apportant la joie émotionnelle de vivre, ou soit de *sentiments désagréables* résultant en *souffrances émotionnelles morbides*.

- La *sensibilité psychologique* est la perception des sentiments vécus par soi-même et chez autrui, en fonction de leurs comportements réactionnels.

- La *sensibilité éthique* est du domaine des *vertus morales tous azimuts, intégrées en conscience d'esprit, au cours des épreuves de la vie*.

- Le *sens éthique* en résultant représente ainsi la «somme intégrée des toutes ces *vertus*». Cet *état d'esprit* représente une *apothéose de conscience intégrée* chez l'individu du **Projet humain cosmique de la Terre**.

La morphologie est l'étude des formes du corps physique :

Chez l'individu, bien que les formes morphologiques de son anatomie physiologique sont en partie héréditaires, elles sont aussi «réactionnellement psychosomatiques» de la vie intérieure émotionnelle, intellectuelle et instinctive matérielle. Quant à la physionomie de la tête, celle d'emblée la plus observée, elle se sépare en trois parties faciales que tranche deux ligne horizontale imaginaire :

- a) le **modelé supérieure de la région frontale** est en relation d'expression avec la vastitude du développement intellectuel
- b) le **modelé intermédiaire de la région yeuxtale-nasale** est en relation avec les émotions
- c) le **modelé inférieur de la région mandibulaire** est en relation avec les instincts sensuels liés à la matérialité.

La lecture de la morphologie faciale :

- a) La **morphologie faciale** permet donc d'emblée de voir dans quelle **tendance** se manifestent l'**intellectuel**, l'**affectif émotionnel** et l'**instinctif matériel des sens** par exemple chez l'individu, et ceci à l'aide des deux critères : l'**expansion** d'une des zones modelées du visage et le degré de **finesse** des traits.
- b) Elle démontre avec quelle «liberté» s'expriment si «spontanément» les **tendances** jaillissant sans aucune retenue.
- c) Elle illustre le degré de «dynamisme» des **tendances** qui s'expriment si elles se révèlent avec «force» et triomphent des obstacles extérieurs, ou si elles sont «passives» et s'assouviennent par les voies les plus faciles. Le «dynamisme» des **tendances** est directement lié au «tonus» du modelé, et leurs «passivité» à «l'atonie», c'est-à-dire le «manque de force» ou de «vitalité».
- d) La **délicatesse des traits** de l'individu indique le «degré de sensibilité» des **tendances**. Lorsque cette «sensibilité» est faible ou est absente, cela s'exprime par la «lourdeur des traits».
- e) En général, une *excitabilité créative* se caractérise surtout dans le modelé d'une morphologie physique qui l'exprime par une ossature fine, des muscles en rondeurs, un visage harmonieux, des traits délicats, et une expression intelligente ; alors qu'une *non-excitabilité créative* se caractérise surtout par une morphologie physique s'exprimant par une structure lourde, une grossière ossature, des muscles volumineux, et un visage massif aux traits grossiers et sans trop d'expression intelligente.

Les **tendances** se manifestent donc dynamisées par leurs **forces intérieures** et ne répondent que peu aux sollicitations du milieu, comme on ne pourrait être artiste malgré nous.

L'expansion ou la rétraction exprimée dans la morphologie faciale :

Ces deux mouvements **expansion** et **rétraction** s'expriment ou s'illustrent donc dans la morphologie de l'organisme humain, mais avec évidemment plus d'évidence dans la **dilatation** ou le **rétrécissement** des zones du visage et a) en «rapport psychosomatique» avec soit la **chimie caractérielle auditive** ou soit la **chimie caractérielle visuelle**, toutes deux «imparfaite par elles-mêmes», et b) la *psychologie émotive engrammique* de l'individu.

Par exemple, ce que l'on dénomme communément un **visuel**, c'est-à-dire un **type dilaté BP (BP : bâtisseur pragmatique)** dont les attitudes comportementales sont enthousiastes et ouvertes sur le monde offrent le **maximum d'expansion** dans les traits de son visage. C'est-à-dire qu'il est d'instincts impulsifs dynamiques de vie affective intense et d'imagination créative innovatrice s'exprimant à la fois dans plusieurs activités d'accomplissements matériels. Donc sa morphologie faciale porte la marque de l'**expansion** et les traits dominants du caractère seront **extravertis**. Alors qu'à l'opposé, l'**auditif** ou le **type rétracté SR (SR : stratège organisationnel)** n'est pas enclin au travail manuel et excellera plutôt dans son organisation stratégique. Ce n'est pas chez lui qu'aucune **tendance créative** n'est en **expansion**, mais ordinairement la quantité est réduite parce que sa programmation créative est spécialisée et ainsi limitée à une certaine zone de recherche analytique qui se traduit finalement par des **tendances électives**, c'est-à-dire sélectives exclusives.

Deux concepts fondamentaux de la chimie caractérielle se lisent dans la physionomie :

La **morphologie** est ainsi l'étude de la forme ou de la structure externe du corps physique des êtres humains. Par exemple, la physionomie du visage est psychosomatiquement sujette aux *affects intérieurs psychologiques émotionnels* qui extérieurement alors la modèlent réactivement. À l'exemple de la *déception* et de la *tristesse* pour ne nommer que celles-ci, qui sont des *émotions morbides souffrantes* dont on peut faire la lecture sur le visage et qui s'exprime par des yeux à demi-fermés et une bouche offrant des lèvres s'illustrant en quart de lune inversée. D'autres *émotions morbides* comme la *peur*, l'*angoisse* peuvent aussi se lire par des lèvres pincées sur elles-mêmes et n'offrant qu'une ligne horizontale à travers la bouche, et l'*anxiété* par des sourcils obliques par exemple.

Le **caractère** ou la **chimie caractérielle** de l'individu est ainsi marquée par les *traumatismes passés* ou *chocs psychologiques émotionnels* subis au cours de la vie, donc emmagasinés en *mémoires négatives morbides engrammiques* dans l'**inconscient mental**. Ainsi psychosomatiquement, cela se répercute dans la morphologie du corps physique dont la physionomie révèle facilement. Il faut voir le **caractère actuel** de l'individu à l'image d'un bloc vierge de plasticine que tout-à-chacun plus ou moins violemment manipulé et cela se reflète finalement une personnalité qui devient *subjective*. C'est-à-dire que les *chocs émotionnels subis*, stockés ainsi en *mémoires mentales plus ou moins négatives* dans l'**inconscient**, agissent réactivement ou psychosomatiquement sur la forme du corps physique et le modèle ou le forge subtilement, mais tout en rendant la psychologie *dysfonctionnelle*. Ainsi la zone faciale, pour le moins dans les 3 zones de lecture du visage, reflète le développement intellectuel, émotionnel et le degré d'avidité instinctuel des sens pour la matérialité. Pour en faire la lecture, il ne s'agit donc que d'en saisir la science vulgarisée.

Pour amorcer cette étude, lorsqu'on regarde d'emblée le «relief des formes faciales» d'une personne, donc la «physionomie de ses traits faciaux» ou des «lignes caractéristiques de son visage» traduisant son «modèle physionomique», on peut dénoter soit une **expansion dilatée** qui s'exprime ordinairement dans la vie de l'être par l'*extériorisation de ses sentiments* et *créativités innovatrices*, ou soit une **rétractation rigidifiée** s'exprimant par une *intériorisation* ou *introversion de ses sentiments* et *créativités limitées*.

L'humanité se découpe donc en 2 entités distinctes d'individus communément dénommées, dans un récent passé : les **visuels** et les **auditifs**. Dans un actuel présent évoluant, ces mêmes deux appellations sont respectivement dénommées par l'auteur de ces lignes : les **extrovertis bâtisseurs pragmatiques (EBP)** surtout identifiés par une **expansion dilatée** de la physionomie, et les **introvertis rationnels analytiques (IRA)** surtout identifiés par une **rétraction rigidifiée** de la physionomie (réf. : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**). Ces deux chimies caractérielles particulières seront étudiées au cours de l'**ÉTUDE 1** ci-après.

Et une seconde catégorie caractérielle découlent encore de ces deux précédents types de chimies caractérielles et sont respectivement dénommées les **stratèges organisationnels (SO)** et les **innovateurs pragmatiques (IP)**. Ils sont traités dans l'**ÉTUDE 2** à la toute fin du livre, mais nécessitent d'abord la parfaite compréhension de la science vulgarisée de l'**ÉTUDE 1** qui sera amplement élaborée.

Aparté de l'auteur : «Dans un premier ouvrage **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**, l'auteur a avancé que ces «2 disparités caractérielles», c'est-à-dire ces 2 «chimies mentales» d'individu sont «psychiquement imparfaites par elles-mêmes». C'est qu'à l'époque ancestrales des êtres adamiques, une «énergie éthérique globale» survenait «normalement» aux **psychismes cérébraux** et faisait d'eux des *êtres parfaits* ou des *surêtres créatifs*. Mais suite à «l'usurpation» du **Projet Humain Cosmique de la Terre** par des mondes cosmiques étrangers, c'est-à-dire les Forces Lucifériennes et Sataniques dévoilés par La Bible, il fut produit une «scission intentionnelle» de l'*énergie originelle parfaite* devant télépathiquement survenir à l'adresse mentale des Humains. Ceci fait en sorte que depuis, l'humanité planétaire se divise en 2 **chimies caractérielles imparfaites** dites communément les **auditifs** et les **visuels**. Et «initiatiquement», ils sont réunis dans un couple sentimental qui deviendra inévitablement **conflictuel** à cause de leur **psychologie diamétralement opposée**.

Le «morcellement intentionnel» de cette *énergie totale originelle* a donc pour effet d'augmenter «le taux de difficulté» de l'expérience humaine puisque les mentals psychiques des Humains sont alors devenus foncièrement handicapés ou privés de certains de leurs **attributs normaux psychiques**, et deviennent ainsi **imparfaits**. Sur cette planète de *calvaires émotionnels* des consciences, de *misères mentales psychologiques et vallées de larmes*, les Forces Lucifériennes et Sataniques «dominent depuis» le **psychisme incarné** des êtres humains. C'est ce que l'auteur dénomme «l'usurpateur» dans son livre : **Le Projet humain cosmique de la Terre**. Il avance que le développement de l'*évolution originelle de conscience* des être humains adamiques de l'époque se déroulait «normalement» et d'une façon «intelligente originelle» jusqu'à ce que ne survienne en force ce «prédateur cosmique» qui s'empara de l'espace-temps astral de la planète et ainsi du contrôle des **psychismes humains** de la Terre. Depuis, l'expérience de conscience est «anormale» et se déroule d'une façon «débilement exécrationnel» du point de vue psychologique humaniste et physique.

Il faut d'abord se saisir des principes élaborés dans ces 2 précédents livres, qui doivent être préférablement étudié en prémisses avant l'étude de ce présent ouvrage en découlant. Mais partons du principe que l'humanité planétaire est psychiquement dominée, depuis des millénaires, sous le *joug expérimental* de ces *Forces des ténèbres mentales* qui ont intérêt à «retarder» le plus possible l'évolution des consciences humaines et nous verrons plus loin pourquoi ? Gardez en mémoire attentive que la découverte et l'apprentissage des différents concepts psychologiques, servant à l'*évolution de la conscience*, doivent être «progressivement intégrée» dans celle-ci et de façon à ne pas faire *émotionnellement capoter* la conscience humaine toujours en *survie psychologique...*

La sensibilité créative et son actualisation dans la matérialité :

Le processus de **sensibilité créative**, en développement *innovateur* chez l'être, débute par un état d'*éveil créateur* pour aboutir parfois à un état *créateur passionné*, l'individu disposant alors de grandes réserves d'**énergies vitales** en *motivations* pour appuyer son action innovatrice. Une **essence créative** ou une **aptitude créative**, éveillée ainsi en naissance dans les zones profondes des *aspirations créatrices* de la conscience de l'être, sera donc soutenue par des sources de **motivations** qui sont, en fait, des **réserves énergétiques** qui le supporteront avec «enthousiasme» à travers ses activités d'accomplissement de réalisation.

Oeuvrer créativement, c'est être *naturellement dynamisé* par les *motivations mentales énergétiques* issues vitalemment d'une **essence créative** propre à la personne. C'est pour cela qu'elle «œuvre» avec *motivation enthousiaste* à sa créativité et que cela ne lui requiert que peu d'**énergie vitale**. Mais lorsque la *motivation créative* n'habite pas l'individu, il ne fait que «travailler» et non «œuvrer» à un projet, et cela «épuise» ses **énergies vitales** puisque la *motivation créative enthousiaste* ne l'habite pas en énergie. Il devient donc important de saisir qu'une **essence créative** qui s'éveille et la **motivation** qui l'accompagne, sont des «projections» et des «fluides énergétiques dynamisants» qui sont tous deux issus de l'Occulte, et ainsi occultement canalisés à l'adresse mentale du **psychisme** en concordance avec son plan-de-vie initiatique. La **créativité**, l'**essence créative**, l'**aptitude** ou la **faculté**, n'appartiennent donc pas naturellement à l'individu, ils font ainsi parti d'une programmation énergétique projetée de l'Invisible Cosmique supervisant le Projet humain cosmique de la Terre et en concordance avec son **plan-de-vie**.

Donc chez certaines personnes, des **tendances créatives naissantes** se développeront progressivement au cours des années de leur vie, d'abord en *intérêts créatifs particuliers* pour transmuter peut-être en *passions créatives*, et c'est qu'une *motivation créative* derrière pourvoira toute l'*énergie vitale* nécessaire à une «actualisation» dans la matière. Ainsi, des *projections psychiques imaginatives* proviennent d'Intelligences Occultes Conceptrices inspirant télépathiquement la **conscience** de l'être, via le processus de la **pensée** s'illustrant imaginativement sur l'**écran-mental psychique**, et se matérialiseront alors concrètement dans la réalité d'un projet bâtisseur.

ÉTUDE 1

Les INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES (IRA)

une première catégorie caractérielle élémentairement expérimentale
des dénommés **auditifs imparfaits**

versus

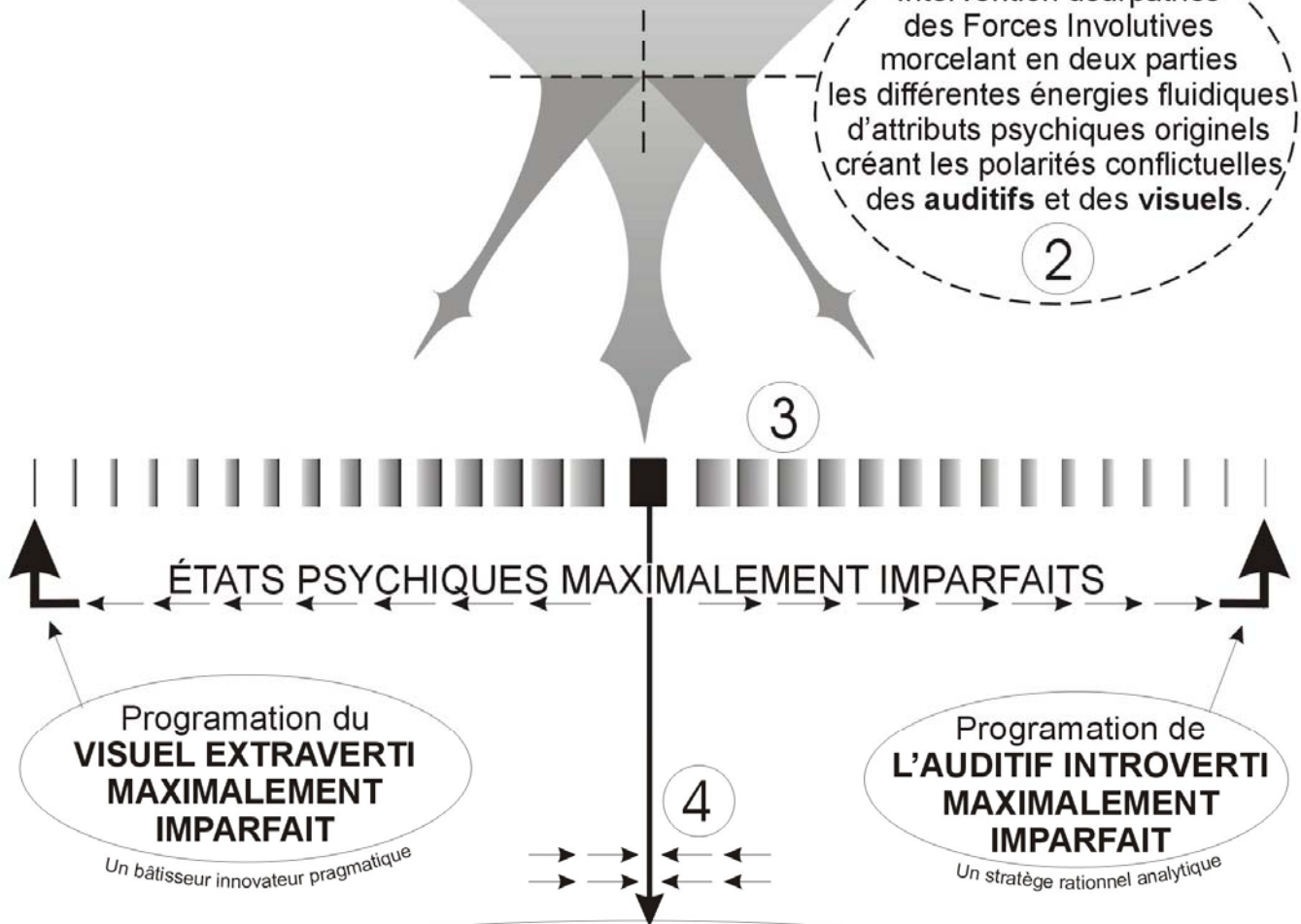
Les EXTRAVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES (EBP)

une première catégorie caractérielle élémentairement expérimentale
des dénommés **visuels imparfaits**

1 Descente éthérique énergétique de tous les attributs psychiques originels nécessaires à la formation du psychisme parfait d'un Surêtre Humain faisant partie du Projet Humain Cosmique de la Terre

Intervention usurpatrice des Forces Involutives morcelant en deux parties les différentes énergies fluidiques d'attributs psychiques originels créant les polarités conflictuelles des **auditifs** et des **visuels**.

2



Le phénomène de **LA FUSION PSYCHIQUE** recentre les états psychiques imparfaits vers la position centre idéale et recrée progressivement le **SURÊTRE HUMAIN PARFAIT ORIGINEL**

LES AUDITIFS RATIONNELS INTROVERTIS
 versus
 LES VISUELS PRAGMATIQUES EXTRAVERTIS

Élaboration explicative du schéma LES AUDITIFS ET LES VISUELS DE LA PLANÈTE EXPÉRIMENTALE TERRE (Tome 2)

(la numérotation qui suit correspond à celle du schéma explicatif)

1- À l'adresse mentale du **psychisme cérébral** d'un corps humain physique de la Terre, c'est sous forme «d'énergie fluide globale» qu'étaient éthériquement canalisés tous les **attributs psychiques** nécessaires à «l'équilibre psychologique» d'un **surêtre humain** de l'époque adamique pour son *évolution expérientielle de conscience*. Mais depuis l'**ACCIDENT ADAMMIQUE**, c'est-à-dire depuis qu'un des paramètres psychiques d'autoépuration des *mémoires engrammiques* de l'âme s'est avéré défectueux, il s'est alors bâti un **périsprit énergétique** emprisonnant l'**esprit** de l'être humain. Comme le mot l'exprime, ce fameux **périsprit** a «périphériquement englobé» de diverses couches d'*énergies négatives mémorielles denses* la dimension **esprit** représentant le **mental supérieur** du **psychisme**, qui était alors «vibratoirement lié» à de hauts registres mentaux d'intelligence dans le Plan Mental Éthérique, dit de *La Lumière*, qui contrôlait le Projet Humain Cosmique de la Terre.

Ce fameux **périsprit** provoqua ainsi une «chute» de l'**état vibratoire originel** du **psychisme** et, conséquemment, une baisse drastique de la qualité perceptrice d'une «intelligence originelle» et ses «pouvoirs psychiques originaux» parvenant éthériquement à l'humain en fonction d'expériences extraordinaires dans la matière dense. En conséquence actuellement, ce **surêtre adamique déchu** en est depuis presque réduit qu'à seulement l'utilisation de son **mental inférieur**, c'est-à-dire à un **intellect** désormais juste un peu plus performant que celui des animaux et élémentairement capable d'animer le cerveau d'un humain dénommé «*l'homme moderne*».

Donc «originellement lié» à l'Invisible Éthérique, l'**esprit adamique** «hautement vibratoire» travaillait en «concordance expérientielle» avec l'**intellect** et donc en «duo harmonieux». Ensemble, ils détenaient un «contrôle intelligent» sur la dimension de l'**âme émotionnelle** psychiquement ajoutée au **psychisme** juste avant son incarnation humaine. Ceci afin de lui faire intensément vivre l'expérience matérielle de la Terre et toute la panoplie des émotions psychologiques *agréables motivantes* et *désagréables souffrantes*.

L'**âme émotionnelle** est donc à la Terre, ce que l'**esprit** du **psychisme** est à l'Éther.

L'**âme émotionnelle** doit alors être considérée comme une dimension psychique terrestre qui doit être *raisonnée* par l'**intellect-esprit**, ces dimensions psychiques appartenant au **psychisme** provenant de l'Éther. Mais depuis que son *lien télépathique intelligent* fut «rompu» avec le Double Éthérique, c'est plutôt l'**âme émotionnelle** qui mène à tous les excès puisque l'**esprit** s'est vu «coupé» de son *lien fusionnel intelligent* avec le Plan Mental du Double Éthérique.

2- Suite à cet «accident mental» pour ainsi dire, c'est alors qu'entre en jeu dans le cosmos éthérique local de la Galaxie les Mondes Lucifériens et Sataniques, dits les **Forces des Ténèbres** dévoilés par La Bible. C'est que les **psychismes** étant ainsi «accidentellement» devenus des **mentals élémentaires de conscience** équivalent à ceux des animaux, se référant alors aux **Lois Cosmiques** en vigueur à cette époque, tels des **prédateurs cosmiques** ces Mondes Étrangers revendiquèrent «la gérance d'évolution de conscience» de tels mentals peu vibrant. Ces Mondes Étrangers s'emparant alors de l'immense espace astral englobant énergétiquement la Terre, dimension énergétique par où doivent être immatériellement canalisées les énergies fluidiques des attributs psychiques originels destinées à l'adresse mentale des Humains, ces **Forces Prédatrices** la morcelèrent en 2 parties distinctes et ce qui créa depuis ce que l'on dénomme populairement l'**auditif** et le **visuel**. Il se produisit évidemment bien plus que cela, mais ne traitons seulement que ces deux aspects distincts.

3- Conséquemment, ces 2 nouveaux états psychiques d'être humain sont «depuis» **psychiquement imparfaits par eux-mêmes** et pour les individus d'être désormais «obligés» de vivre un **plan-de-vie prédateur**, dit **involutif**, et **expérimental inconscient** plutôt qu'**expérientiel conscient** qu'il était originellement. Donc depuis des millénaires et suite à cette usurpation des pouvoirs pour ainsi dire, il ne se réalisa qu'une «très lente» évolution de conscience d'esprit en fonction de la planification involutive prédatrice. Ces **2 états mentaux imparfaits** d'incarnation psychique dans un être humain s'éloignent donc, plus ou moins, de la **position idéale centre** sur le schéma qui symbolise un **surêtre originel**.

S'incarnant alors dans le cerveau d'un être humain et selon un plan de vie «involutivement imposé» pour ainsi dire, telle la position d'un curseur psychique, un **psychisme incarné** se retrouve ainsi sur la ligne graduée horizontale s'éloignant donc, plus ou moins, de la **position idéal centre**. Donc en quelque part sur la gauche s'identifiant à l'état mental d'un **visuel imparfait**, ou soit en quelque part sur la droite s'identifiant à l'état mental d'un **auditif imparfait**, alors qu'aux antipodes de gauche et de droite se situent les positions maximales parfaites.

Reste que sous l'**assujettissement mental involutif**, à leur insu conscient par la suite, ces deux **états psychiques imparfaits** seront occultement liés «contre nature» dans un couple initiatique involutif et, inévitablement, ils seront en constante **opposition conflictuelle** entre eux. Et chacun ne réalisant pas pourquoi puisqu'il n'est pas mis au parfum de cette nouvelle science évolutionnaire du mental ?

4- Depuis donc l'**ACCIDENT ADAMMIQUE**, il se passa des millénaires de «très très lente» involution expérimentale de conscience, mais surtout aux «profits expérimentaux d'apprentissage» des **Forces des Ténèbres** et à travers l'imposition de leurs **plans-de-vie réincarnationnels exécrales**. C'est qu'ils tentent depuis de percer tous les mystères mentaux psychologiques de cette nouvelle génération de corps humain et de **psychismes adamiques** les incarnant. Mais il se réalise tout de même une **lente évolution de conscience** à travers la descendance adamique maintenue dans des **souffrances infernales de misères mentales psychologiques** par ces prédateurs des **Forces Involutives**. Et c'est surtout par le moyen de la **programmation engrammique** qu'ils en arrivent à **retarder le plus possible** l'avènement **psychologiquement libérateur** du nouveau phénomène de la **fusion psychique** à survenir. Ce processus «d'ingérence cosmique usurpatrice», des Mondes Lucifériens et Sataniques et autres

du même acabit, a perduré jusqu'en 1969 à cause du «danger d'anéantissement total» des corps humains physiques et des **psychismes** par les *Forces prédatrices des ténèbres de l'inconscience*, si par exemple les Forces de La Lumière intervenaient directement en forces et pouvoirs extraordinaires afin de récupérer leur Projet Humain Cosmique de la Terre.

Les **psychismes** évoluant donc «progressivement» en *conscience d'intelligence*, ainsi que leur **état mental vibratoire** s'accroissant à travers ces *exécrables plans-de-vie involutifs réincarnationnels*, il arriva enfin cette fameuse année 1969 qui marqua le début d'un phénomène extraordinaire sur terre dénommé : **la fusion psychique**. Entre autres effets extraordinaires (référez-vous au schéma), elle fait en sorte que les deux *états psychiques imparfaits* en question peuvent désormais *vibratoirement converger* vers la **position idéale centre** des attributs originels octroyés à un **surêtre humain**. Donc de visu dans la physionomie d'un être humain, on ne saura plus désormais distinguer cette distinction particulière soit du **visuel** ou soit de l'**auditif**. Cet ancien phénomène n'affectera pas non plus les nouvelles incarnations de **psychismes** échappant ainsi à cette *calamité involutive*, et conséquemment les corps physiques seront beaux puisqu'ils ne seront plus psychosomatiquement affectés ou «déformés» par une *programmation imparfaite involutive*.

Et comme l'a prophétiser Nostradamus à peu près en ces mots : «*Les Forces des ténèbres de l'inconscience se retireront pendant plus de 1000 ans !*»

CHAPITRE 1

Note : Au cours des élaborations suivantes, (**IRA**) sera utilisé pour identifier les **introvertis rationnels analytiques** (les **auditifs**), et (**EBP**) pour identifier les **extrovertis bâtisseurs pragmatiques** (les **visuels**).

L'Extraverti Bâtisseur Pragmatique (EBP) débutant son évolution de conscience à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite :

Note de l'auteur : *« Cette chimie caractérielle particulière est étudiée à son état brute primaire la plus mentalement élémentaire et donc non suffisamment évoluée, et de façon à illustrer le plus possible sa dimension caractérielle imparfaite. »*

C'est sur le tas des expériences de la vie qu'une *science psychologique personnelle* s'accumule progressivement en **conscience mentale**. *Con* voulant dire *avec*, c'est donc *avec science* sous les influences d'une «guidance extérieure occulte» que, à l'insu conscient de l'individu pour ainsi dire, une **intelligence de discernement** est «déduite» des vécus initiatiques expérimentaux et qui «s'intégrera» alors en **conscience mentale**, celle-ci agissant comme un coffre-à-outils. Ces fameux vécus initiatiques sont donc sciemment orchestrés à partir de l'Occulte et correspondent au plan-de-vie incarnationnel du **psychisme**, et en fonction de son évolution d'esprit.

Mais dans cette partie d'étude rappelons brièvement pourquoi ces 2 chimies caractérielles sont *imparfaites par elles-mêmes* afin de «marteler» cette démystification dans la **conscience humaine**. C'est que les divers **fluides psychiques d'attributs originels** devant atteindre «normalement» tout être humain, à son **adresse mentale planétaire**, et vitalement le dynamiser pour en faire un **surêtre** sur terre, c'est-à-dire un être «normal» visant faire une *expérience initiatiquement intelligente de conscience*, c'est suite au fameux ACCIDENT ADAMIQUE que la «globalité de ces fluides» fut séparée en 2 parties énergétiques distinctes dont les résultantes psychologiques comportementales donnent ce que l'on dénomme communément de nos jours : les **visuels** et les **auditifs** (référence au livre : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**). Voilà donc pourquoi les chimies caractérielles des êtres humains sont *imparfaites par elles-mêmes*, mais elles possèdent désormais la possibilité de *progressivement redevenir parfaites* pour un être accédant évolutionnairement au nouveau phénomène de la **fusion psychique** appartenant à l'Ère du Nouvel Âge débutée sur la planète depuis 1969. C'est donc à partir de l'avènement d'un *phénomène de transmutation psychique*, se réalisant malheureusement à travers l'enfer de *souffrances psychologiques émotionnelles*, que se «fusionnera psychiquement» les «complémentarités» de ces *deux chimies caractérielles imparfaites* pour produire «de nouveau» un **surêtre mental** sur cette planète.

Si l'on s'en réfère au schéma précédent et que le « curseur psychique incarnationnel » se retrouve, sur la ligne horizontale, à l'extrémité gauche de la « position idéale centre » identifiant un **surêtre** : le produit psychique qui en ressortira donnera un **mental élémentaire (EPB) *maximalement imparfait***. Donc chez ce type **imparfait (EPB)** débutant son *évolution caractérielle* dans un état « primaire » ou « élémentaire » de conscience, les « impressions perceptuelles », nourries par les 5 sens liés au cerveau, dans ce cas ne seront pas suffisamment retenues en mémoires mentales de façon à ce que s'effectuent adéquatement des analyses logiques rationnelles qui, normalement, devraient être suffisamment réfléchies avant toute action à entreprendre. Il en résultera donc que les analyses effectuées avant l'action seront grandement écourtées et donc des plus sommaires et, conséquemment, ces mémoires mentales analytiques s'actualiseront sitôt impulsivement dans une matérialisation d'accomplissements qui sera comme bâclée. L'être de cette trempe caractérielle est donc « primesautier », c'est-à-dire qu'il pense, parle, décide et agit aussitôt impulsivement. Tout se réalise ainsi presque instantanément, instinctivement, sans longuement réfléchir sur les conséquences de ce qui va s'actualiser, et sans même que **le doute** intervienne agissant comme un « frein modérateur » remettant en question l'analyse de certains paramètres.

C'est donc avec une grande spontanéité naturelle, puérile même, que les (EBP) manquant de maturité analytique cèdent facilement aux motivations premières qui leur surviennent créativement de l'Occulte. Cédant ainsi aux plaisirs de la frénésie démesurée de leurs impulsions créatives, ces individus manquent évidemment de jugement, de prudence, de retenus analytiques, de discipline de soi, de maîtrise dominant l'émotion enthousiaste liée à la créativité innovatrice à prendre matériellement forme. Ils manquent donc de **volonté** et de **retenue logique rationnelle** avant de se lancer dans l'action. Ces êtres humains répondant aux désirs de matérialiser ces fantaisies créatives innovatrices, leur motivation enthousiaste « voilant » donc émotionnellement un « raisonnable » discernement décisionnel, cette chimie caractérielle **maximalement imparfaite** « passera outre » à tout appel de prudence et réalisera très imparfaitement ces projections mentales novatrices.

Mais quelques soient les circonstances imprévues qui surviendront, l'individu (EPB) se débrouillera facilement improvisant sur-le-champ une solution adéquate et sachant à merveille tirer partie des occasions et matériaux disponibles. C'est que les (EBP) sont des débrouillards innés de nature et ils se satisfont facilement d'un résultat immédiat fut-il même médiocre ou imparfait comme solution, car au départ ils ne visent aucunement la perfection comme le type caractériel (IRA). Pour eux : « *Un tien vaut mieux que deux tu l'auras !* » comme le dit l'expression populaire.

Ainsi, leur **discernement pragmatique** est vif mais peu profond, cet être n'anticipant pas ainsi toutes les conséquences de ses actions. Son flair pratico-pratique de débrouillardise lui fait aussitôt saisir les données d'un problème et leur trouve immédiatement une solution pratique, mais s'il leur fallait chercher une solution optimale à travers de longues réflexions analytiques comme (IRA), il deviendrait alors incompetent.

Il est donc un spécialiste de l'instinctif, du court terme, un être du présent, de l'actuel qui se déroule incessamment, et il ne s'intéresse foncièrement au passé qu'en rapport avec l'avenir immédiat et n'anticipera que peu les conséquences du long terme. Il est donc porté qu'à ne vivre l'instant présent, au-jour-le-jour, et ses réactions aux conséquences durent peu. Il est ainsi toujours prêt à la conquête du neuf, adore le changement. Conséquemment, il sclérose dans le connu, la conformité, la docilité, le rationnel, le répétitif, et il a horreur de «la tradition»...

Il est donc un marginal inné ne faisant rien de pareils aux autres. Ce **pragmatique primaire bâtisseur (EPB)** a peu de *persévérance*, car s'il ne réussit pas en peu de temps, il abandonne et oublie vite ses insuccès. Il est de ceux qui se consolent rapidement de leurs mésaventures créatives. Conséquemment, il est «incapable de fidélité profonde» comme de rancunes profondes. On dira de lui qu'il est un *esprit simple*, mais non un *simple d'esprit*...

L'Introverti Rationnel Analytique (IRA) débutant son évolution de conscience à l'état mental primaire d'une chimie caractérielle imparfaite

L'auteur : «*Comme pour EPB, cette chimie caractérielle IRA est étudiée à son état brute primaire la plus mentalement élémentaire et donc non suffisamment évoluée, et ceci de façon à illustrer le plus possible sa dimension caractérielle imparfaite.*»

Si l'on s'en réfère au schéma précédent et que le «curseur psychique incarnationnel» pour ainsi dire, est déplacé sur la ligne horizontale et se retrouve à l'extrémité droite de la «position idéale centre exprimant un **surêtre**», le produit psychique qui en ressortira donnera un **mental élémentaire (IRA) maximale**ment imparfait. Donc, chez ces types **imparfaits (IRA)** débutant leur évolution caractérielle dans un état primaire ou élémentaire de conscience, nourries par les 5 sens liés au cerveau et provenant des expériences en cours, les impressions psychiques perceptuelles seront intensément retenues en mémoires mentales de façon à ce que s'effectuent adéquatement des analyses logiques rationnelles. Jusque-là le processus mental semble optimal, mais c'est que finalement elles seront infiniment surétudiées et surréfléchies avant toute action d'accomplissement n'aboutit jamais. Il en demeurera donc que ces analyses mentales n'en finiront plus de s'effectuer avant l'action qui sera indéfiniment repoussée, retardant ainsi à jamais une matérialisation d'accomplissement. L'être devient donc un philosophique penseur réfléchissant à n'en plus finir sur les conséquences de ce qu'il se promet d'actualiser, et **le doute** interviendra en plus comme un «frein modérateur» remettant infiniment en question l'analyse de tous les paramètres des équations innovatrices.

Chez ces individus (IRA), débutant ainsi leur évolution d'esprit dans un état «primaire» ou «élémentaire» de conscience, leur «programmation caractérielle inconsciente» fait en sorte que leur *sensibilité créative* est «maximalement freinée» dans son expression extérieure d'accomplissement, celle-ci demeurant alors «prisonnière à l'intérieur» de leur **conscience intellectuelle analytique**. Ce sont donc des gens «fortement intériorisés» parce que, de par leur programmation psychique subtile, des **mécanismes mentaux rationnels** les «obligent» à une «grande prudence» et ainsi à une «conformité conservatiste» préférant ainsi le statu quo. D'instinct pour ainsi dire, ces êtres «s'opposeront vivement» à toute impression

extérieures pouvant survenir et troubler leurs analyses présentes, qui n'en finissent plus de mentalement «se computer et logiquement se recomputer» dans les moindres détails.

«Excessivement rationnel», ce mental sera plutôt porté à «prudemment composer» avec les impressions antérieurement mémorisées de l'expérience, c'est-à-dire une multitude d'informations mémoriellement conservées dans les **banques de mémoires du mental psychique intellectuel**, donc des données connues logiquement et rationnellement analysées à maintes reprises. Ainsi, des automatismes réactionnels lui exhorteront la prudence de repousser toutes nouvelles perceptions lui survenant informativement, ces mécanismes mentaux les mettant alors *suspicieusement en doute*. Il en sera de même avec l'incompréhension de son **système émotionnel** qu'il «refoulera» anticipant la *souffrance psychologique émotive*.

«Esprit conservateur» de nature plutôt «qu'aventurier» comme (EBP), (IRA) détient alors «la certitude» que ses «données mémorielles» tirées d'expériences passées, c'est-à-dire ces «référénts mentaux» maintes fois criblés, hyperanalysés et ultratestés mentalement, sauront prudemment, sagement et adéquatement intervenir pour modifier enfin les paramètres d'une créativité en cours de réalisation. Ceci donc, plutôt qu'envisager l'horreur de vivre l'inconnu de nouveaux paramètres de solution. Cette «attitude rigide conservatrice» est commandée par une prudence exagérée inconsciente, *dominée* derrière par les *insécurités émotives* que génère ordinairement le neuf créatif d'où surviennent des *inconnus* de toutes sortes. L'individu se sent donc sécurisé dans le connu et ainsi son **système émotionnel** n'est pas psychologiquement ébranlé par de l'*inconnu* générant le *doute émotionnel* qui, conséquemment, *brouille émotivement* la raison analytique.

Cet être (IRA) ne réagit donc pas immédiatement, prestement, comme (EBP), car il nécessite un temps considérable d'analyse pour tout. D'abord pour paramétrer la situation et y trouver des projections de solutions, qu'il lui faudra encore analyser et suranalyser surtout à partir de la lumière du connu, mais aussi à travers les combats du *doute émotionnel* qui surviendra *anxieusement* en interrogations imaginatives de toutes sortes et qui s'ajouteront alors en *confusions et en souffrances psychologiques d'incertitudes émotives*. Finalement, c'est avec une «ultime prudence» qu'il en arrivera à arrêter sa décision sur une solution projective dans l'action d'un accomplissement matériel souvent difficile pour lui de réaliser puisque cette aptitude convient plutôt aux talents manuels spontanés et naturels du pratico-pratique (EBP). Nous comprenons mieux maintenant pourquoi un (IRA) est de rythme plus lent mécaniquement et dynamiquement comparativement à un (EBP), et cela pourra lui créer un complexe d'infériorité.

Un (IRA) ne se laisse donc jamais aller à ses premières impulsions créatives, manquant ainsi de spontanéité naturelle dans l'action. Ainsi peu impulsifs de nature, il affiche de «la retenue» et en fait une discipline intentionnelle de prudence, mais touchant alors autant la survie émotive que matérielle. Il calculera tout logiquement et rationnellement, car il est un intellect froid paramétrant tout, et c'est la **raison rationnelle** qui prévaudra aussi sur ses émotions.

Il est conséquemment mal-à-l'aise face à des circonstances qu'il n'a pas prévues. En réaction, il devient avide de stratégies astucieuses pour être toujours fins-prêts à confronter les probables imprévus à assurément lui survenir dans le temps. Cela le rassure donc de se sentir aussi foncièrement outillé et intellectuellement structuré comparativement à l'inquiétant dilettantisme affiché de (EBP), et qu'il sera toujours porté à désavouer le manque de sérieux intellectuel qu'il affiche puisque (IRA) «ignorent tout» de sa *chimie réactive imparfaite*.

Son **intelligence de discernement** s'exerce donc en «profondeur» et sur le «long terme», plutôt qu'en «surface» et sur le «court terme» comme le semble faire (EBP), l'individu (IRA) cherchant surtout avec prudence les «failles possibles» prévenant ainsi stratégiquement «l'insuccès» dans l'accomplissement. Il «appréhende» ainsi l'avenir par la voie logique rationnelle de la réflexion analytique intensive, plutôt que de procéder par l'intuition spontanée créative propre à (EBP), mais tous deux ignorant donc être la **complémentarité imparfaite** de l'autre chimie caractérielle.

Finalement, c'est parce que (IRA) «s'embourbe analytiquement» qu'il est ainsi moins rapide dans l'action, comparativement à **l'intuitif primaire pragmatiques (EBP)** que parfois il envie parce que l'action adéquate lui paraît si facile. C'est plutôt parce que «aisément» ce dernier détient l'aptitude de «grossièrement» réaliser une «synthèse globale» des données d'un problème, ce qui le mène rapidement à une solution viable pratico-pratique et surtout dénuée du **doute émotionnel** que (IRA) craint si intensément. Quelle apothéose mentale serait pour lui d'en arriver là un jour ! Mais «pointilleux» de nature, c'est-à-dire «perfectionniste outre mesure» faisant partie des gens de «précision», (IRA) reprochera à (EBP) son dilettantisme, son laisser-aller apparent ne considérant que le court terme, donc son «manque de perfection» apportée dans ses solutions d'accomplissement. Surtout en plus que (IRA) sait aussi d'expérience, qu'il le surpasse aisément lorsqu'il s'agit de découvrir une solution suivant un «raisonnement méthodique» exigeant de la «perspicacité» liée au long terme.

Tout en demeurant logiquement dans la réalité, «l'obsession analytique» de (IRA) l'éconduit à parallèlement se reporter dans le «connu du passé», plutôt que d'accepter les «inconnus du neuf créatif» l'invitant ainsi à «l'innovation créative». Il navigue ainsi facilement dans les mémoires anciennes du passé, issues donc de ses expériences antérieures et s'y complaît en rêveur analytique s'appuyant avec «certitude» sur ce connu, bâtissant donc d'éphémères projets d'avenir et «s'illusionnant» alors d'être un de ces fameux individus innovateurs. Conséquemment, ce leurre psychologique élève «élitiquement» le taux de son *estime personnelle*, l'individu se disant : «*Si je le voulais, je pourrais parfaitement réaliser ce projet !*». Mais comme nous le savons maintenant, sa «programmation inconsciente» ou sa **chimie caractérielle imparfaite** le pousse à s'empêtrer dans les analyses exhaustives des problèmes et (IRA) tardera donc toujours à passer à l'action...

Ainsi, sa grande prudence rationnelle lui commande une grande prévoyance et, conséquemment, il déteste vivre au-jour-le-jour les imprévus comme (EBP) semble si bien s'en complaire. Les «buts» (plusieurs d'entre eux disent des «défis»), qu'il se donne, sont toujours de longue portée composant ainsi sur le long terme, donc avec des conséquences longuement réfléchies, intensément étudiées à la perfection avant tenter de les actualiser puisque un (IRA) demeure inconsolable face à l'échec ou l'insuccès. Il sera conséquemment porté à se protéger d'hypothétiques dangers en s'assurant de grandes réserves monétaires ou biens matériels, préservant ainsi sa survie tous azimuts.

Il préfère ainsi le connu, le durable, le conformisme, le traditionnel, et tient à ses vieilles habitudes ancrées et il est donc «profondément conservateur». Il a de la «suite rationnelle» dans les idées et de la *persévérance* dans l'action et, en conséquence, de la *perspicacité* puisqu'il n'abandonne pas si facilement la tâche entreprise une fois qu'il a «décidé» de s'y investir.

Côté cœur, il est capable de beaucoup de patience, de tolérance, de résignation même et de grande fidélité, mais aussi de rancœurs profondes si sa confiance en l'autre a été trahie après y avoir autant investi d'énergie. L'individu (IRA) sera plutôt «pantouflard» dans son couple, alors que (EBP) sera naturellement porté à le «draguer» hors de sa tanière conservatrice et dans des mésaventures de sports qu'il ne connaît pas par exemple, d'exploration dans la contrée ou d'implication dans des projets créatifs.

XX

L'auteur se doit de reprendre le court aparté concernant l'**ACCIDENT ADAMIQUE** afin de le bien faire intégrer dans les consciences humaines : «Remémorons-nous le concept antérieurement élaboré : qu'un **globale fluide télépathique originel**, comprenant des **attributs psychiques** de toutes sortes, alimentait énergétiquement les **psychismes humains adamiques** faisant d'eux des **surêtres** en évolution d'esprit à l'intérieur du **Projet humain cosmique de la planète Terre**. Mais au cours de cette expérience prometteuse, flancha le paramètre psychique d'épuration engrammique et les *mémoires émotionnelles morbides* se densifiant, cela créa un **périsprit** englobant la dimension **esprit** du **psychisme**, et ce qui causa un affaissement du **taux psychique vibratoire** et conséquemment une «chute» de capacité d'intelligence. C'est ce qui fut cosmiquement dénommé l'**ACCIDENT**. Et c'est là qu'un Monde Cosmique survint revendiquant de droit la gérance sur des psychismes devenus «bassement vibratoire» et il y eut un différent qui fit en sorte que les Créateurs Concepteurs de La Création furent anéantis et ces Étrangers d'outre espace s'installèrent en *domination d'esprit*. C'est-à-dire un monde d'Intelligences d'outre espace-temps, une civilisation d'Êtres Cosmiques qui profita d'une faille législative dans les **Lois Cosmiques** de l'époque pour envahir, conquérir et dominer l'immense sphère astrale énergétique englobant la sphère matérielle terrestre. Ce faisant, ces Forces Cosmiques Étrangères s'emparaient, en Astral de la Terre, de programmes et mécanicités énergétiques à l'exemple de puissants systèmes ordinateurs énergétiques gérant télépathiquement les attributs conceptuels canalisés ou devant être progressivement canalisés à l'adresse mentale des Humains sous forme de fluides énergétiques.

C'est donc à partir de cette usurpation des pouvoirs énergétiques en Astral, incident cosmique que l'on dénomma : **La chute de l'intelligence adamique**, que l'être humain devint «élémentaire» dans sa conscience planétaire pour ainsi dire, privé qu'il fut depuis «mémoirellement» de ses «référénts d'intelligence» issus d'expériences cosmiques passées et «pouvoirs énergétiques» acquis sur les différentes planètes-écoles de l'Univers Local. Ainsi depuis l'être adamique jusqu'à nos jours, une «conscience primaire», donc «élémentaire», due difficilement évoluer en **conscience d'esprit**, handicapée psychiquement qu'elle fut sous le *joug dominant* de l'usurpateur dit : les Forces Lucifériennes et Sataniques souvent dénoncés dans La Bible. Et c'est par tous les moyens imaginables que ces dernières ont intérêt à «freiner» l'évolution humaine sans totalement la détruire puisque, depuis des millénaires, ces Forces expérimentent sur son **psychisme** pour tenter, à distance galactique, d'en découvrir tous les mystères malgré qu'une lente évolution de conscience progresse résolument.

C'est parce que l'**unité cosmique de conscience**, «imprégnant énergétiquement» le cerveau biologique de l'être humain, représente pour eux un «réel danger» dû au potentiel de son extraordinaire capacité psychique multidimensionnelle, mais qui depuis l'**ACCIDENT** demeure «énergétiquement voilée» par l'effet agissant du **périsprit** et renforcé à partir de l'action usurpatrice de l'Astral. Cette grande difficulté d'évolution de conscience, à travers des expériences existentielles exécrationnellement imposées, est dénommée : l'**involution**. Il est à constater depuis, les dégâts qu'elle cause sur cette planète : a) par le carnage continu des corps humains physiques prématurément tués à travers des guerres atroces psychiquement inspirées par ces prédateurs involutifs b) par le carnage dans la souffrance des animaux dont les cadavres, en pièces détachées, servent depuis de nourriture à l'Humain, alors que celui-ci ignore qu'il est un **crudivore frugivore végétalien** de nature et que cette façon, astralement inspirée se nourrir, sur le long terme *prématurément le tue* c) par des dommages irréversibles causée par la pollution chimique dont presque rien n'est fait pour la stopper d) par toutes ces drogues illicites qui ne servent qu'à brouiller le mental psychique, le «retardant» alors dans son évolution de conscience à recouvrer sa *liberté mentale* et son *autonomie de penser éthériquement*, sans devoir subir l'interférence de ce prédateur astral.

L'**involution** n'a rien d'*intelligent*. Il est évident que tout être humain n'est pas en mesure de comparer la différence de *clarté d'esprit* et de *paix mentale émotionnelle* entre un état mental involutif **abrupti** et **souffrant psychologiquement**, et celui d'un état mental *évolutionnairement créatif*. L'être transmutant psychiquement de l'**involution** à l'**évolution**, ce nouveau phénomène existentiel permet à l'individu de «progressivement récupérer» tous les paramètres intelligents associés à sa multidimensionnalité psychique, l'individu ne souffrant alors plus d'**émotions morbides**, il entre dans une *créativité innovatrice constructive*.

Depuis donc cette prise de pouvoir en Astral, l'humanité due ainsi lentement évoluer de source cosmique occulte involutive, luciférienne et satanique et autres, mais le drame fut depuis que la somme rayonnante des **fluides télépathiques originels**, dédié aux Humains de la Terre, fut psychiquement morcelée en deux rayons particuliers d'énergie fluidique. Découlant de cette scission involutive intentionnelle, depuis donc des attributs psychiques complémentaires pour ainsi dire, alimentent différemment les êtres humains les séparant ainsi en deux chimies caractérielles distinctes. Donc, un rayon particulier énergise psychiquement la conscience mentale d'un être humain et que dans un récent passé la psychologie traditionnelle a dénommé un **visuel**, appellation que dans le présent pour la compréhension des concepts l'auteur remplace par un **extraverti bâtisseur pragmatique (EBP)**, tandis que l'autre rayon fracturé d'énergie résulte en ce que l'on dénommait auparavant un **auditif**, appellation que remplace l'auteur par un **introverti rationnel analytique (IRA)**.

Ces deux états handicapés de conscience sont donc depuis *en devenir évoluant*, mais chacune «isolée» dans ses **imperfections occultes intentionnelles** pour ainsi dire, car si le **psychisme** de chacun recevait la totalité des **attributs psychiques**, contenus dans l'ensemble de ces deux canalisations particulières d'énergies fluidiques imparfaites, leur somme ferait d'eux des **surêtres** sur cette planète. Cet état mental *imparfait* augmente donc le **taux de difficulté initiatique** dans l'expérience planétaire d'une *conscience dominée sous le joug astral involutif*, dont le plan-de-vie karmique incarnationnel est aussi de même source cosmique occulte. Il faut donc supposer que ce morcellement psychique involutivement volontaire, n'est pas dû à un hasard de la vie et que ces fameux **attributs psychiques** sont forcément complémentaires les uns des autres.

Ainsi depuis l'avènement de l'Ère du Nouvel Âge sur la planète (année 1969), phénomène psychique énergétique supervisé par des Intelligences Systémiques supérieures aux pouvoirs des Forces Lucifériennes et Sataniques, le phénomène vibratoire de la **fusion psychique** des ces deux rayons d'énergie fluide devient alors «possible». C'est-à-dire qu'un processus psychique supramental (supra : voulant dire une *intelligence évolutive* provenant de source éthérique située «au-delà» de celle involutive de l'Astral) vient enfin «graduellement mettre fin» à la **domination involutive** sur les consciences planétaires en évolution d'esprit.

XX

Les (EBP) extravertis bâtisseurs pragmatiques versus les (IRA) introvertis stratégiques rationnels :

Poussons maintenant encore plus loin cette étude. Un individu (EBP) ayant à donner une conférence par exemple, il n'aura de papiers devant lui que pour lui rappeler brièvement les sujets se succédant dans son discours afin de conserver une suite logique. Donc, que quelques grands titres seront énumérés pour le guider au cours d'une «improvisation magistrale» qu'il réalisera spontanément sur le tas de l'expérience, se laissant plutôt aller à son inspiration du moment basée sur l'*authenticité* de son expérience passée racontée ainsi à partir d'un vécu déjà intégré en conscience. Mais il sait aussi qu'il pourrait intellectuellement s'empêtrer s'il tentait de mémoriser ses textes comme (IRA) peu si aisément le faire. Et c'est qu'il lui est difficile de discourir avec des mots vides de vécus réels, n'ayant pas non plus le talent parfois démagogue du comédien politicien (IRA). Il ne désire donc pas de plan rigide d'exécution devant lui en matière de discours et qu'il sait qu'il rendrait ennuyant de cette façon, il aime plutôt «vivement improviser» sur le tas de l'expérience préférant ainsi l'aventure de l'inconnu qu'à celui du connu. Anticipant la participation intéressée de son auditoire, il sera à l'aise face aux questions et des inconnues qu'elles susciteront. Sa **chimie caractérielle imparfaite** lui permet, entre autres, l'*authenticité d'une transparence verbale* et la facilité d'une *intuition créative*.

Dans le même exemple, (IRA) doit être *stratégiquement préparé, structuré à l'avance*, pour se sentir *sécurisé* dans la délivrance de son discours, et qu'il pratiquera avant oralement chez lui afin de parfaitement le délivrer à son auditoire de demain puisqu'il ignore que sa **programmation imparfaite inconsciente** le pousse à la «perfection rationnelle». Un texte parfaitement structuré le guidera donc tout le long de son discours, mais qu'il «saura intellectuellement par-cœur» comme le dit le dicton populaire puisque sa chimie occultement programmée lui en fournit la capacité mémorielle. Son texte n'est donc là que pour le couvrir s'il s'empêtrait dans un blanc-de-mémoire. Ses élaborations s'enchaîneront alors dans un «ordre rigoureux et narratif ennuyeux» qu'il confiera ainsi à sa «grande capacité mémorielle intellectuelle», priant par contre pour qu'elle ne défaille pas puisqu'il a «horreur de l'échec». Mais en cours d'élaboration, si jamais intervient une sérieuse interférence de la foule, il pourra facilement perdre le fil de son discours et ne plus s'y retrouver.

À l'intérieur d'un groupe, (EBP) s'amalgame facilement aux conversations profitant alors d'un esprit naturel de répartie, d'improvisation vive et d'entregents spontané. À l'inverse, la personnalité de (IRA) n'est pas à l'aise dans une société qu'il connaît mal et toutes ses paroles et ses mouvements seront calculés. Pour ces deux *êtres complémentaires imparfaites*, ignorant qu'elles sont inconsciemment conditionnées ou psychiquement handicapées de la sorte, ce n'est pas la valeur de leur intelligence personnelle qui est en cause, mais une «capacité d'adaptation» qui n'est due qu'à leur *chimie imparfaite* à tous deux, car nous savons maintenant que s'il était possible que leur **psychisme** à chacun soit «fusionné dans un seul», le phénomène produirait un **surêtre harmonieux** sur cette planète expérimentale involutive. Donc, si ces deux *complémentarités psychiques imparfaites* (EBP) et (IRA) étaient réunies dans un seul **psychisme**, les perfections de l'un *corrigerait* ou *restabiliserait* les imperfections de l'autre et vice-versa. On doit ainsi déduire que, intentionnellement, il existe un phénomène de «scission d'attributs intelligents» affectant le **psychisme** des êtres humains, ce qui ainsi les *handicape imparfaitement...*

XX

L'auteur y va d'un autre court aparté avant de poursuivre plus loin ses élaborations psychologiques : «L'humanité planétaire ignore donc qu'elle est entrée dans une nouvelle ère d'évolution de conscience dénommée le Nouvel Âge. Chez certains, ce phénomène extraordinaire se traduit par la «fusion lente et progressive» de leur **psychisme** avec l'intelligence de l'Esprit dénommé le Double en Éther, c'est-à-dire ce Superviseur Éthérique agissant désormais comme un Ajusteur de pensée sur la conscience humaine encore astralisable pour un temps durant un nécessaire temps de transition. Ce Double se situe ainsi en quelque part dans l'immensité de l'Éther, au-delà évidemment de l'immense sphère astrale englobant énergétiquement la sphère matérielle de la Terre.

Une autre des conséquences phénoménales issues de cette *apothéose mentale*, qui survient désormais si extraordinairement aux êtres humains de la Terre, est justement la **fusion psychique** de ces deux programmations imparfaites occultement morcelées et canalisées aux adresses mentales des êtres humains, les rendant ainsi *imparfaits* soit les (EBP) ou les (IRA). Pour les êtres humains qui connaîtront cet extraordinaire phénomène de la **fusion psychique progressive** avec leur Double, leur physionomie continuera à correspondre au «modèle» de leur programmation involutive, mais tout en prenant un aspect plus harmonieux, car leurs attributs psychiques «désormais fusionnés» leurs conféreront progressivement leurs pouvoirs et intelligence originelle. Vu que ce *phénomène extraordinaire* ne fait que débiter sur la planète, poursuivons l'étude psychologique en cours afin de mieux comprendre ce *chaos mental involutif* auquel l'humanité est assujettie.»

XX

Dans le domaine émotionnel affectif, lors d'une dispute par exemple, (EBP) réagira tout de suite par la colère, les injures, et intempestivement par les coups de poing sur la table s'il le faut afin de régler l'incident conflictuel. Il sent ainsi la nécessité immédiate de crever aussitôt l'abcès du conflit, de cesser ce chaos subjectif existentiel, de remettre émotionnellement tout à l'ordre afin de repartir la relation à neuf et bâtir à partir des leçons tirées de ce chaos conflictuel. Et ensuite, il aura alors tôt fait d'oublier l'incident fâcheux puisqu'il aura, à sa satisfaction, vidangé le contenu de ses *charges émotives réactionnelles* liées au différent conflictuel et il décrochera, s'en détachera émotionnellement, et vaquera à d'autres occupations.

Mais puisque (IRA) est foncièrement «solitaire», «replié sur lui-même» de par sa «programmation inconsciente», il sera porté à rationnellement soliloquer sur les *non-dits intérieurs émotivement autodestructeurs* de l'incident. Sa «programmation d'**introverti**» ne lui donnant pas ainsi la liberté de facilement verbaliser avec quiconque ce litige, il devra «l'absorber», c'est-à-dire «inhiber» les *émotions négatives* de l'événement sans n'avoir pu depuis en *déjouer* les *charges émotionnelles réactives*. Son *amertume* deviendra alors grandissante et il cultivera la *rancœur* d'une *vengeance inassouvie*.

Si au cours d'une tentative de règlement du conflit (EBP) n'a pas senti l'*ouverture objective* du partenaire, s'il n'a pas perçut chez lui la *volonté d'y voir clair*, s'il ne s'avère pas de *succès satisfaisant* dans sa démarche, à son tour, il sera rongé par le *non-dit intérieur émotionnel autodestructeur*. Et c'est au grand dam de (IRA), qu'il reviendra inlassablement à la charge sur l'incident et tant que ce chaos existentiel ne sera pas solutionné. Dans la recherche des hypothèses sur ce qui a pu se produire, (IRA) ne voudra pas immédiatement se mouiller, s'impliquer, sa programmation inconsciente de «grande prudence» l'incitant plutôt à se retirer et voir venir. Il fera alors preuve de «stratégies prudentes» exercées dans un «flegme naturel» et il aura ainsi peu verbalisé les avancés de sa défense ou ses opinions sur le litige. Mais (EBP) insatisfait le poussant au bout du bout, l'obligeant finalement à se prononcer, le forçant à se mouiller et casser son mutisme légendaire, (IRA) devant s'extérioriser malgré lui, cet affront le choquera et il ne pourra *orgueilleusement digérer cet outrage* qu'on vient de lui faire en «l'obligeant». C'est parce qu'il ne veut pas et qu'il ne peut aussi foncièrement se prononcer avec justesse s'il n'a pas, au préalable, longuement analysé la situation.

Voilà donc quelques-unes des réactions tordues et subjectives de chacun...

Les (EBP), ces **extravertis**, se définissent par leur relation sympathique avec le monde extérieur et par la matérialité manuelle qu'ils maîtrisent assez facilement, et ce qui excite leurs sens tous azimuts puisqu'ils sont des jouisseurs de nature. Au contraire, les (IRA) **introvertis** nécessitent le besoin de voir, d'entendre, de toucher, pour rationnellement et logiquement mesurer à outrance la réalité extérieure, ne possédant pas non plus le sens de la découverte comme les (EBP). Par exemple, les (IRA) auront en horreur la **science de la psychologie** parce qu'elle représente pour eux une science inexacte, imprévisible, inquantifiable. Et puisqu'elle est une science irrationnelle pour ainsi dire, il leur est donc difficile d'en évaluer tous les paramètres «avec certitude» et cela les horripile. Et c'est encore pire face à **la parapsychologie**, car il ne leur est surtout pas facile de croire en l'existence de l'Occulte, des Forces Invisibles immatérielles, ou d'Intelligences Cosmiques Systémiques supervisant et éconduisant l'expérience terrestre tous azimuts.

En société, comprenant qu'il doit jouer le jeu de celle-ci, (IRA) s'y astreint, s'y insèrent alors stratégiquement. Adoptant un comportement pour devenir accueillant en apparence et bien paraître entretenant la galerie des convives, devenu alors soudainement convivial, il partagera les sentiments et les opinions qui font celles du grand nombre de la collectivité afin de ne pas créer de conflits. Il sait stratégiquement se taire et s'adapter assez facilement aux mœurs et aux règles de son environnement social. C'est qu'il ne peut non plus se passer de ce milieu extérieur qui est le monde, car malgré son «intériorité introvertie», qui fait qu'il est porté à «se retirer dans la solitude», reste qu'il demeure «émotivement chaleureux», mais c'est un sentiment qu'il sait cacher. Il a lui aussi besoin de présence humaine car, dans sa grande solitude intérieure : il s'ennuie profondément.

À travers cette même société, au contraire d'eux, les (EBP) extériorisent facilement leurs pensées, leurs créativité, leurs sentiments intérieurs et instincts sensitifs ; ils sont physiquement sensoriels, sensuels, sexuellement allumés et bon vivants ; ils ont une grande ouverture de cœur, sont généreux, et répondent aussitôt aux sentiments émotionnels qu'on leurs témoigne ; ils sont aimables avec tous, cela incluant les étrangers, et se familiarisent amicalement avec ceux qu'ils rencontrent. On les aime pour leur transparence, leur authenticité, leur franche cordialité. Ils sont portés à dire tout ce qu'ils pensent, ayant la parole et la répartie expressive facile. Il ont de l'humour spontané et aiment fortement rire aux éclats.

Voilà donc un autre tableau des contrastes entre ces *deux chimies caractérielles imparfaites par elles-mêmes...*

CHAPITRE 2

COMPARAISONS APPROFONDIES

entre les (IRA) IMPARFAITS

et les (EBP) IMPARFAITS

(analyse exagérée illustrant la primarité de leur état caractériel élémentaire)

Introduction sur l'introversion psychologique

L'**introversion psychologique** est essentiellement un comportement de replis sur soi-même et de fermeture sur le monde extérieur, mais c'est foncièrement une «attitude fixe psychiquement conditionnée» résultant de la *scission intentionnelle du fluide énergétique originel*, à partir de la dimension Astrale antérieurement élaborée, devant contenir tous les attributs psychiques nécessaires à une expérience intelligente de conscience sur la Terre. Reste que c'est une programmation subtile qui forcément évolue dans le temps de la vie et qui en arrive à se neutraliser un jour dans certains de ses aspects limitatifs. Cet état psychique *carencé* doit donc évoluer à travers des difficultés existentielles occultement placées sur son chemin de vie, l'individu transmutant alors progressivement de l'**introversion** vers l'**extraversion** de son être.

L'**introversion** est inévitablement un processus évolutif en changement vers une «extériorisation» de la personnalité qui s'exprime. Il se trouve donc un second type de (IRA) tels ces individus qui semblent tout à fait **extravertis** exerçant par exemple un travail avec le public tel le représentant de commerce, le vendeur, l'avocat, le diplomate, le politicien, qui sont dénommés les **stratèges spéculatifs (ST)** plus loin développés dans l'**ÉTUDE 2**. Ces chimies particulières sont ainsi faciles à identifier comme faisant partie d'un second groupe d'(IRA) mais plus évolué de par ses attitudes comportementales plus «extraverties», se rapprochant donc de la position centre idéale du fameux **schéma explicatif**.

Handicapé de la sorte par une programmation occulte qui le limite psychiquement, l'inverse de ce concept, précédemment énoncé, est aussi vrai pour l'imparfait (EBP) qui lui devra «s'introvertir» dans le sens de suffisamment analyser les conséquences de ses paroles et actions avant de s'investir dans des accomplissements, l'individu devenant alors plus logique et rationnel comme (IRA) dans ses actions. Ayant dû lui aussi transmuter ses carences comportementales vers une évolution plus avancée de conscience, un second groupe caractériel se démarque aussi des (EBP) et transite vers un second groupe dénommé les **innovateurs créatifs (IC)** qui sera aussi traité au cours de l'**ÉTUDE 2**.

L'introversion versus l'extraversion

Les (IRA) *imparfaits* sont donc foncièrement **introvertis**. Ils sont portés à vivre totalement à l'intérieur d'eux-mêmes et se détachent du monde extérieur pour satisfaire les besoins intérieurs de leur «mécanicité analytique exhaustive» pour ainsi dire. L'événement extérieur devient alors un événement intérieur à mémoriellement ruminer, à longuement ronchonner, à attentivement analyser à outrance tous les aspects inconnus, à finalement réfléchir à n'en plus finir tous les paramètres avec grande prudence rationnelle. Ils vivent donc le **retentissement intérieur** des événements extérieurs et un rien leur crée une réaction importante en charges émotionnelles qui se développeront secrètement, qui s'accumuleront inconsciemment, qui s'amplifient dramatiquement, et qui finalement se déchargeront soudainement en se défoulant intempestivement à la grande surprise de tous. Lorsque le «trop plein» de ces *charges émotives* éclatent, faisant ainsi **compulsivement irruption** dans la société, elles surprennent tous par ce qu'elles ont d'imprévu, c'est-à-dire de «disproportionnel» avec ce qui se vit actuellement dans le présent.

Les **introvertis** sont tellement concentrés sur leurs états intérieurs *subjectifs* déphasant la réalité, qu'ils vont jusqu'à **douter** du monde extérieur. D'abord, ils ne se fient pas entièrement par exemple, aux données immédiates que leur apportent leurs 5 sens perceptuels qu'ils redoutent même avec prudence puisqu'ils apportent quantité d'inconnus, préférant plutôt le réel du connu de ce qu'ils mijotent déjà dans l'intimité fermée et introvertie de leur être ***imparfaitement conditionnée à son insu conscient***.

Vivant plutôt à l'écart du monde, ils sont foncièrement peu sociables et souvent même en révolte intérieure contre l'ordre existant, mais entretenant seulement pour eux des opinions secrètes, très personnelles, et qui seraient sûrement en opposition avec la majorité. Ce sont de grands marginaux silencieux, mais qui ignorent l'être.

Ils ne sont donc bien que dans leur solitude et craignent foncièrement les contacts de la présence humaine qu'ils fuient sans se l'admettre. Ils n'ont pas non plus l'habitude d'extérioriser leurs tendances créatives, leurs sentiments, leurs pensées, n'ayant finalement trouvé personne qui leur convient réellement et avec qui les partager. Ils sont en lutte avec eux-mêmes et certains sont même séduits par l'idéal d'une vie acétique fait de continence sexuelle, d'esprit d'économie, d'esseulement et d'abnégation de soi, comme il se pratiquait dans les couvents ou monastères d'antan.

Ils ont donc foncièrement peu d'ouverture de cœur, dans ce sens qu'ils répondent malaisément aux sentiments qu'on leur témoigne, semblent froids à beaucoup, et démontrant une espèce d'élitisme particulier tels des aristocrates. Ils expriment toujours de la pudeur à évoquer leurs sentiments émotionnels et ne livrent donc pas facilement leurs états intérieurs affectifs n'ayant alors ni le verbe coulant, ni la répartie facile pour les communiquer. Ils sont ainsi incapables d'exprimer facilement ce qu'ils ressentent vivement dans une *transparence naturelle*.

Au contraire de cette chimie caractérielle *imparfaite*, les **imparfaits extravertis (EBP)** tendent à se disperser dans la multiplicité infini des êtres, c'est-à-dire à se pluraliser dans une multitude de créativités innovatrices et à se mêler aux événements sociaux de toutes sortes. Ils sont avides de connaître tout et toujours plus sur une planète qui n'est pas assez vaste pour eux à explorer. Ils sont diamétralement contraire aux **introvertis (IRA)** qui sont portés à limiter leurs activités à un seul domaine à la fois, mais qui l'exploreront à fond y concentrant toutes leurs forces dynamiques, entretenant l'idéal dessein d'en maîtriser la science. C'est de

cette façon que d'abord ils se protègent et réalisent, pas-à-pas, l'unité de leur monde intérieur et ce qui leur confère finalement une «identité de valeur».

Par exemple, le savant **introverti** relèvera rigoureusement les faits, avec une précision effarante, ceux-ci appuyés par quantité de statistiques amassées pour en démontrer la preuve de ce qu'il avance. Par le rapprochement d'un nombre de plus en plus grand d'expériences, inlassablement, il cherchera à découvrir des suites de phénomènes s'enchaînant, se répétant statistiquement, et s'associant finalement. Il multipliera alors ses champs d'investigation en mesure de vérifier ses observations et déductions rationnelles, mais il aura de la difficulté à déléguer certains de ses travaux de recherches puisqu'il ne fait confiance qu'à lui-même. Ainsi, de par son contact réduit avec le monde extérieur, échangeant peu, il se mettra à intensément réfléchir sur son œuvre s'enfonçant alors dans les ténèbres des mystères de celle-ci. Face à cette impasse douteuse, il se peut qu'il en arrive à finalement élaborer ses propres théories explicatives découlant alors plus d'une «opinion justificative» que de matière à une «réelle science objective». Le danger éminent, c'est que cherchant à pénétrer la raison secrète d'un phénomène et s'il ne peut le découvrir, il sera porté à l'inventer subjugué qu'il est par exemple, par un besoin carencé d'identité ou d'estime personnelle malade d'être enfin reconnu à une juste valeur, élaborant alors des théories qui n'ont plus que des liens scientifiques ténus avec le réel.

Cet esprit scientifique **introverti** ne s'en tient spécifiquement qu'aux faits qui sont pour lui la seule réalité tangible se vérifiant objectivement. Cette réalité est d'une évidence irréfutable et il n'observe les faits que pour y mesurer ses propres opinions scientifiques, mais consacrant parfois plus de temps à leur élaboration qu'à la constatation extérieure des phénomènes répétitifs confirmant la règle. L'évaluation la plus juste de la réalité réside conséquemment dans une observation *objective* et attitude d'obéissance aux faits constatés, tout en tirant des conclusions scientifiques cohérentes qui en feront alors des théories pragmatiques.

L'auteur : « En cette fin de chapitre, encore une fois, approfondissons en a) et b) ces deux **chimies caractérielles imparfaites** à leur état des plus «psychiquement primaires» ou «élémentaires de conscience» et dans le but d'en faire ressortir d'autres subtilités comportementales non encore élaborées.»

a) **L'ingénu et puéril extraverti (EBP)**

Il a été antérieurement élaboré que les (EBP) ont une grande capacité naturelle d'**expansion créative**, donc une grande *ouverture objective* au monde extérieur, en retirant alors une «vive impressionnabilité émotionnelle» les affectant sensiblement. L'être «vibre» ainsi facilement à toutes les influences du milieu qui l'impressionnent en chocs émotionnels plus ou moins puissants et qu'il enregistrera en «mémoires» comme «référents mentaux». Il en devient alors le miroir vivant se reflétant dans une communication intéressée, dans des attitudes comportementales enthousiastes et une physionomie faciale plutôt ingénue.

Ces «impressions extérieures» sont ainsi ressenties par lui telles qu'elles se présentent dans leur actualité, dans leur fraîcheur originelle, l'individu agissant parfois puérilement comme un enfant qui les éprouve en éveil pour la première fois. Chez lui, ces «impressions d'intérêt créatif» atteignent tout de suite leur plus grande vivacité, mais ce n'est qu'une crête fascinante qui ne dure pas, s'effaçant presque aussitôt que disparaît l'objet qui leur a donné naissance, et ces mémoires déjà anciennes cédant alors la place à des impressions nouvelles. Les «souvenirs mémoriels» du passage qu'elles laissent est donc toujours plus pâle que les «impressions premières» et finalement ils l'oublient, celles-ci devenant alors des «mémoires volatiles» qui ne perdureront pas dans le mental.

Il en résulte alors pour lui, tous azimuts, une grande «mobilité sensitive», les impressions reçues survenant et se succédant sans cesse sans lien au gré des événements extérieurs. Ceux-ci étant changeants, la «sensibilité sensuelle» est alors constamment sollicitée, mais les émotions et les passions qu'elle fait naître sont fugitives, volatiles, et leurs forces initiales originelles leur étant associées ne sont ainsi pas de longue durée. Ces êtres dotés de cette «sensibilité puérile» pour ainsi dire, passent souvent pour des inconstants aux yeux de leur **complémentarité introvertie (IRA)**, qui sera portée à souligner leur inconséquence, leur dilettantisme, leur état mensongé puisque leurs sentiments naissants d'aujourd'hui contredisent fréquemment ceux d'hier.

Comme il y a peu de lien entre leurs différents états successifs d'**âme** pour ainsi dire, les (EBP) ne ressentent jamais la **culpabilité** de ces contradictions qu'on leur reproche. De même, il y aura aussi contradiction entre les paroles et les actions, comme si l'être promettait une chose mais ne la réalisait pas. Il l'aurait fait à l'instant même, mais comme un certain temps déjà s'est écoulé entre la promesse et l'accomplissement, dans l'intervalle, sa créativité aura déjà changée d'orientation. Ils sont ainsi portés à vivre dans l'instant présent des enfants, et non dans des projets structurés d'avenir tels ceux des adultes matures. Cette attitude extrême, de la «polarité caractérielle élémentaire» de l'**extraverti (EBP)**, ne pourra évidemment être comprise par l'**introverti (IRA)** campé lui aussi dans une «extrême élémentarité» de sa propre polarité imparfaite inconsciente, ne pouvant donc croire à «l'authenticité» d'une sincérité de (EBP) qui ne dure qu'un jour...

Cette mobilité des «impressions sensibles» influencera l'humeur émotionnelle de (EBP) devenant elle aussi changeante et qui, dans un instant de vie, passera de la *joie candide* à une **tristesse de déception** et, conséquemment, de la *confiance* au **découragement**. On quitte le matin l'individu, que l'on retrouve alors le soir dans un état d'**âme** diamétralement opposé. Les «apparences» justifieront alors comme un défaut cette «précarité émotionnelle incontrôlée» de l'**âme** non suffisamment assagie par l'expérience, alors que cette chimie caractérielle aime papillonner d'une impression sensitive à une autre, se lassant de ce qui se répète, détestant ainsi la routine, la stagnation des vieilles habitudes conservatrices ou traditionalistes. Pour se sentir vivre, il leur faut donc du changement, de l'exploration, de la découverte. Ce qu'ils demandent aux événements existentiels de la vie, c'est qu'ils leur apportent des excitants créatifs, des divertissements nouveaux devant assouvir leur «sensitivité» et «sensibilité créative» constamment avide de changements.

On pourrait dire qu'à l'état «élémentaire» de sa **tendance**, rien n'est retenu chez le (EBP) et tout s'extériorise ingénument, candidement, naïvement, puérilement, se projetant au dehors comme l'expression normale des émotions et des passions. On croirait même qu'ils n'ont pas de vie intérieure tellement ils l'extériorisent, comme si ce qui se vit intérieurement doit toujours extérieurement s'exprimer. Ne leur confiez donc pas un secret car, compulsivement poussé de l'intérieur à le révéler comme un enfant qui ne peut en supporter l'impression émotive, ils ne pourront résister de le dire à des intimes tout en les adjurant de ne pas le répéter, mais on sait ce qu'il adviendra par la suite. D'ailleurs, ils ne le diraient pas explicitement qu'on le saurait implicitement quand même puisque cette «impression insolite», qu'ils portent mémoriellement en énergie, se lit comme un livre ouvert sur leur visage dont la physionomie ne peut évidemment cacher l'expression d'un vif sentiment émotionnel dont l'**âme** fut animée. Tout les trahit dans leurs attitudes comportementales enthousiaste : leurs yeux intéressés, l'expression invitante de leurs traits, leurs gestes affectifs, leurs rires nerveux enjoué, leurs exclamations émotives de joie spontanée. Ils ne peuvent ainsi rien cacher puisque la physionomie l'exprime. À son niveau d'évolution «primaire» ou «élémentaire» de conscience, (EBP) apporte ainsi dans la vie sociale une ouverture de sensibilité ingénue de cœur, une gaieté charmante, une cordialité enjouée authentique, donc des «qualités naturelles» lui permettant d'établir des contacts faciles et un certain agrément épanouissant de rapports interpersonnels entre les humains.

Chez ces **extrovertis pragmatiques (EBP)**, leurs actions spontanées leur est ainsi naturelle, facile, et il leur est difficile de ne pas agir autrement, de ne pas répondre à leurs impulsions créatives profondes, et au contraire d'attendre, de réfléchir, d'intervenir avec prudence, comme savent si bien le faire les (IRA) modérant diamétralement leur fougue créative et émotive. Ils ont donc beaucoup de «puissance motivatrice» et «d'esprit d'initiative», mais peu de «maîtrise de soi» quant à la réalisation complète de leur créativité, car ils ne peuvent supporter l'attente de la matérialisation de leurs projections créatives immatérielles s'illustrant sur leur écran-mental. Ils ont ainsi une activité de vie très abondante, trépidante, mais souvent désordonnée et n'obéissant pas comme (IRA) à une planification ordonnée, directive, constante, les (EBP) se laissant plutôt influencer par l'excitation intérieure créative ou l'impulsion nouvelle du moment. Cette **tendance** qu'ils ont à «la dispersion» de leurs créativités peut présenter un avantage, en ce sens qu'elle permet d'accomplir plusieurs tâches à la fois, passant prestement de l'une à l'autre en développant une souplesse naturelle d'adaptation. Mais cette attitude comporte un inconvénient plus sérieux que d'autres l'accompagnant, en ce qu'elle empêche souvent la «continuité d'action» nécessaire à un résultat probant.

Les (EBP) sont des «nomades» ayant besoin d'espace, d'exploration et d'activités créatives. Ils leur faut donc de l'action s'exprimant même par de petites choses sans trop d'importance comme déplacer l'ameublement dans la maison, faire un petit voyage, changer tout simplement de milieu, de travail, d'activité. Ils ne savent pas attendre et manquent de patience. Il en résulte donc que leur adresse manuelle à tout faire, tout de même très ajustée dans le mouvement, devient par contre médiocre dans des tâches exigeant la sédentarité et la routine comme (IRA) en est capable de par sa chimie caractérielle qui le lui permet indûment.

b) Le secret et stoïque introverti (IRA)

Dans le cas de l'**introverti (IRA)**, sa «sensibilité autodéfensive» ou sa «grande prudence rationnelle» va conséquemment refroidir sa vive impressionnabilité émotionnelle et s'exprimer en fermeture au monde extérieur. L'individu ne s'épanouissant que dans un milieu d'influences choisies, donc «électives de lui», c'est-à-dire qui sont de son milieu personnel «d'élection» puisqu'il se sent mal-à-l'aise en dehors de celui-ci et il cherchera à rompre ce contact insolite. Il établira donc une rupture totale avec la réalité qui lui survient et demeurera de visage impassible. «Stoïque de nature», vue sa programmation mentale inconsciente involutive, il ne réagira pas aux pressions extérieures et demeurera silencieux. Un vrai Bouddha que rien ne peut faire bouger. On pourrait croire qu'il est insensible, sans émotion, mais c'est une erreur fréquemment commise par les **psychologues extravertis** que de prendre un **sensible introverti** pour un insensible. L'individu s'est donc «rigidifié» derrière une «carapace» de protection émotionnelle nécessaire à sa survie psychologique.

Après avoir été mentalement filtrées, rationnellement criblées, raisonnablement discriminées par sa «sensibilité perceptive», les impressions du milieu pénétreront finalement en profondeur la conscience de cet être et là : «*Çà brasse émotionnellement en dedans !*» comme le dit l'expression populaire. Il se peut que rien ne se manifeste jamais au dehors, mais l'événement se sera solidement enregistré dans la mémoire de l'individu. Sa **chimie imparfaite** ne l'aura pas seulement mémorisé dans un souvenir pur et simple, originel, qui disparaît normalement de la conscience pour atteindre les banques mémorielles de l'inconscient et s'y enfouir pour ne pas inutilement embourber le mental d'informations diverses, mais chez (IRA) c'est bien plus complexe que ça...

Ces mémoires alors s'entreposeront avec leurs **répercussions intérieures**, c'est-à-dire ce que la «ruminant analytique exhaustive» et le **non-dit émotionnel destructeur** vont **dramatiquement ajouter** en mémoires intellectuelles et subjectives émotives. Des tensions émotionnelles, alors progressivement croissantes, vont conséquemment se bâtir en **charges émotionnelles compulsives** et un jour, suite à une minime altercation subjective avec un individu ou par une provocation inusitée quelconque dû à un symbolisme bénin les dynamisant exagérément, elles feront brusquement irruption du **mental inconscient** vers le **mental conscient**. Elles se déverseront alors torrentiellement sur l'environnement humain, mais surprenant tous par leur intensité émotionnelle démentielle en disproportion donc avec les événements en cours.

Les **introvertis** sont des êtres à surprise, à réactions souvent imprévisibles, du fait que tout le processus de la sensibilité émotionnelle, qui se brasse à l'intérieur, passe par des transformations subjectives secrètes et demeurant ainsi inconnues. Ceci donc, jusqu'au jour où elles s'extérioriseront ou exploseront, colorées qu'elles deviennent par maintes interprétations et projections intérieures transformant dramatiquement l'originalité du souvenir de la cause.

Court aparté sur les émotions compulsives :

Chez tout individu, l'accumulation d'*impressions morbides émotives*, non naturellement exorcisées, s'amplifient et se dramatisent surtout via le *non-dit émotionnel autodestructeur*, la conscience mentale ruminant donc exhaustivement ces souvenirs malins qui la font souffrir. Conséquemment, cela crée des états d'*âme* marquant *subjectivement* le caractère en *comportements tordus émotionnels* des plus inusités. Le caractère se modifiera donc sous l'influence de *sentiments positifs* comme la *confiance*, l'*espoir*, l'*amour*, mais aussi sous l'influence des *sentiments négatifs* tels la *déception*, l'*inquiétude*, la *méfiance*, la *haine* par exemple, qui démarrent surtout l'*état ruminant des non-dits émotionnels autodestructeurs* pour l'individu. D'où cette répulsion normale face aux *sentiments morbides* qui font *émotionnellement souffrir*. Reste qu'une *émotion saine*, née d'un contact même fortuit et minime avec le monde extérieur, peut parfois s'intensifier dans le vase clos de l'être intérieur et grandir d'une manière *motivante* et *grandiose* débouchant peut-être un jour sur une *passion créative*.

Les **introvertis (IRA)**, fidèles à eux-mêmes, sont ordinairement d'une *fidélité sentimentale* qui résiste aux chaos de la vie. Ils sont «constants» dans une *vie unique affective*, donc des gens *fidèles ne désirant même pas projeter que leur sort sentimental pourrait être mieux ailleurs* : «*Un tien vaut mieux que deux tu l'auras !*» Cela fait partie de leur nature de fermeture au monde extérieur et d'extrême prudence face aux impondérables inconnus : «*Je ne veux même pas voir !*». Cette attitude de «contentement» pour ainsi dire, leur facilite une *fidélité à toute épreuve* respectant alors aisément la tradition sociale collective. Donc une fois choisis, ils se contentent assez facilement de leur partenaire de couple. Au contraire d'eux, les **sensuels extravertis (EBP)** ne peuvent résister à l'idée de butiner toutes les jolies fleurs des prés humains et sont donc «foncièrement infidèles» de nature. Ils sont ainsi portés à être «inconstants» dans leur relation sentimentale parce qu'ils sont «naturellement permissifs pour eux-mêmes», curieux, folichon, frivoles, libertins dans leur sentiments, séducteurs voluptifs, charmeurs sentimentaux, adorant folâtrer sinon lover du moins dans les limites permises de la coquetterie s'ils sont engagés dans un serment conjugal. Mais, ce sont «jouisseurs sensuels» de la vie...

«L'humeur bâillonnée» des **introvertis (IRA)**, les fait paraître stables dans leurs émotions, comparativement aux **extravertis (EBP)** dont on peut lire tout dans leur physionomie. Ainsi, rarement les (IRA) seront «authentiquement gais», n'exprimeront une «intense joie-de-vivre» comme les (EPB). Par exemple, ces derniers vont spontanément s'esclaffer d'un fou-rire délirant d'hilarité à en pleurer même jusqu'aux larmes lorsqu'un trait d'humour les a allumés, ou lorsqu'ils deviennent complices de l'autre qui veut les faire rire par exemple ; étant «authentiquement transparents» de leurs émotions intérieures vives, ils demeurent alors sans retenu de bruyamment les exprimer au grand dam de (IRA) qui est foncièrement de programmation caractérielle «discrète», et que cela «gêne» parce qu'il est conséquemment «sobre», «mesuré», «réservé» dans ses expressions «délicates».

Les **introvertis (IRA)** sont *émotionnellement insécures* portés qu'ils sont au *pessimisme*, au *défaitisme*, à la *prudence extrême*, et à outrance aux *inquiétudes*, *angoisses* et *insécurités motives* de toutes sortes qui les poussent souvent à la *paranoïa*. S'ils parvenaient à émotionnellement surmonter ces *tendances émotionnelles morbides*, ils atteindraient une certaine sérénité d'esprit mais toutefois composée de beaucoup de «sérieux». Ce n'est pas que les **extravertis (EBP)** n'éprouvent pas de *PEURS émotionnelles morbides*, étant eux aussi *dominés* sous les mêmes **lois émotionnelles involutives** que les (IRA), mais c'est qu'ils ont plus de chance naturelle de les exprimer, de les extravertir, et ainsi d'en exorciser le trop plein accumulé des charges émotionnelles.

Les (IRA) se sentent bien dans le «coutumier», car leur vie tend à être «rationnellement régulée» et conséquemment ils détestent les changements, les imprévus, les inconnus. Ils sont plutôt rangés, pantouflards, tiennent à leurs vieilles habitudes traditionnelles et demeurent fidèles à leurs amitiés. Ils craignent toujours le nouveau, car le neuf est synonyme d'inconnus symbolisant émotionnellement le **danger** avec tout ce que cela implique de difficultés nouvelles d'apprentissage, de pertes économiques possibles, et conséquemment d'*émotions insécurisantes* et de *peurs morbides* à devoir psychologiquement supporter. Les (EBP) sont évidemment tout contraire, adorant l'inconnu créatif du neuf qui leur survient en découvertes créatives, la planète n'étant jamais assez grande pour eux à explorer.

La **sensibilité émotive** des (IRA) dégénère souvent en *susceptibilité ombrageuse* et un rien les blesse émotionnellement, bien que rien ne paraisse jamais extérieurement. Ils sont *craintifs* et appréhendent tout de mauvaise part. Ils sont ainsi impuissants à sortir d'eux-mêmes, à entrer aisément en contact avec les autres, et maladroits avec les mots non longuement réfléchis. Ces impuissances inidentifiées les rendent timides, les font fuir le monde. Ils se réfugient alors dans leur «solitude intérieure» et leurs rapports avec l'environnement humain deviendront de plus en plus difficiles. Ce n'est pas que (EBP) n'a pas son quota de *susceptibilités émotives* lui aussi, mais sa réaction naturelle est d'exorciser ces *dynamisations émotionnelles morbides*, c'est-à-dire d'évacuer ce **trop plein accumulé de charges émotionnelles souffrantes** en les exprimant verbalement au contraire donc de (IRA) qui les garde toutes en dedans.

Les (IRA) sont de ceux qui ne trahissent pas leurs sentiments intérieurs et on doit donc les «deviner». Ils exercent ainsi peu de *transparence authentique* quant à leurs sentiments émotifs et qu'ils ne dévoilent que difficilement lorsqu'ils y sont contraints. Conséquemment, il en est de même concernant l'expression physiologique de leurs actions. Chez-eux donc, l'expression de la physionomie faciale ne doit pas trahir les stratégies d'actions anticipées et c'est évidemment «la force» du **stratège** de ne jamais se révéler. Toute «expression» est donc stratégiquement retenue, cachée, voilée, l'être devenant alors tout à fait «imprévisible» pour (EBP). Ainsi, chacun de ses mouvements est «calculé» et, étant d'une «réserve autocratique», il agira de même quant à ses projets créatifs qu'il ne sera intérieurement poussé à accomplir que par ses propres moyens. Inévitablement, ces êtres se sentent «incompris» et il est vrai qu'on les comprend mal d'ailleurs, mais le drame en est qu'ils ne voient pas qu'ils en sont la cause. Ils tendront alors à imputer cette incompréhension à la malveillance des autres «*Ils ne nous comprennent jamais !*» Et ils se croient même parfois persécutés.

Leur «physionomie faciale stoïque» est ainsi hermétique, voilée, fermée, carapacée, n'émettant pas ou peu d'expressions. S'il en est, c'est qu'il faut pour ainsi dire leurs «arracher». Il a été précédemment élaboré qu'ils ne rient jamais authentiquement aux éclats comme les (EBP) lorsqu'ils sont très contents par exemple, et ainsi lorsqu'ils sont heureux et satisfaits, ils expriment plutôt un sourire discret, effacé, parfois à peine perceptible. Ils ne pleurent jamais non plus authentiquement à chaudes larmes comme le (EBP) et n'expriment ainsi leur *tristesse déceptive* que par un visage sombre, sinistre. Leurs *souffrances intérieures émotives* ne s'expriment donc que par une légère grimace à peine perceptible ou une larme furtive. Ils ne crient donc jamais leur détresse, leur échange verbal demeurant sobre, égal, neutre, réservé, mesuré, contrôlé, compressé, rigidifié, désengagé même en toute apparence de cette réalité.

On pourrait dire même, que tout ce qu'ils perdent en vie extérieure, ils le gagnent en vie intérieure. Que toutes les impressions émotionnelles, retenues dans les profondeurs abyssales de l'être, y engendrent une intimité frémissante attirant à elle les âmes-sœurs et, ensembles, ils s'enfoncent dans les ténèbres.

Chez les **introvertis (IRA)**, «l'énergie d'action» est aussi abondante en capacité que chez les **extravertis (EBP)**, mais leur «puissance» est freinée, retenue, longuement analysée, soumise à un sévère contrôle ne permettant pas à l'individu de se laisser aller à des réactivités frivoles, et ceci de façon à ce qu'il ne disperse pas ses «forces dynamiques» dans toutes les directions. Ce frein automatique pour ainsi dire, imposé à toutes ses activités, n'est pas le résultat d'une intention délibérée, mais d'une programmation mentale exhortant une «prudence instinctive», psychiquement occultée tel qu'il a été antérieurement élaboré. Ils réfléchissent donc longuement et calculent intensément toute action à prendre avant d'agir, et rien ne s'accomplit avant d'avoir minutieusement établi un préalable plan.

Cette «tendance frénatrice» a du bon en ce qu'elle permet, lorsque l'action n'est pas urgente, de mieux la préparer et ainsi concentrer toutes les «forces vives» vers l'accomplissement choisi de la réalisation. Mais elle a du mauvais, en ce sens qu'elle rend difficile l'adaptation lors de circonstances changeantes ou imprévues. Ces **introvertis** ne sont donc pas «empressés de réagir» et il se peut qu'ils manquent de temps pour atteindre un but. Mais ils détiennent ainsi le secret de la marche mesurée, régulière, que l'on peut prolonger sans s'épuiser à l'exemple du conte : *Le lièvre et la tortue*. Dans cette aventure fabulée, l'**extraverti lièvre (EBP)**, rapide à la course, prend une considérable avance et, insouciant, il se laisse distraire et oublie le but pourchassé, alors que l'**introvertie tortue (IRA)**, lente mais minutieuse, méthodique et persévérante, vaincra finalement le défit.

Les **introvertis (IRA)** ne sont pas foncièrement des «novateurs manuels» comme les (EBP) le sont naturellement, mais plutôt des êtres de «grande logique rationnelle» travaillant avec la «matière mentale mémorielle» de la connaissance scientifique apprise ou expériences passées. Vous verrez qu'ils sont plutôt gauches et maladroits lors d'improvisations manuelles puisqu'ils ne sont pas programmés pour ça et qu'ils n'ont pas eu le temps d'adéquatement s'y préparer pour s'y faire. Par contre, leur performance peut être excellente lors d'activités prévues, organisées, où il est possible surtout d'établir à l'avance un plan. Comparativement, les **extravertis (EBP)** sont «bavards» de ce qu'ils savent en travaillant et cela peut être considéré comme une «dispersion de forces» pour les **introvertis (IRA)** qui sont plutôt «taciturnes» à la tâche, ne disant mot de leurs aptitudes ou de leur fatigue, mais se concentrant plutôt sur la «stratégie de l'action», donc sur «l'organisation» quant à l'accomplissement de la

réalisation. Mais il faut reconnaître que la «taciturnité» pour ainsi dire, a toujours été favorable à la réalisation des grandes œuvres.

Chez certains **introvertis (IRA)** le «frein de la prudence» est beaucoup plus puissant que le moteur de la «motivation créatrice». Basée donc sur une **PEUR** inidentifiée, inconsciente, l'individu agissant alors «compulsivement malgré lui», les **insécurités émotionnelles** qui en découlent lui commanderont d'exercer une **prudence exagérée** qui stoppera alors tout élan de spontanéité d'action créative et dont les motivations associatives seront aussi neutralisées à leur source originelle. En conséquence, son mental analyse et calcule exhaustivement, intensément même le pour et le contre. L'être s'égarant alors dans ses projections imaginatives, il **hésite, doute**, devient **insécure** et entrera dans une phase de **malheureux déplaisirs émotionnels**. L'actualisation ou l'accomplissement de la réalisation ne sera alors possible qu'après des jours de réflexions prolongées et d'intenses analyses rationnelles, en vertu donc d'une règle inconsciente de programmation psychique subtile qui ainsi le commande réactivement. Puisque inhibée dans sa **programmation caractérielle imparfaite**, la «prudence» agit en «frein modérateur», son rayon d'action se confinera dans le cercle restreint de ses habitudes et routines coutumières, et l'être manquera alors de «puissance créative». C'est donc pour cette raison que (IRA) est plutôt «conservateur» de nature.

L'auteur : «Mais la *nature originelle* de l'être n'est ni celle d'un **extraverti** ou d'un **introverti**, elle est celle d'un **esprit libre**, d'un **psychisme créatif**, d'une **unité mentale de conscience objective**, d'un **surêtre**. Depuis l'incident adamique, elle est devenue une **intelligence cosmique psychiquement piégée**, donc **involontairement coincée** dans le **plan-de-vie luciférien involutif** d'une incarnation humaine. C'est que l'unité des **facultés psychiques originelles**, survenant de La Lumière sous forme fluïdique énergétique aux **psychismes incarnés** à une époque adamique immémoriale, faisait des Humains Terriens des **surêtres supramentaux** sur la planète. Mais cette unité fut **intentionnellement morcelée dans le but involutivement retardataire de programmer deux chimies caractérielles imparfaites**, ces êtres cosmiques «déchues» subissant alors une chute drastique de leur **phénoménale intelligence de lumière**. C'est donc depuis l'incident Adam et Ève que, inévitablement, ces **consciences cosmiques planétaires** entrent en **lutttes conflictuelles entre-elles...**»

CHAPITRE 3

LES CONSTITUANTS DE LA PERSONNALITÉ INNOVATRICE

Introduction

L'auteur : «Les principes conceptuels élaborés dans ce chapitre seront assez difficiles d'*intégration* en **conscience**. Veuillez donc vous armer de perspicacité attentive afin d'entrer dans cette *connaissance espritique*. Rappelons, une fois de plus, que dans le mot *connaissance* : *con* = avec, donc l'étude de la *connaissance* (*avec naissance*) démarre ainsi la *naissance* d'une *compréhension* qui s'*intègre* alors *espritiquement* dans la **conscience** de l'individu. Traversant donc ardûment cette prochaine étude qui vient, le lecteur transitera alors des ligues mineurs aux ligues majeures évolutives pour ainsi dire.»

L'énergie vitale de motivation de la créativité :

L'étude biodynamique du corps humain démontre qu'une «partie énergétique» d'une **force originelle totale**, survenant ainsi en fluides énergétiques occultes dans le **psychisme** de l'individu, pourvoit ainsi occultement aux fonctions essentielles de la vie comme faire battre le cœur, entretenir la respiration, dynamiser le système nerveux autonome etc. Donc, des «programmations fluidiques énergétiques subtiles» alimentant télépathiquement des automatismes dénommés l'**inconscient mécaniste** par l'auteur dans le livre : **Les souffrances émotionnelles neutralisées à jamais**. Ainsi une partie d'une **énergie originelle** pourvoit à la conservation de l'organisme humain, et ce qui reste de disponible en énergie pourvoit aux autres activités sexuelles, émotionnelles, intellectuelles de travail physique, sportives etc. La «répartition» de ce **capital énergétique disponible** se fait différemment selon chaque personne et c'est la notion morphopsychologique «d'**expansion élective**» qui indique dans lequel des trois plans : physique, affectif ou intellectuel, se distribue l'**énergie vitale disponible**.

Pour délimiter ce champ d'étude, l'**expansion instinctive** chez l'individu se caractérise physiquement et se décode visuellement à l'étage d'un **facial mandibulaire prédominant**. Par exemple, un peu à l'image d'un être humain préhistorique chez lequel toute **énergie vitale en surplus** se distribue pour le plan physique en survie matérielle. Donc, le plan de la vie «active instinctive» est ordinairement axé sur la matérialité. Le problème d'analyse psychologique est donc de savoir laquelle des «manifestations instinctives» prédomine chez un être. L'individu est-il un type «joueur gourmand et sensuel de la matérialité», ou bien est-il du type «combatif» toujours prêt à la bataille, ou bien un type «constructif» aimant innover ? Autrement dit, la **dominante instinctive** constatée se traduit-elle par une **tendance** à assouvir les besoins agressifs dynamiques de la survie, ou par une **tendance** au travail manuel, ou une **tendance** portant à l'innovation créative dans le milieu.

Il faut en arriver à discerner tous les traits de caractère de façon à évaluer si l'**énergie vitale** ne se dissipe pas toute dans les impulsions de l'**instinct** par exemple. Afin qu'elle se mette réellement au service d'une *œuvre créatrice*, il faut qu'elle soit abondante, mais contenue et disciplinée pour ainsi dire, pour être en mesure de servir l'action d'accomplissement dans une réalisation pragmatiquement utilisable le moment venu. Par contre plus l'**instinct** est fort et plus cela s'illustre tout particulièrement au niveau de «la large mâchoire» et de «la bouche» évidemment, et lorsque les **tendances instinctives** sont satisfaites, tant mieux s'il reste un surplus d'**énergie active** qui puisse alimenter l'action pratique : le travail.

Les individus très actifs font souvent preuve d'**instinct puissant** et ordinairement ils sont d'infatigables travailleurs, alors que chez les amorphes, les **tendances instinctives** accaparent énergétiquement toutes les **forces vitales disponibles**. Portés alors à la paresse, ces derniers ne sortent de leur nonchalance que pour satisfaire leurs caprices.

Les tendances instinctives :

Chez les **primaires** ou les **élémentaires extravertis (EBP)** par exemple, toutes les **tendances instinctives** se manifestent à fond et sans aucune retenue. De ce fait «incontrôlé» pour ainsi dire, toute la **force vitale disponible** se dépense énergétiquement au fur et à mesure de leur concrétisation dans la matière. À la limite, l'individu est donc passé à l'action via une de ses **tendances** et ensuite, ayant momentanément épuisé toute ses **énergies disponibles**, il se repose et tel semble être le caractère habituel des peuples primitifs.

Si toutefois il y avait un surplus de **forces actives**, elles tendraient alors à se manifester d'une manière désordonnée, donc sans but défini, pareil au développement des forces d'un jeune poulain plein de santé qui galope fougueusement dans une prairie au lieu de dormir. Pour obtenir alors un travail de cet animal, il faudra le dompter, le discipliner, donc mater sa force vive. Tout pareillement chez certains humains, il faut un frein à leur activité emportée impétueuse, à leur créativité passionnée enthousiaste.

Pour qu'elle soit efficace, il faut donc que l'**activité** soit structurée, dirigée, contrôlée, matée, et c'est ici qu'intervient le **retentissement**.

Le retentissement :

En étudiant les différentes **tendances imaginatives**, dans leurs manifestations «virtuelles impulsives» chez la personne, nous observons qu'elles sont influencées par le «caractère particulier» de la **sensibilité émotive** chez l'individu. Les **projections imaginatives**, s'actualisant à travers diverses expériences, accumulent inévitablement des **mémoires de vécus** ou des **référents mémoriels d'accomplissements** résultant ainsi en un **savoir-faire**. Ce processus provoque, en retour, un inévitable **retentissement intérieur**.

Mais la **personnalité involutive** de l'être étant **subjective**, cette **tendance subjective** affecte donc chacune de ces **tendances créatives objectives** en **influences émotives**, plus ou moins **positives** ou **négatives**, les «colorant» alors **subjectivement**. La **personnalité émotive subjective** imprime donc inévitablement, à ces **tendances créatives**, son sceau particulier **subjectif** et va donc **imparfaitement** les **colorer d'émotions subjectives** les **éloignant** pour ainsi dire de leur **objectivité innovatrice**, c'est-à-dire de leur **pureté virtuelle impulsive** qui était à la source de la **pensée psychique créatrice**, donc de l'**énergie cosmique originelle**.

Le rôle rationnel de l'intelligence de discernement versus les émotions de la personnalité subjective :

Pour «éclairer» la *personnalité subjective*, les mécanicités mentales d'une **intelligence de discernement** et de **volonté** s'opposeront normalement, en **conscience logique**, au caractère *abusif, restrictif, insidieux* ou *pervers* des *constituants subjectifs* de la *personnalité*. C'est que la *personne originelle* pour ainsi dire est *involutivement programmée* au cours de son enfance et devient conséquemment *subjective* face à la réalité : d'où la *personnalité*. Elle est donc *inconsciemment programmée* ou *subtilement conditionnée*, au cours de la vie, à l'insu conscient de l'individu qui ignore ordinairement tout des concepts psychologiques qui le concernent. (le nouveau phénomène de la **fusion psychique** nivelle *la personnalité* et rétablit *la personne*).

Un **discernement décisionnel** doit optimalement surgir dans une «instantanéité mentale», telle une «synthèse instantanée» ou une «déduction spontanée» qui se réalise sur la situation en cours. C'est-à-dire, une «capacité globale de réflexion analytique instantanée» se réalisant et utilisant toutes les **facultés** et autres **dispositions mentales** pour adéquatement animer l'**intelligence créative** de la **conscience** de l'individu.

L'accomplissement dans la réalisation :

À partir de **projections créatives innovatrices**, son «actualisation» ou son «accomplissement» dans une «réalisation concrète» se réalise donc inévitablement à travers «l'expérience». C'est alors que la dimension psychique **intellect** exerce son **discernement décisionnel** et concourt, «le plus optimalement possible», à la «matérialisation pragmatique» de ces «projections imaginatives créatives» occultement reçues dans le **mental psychique**. C'est alors que l'**égo**, faisant psychiquement partie de l'**unité de conscience** habitant énergétiquement le cerveau humain, peut enfin *créativement s'assouvir* de la teneur de ses **tendances créatives imaginatives**. Mais tant que «l'accomplissement matériel» ne se réalise pas, ces dernières demeurent en *potentiel immatériel créatif*, c'est-à-dire en «suspensions mentales psychiques».

Le pragmatisme :

Mais ces *projections psychiques intellectuelles, philosophiques, psychologiques, scientifiques* ou *matérielles créatives*, s'illustrant psychiquement sur l'**écran-mental** et conservées en *potentiel psychique immatériellement créatif*, doivent un jour «s'actualiser» dans la matière en rapport avec une «initiative pratico-pratique». C'est-à-dire, qu'il faut que la «réalisation» s'accompagne d'un certain «pragmatisme» pour qu'elle soit «pratico-pratique» ou «matériellement utilisable» ou «serviable» pour tous lorsque actualisée, donc afin qu'elle rende service à l'humanité.

L'émotivité subjective de la personnalité involutive :

Tirée des projections occultes créant la *créativité* chez l'être, l'*enthousiasme émotif*, qui l'accompagne en **énergie**, «illusionne» et «motive» à la fois **la conscience** de l'être en *passions créatives*, alors que des *émotions négatives*, comme le **doute**, peuvent survenir et *désillusionner* et *démotiver* l'individu créant chez lui le **désemparement**. Dans le premier cas *positif*, l'*émotion créative* dynamisera *vitalement* les *projections mentales immatérialisées* ou les *intérêts créatifs* déjà en cours d'actualisation. D'où la *motivation passionnelle enthousiaste* sans laquelle aucune recherche intellectuelle par exemple, ne pourrait s'entamer et se poursuivre normalement dans une «œuvre de réalisation» qui, extraordinairement, se matérialisera «sans fatigue réelle» ; alors que dans le cas *négatif*, si l'*émotivité morbide* du **doute** survient via l'**énergie de la pensée** par exemple, la *peur* et ses *insécurités émotionnelles engendrées* auront tôt fait d'*émotionnellement éparpiller* l'individu dans une *confusion mentale* et *éteindre* les *élans créatifs* de l'*enthousiasme motivateur* qui se transformera sitôt en un *cauchemar* de réalisation.

L'auteur : «À l'**intelligence intellectuelle** doit donc s'ajouter le facteur *imaginatif* de la *créativité virtuelle* (virtuel : particule élémentaire, originelle, de durée trop courte pour être mesurée) pour qu'elle devienne une *intelligence créative*. Mais il a été étudié que l'**élémentarité extravertie** de (EBP), *foncièrement imparfaite par elle-même* comme (IRA), n'a qu'une *vision créative à court terme*, et s'il était possible de psychiquement lui fusionner l'**élémentarité introvertie** de (IRA), détenant un formidable *pouvoir d'analyse logique* visionnant le long terme, ces **2 psychismes imparfaits fusionnés** créeraient alors une *synergie intelligente de discernement mental décisionnel*, c'est-à-dire une **force dynamique nouvelle** créant une **surconscience** ou un **surêtre** sur la planète.»

Les référents mentaux mémoriels :

Suite aux diverses «analyses optimalement instantanées» du **discernement mental** s'activant toujours à travers l'expérience initiatique et veillant constamment à la survie tous azimuts de l'individu, il en découlera pour l'**égo** une «impression globale déductive» résultant finalement en une «perception» plus ou moins «émotive» ou *subjective* de la réalité en cours. Le tout s'enregistrera en **données mémorielles** dans une des différentes **banques de mémoires** du **psychisme**. Ces informations perceptées, déduites donc en **référents mentaux mémoriels**, sont effectivement issues des «synthèses d'impressions multiples».

Le symbolisme associatif qui fait entrer la personnalité en comportement émotif réactionnel :

Reste qu'un jour, un «symbolisme inconsciemment perçut» et s'associant avec un des éléments de l'environnement matériel ou interpersonnel, soit une parole, un son, un bruit, un geste, une lecture, une pensée même, pourra sensiblement coïncider avec une des **mémoires référentielles** de vécus passés stockées dans l'**inconscient mental**, donc toujours «psychiquement accessible». L'individu est donc «symboliquement vulnérable» à ses mémoires d'expériences passées qui peuvent être ainsi «symboliquement» ou «involontairement ramenées» à la **conscience mentale** et l'entrer, plus ou moins, en **réactions émotionnelles**.

La pensée occulte télépathique :

On a cru longtemps que **la pensée** était l'apanage exclusif du cerveau seul, alors que celui-ci est influencé par tout l'organisme humain étant lui-même une synthèse de forces convergentes. C'est d'abord le **systèmes perceptuels des 5 sens** de l'organisme physique qui alimente en informations diverses le cerveau, lié **psychisme mental** qui «l'imprègne énergétiquement» et lui «commande électroneurologiquement» toutes ses actions à prendre à partir du **discernement décisionnel**. Mais lorsque ces «impressions sensibles» sont décodées par les sens et acheminées au mental, elles seront «détournées» de leur *réalité objective*, c'est-à-dire «biaisées» par les influences ignorées des **référents mémoriels inconscients**, plus ou moins *subjectifs*, déjà inhibés dans les **banques psychiques mémorielles** et qui rendront réactionnel le comportement. En fonction de ceci, reste que **la pensée** est foncièrement : un fluide énergétique occulte atteignant télépathiquement l'**adresse mentale** d'un **psychisme incarné** dans un être humain pour «l'éconduire» dans des «expériences de conscience» en fonction d'un **plan-de-vie conflictuel** devant le faire *évoluer en esprit*.

On pourrait avancer que la **pensée concrète** de (EBP) et la **pensée abstraite** de (IRA) sont la résultante naturelle «d'attitudes d'adaptations particulières et dynamismes différents programmés chez chacun». Mais ils faut aussi retenir qu'ils en sont les «victimes» pour ainsi dire, à cause de la réception de fluides énergétiques occultes *psychiquement incomplets*, ce qui rend chacun de ces êtres *imparfait* dans sa nature. De la même façon par exemple, qu'il y a autant de différence entre les **énergies occultes fluidiques** animant vitalement la femme et ceux de l'homme respectivement.

De ce constat évident, il y a donc là une différence fondamentale de caractère chez chacune de ces **chimies caractérielles imparfaites** d'individu. Ont-elle été intentionnellement planifiée par la Création, c'est-à-dire par les Concepteurs Créationnels du Projet Humain Cosmique de la Terre ? Ont-elles été intentionnellement voulues pour subjectivement créer le **conflit émotif** entre les individus, semant alors le **chaos subjectif** pour conséquemment obliger le mental à des analyses psychologiques exhaustives ? Et conséquemment le forcer à une hyperactivité mentale émotionnelle éconduisant à l'*accentuation vibratoire* du **psychisme cérébral**, phénomène permettant alors un lien plus *intelligent* avec le Plan Mental en Éther ? Ce questionnement affirmatif fait réaliser qu'il y a encore beaucoup d'énigmes mentales à éclaircir. On admettra donc facilement que la compréhension du mental et celle de l'expérience psychologique sont très complexes. Autant du moins que le corps humain physique...

Mais reste que la présente expérience des **émotions**, qui nous *piègent* **subjectivement** et qui nous prive en fait de l'intelligence du Double Éthérique, fait partie d'un **assujettissement involutif de conscience**. Et le mode de vie que nous faisons, en tant qu'Humain de **mental déchu** de son *état vibratoire originel supramentalement accentué*, les sciences, les religions, les projections innovatrices imaginatives que nous recevons occultement sont toutes d'**origine involutive**, donc toutes issues des **Forces des ténèbres** ayant usurpées l'expérience originelle. C'est le drame Adamique qui se poursuit. Nous n'avons donc pas idée de ce qu'aurait pu être l'expérience de *La Lumière* si ces **Forces antagonistes** n'étaient pas prédativement intervenues...

L'influence du retentissement mental intérieur de la personnalité subjective :

La **personnalité subjective**, créée par les programmations karmiques de l'**âme émotionnelle**, affecte donc **émotivement** «l'extériorisation» de (EBP) ou la «fermeture» de (IRA) au monde extérieur. Donc, elle produit «insidieusement» un subtil **retentissement intérieur émotionnel** influençant réactionnellement l'**intelligence du discernement mental décisionnel** ainsi que la *créativité*. Conséquemment, elle produira des «compulsions réactionnelles» dont l'**égo** devra malgré lui «actualiser». Toutes ces **influences subconscientes subjectives** favoriseront plus ou moins l'**instinct d'expansion** de (EBP) ou l'**instinct de conservation** de (IRA).

Comparaison entre les primaires extrovertis (EBP) et les primaires introvertis (IRA) :

a) Les types **primaires extrovertis d'instinct d'expansion (EBP)** sont en contact immédiat avec le monde, les êtres, les choses, les faits, les idées courantes qui surviennent. Ils saisissent directement la réalité s'appuyant sur les «impressions immédiates» qu'ils sentent, voient, entendent, perçoivent, touchent. Ils sont dans «l'instantané du réel présent» et ces «impressions premières» sont captées avec beaucoup d'acuité ou de vivacité sensitive. En présence d'un problème à résoudre, ils démontrent un «flair immédiat, intuitif, pragmatique», apportant ainsi des «solutions immédiates pratico-pratiques» aux problèmes. C'est leur **force instinctive** et ces individus traitent avec le «court terme», voir «l'instantanéité».

S'il n'y arrivent pas, ils auraient par exemple de la difficulté à y parvenir via la façon «analytique» et «méthodique» du **primaire introverti d'instinct de conservation (IRA)**, puisque l'impatience de (EBP) est toujours portée à court-circuiter l'action en cours et la bâcler pour ainsi dire, mais de façon à passer au plus tôt à autre chose de constructif dans le processus de réalisation. C'est qu'ils détestent les complications et les lenteurs, et les (IRA) diront alors d'eux : «*Ils ont beaucoup plus de flair instinctif que d'intelligence réelle !*» Au point où ces derniers se demandent : «*Est-ce qu'ils pensent, est-ce qu'il réfléchissent avant d'agir !*» ; «*Est-ce qu'ils se retiennent de parler avant d'agir pour donner le temps aux analyses rationnelles de s'effectuer avec rigueur et aux recherches intérieures imaginatives de se réaliser ?*» Les (IRA) résumant alors les (EBP) à ceci : «*Ils parlent, mais ne pensent pas à tout en agissant !*» On peut comprendre à quel point ces deux chimies caractérielles, qui «s'opposent en programmation mentale», sont **conflictuellement** situées aux antipodes de la **position idéale centre** du schéma (situé au début de ce livre) exprimant le **psychisme** d'un **surêtre** sur la planète.

Se situant évolutivement dans un état «primaire» de **discernement décisionnel de conscience**, c'est-à-dire à l'état «élémentaire brute» d'un **intellect** évoluant mais non encore assagi par les épreuves de la vie, les **imparfaits extravertis (EBP)** ne sont alors portés qu'à agréablement goûter leurs idées, leurs opinions et projections imaginatives, ne pouvant pas ainsi se retenir de les actualiser au moment où cela leur survient psychiquement. Spontanément donc, aussitôt qu'ils en prennent imaginativement conscience et sont comme portés à vouloir immédiatement les exprimer comme sans y réfléchir, et ces **trains de pensées** se renouvellent toujours créativement comme une *fontaine de Jouvence* si on n'intervient pas dans leur mouvement. Pour tenter de décrire ce phénomène optimalement imparfait, on pourrait avancer : «*Qu'ils ne savent ce qu'il pensent qu'au moment où ils le disent et l'actualise dans l'expérience !*». Donc, certains de ces «mentaux élémentaires» à l'état brute pour ainsi dire, doivent comme parler pour réfléchir et la preuve est faite qu'ils ont la qualité psychique d'être «suffisamment réalistes». On dira alors d'eux qu'ils sont : «*Pratico-pratiques !*»

b) les types **primaires introvertis d'instinct de conservation (IRA)** sont à leur tour observés à leur état «primaire» de **discernement décisionnel**, c'est-à-dire à leur état «élémentaire brute» d'un **intellect** débutant son évolution créative, mais n'ayant pas encore suffisamment acquis de sagesse ou de maturité d'esprit à travers les épreuves de la vie. Ces types d'**imparfaits introvertis (IRA)** craignent ainsi foncièrement le contact avec le monde extérieur et, réactionnellement, leur intériorité répond par une vive répulsion d'autodéfense conduisant à la fermeture de leur être. L'être se replie donc sur lui-même, l'**attitude psychique subjective** entraînant alors le comportement d'une prudence exagérée, d'une méfiance obsessionnelle et même d'une défiante systématique à l'égard de ses propres données sensorielles perceptives. C'est parce qu'elles sont «extérieures» à lui-même, et elles seront instinctivement refroidies parce que ces sensations perceptives sont «susceptibles» de soulever des émotions qui sont du domaine **souffrant irrationnel**. L'**égo** alors se roidira, se rigidifiera réactivement en sentinelle vigilante face à ce qui survient de neuf ou d'inconnu dans sa vie.

Ces individus (IRA) sont foncièrement des «idéalistes» de la **pensée réfléchie**, inévitablement des «philosophes conceptuels», des «théoriciens», et les principes tirées de leurs pensées longuement réfléchies, de leur concepts dogmatiques rationnellement hyperdéveloppés, leur apparaît bien plus réalistes et gages réels à l'intelligence. Pour eux, leur «raison logique rationnelle» est bien moins assujettie à l'erreur que ne le sont leurs sens perceptuels et les **émotions irrationnelles**, qui leur sont liées, viennent donc tout gâcher.

Ils possèdent un «pouvoir de déduction», non en fonction de leur **impressions sensibles perceptuelles** comme (EBP), mais «rationnellement basé» sur une «raison logique» qui réfléchit intensément sur ses mémoires passées, les associant suivant des voies logiques afin d'en déduire des «vérités générales», des «règles à suivre», des «lois de vie», des «dogmes», des «axiomes» ou des «phénomènes essentialistes». Ce sont donc des «hyperanalystes invétérés» étudiant longuement un problème, mais dont la faille existentielle première est leur difficulté de passer à l'action comme savent si bien le faire les (EBP), c'est-à-dire passer à l'actualisation de leurs projections imaginatives intensément analysées...

Les (IRA) initient donc leurs actions à partir de leurs «idées préconçues», longuement réfléchies, et non à partir «d'impressions sensibles immédiates» comme (EBP) sait le faire dans le feu de l'action. Au lieu d'obéir concrètement aux problèmes actuels pour «pragmatiquement» les solutionner sur-le-champ, c'est surtout dans le passé qu'ils iront puiser leurs règles d'actions présentes puisque celui-ci est garant d'expériences particulières minutieusement acquises et projetant que ce futur immédiat se réalisera prudemment selon des visés hyperanalysés.

Note de l'auteur : «Un (IRA) agit un peu à l'image d'un «sentimental» qui vit dans le passé, alors qu'un «passionné» (EBP) vit en fonction du futur à venir. Voilà une image additionnelle d'incompatibilité entre ces deux chimies caractérielles. Donc, un qui rêve pour ainsi dire, et l'autre qui crée.»

Les (IRA) acceptent difficilement ou jamais les opinions reçues comme des solutions immédiates à un problème. Pour eux, tout demeure imparfaitement solutionné et ils cherchent à y apporter le plus de précisions possibles dans leurs solutions rationnelles. Il arrive alors que, dans la vie simple quotidienne, cette attitude comportementale les paralyse et on dira d'eux : «*Qu'ils raisonnent trop longuement avant de reconnaître l'évidence même, pourtant elle-même si évidente !*» Les (EBP) détiennent donc phénoménalement cette faculté mentale de reconnaître facilement ce qui est «évident» et résoudre aisément les problèmes inattendus.

Les (IRA) n'étant pas vraiment des **manuels constructeur** comme (EBP), mais plutôt des **intellectuels concepteurs**, ils sont souvent gauches ou maladroits dans la résolution mécanique des problèmes pourtant très simples à régler. C'est qu'il intervient un excès de logique rationnelle qui voile l'*intuition directe créative* provenant d'inspirations occultes à la solution des problèmes, comme cela arrive tout naturellement à (EBP) qui pense sans réfléchir pour ainsi dire. Donc, qui ne réfléchit pas suffisamment, mais conséquemment en retire la *faculté intuitive instantanée*. Par définition, le phénomène de l'*intuition juste*, qu'expriment souvent les agissements des enfants, exige une «absence» d'intenses réflexions analytiques qui vient comme tout gâcher...

En réactions à tous ces phénomènes inconscients réactionnels influençant insidieusement leur psyché, en général, les (IRA) seront portés à injecter à l'extrême leurs «certitudes» à travers des projections mentales longuement cuisinées, hyperanalysées, devenant finalement dogmatiques, imposant alors leurs axiomes doctrinaires. Il leur arrivera conséquemment de perdre de vue la réalité pratico-pratique et élaborer des théories conceptuelles philosophiques sans contact avec le réel, et l'excès de ces dispositions intérieures complexes seront nuisibles à leur conscience intelligente de discernement. L'individu s'égare donc de la «réalité objective» pour ainsi dire, puisque qu'il est profondément absorbé dans ses projections personnelles et incapable d'apprécier les choses toutes simples dans leur réalité. Il lui devient ainsi difficile de rapidement systématiser la connaissance, ces mémoires faisant partie du passé, c'est-à-dire d'en réaliser une «synthèse globale efficiente» comme (EBP) sait pratico-pratiquement le faire.

Le **pragmatisme** est cette **capacité mentale** qui permet de faire «spontanément le point sur le connu» et dans second temps instantané, parallèle au premier, d'approfondir le *savoir intuitif* qui appartient à *l'inconnu du futur à découvrir*.

L'auteur : Pour le formuler encore une fois mais d'une façon différente, **l'idéal de personne sur terre** serait donc un type d'individu qui représenterait les **attributs psychiques fusionnés** de ces «2 mouvances existentielles» à l'étude, de ces «2 orientations psychiques *imparfaites* par elles-mêmes», donc de ces **2 chimies caractérielles** alliant le «sens du concret pragmatique» se réalisant dans le «savoir-faire d'accomplissement» de (EBP), et le «sens de l'abstrait» se réalisant dans le «savoir-faire conceptuel» de (IRA). Ainsi donc, une **fusion psychique** de l'**énergie morcelée occulte** de ces deux *chimies imparfaites* créerait une **surconscience** et conséquemment un **surêtre** ou un **surhumain** sur la planète, et qui détiendrait un sens beaucoup plus *objectif* de la réalité ainsi qu'une *vision créative* évidemment plus vaste et profonde du monde.

Nous ignorons donc que notre **psychisme cérébral** est animé par un **médium fluide énergétique**, c'est-à-dire qu'il est envoûté par des forces cosmiques qui le rejoignent psychiquement, l'individu se manifestant alors à travers différents courants intellectuels. La «méthodologie statistique», qu'utilise exhaustivement (IRA) par exemple, est nécessaire au développement intellectuel de l'être involutif parce qu'il lui permet, avec «certitudes», d'encadrer les paramètres de son mental rationnel dans une recherche méthodique statistique où la loi de cause à effet est mise à épreuve. Mais en dehors du contexte de la «matérialité rationnelle statistique», il y a des domaines où ce processus ne peut être utile comme dans le cas : «*D'où vient Dieu? D'où vient l'âme ?*» C'est ce que, plus facilement, tentera d'intuitivement répondre (EBP) qui est diamétralement moins cloisonné de paramètres psychiques rationnels comparativement à (IRA). C'est pourquoi ce premier est à l'aise de discuter *psychologie*, qui est du domaine non-rationnel, alors que (IRA) déteste s'y frotter.

L'auteur encore : «Suite aux élaborations étudiées jusqu'ici, il faut en conclure, avec évidence, que ces deux *chimies caractérielles imparfaites* (EBP) et (IRA) sont, entre elles, *incompatibles*. Voilà donc pourquoi il leur est si difficile de vivre en couple et il faut se rappeler qu'ils y sont involutivement éconduits...»

CHAPITRE 4

LES MÉCANICITÉS PSYCHIQUES DU PROCESSUS MENTAL

La sensibilité sensorielle perceptive des 5 sens :

Cette **sensibilité sensorielle perceptive** est neurologiquement liée, via le cerveau, au **mental psychique** qui l'imprègne énergétiquement et qui joue le rôle principal «d'évaluation» dans l'accumulation de données d'informations tirées des 5 sens perceptuels du corps physique. C'est d'abord parce que l'individu aura vécu des expériences dont il aura *intégré*, comme un soldat sur le champ de bataille de la vie, les **mémoires expérimentales** qui, par la suite, vont le desservir en **référents mémoriels** pour «juger» avec **discernement** ce qui lui survient. Il devient donc évident qu'un adulte peut mieux le faire qu'un enfant.

C'est donc le **mental psychique**, tel le «software énergétique d'un ordinateur», qui «trie» les informations diverses qu'il reçoit électroneuroniquement du cerveau lié aux 5 sens et «discrimine» leur «validité utile», et il les «conserve mémoriellement» sous forme «intégrée» de **référents mentaux** riches en «observations informatives» tirées sur le tas de l'expérience encourue. Cette **sensibilité sensorielle perceptive** fonctionne comme un «support d'informations vives» desservant le «centre logistique» du **discernement mental décisionnel** de l'**intellect**. Lorsque ce dernier termine son «processus analytique» et prend finalement une «décision», il «commande électroneurologiquement», à la mécanicité biologique cerveau à son service comme un esclave, des «actions» aux membres du corps physique pour qu'ils agissent en fonction de ses instructions décisionnelles.

L'intellect :

Les 5 sens du corps physique sont donc neuroniquement reliés au **cerveau biologique**. Lui-même est «énergétiquement imprégné» d'un **psychisme** contenant, entre autres, la fonction logicielle de l'**intellect** qui «commandera électroneurologiquement» le cerveau à partir des **décisions** issues du **discernement analytique** lié aussi à un **système émotionnel**. L'information sensorielle perceptuellement importante est ainsi psychiquement transformée par le **logiciel** de l'**intellect** et c'est le **système émotionnel** qui marquera la **conscience** en **impressions mémorielles** «plus ou moins émotives», donc de façon à ce qu'elles soient «plus ou moins mémorisées avec intensité» et servent aux **analyses** du **discernement décisionnel**. Des **mécanismes discriminatoires** de l'**intellect** feront en sorte que seules les informations les plus importantes seront retenues en **mémoires cristallisées** pour ainsi dire, et les autres deviendront des **mémoires volatiles** qui disparaîtront plus ou moins finalement des **banques mémorielles** pour ne pas inutilement les encombrer de leur énergie subtile. Quant à ces **mémoires résiduelles**, il ne faut pas que leur **intensité émotionnelle énergétique** freine la **réflexion analytique** en cours, comme le fait une *émotion morbide souffrante* par exemple.

Reste que, du **discernement décisionnel** interviennent rapidement des **automatismes mentaux** pour «réguler» et «atténuer avec modération» ces **forces de déstabilisation vive des émotions**. Ceci se réalise via le «support mémoriel» des informations provenant de vécus antérieurs agissant comme «modérateur» ou «réducteur» de celles-ci. Elles surviennent donc comme **référénts mentaux** d'expériences passées «rationalisant» alors la situation émotionnelle pour «logiquement la maîtriser». Tout dépend de l'**équilibre psychologique** qui s'établit entre les forces en présence, telles par exemple «l'intensité émotionnelle de sentiments agréables» faisant partis de «l'intériorité mémorielle» de l'être et que des facteurs extérieurs exaltent jusqu'à «la passion». Lorsque cela se produit, c'est «l'intelligence» du **discernement décisionnel** qui se retrouve alors «débordée» comme chez certains **passionnés extravertis**. Comme corollaire, nous comprendrons qu'avec la survenue en conscience de **sentiments désagréables souffrants** que la situation est semblable, mais devient **dramatiquement effarante** et rend alors **dysfonctionnel** le **discernement mental**.

À la lumière de ce qui vient d'être lu, imaginez maintenant à quel point le jeune enfant puéril est en **survie émotionnelle tous azimuts** puisqu'il ne profite pas ou que très peu de référents mentaux d'expériences pour évaluer objectivement ce qui lui survient comme une personne adulte par exemple.

C'est donc la **logistique de discrimination rationnelle** du **discernement mental analytique** de l'**intellect** qui intervient, dans une instantanéité, pour «équilibrer» le trop plein émotionnel lié à une **impression initiale originelle**. Autrement dit, une **réaction mémorielle informative** survient mentalement, comme l'éclair, pour «calmer» une **trop forte impression émotive** et permettre ainsi que se réalise, dans une plus ou moins grande **confusion mentale**, une **réflexion analytique rationnelle**. Ceci donc, afin que les informations perceptées des événements demeurent «analysables» puisque **moins émotionnellement dramatisés**.

Donc lorsqu'à partir du système perceptuel des 5 sens le **système émotionnel** s'emballa de **frayeurs insécures** parce que les **impressions émotives morbides** sont trop fortes, le **système mental analytique** doit alors «s'autodisjoncter» pour mettre hors-circuit la **conscience**. C'est ce qui se passe lorsqu'une impression existentielle est trop vive, elle produit un **stress émotionnel** trop grand créant une **syncope** et l'individu, s'évanouissant, perd alors toute conscience avec la réalité. Cela constitue donc un **automatisme de survie psychologique émotionnelle**.

Les vécus expérimentaux passés, c'est-à-dire les **référénts mémoriels intégrés**, «refroidissent» donc les **émotions trop vives** et permettent ainsi à la **sensibilité intellectuelle perceptive** d'opérer un «juste» **discernement décisionnel** dans l'action de l'événementiel. Ainsi, un **passionné** qui «discipline» ses passions émotionnelles, n'est en rien comparable à un «amorphe sans passion». Pour caricaturer à l'extrême cette avancé, ce dernier est comme un chariot sans attelage demeurant immobile, alors que le **passionné** a un attelage composé de fougueux coursiers que le conducteur retient pour le moment et que cette immobilité n'a évidemment rien de comparable avec l'autre qui est inerte puisqu'elle n'attend simplement qu'un commandement pour bondir fougueusement en avant.

Les mémoires négatives engrammiques provenant d'impressions émotives traumatisantes :

Ce sont d'abord les **apparences**, dans l'événementiel, qui créent l'**intensité** des **impressions émotives**. Lorsqu'un *traumatisme émotionnel* est «subi» chez l'individu en *émotions morbides plus ou moins vives*, elles se marquent alors dans l'**inconscient mental** en *mémoires négatives morbides souffrantes* dénommées **engrammes** et lorsque par la suite elles émergent en conscience, elles créent des *souffrances émotives* qui *s'amplifieront mémoriellement*. C'est-à-dire qu'elles se *dramatiseront émotionnellement* à chaque fois que ces *engrammes* surviendront à la **conscience**, par exemple comme le réalise un *harcèlement mental occulte* via le processus de **la pensée**. Pour ne pas émotionnellement en souffrir, l'être s'efforcera alors de les «repousser hors» de sa **conscience mentale** et en «répétant intensivement» cet effort, il en arrive à les «refouler» ou à les «inhiber» dans l'**inconscient mental**, mais elles y demeurent en *dormance réactive destructrices* sous forme donc de *susceptibilité émotive réactionnelle*.

Et si, par inadvertance, une parole, un mot, un bruit, un son, une odeur, une forme matérielle, une ambiance, un animal, un personne humaine ou une de ses actions par exemple ressemble à un des éléments du contenu d'un *engramme* «refoulé ou inhibé» dans l'**inconscient mental**, une *susceptibilité émotive* est alors éveillée et se défoulera en *réactions intempestives délirantes* dans l'environnement humain. Un drame additionnel survient encore plus dramatiquement lorsque l'être ne peut identifier la «source symbolique trop profondément refoulée» de tels *agissements névrotiques*, il croira alors à un début de *folie*.

Ainsi, le simple contenu foncièrement pourtant «inoffensif» d'une phrase pourra déclencher la *susceptibilité émotive* chez l'individu *psychiquement engrammé* à son insu, et c'est inopportunément son interlocuteur qui en devient la cause immédiate et qui, en retour, écopera des *foudres réactives* de cet être *engrammiquement restimulé*. La «restimulation» d'une *mémoire négative engrammique* est l'appellation associée à la mécanicité réactive de la *susceptibilité subjective émotive* créant la *misère mentale psychologique* chez l'individu. Heureusement, cette *énergie négative engrammique* peut être désormais «neutralisée» à sa source mémorielle émotive dans le **mental inconscient** via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** (réf. *Les souffrances émotives neutralisées à jamais*).

Le drame engrammique infantile instaurant la subjectivité mémorielle :

Lorsqu'un **psychisme** s'incarne dans le cerveau d'un corps humain à la naissance, il est immédiatement assujéti aux **Lois émotives involutives**. L'individu devient alors en *survie psychologique émotive* puisqu'il ne profite d'aucun **réfèrent mémoriel** provenant de vécus antérieurs pouvant «logiquement l'assister» afin de «raisonnablement paramétrer» ce qui lui survient. Donc dès la naissance, l'individu est *engrammable* et le **discernement mental** de l'**intellect** ne peut adéquatement opérer ses **analyses rationnelles** et l'**égo** est *fortement apeuré* par les *impressions émotives* qu'il «subit» parfois *dramatiquement*, et il en sera plus ou moins *engrammiquement marqué*. Ces divers *chocs émotifs engrammiques*, «subis» en *traumatismes de peurs*, forment donc les *racines mémorielles inconscientes* de la *subjectivité* qui sera *réactionnelle* à celles-ci.

La *subjectivité*, synonyme de la *susceptibilité*, est «imprévisible» dans ses *réactions débordantes inattendues* et donc «compulsives», qui se traduisent alors en *comportements tordus délirants* et le plus souvent «incompréhensibles» pour l'environnement humain qui doit les «subir». En termes communs, la *subjectivité* est en réaction des *bibittes psychologiques engrammiques* chez l'individu et elle empêche donc l'*objectivité* de naître.

Les *engrammes* sont donc à la source de tous les *maux psychologiques subjectifs* de l'humanité et, de-là, ses *misères mentales émotionnelles et vallées de larmes*. Ce sont aussi ces *engrammes* qui «voilent énergétiquement» l'*intellect*, à son insu conscient, par une *énergie négative* qui le *médiocrisent* et qui *névrosent* la vie de l'être humain. La première tâche de l'individu est de s'en défaire pour être *heureux*.

La conscience discernante tirée de la synergie de la dimension intellect et esprit du psychisme :

Le concours psychique de l'*intellect logique rationnel* ne représente qu'une dimension synergique de l'*intelligence réelle* du *psychisme*. Le processus du *discernement décisionnel* de l'*intellect* sert d'abord la survie matérielle du corps physique, avant d'être soumis à une autre dimension mentale du *psychisme* qui est l'*esprit*. Cette dernière fonction psychique a, comme but évolutif, de finalement établir une *conscience morale* chez l'individu. C'est donc à partir de «la synergie» de ces deux volets psychiques *intellect* et *esprit*, que résultera une *sensibilité perceptuelle de conscience*. Progressivement alors, il se bâtera une *conscience morale d'esprit*. C'est ce processus synergique «lent» qui, en général vers 7 ans d'âge environ, commence par établir ce que l'on dénomme «l'âge de raison».

Si l'être prend «conscience» des paramètres de sa *sensibilité émotive* et qui alors la «maîtrise intelligemment», il la «circonscriera avec discernement» sachant qu'il ne subit qu'un processus émotionnel temporel parce que son *égo*, autre dimension psychique ignoré, est *dominé*, comme tout autre sur terre, sous *le joug des lois émotionnelles involutives*. S'il ne se laisse pas *émotionnellement dominer*, ses expériences seront pour lui un enrichissement psychologique qui fécondera «conceptuellement» son *esprit*, mais c'est plus facile à dire qu'à faire. Par contre, si les *émotions morbides* le *dominent mentalement*, il ne pourra atteindre l'*objectivité* et son *savoir intuitif* sera *subjectivement médiocrisé*. Ainsi, lorsque la *sensibilité perceptuelle* est *émotivement affectée* par des *impressions morbides vives* issues de *traumatismes* par exemple, cela fait entrave aux *réflexions mentales analytiques* «très intenses» chez les (IRA) par exemple. Cette *énergie négative engrammique* crée donc des *voiles mentaux énergétiques* et, conséquemment, entraîne un *affaiblissement mental mémoriel d'images et de mots dans l'intellect* : «Des trous de mémoires !» comme il est dit.

Les *engrammes* agissent donc comme des *voiles énergétiques négatifs* «opacifiant» l'*intellect*, affectant ses fonctions, *médiocrisant* alors la conscience de l'individu. Conséquemment, la performance des *talents naturels* en sera aussi affectée.

L'intervention mémorielle de la subjectivité :

Un *état mental subjectif* se «programme sournoisement» à l'insu conscient de l'individu involutif qui, inévitablement, sera projeté en *initiation psychologique conflictuelle* avec d'autres de ses semblables *engrammés* au cours des événements karmiques de la vie. Il adviendra alors une *confrontation subjective* inévitablement *conflictuelle* entre les gens, car c'est le *système émotionnel* de la personne qui sera influencé par le potentiel de sa *susceptibilité mémorielle engrammique* qui *brouille*, qui *voile*, qui *entrave*, qui *interprète* finalement l'*objectivité* de la réalité en *subjectivité tordue* de l'interrelation avec le monde extérieur. Par exemple chez l'enfant, il est reconnu que l'*affection émotive* intervient l'*attachant servilement* aux parents pour ainsi dire, et certains le rendront *esclave* de leur *domination* inévitable dû à leur *pouvoir d'autorité parentale* qu'ils exercent sur lui pour son dressage éducatif. L'enfant essaiera pour le mieux de répondre aux attentes parentales, mais n'échappera pas en réactions aux *influences subjectives* découlant des *mémoires engrammiques* issues des *impressions émotives autoritaires* exercées sur lui dans le passé et il lui sera alors impossible d'être *parfaitement objectif*.

Un autre exemple de la *subjectivité* est illustré lorsqu'une personne donne *trop d'importance émotive* à de petits événements qui l'*impressionnent vivement*. C'est donc qu'elle *dramatisera émotionnellement* des événements minimes en *impressions fortes* et ces *subjectivités négatives émotives*, ces *énergies morbides dramatisées*, créeront des *voiles énergétiques mémoriels* empêchant la possibilité d'une *vision globale objective* sur les situations.

Ainsi, la *perception*, le *discernement*, la *déduction*, la *raison*, l'*entendement*, se réalisant à travers un *régime de pensées émotionnelles dramatisantes*, ne parviendront pas à se soustraire de la *domination émotionnelle* et des *sentiments négatifs* la rendront ainsi *subjective* ; tout autant que la *passion sentimentale émotionnelle* par exemple qui fait finalement psychologiquement souffrir, tout comme les *désirs ardents sexuels* qui *aveuglent de convoitise* ou *voilent* la *conscience objective* de la personne.

La subjectivité neutralisée par le phénomène nouveau de la fusion psychique :

Si hypothétiquement une *conscience mentale* serait «émotionnellement froide», donc «non-émotivement impressionnable» parce que «soustraite» des *lois involutives* de la *domination des émotions* sur l'égo, le *contact perceptuel sensible* serait *objectif* avec l'*humanité interpersonnelle subjective* qui elle existe. C'est ce que procure le phénomène nouveau de la *fusion psychique* appartenant à l'Ère du Nouvel Âge débuté depuis 1969 sur la planète et l'*empathie*, c'est-à-dire l'*ouverture d'esprit*, la *réceptivité compassionnelle* et la *compréhension émotionnelle* d'autrui, qui en résultent pour le moins, sont des *sentiments purs éthiques* ou *vibratoirement sentimentiques* faisant partie d'une conscience nouvelle évolutionnaire.

Une conscience éthique :

Une «absence» d'*engrammes psychique* chez l'égo, ou de *sensibilité émotive subjective*, favorise évolutivement une *perception juste et objective* de la réalité à travers les relations humaines. Suite au **phénomène de fusion psychique**, l'**esprit sentimentique** de l'êtré accède alors au domaine de ses **vertus morales** déjà intégrées en **conscience** au cours de ses multiples expériences karmiques réincarnationnelles. Elle hérite donc de la «somme» de ces **vertus** antérieurement vécues, au cours des précédentes vies et la présente, d'où alors résulte une **conscience éthique humaniste** psychiquement «intégrée» chez l'individu, car le **sens éthique** chez l'être représente : *la somme intégrée de toutes les vertus*.

L'actualisation dans l'accomplissement s'intégrant en référents mémoriels :

«L'actualisation» d'une réalisation matérielle dans son «accomplissement» est foncièrement issue d'une **projection imaginative** de source essentiellement «occulte». C'est un processus télépathique subtil qui apporte en **conscience** «l'intégration» de **référents mémoriels** nécessaires aux mécanismes du **discernement décisionnel**. Celui-ci est donc un des multiples aspects mécanistes de la **conscience psychique**. L'intégration en conscience «d'authentiques» référents mémoriels, nécessaires au processus du **discernement analytique décisionnel** de l'individu, ne se réalise donc que lorsqu'il est «occultement éconduit» et «impliqué» dans la réalité d'expériences personnelles sur le champ de bataille expérimental de la vie, et non par la simple «compréhension» de principes conceptuels provenant de la **connaissance** par exemple. Cette dernière ne fait que structurer, informer ou préparer la **conscience** en fonction d'éventuelles expériences de vie, de façon à mieux en saisir les principes lorsque ces dernières s'actualiseront dans l'accomplissement d'une oeuvre par exemple. C'est comme pour l'individu de faire l'étude de **connaissances** en fonction de devenir ingénieur par exemple, donc «technologiquement» il doit se structurer l'**intellect** avant de partir bâtir un pont par exemple. Les études scientifiques le préparent adéquatement, mais c'est l'expérience personnelle qui lui apportera d'**authentiques référents mémoriels** le conduisant vers une **maturité scientifique de savoir-faire pragmatique**.

Le vécu passé expérimental, survenant alors mentalement par la suite avec ses **authentiques référents mémoriels intégrés en conscience**, intervient donc avec ses influences positives ou négatives, ses retenus, ses omissions, ses permissions lors d'**analyses rationnelles** face aux situations de vie. Reste que l'individu pourra être «réactionnellement porté» à la **dramatisation émotionnelle** d'une situation dépendamment de ses mémoires de vécus antérieurs survenant en **référents mémoriels émotifs négatifs** par exemple, mais un **automatisme de survie émotionnel** interviendra réactivement en «contrôle» pour «calmer» la **souffrance psychologique morbide** en «atténuant» les émotions vives permettant alors, le plus optimalement possible, une «évaluation pragmatique» des problèmes à résoudre. Avec les années, une **finesse de discernement**, dans le «voir-venir et l'agir», s'installe donc perceptiblement et une **force créative** en résulte en «équilibre d'actualisation».

L'actualisation pragmatique de la réalisation :

Trois types de **réactions naturelles** interviennent face à l'actualisation de la réalisation dans la matérialité :

- a) La **sensation de jouissance matérielle** : l'individu se borne à jouir de l'environnement matériel qui l'entoure et s'en assure émotionnellement la maîtrise.
- b) La **sensation d'apprentissage** : l'individu observant logiquement les objets aux fins de rationnellement s'en servir un jour pour sa survie existentielle, transformant alors ces observations déductives en **connaissances intellectuelles**.
- c) La **sensation psychologique créative** : l'individu analyse les situations de vie qui lui surviennent interpersonnellement et en déduit les réactions émotives, et cela constitue un enseignement continu dont il en retire une sagesse psychologique.

Pour une **conscience mentale psychologique**, sa «première force» est dans la **précision logique des perceptions sensuelles** et des **discernements analytiques** qui les «rationalisent». Ces derniers seront alors fortement influencés par les **authentiques référents mémoriels** de vécus passés intégrés en conscience et qui agissent comme des chiens de garde, c'est-à-dire qui «permettent, limitent ou interdisent» l'action en «équilibre décisionnel de contrôle» ; sa «seconde force» est en sa capacité de pouvoir insérer ou ajouter des *projections créatives* dans l'action à entreprendre et qu'elles se matérialisent dans un accomplissement pragmatiquement utilisable ou pratico-pratique.

Le pragmatisme éthique :

Établissons alors cet avancé que chez de **parfaits innovateurs**, leurs réalisations innovatrices sont toujours à la hauteur des conceptions imaginatives supportées par l'**aptitude** qu'ils ont à la «recherche», à «l'investigation intellectuelle» et à «l'invention innovatrice» issue de leur **essence créative personnelle**. L'activité de l'accomplissement s'exprimant dans des réalisations matérielles ou intellectuelles sont ainsi toujours supportées par de fécondes **projections occultes imaginatives**. Ces soit disant «innovateurs créatifs» détiennent ainsi occultement l'**aptitude** de couler leurs idées germées imaginatives dans le béton de l'expérience, les faisant alors transiter d'une **pensée occulte immatérielle**, à une actualisation matérielle optimalement pratico-pratique ou pragmatiquement utilisable.

Les **actifs pragmatiques**, c'est-à-dire ceux qui «maîtrisent intelligemment» sous leur «contrôle mental» les **passions émotionnelles**, qui pourraient *subjectivement biaiser* leur **discernement objectif**, projettent toujours d'*humanistement* agir sur les gens, les choses et les événements pour *créativement les améliorer*. Ils sont donc *objectivement critiques* face à leur propre **discernement perceptif** et ses «excès potentiels». Ceux qui n'ont pas encore atteint ce *seuil de maturité d'esprit*, interviendront plutôt en «forçant» les gens à participer à leurs projections imaginatives, «violant» alors les aspirations de leur créativité personnelle qui est généralement toute autre. Ils transformeront donc l'*activité créative* de ces personnes en vue de servir leurs propres desseins imaginatifs, en plus de méconnaître leur **véritable nature inconsciente subjective** qui surviendra assurément pour *semer le chaos* ou le *conflit émotionnel* dans l'aventure.

La performance rationnelle (IRA) vs la spontanéité créative (EBP)

L'**intelligence mentale de discernement décisionnel**, issue d'une **conscience d'esprit**, opère donc par un double mouvement comprenant :

- a) Une **réceptivité mentale perceptive** enseignant «psychologiquement, logiquement et rationnellement» sur l'environnement humain ou matériel à travers l'expérience.
- b) Une **motivation créative** qui surviendra intérieurement pour fournir «l'enthousiasme énergétique d'agir».

Si dans une création innovatrice par exemple, un **esprit rationnel** comme (**IRA**) était **subjectivement dominé** par un rendement à 100% de l'activité créative, drogué alors sur **la performance**, sans nuance logique au point qu'il ne peut s'en soustraire, il perdrait alors la **réceptivité perceptive** de s'intéresser à ce qui l'entoure, aux personnes, aux choses, aux idées et aux théories élaborées en tant qu'elles peuvent servir, qu'elles ont une valeur d'utilité. Ce **dominé rationnel subjectif** agirait conséquemment comme un robot jugeant de tout seulement en «fonction logique» de **la performance** agissant sur **le rendement**. On distingue un peu ce phénomène subjectif chez les scientifiques, mais non évidemment chez les artistes.

Par exemple, les purs (**IRA**) sont «exagérément pointilleux, méticuleux, structurés, surinformés», car ce sont des gens de «précision» et ils ne laisseront pas la moindre espace aux impondérables que sont les hasards de la vie. Ils sont ainsi «rationnellement logiques» et «systématiquement hostiles» à toute «imagination irrationnelle» d'individu exprimant un «flou» dans ses perceptions, dans ses idées et dans son langage, c'est-à-dire des états mentaux qui manquent de «précision» et de «netteté» et pour qui ils n'auront alors que le **mépris**. Donc envers certaines personnes par exemple, qui sont d'irréalistes rêveurs dénués de sens logique pratico-pratique, perdus qu'ils sont dans une sorte de charriage fantaisiste éloignant autant leur jugement de l'analyse rationnelle que du concret pratique utilisable ; ou encore face à une flagrante incompétence chez l'individu. C'est que ces premiers se perdent dans des nuées irréalistes et manquent, au plus haut point, de rationalité logique, d'esprit pratique, de réalisme, et donc de «pragmatisme» dans leur projection créatives. Ceux-là donc, seront «réactivement honnis» par ce type (**IRA**) de chimie d'individu par exemple, et on pourrait penser aux artistes. Quant aux seconds dont ils ont décodé l'incompétence, ils seront traités avec encore plus de **mépris**.

Une **forte intériorisation logique** favorise donc cet **esprit rationnel**, mais au détriment de l'*intuition instantanée créative*. Ainsi, au cours de la réalisation d'une projection créative, qui survient occultement, lorsque l'**activité mentale rationnelle** n'est pas trop intense, les *facultés d'intuition* se trouvent alors avantagées dans une «spontanéité» favorable aux solutions problématiques qui surviennent. Si l'on compare «l'activité spontanée» dans la création avec la **sensibilité intérieure** pour l'analyse des concepts qui s'y rattachent, on peut conclure à une **intelligence supérieure perceptive** chez la personne.

Les **bâtisseurs pragmatiques (EBP)** par exemple, ces *spontanés créateurs intuitifs*, sont toujours «plus productifs» dans l'accomplissement parce que leur créativité s'extériorise plus rapidement et avec plus de débit, mais aussi plus grossièrement ou avec moins de finis méticuleux, comparativement aux **rationnels analytiques (IRA)** qui sont «des gens idéalistes, pointilleux, méticuleux et de précision exhaustive» autant dans leurs pensées que dans leurs réalisations moins nombreuses. Chez ces derniers, c'est la «grande prudence rationnelle» qui tend à neutraliser les «motivations énergiques» issues de sa *spontanéité créative*, et à plutôt concentrer cette force sur les **analyses exhaustives**. Ce grand «frein rationnel prudent», qu'ils exercent «retenant» l'*action réactive spontanée*, empêche donc le **système analytique** de se laisser «mentalement dissiper, disperser, s'éparpiller» par des sollicitations extérieures, mais cela empêche conséquemment l'**intelligence occulte intuitive** de survenir dans sa conscience, de l'épanouir de sa *créativité intuitive*, et de mettre le maximum d'énergie possible au service de ses fins.

Nous comprenons maintenant l'extraordinaire chance de vivre le phénomène de la **fusion psychique** réunissant les attributs ou fonctions psychiques de (EPB) et de (IRA), créant donc un **surêtre** sur terre...

CHAPITRE 5

LES ATTRIBUTS PSYCHIQUES DE LA CRÉATIVITÉ

L'auteur : «*Attelez-vous encore de perspicacité, car ce chapitre est intense de principes conceptuels !*»

Naissance ou mort des tendances créatives :

Une **forte créativité intuitive** fera «prédominer» les **tendances actives** sur les **tendances passives**. Ainsi, lorsque la **sensibilité créative** est «aiguë» chez la personne, toute **tendance** est facilement éveillée par les excitants environnementaux et s'exprime par de fréquentes émotions ou parfois par des états passionnels.

Un principe établit que, normalement, toute **tendance créative** cherche d'abord à se réaliser ou à s'épanouir dans le milieu environnant. Il est à noter que cette **créativité naissante** «exulte» chez l'être, que si elle «réussit». Mais si elle est mal reçue par le milieu interpersonnel par exemple, qui ne sait pas l'apprécier à sa juste mesure dans son **essence créative** et l'encourager, elle ne pourra *s'épanouir* et s'enfouira dans les *profondeurs déceptives* de l'individu subissant alors un *refoulement* de cette émotion pour y survivre.

La volonté créative :

En général, la **volonté** est la résultante, en énergie totale, de toutes les **forces intérieures de caractère** dont dispose l'individu. Ainsi, toute **force intérieure créative innovatrice** se mesure uniquement en rapport avec des *résistances extérieures* qui viendront s'y *opposer*, et ce sont elles qui favoriseront la **fortitude** du développement innovateur. Aucune créativité n'accouchera donc jamais aisément, il faut comme «l'arracher à la vie».

Ces *résistances extérieures* surviendront donc en *opposition* ou en *difficultés conflictuelles imprévues* au cours des événements de la créativité et, conséquemment, une **force intérieure** s'évalue à la «facilité» avec laquelle elle triomphe des difficultés ou *obstacles initiatiques occultement orchestrées sur le chemin karmique de vie*. Ainsi, les *oppositions*, les *résistances*, les *difficultés*, les *conflits*, les *imprévus*, sont «extérieures» à l'individu et constituent des *obstacles* rencontrés en *chaos conflictuels occultes* semant conséquemment le *doute émotionnel* sur la route de la vie. Ce dernier a comme but de remettre en question tous les paramètres défaillants ou incertains de la créativité en cours de matérialisation.

Ce qui viendra aussi influencer sur le domaine créatif de l'individu, ce sont les *résistances intérieures inidentifiées* que sont les *tendances subjectives* de l'être. Par exemple, les *conditionnements subjectifs subtils* que l'égo a subis au cours de sa jeunesse, tels les *dominations autoritaires parentales* et autres *traumatismes émotionnels* marquant l'inconscient mental de l'être d'*engrammes mémoriels programmant subjectivement la personnalité*. Ce sont ainsi des *programmations psychiques inconscientes* qui influenceront plus ou moins négativement l'être, ne lui permettant pas alors une pleine vision créative.

Il y a donc deux formes de **volonté** : celle de la «maîtrise face au monde extérieur» et celle de la «maîtrise face à soi-même».

L'influence destructrice de l'actualisation créative :

Sous forme de **puissance motivatrice** au service de l'**activité créatrice** s'exprimant dans l'**accomplissement de l'œuvre**, qu'elle soit intellectuelle ou matérielle, des réserves d'**énergies vitales** assurent la continuité du débit énergétique dans l'action au service de la **volonté créative** qui a besoin de «durée» pour atteindre ses buts. Dans l'**accomplissement** d'une **réalisation**, l'**activité** ou l'**énergie d'action** s'exprime sur le plan physique, créatif intuitif, émotionnel affectif et intellectuel rationnel. Mais au lieu de servir l'individu, parfois son «vif plaisir» d'actualiser une œuvre matérielle devient «émotivement irrésistible» parce que son **énergie motivatrice domine tyranniquement** son imagination. L'être est ainsi *mentalement harcelé* par cette «envie irrésistible» de la «matérialiser» au plus tôt, elle «hante» son **égo** qui brûle maintenant du «désir créatif» d'en jouir.

L'individu devient alors *incapable émotionnellement* de s'empêcher d'agir créativement, d'actualiser donc ses projections imaginatives gardées en suspension mentale, alors qu'il serait plus raisonnable pour lui de ne pas s'y engager tout de suite, d'attendre, de réfléchir analytiquement et plus longuement à son projet créatif. C'est que sa **conscience créative**, encore «immature» de **volonté**, ignore qu'elle est «occultement talonnée» à le faire par des **entités astrales** dont elle ignore tout à fait l'accès harcelant dans son mental involutif...

L'influence de la sensibilité émotive infléchissant les tendances intérieures de la créativité innovatrice :

En général, la trop grande **sensibilité émotive enthousiaste** d'une **passion créative** est un élément perturbateur pour la **volonté** qui ne peut parfois y résister et qui, finalement, doit «céder». Puisque nous «subissons» sensoriellement les influences marquantes de l'environnement, il arrive qu'on ne puisse «mentalement les dominer» et ainsi s'en «assurer la totale maîtrise».

Ainsi lorsque nos **tendances intérieures**, tous azimuts, subissent «l'action excitante» d'une foule d'impressions émotive issues de l'environnement matériel et interpersonnel, le «contrôle» qu'exerce donc la **maîtrise de la volonté** est «éprouvé» et souvent «fléchit». Mais il est à remarquer, que le «calme indifférent», le sang-froid même des individus de «faible» **sensibilité imaginative**, leur facilite à la fois la «maîtrise du monde extérieur» et «la maîtrise de soi». Donc, toute **ardeur créative émotive** aura un prix à payer...

La lecture physiologique des tendances subjectives émotives :

Partons du principe que tout *conditionnement parental*, toutes *programmations subtiles* d'*engrammes inconscients* issus de *traumatismes émotionnels* transforment le *concept parfait* de la **personne objective** en *personnalité subjective imparfaite*. Donc, tout *trait subjectif de caractère* se métamorphose en *tendances subjectives* qui influenceront *la créativité* de leurs façons *tordues négatives*, s'ils *dominent intensément* pour avoir une «grande force d'entraînement». Et ceci, il est possible d'en faire «la lecture» dans la physiologie faciale de l'individu.

Un *sentiment morbide engrammique* va donc psychosomatiquement se traduire dans une *tendance subjective émotive* qui sera exprimée dans la «prédominance» d'une des «3 zones du visage» et dans le «degré altéré» de la «finesse des traits». Par exemple, lorsque la conscience d'un individu est dominée par l'ambition de gains financiers par exemple, son *attitude spéculative* se décodera dans le visage par une *expression rusée mesquine* se traduisant dans des *comportements radins* qui la dévoileront finalement à autrui. On peut en faire ainsi «la lecture». Mais foncièrement, cette *tendance subjective* est *inconsciemment motivée* et *dominée* derrière par des *insécurités émotionnelles* liées à l'émotion fondamentale de **LA PEUR** involutivement programmée et qui hante tout Humain *dominé sous les lois émotionnelles involutives*.

En conséquence, l'individu doit *nerveusement* en supporter les *effets souffrants* en *frayeurs émotionnelles contenues*. Ce sont donc ces *sentiments insécurisants émotionnels*, inidentifiés chez l'être, qui «commandent inconsciemment» la *nécessité craintive* d'acquérir des sommes d'argent pour hypothétiquement se protéger d'un futur imprévisible. C'est ainsi foncièrement **LA PEUR** qui oblige ainsi à réaliser de grands profits financiers. Par exemple, on verra l'individu meubler sa maison de biens matériels d'importance, de richesses pour se donner «l'impression de se sentir sécurisé», pour qu'enfin se réduisent les *tortures psychologiques des souffrances morbides émotionnelles de ses insécurités économiques*. Selon l'évolution de conscience de l'individu, pour ainsi dire une **conscience matérielle** s'exprimera réactionnellement dans le «modelé inférieur» de la zone faciale par un «imposant mandibulaire».

Une autre façon réactionnelle de se protéger, que commandent parfois inconsciemment ces *frayeurs morbides de peurs inidentifiées*, est par exemple le besoin exagéré d'acquérir des connaissances intellectuelles pour répondre à tout ce qui survient d'inconnus en cette ère technologique. Ordinairement une **conscience intellectuelle**, c'est-à-dire le développement d'un **vaste intellect** chez l'individu, s'exprimera réactionnellement dans le «modelé supérieur» de la zone faciale cérébrale par un «front dégarni» de ses cheveux.

Et une même impulsion de *crainte subtile* se manifestera différemment, selon qu'elle est **extravertie** ou **introvertie**. Par exemple, un *instinct d'insécurité matérielle* s'exprimera chez les **extravertis (EBP)** par un désir intense d'acquérir beaucoup de biens matériels pour se sentir sécurisé, alors que chez les **introvertis (IRA)** ce désir est non d'acquérir de la matérialité en quantité, mais leur comportement sera de «précieusement préserver» les acquis de haute valeur en «ne les utilisant pas» par exemple.

Quant au «modèle intermédiaire» de la zone faciale, il est affecté par les **émotions**. Ainsi à ce niveau facial intermédiaire, si les **émotions** sont «prédominantes affectives», elles se traduiront par un long nez et des pommettes saillantes qui se projettent vers l'avant. Par contre, si les **émotions** sont «refoulées», le nez sera porté à se courber vers le bas et les joues seront creuses. Si le nez est courbé vers le haut, il indique une «ouverture» sur le monde et un sens créatif.

L'influence d'un retentissement intérieur immature sur les tendances créatives de (EBP) et (IRA) :

Chez les **primaires extravertis**, tels les (EBP) «créativement immatures» par exemple, toutes leurs *motivations innovatrices*, générées à partir de «pressions intérieures» issues des **tendances créatives**, se diffusent alors «librement sans coordination» et donc «sans contrôle rationnel» dans le milieu de vie où elles s'expriment. De ce fait, l'**énergie de motivation** et d'**action** est très grande, mais «incontrôlée» parce qu'elle se déploie «sans retenue rationnelle». On ne dira donc pas, de ces caractères innovateurs particuliers, qu'ils ont beaucoup de **volonté** puisque leur **énergie d'action** ou leurs **motivations créatrices** s'expriment toutes en «élans impulsifs» et changent souvent de cap. Ils manquent ainsi de «continuité planifiée et structurée», parce leurs **projections innovatrices** n'ont pas été suffisamment analysées, rationnellement paramétrées et logiquement ébauchées.

Ces types de caractère n'ont pas non plus beaucoup de **persévérance**. Ils se donnent à fond de train dans leur entreprise, mais il leur faut réussir tout de suite sinon : ils abandonnent. Ils ne parviennent jamais non plus à une adéquate **maîtrise de soi**, car ils ne savent résister ni aux sollicitations du milieu, ni à leurs propres impulsions intérieures. Si donc l'individu est «fort de caractère», il aura beaucoup d'allant de combativité, de dynamisme, de décision, le tout se résumant en **volonté de discernement**, alors que s'il est «faible de caractère» il sera livré à tous les caprices du milieu et incapable de diriger sa vie.

Chez les **primaires introvertis** tels les (IRA) créativement immatures par exemple, leur **spontanéité vitale** est «logiquement contrecarrée» et toutes les **tendances intérieures** ne peuvent alors «librement se diffuser» dans leurs expressions innovatrices. La majorité d'entre-elles demeureront donc inhibées, stoppées, refoulées, intérieurement bâillonnées, placées en attentes créative, et toute la **force vive motivatrice**, alors «disponible», se réaligneront sur les **tendances connues privilégiées**, c'est-à-dire celles depuis longtemps entretenues, maintes fois étudiées, analysées et rationalisées. En accord avec ces «affinités électives connues», elles constituent pour lui un **centre de certitudes**, un **MOI unifié** de l'un des aspects de la *personnalité subjectivement biaisée* de l'individu, et c'est à partir de ces «schèmes créatifs connus», en «tendances conservatrices», qu'émanera sa **volonté innovatrice** qui sera conséquemment «traditionnelle du passé».

Reste que les **attributs psychiques** de la **primarité introvertie (IRA)** sont nécessaires à un **MOI unifié idéal** qui demeure encore à être inventé en «union» avec la **primarité extrovertie (EBP)**, via donc le phénomène extraordinaire de la **fusion psychique** précédemment élaboré. En attendant, ce dernier est confronté à refuser de céder tant aux «influences diverses du milieu extérieur» qu'aux «impulsions variées des tendances internes», mais se choisir des buts définis dont il poursuivra la réalisation avec **ténacité**. L'**introversion** apporte aussi de la **persistance** et de la **continuité** dans l'action, et ainsi le «choix rationnel

d'un but» et conséquemment la «concentration de toutes les **forces vives**» sur celui-ci. Donc, une **détermination intérieure** avec un «sentiment d'obligation et d'effort», qui est tout à l'opposé du facile laisser-aller sensitif de la **tendance du désir** ou de la **passion enthousiaste émotive** propre à l'**extraverti (EBP)**.

Par contre, cet «état électif conservateur» de (IRA) implique nécessairement un **conflit intérieur** en opposant ses **tendances privilégiées**, faciles d'exécution, à des **tendances innovatrices inconnues** qui veulent naître, mais qui seront alors prestement censurées par ses automatismes mentaux de grande prudence et de grande rationalité logique de planification. L'individu est l'**esclave inconscient** de ce manège de **prudence excessive** et de **comportements ultrarationnels** pouvant être aussi motivés derrière par des **insécurités morbides** issues de **craintes émotives engrammiques**. Donc, des **PEURS inhérentes** puisque ces projections innovatrices représentent des «inconnues» dont les paramètres sont difficiles à matérialiser.

Mais (IRA) est aussi enclin à une **attitude comportementale acétique**, c'est-à-dire qu'il pourrait aller jusqu'à «s'imposer» des épreuves dans le but de «se bâtir» une **volonté**. Pour ensuite «la mater» pour «l'endurcir» comme se priver de manger «contrariant» la faim, faire supporter au corps des nuits de veille, «se refuser» de céder à des sensualités normales, à des plaisirs légitimes, d'aller contre ses désirs, donc se «rigidifier», exercer un «détachement émotionnel» et s'habituer au «refoulement volontaire» de tout élément extérieur qui pourraient le détourner des buts qu'il poursuit. Mais il faut admettre que c'est dans cette sorte de «rationalité planifiée» que se retrouvent «les grands volontaires» parce qu'ils sont portés à la «maîtrise du monde extérieur» en ce que leurs actions, évidemment moins prolifiques que la **primarité extrovertie** de (**EBP**), en revanche gagnent en **qualité**, en **perfection** et en **continuité**. Ces individus ayant développé une **maîtrise-de-soi** puisqu'ils «disciplinent» leurs diverses **tendances**.

L'influence de l'intelligence et de la volonté, et leur harmonie dans l'accomplissement de réalisation :

Souvent, on «lie erratiquement» l'**intelligence** à la **volonté**. Mais il y a des individus dits «de caractère» qui sont «peu intelligent» et, dans le sens inverse, d'autres dits de «grande intelligence» mais disposant de «peu de volonté».

Ces deux «constituants mentaux psychiques» sont pourtant essentiels à la réussite. Par exemple, l'**intelligence de discernement décisionnel** joue un rôle prépondérant en éclairant la **conscience mentale**, qui l'englobe psychiquement, des motifs «commandant» de «prendre une décision» tout en concevant parallèlement les «moyens d'exécution» les plus adéquats pour satisfaire l'actualisation d'une projection créative en cours de matérialisation. Donc ces deux «constituants mentaux psychiques» de l'**intelligence** et de la **volonté** influenceront la manière dont la **décision** sera prise, et d'où dépendra l'actualisation et la réussite innovatrice. Ainsi, si dans un premier temps le projet n'est pas exécutable, c'est que la décision aura été prise d'une manière impulsive, trop hâtive, aveugle, non suffisamment étudiée et rationalisée en équilibre. Autrement dit, l'individu n'aura pas considéré, avec une attention suffisante, tous les paramètres en présence.

Si l'on compare **persévérance** et **entêtement**, ces deux formes de **volonté** impliquent, l'une et l'autre, une grande **ténacité** dans l'accomplissement. Mais la première implique une **volonté** «éclairée» par l'**intelligence**, alors que la seconde signifie une **volonté** «aveuglée» par l'**orgueil** de l'**égo** butant sur des obstacles qu'il «refuse de voir» et qui le feront probablement «échouer» dans le projet. L'**orgueil** de *perdre-la-face* par exemple, commande souvent de «persister outre mesure» contre toute **intelligence de discernement**.

Le plus souvent, c'est la **volonté motivatrice** qui détermine «un choix» entre les différentes possibilités d'exécution et, conséquemment, survient une «dynamisation motrice» de toutes les **puissances intérieures** représentant les **aptitudes** et **facultés créatrices** de l'être. Plus «le choix» est «précis» et plus la **volonté** se situe «hautement intense» dans l'échelle des valeurs dynamiques. Mais c'est aussi l'œuvre de l'**intelligence**, de sorte qu'on est porté à dire que : «*Une grande volonté suppose une grande intelligence !*».

Cette affirmation paraît en contradiction formelle avec ce qui a précédé, mais il y a qu'un **sens d'harmonie** est intervenu entre ces **deux forces psychiques**, de la **volonté** et de l'**intelligence**, qui apportent la **concentration motrice** de pouvoir jeter tout son dévolu dans l'acte d'accomplissement. Par exemple, un **passionné (EBP)** peut paraître un personnage de beaucoup de **volonté créative** et **motivations** exerçant une «puissante influence» sur le monde qui l'entoure, mais l'**harmonie** doit se traduire par un «équilibre» entre ces trois constituants psychiques de la personnalité : l'**intelligence de discernement décisionnel**, la **volonté**, et les **aptitudes** ou **facultés créatrices d'actualisation**. Si donc cet «équilibre» n'est pas réalisé, la **volonté** sera plus faible et il y aura *dysharmonie* et, conséquemment, l'*insuccès* dans l'accomplissement.

Plus le **MOI égoïque** réussira à grouper le maximum de *forces objectives créatives* «disponibles» autour de la **tendance privilégiée**, plus la **volonté** sera grande comme déjà élaborée ; au contraire, plus il y aura «d'anarchie» dans les **tendances** et plus la **volonté** sera faible, confuse, écartelée par des **forces intérieures** qui tirent dans toutes les directions.

Lorsque sa **sensibilité créative** le «domine trop», comme on le constate souvent chez les **(EBP) primaires** encore inassagis par l'expérience, l'individu étant la marionnette de tous ses impulsions imaginatives, il éprouve alors de la difficulté à faire raisonnablement la part des choses et a du mal à se gouverner. Son **énergie d'action** est incidemment favorisée, mais non le **contrôle émotif de soi** qui en fait l'*esclave passionné* de cet irrépressible besoin d'action. Mais lorsque c'est l'**analyse** qui domine trop l'individu, comme on le constate souvent chez les **(IRA) primaires** encore inassagis par l'expérience, le **contrôle rationnel** alors s'amplifie en inhibitions intérieures de toutes sortes et un frein mental intervient. Donc, au lieu de réguler la vitesse, il bloque le moteur et la **volonté** ne peut alors qu'être réduite à l'impuissance. Il est donc nécessaire qu'il s'établisse une **harmonie** entre «l'ampleur» des conceptions analytiques projectives et la **puissance d'agir**.

Chez les types d'**expression instinctive active (EBP)**, on observe que la **puissance d'agir** déborde toujours «d'intensité» les projections innovatrices. C'est que l'**énergie d'action** devient donc «d'intensité incontrôlée» face à sa créativité étroitement limitée, tandis que chez les **cérébraux intériorisés (IRA)**, c'est la **puissance d'agir** qui n'est pas à la hauteur des «vastes conceptions analytiques». Chacune de ces deux chimies caractérielles est donc *imparfaite par elle-même*, et l'*harmonie* ne peut exister...

Les tendances virtuelles créatives transmutant progressivement en aptitudes créatrices puis en facultés innovatrices :

Lorsqu'on «évalue» un être humain dans son «rendement pratique» d'individu, par exemple qu'elle est sa «valeur utile» sur le plan du travail ? À quoi bon est-il «créativement apte» dans la vie ? On doit alors être en mesure d'au moins définir sa ou ses **tendances dominantes créatives**. Par contre, il ne suffit plus de dire ce vers quoi il «tend créativement», il faut préciser s'il a une ou des **aptitudes**, c'est-à-dire s'il est «capable d'adéquatement actualiser» ses **tendances créatives** pour qu'il soit «rentable» de l'embaucher par exemple. Autrement dit, est-il parvenu à une **maîtrise créatrice** du développement d'une **tendance créative en aptitude créatrice** ? C'est-à-dire de ce qu'il projette «immatériellement» ou «imaginativement» sur son **écran-mental psychique**, pour finalement «l'actualiser matériellement» dans une «réalisation pratique utilisable», donc «pragmatique» pour l'humanité qui sera destinée à s'en servir. Chez un individu, une **tendance créative** se développant progressivement en **aptitude créative** lui aura graduellement développé «le goût» du métier de menuisier par exemple et il deviendra «compétent» dans cette dimension de créativité. Il n'a donc pas développé une **attirance créative** pour devenir un coiffeur, un informaticien ou un médecin par exemple, et processus identique pour toutes les **aptitudes créatives**.

Donc au cours de la croissance physique de l'individu, une projection occulte «créativement élémentaire» va d'abord imaginativement survenir au **psychisme** et s'illustrer sur l'**écran-mental psychique**. C'est alors dans une première étape de «conditionnement créatif», via la réception occulte de cette projection imaginative subtile, que l'être développe une **aspiration créative** et développe alors un «goût particulier» pour ainsi dire à celle-ci. Et conséquemment, un **intérêt motivateur** se sera aussi développé pour «l'attirer» vers une embauche de travail lui correspondant pour lui permettre l'actualisation d'une certaine **habilité** ou **dextérité d'accomplissement**. C'est la première étape transitionnelle à partir de l'**essence créative**, mais cela ne veut pas évidemment dire qu'il va tout de suite y exceller comme un prodige, reste qu'il y est fortement attiré par l'effet réactionnel d'un **potentiel créatif**. Il y a donc une **tendance créative** qui s'en dégage, qui le dynamise intérieurement de plaisirs particuliers, qui l'énergise en motivations et l'oriente avec un intérêt particulier vers un certain apprentissage, y découvrant alors certaines facilités d'accomplissement ou de réalisation.

Une **aptitude** est encore plus «précise» qu'une **tendance virtuelle**, c'est un «penchant créatif défini», une «inclinaison créative réelle», donc des «propensions créatives» se matérialisant alors «concrètement» et ainsi des «facilités intérieures» permettant la «faisabilité» dans la «matérialisation» de «projections créatives immatérielles». La **tendance** transmutera donc vers une seconde phase de «conditionnement créatif» et cette *créativité originelle* chez l'**égo** deviendra ainsi plus définie, se métamorphosant alors en une **aptitude** qui, au cours d'une tierce phase à venir, se transmutera en **talents purs** telle une **faculté** s'installant solidement en **autorité innovatrice** chez l'individu. Malheureusement, tous les Humains ne sont pas *involontivement destinés* à gravir parfaitement ces 3 phases de conditionnements créatifs...

Partant ainsi du stade premier où une *impulsion virtuelle* s'anime *créativement* dans le **psychisme âmique** en *motivations enthousiastes* pour la réaliser, l'individu à force de tenter de matérialiser ces projections imaginatives avec succès dans le concret d'une réalisation, une transmutation progressive alors s'opère en **forces intérieures propulsives** au plan d'une **tendance** transmutant par la suite en **aptitude** se concrétisant alors en **vocation créative** pour ainsi dire. L'individu devient donc «rentable» dans son embauche lorsque le côté *constructif* des **tendances** et **aptitudes**, c'est-à-dire lorsque la *force vive* ou la **motivation créative**, en chacune d'elles, est dirigée avec succès vers l'accomplissement d'un travail. L'être évoluant, cet accomplissement transmutera alors du «*travail* à l'*œuvre*», et cette dernière ne nécessite que peut d'**énergie vitale**.

Phénoménalement donc chez certaines personnes à l'intérieur d'une même vie, on verra les **forces vitales** de l'**essence créative** alimenter de **motivations créatives** les **impulsions virtuelles**, les transmutant alors en **tendances** qui se développeront «rapidement» en **aptitudes créative**, puis «passionnellement» en **facultés innovatrices**. Ces dernières seront alors considérées chez l'être comme des **dispositions naturelles**, des **capacités intellectuelles imaginatives** passant de l'**écran-mental**, où elle s'exprimaient «immatériellement» avec talent, ingéniosité et génialité, pour se «matérialiser» avec dextérité dans «l'œuvre d'un accomplissement». Rares sont ces personnes choyées d'une telle créativité intéressante et captivante comblant de satisfactions leur vie involutive...

L'harmonie intérieure des aptitudes et la volonté créative :

Toute **aptitude créative** ne vaut que par son «intégration» dans l'ensemble du caractère particulier de l'individu. Par exemple, une **vive sensibilité créative** ne devient une «force» que si on la «domine», et une «faiblesse» si on «s'en laisse dominer». Toute «force non-dominée», quelque précieuse qu'elle soit, tend réactionnellement à **réduire la personne en esclavage** et même à la **détruire**. Par contre, toute «force dominée» peut être *constructive* et permettre une *vie innovatrice*.

Quelle est donc la **puissance intérieure** qui établit sa «domination» ? C'est la **volonté**, qui est la «résultante» des diverses **forces intérieures**. Lorsqu'il y a «équilibre» entre les différentes **puissances intérieures** formant un **caractère**, par exemple lorsqu'une **grande sensibilité créative** s'allie à une **grande activité d'accomplissement**, l'*équilibre harmonieux* se réalise et c'est leur *alliance synergique* qui fait qu'elles se «contrôlent mutuellement».

C'est donc l'*équilibre harmonieux synergique*, relatif aux **aptitudes**, qui crée la **volonté résiduelle** s'exprimant *créativement* dans l'**accomplissement de la réalisation**. Par exemple, un «déséquilibre» pourrait être provoqué dans le cas d'un «hyperactif» ne pouvant résister à son grand besoin d'action et qui ferait n'importe quoi pour satisfaire son plaisir d'agir ; il pourrait en être de même dans le cas de «grands émotifs» que leur **grande sensibilité émotionnelle** «submerge» et «paralyse».

Lorsqu'une **dominante** est «trop marquée» chez l'individu, elle devient un «obstacle» à la **réceptivité objective**, c'est-à-dire à la compréhension d'autrui, à la patience, à la délicatesse des sentiments, et à l'intuition créative intellectuelle ou matérielle. La **sensibilité** apporte le tact, la finesse, la subtilité, la fluidité, et la justesse des impressions susceptibles de guider l'**action harmonieuse**.

La **compétence** dans l'activité apporte sa part importante de **dextérité** ou d'**habilité**, qui doit disposer de grandes réserves de **puissance** permettant de n'avoir «aucune défaillance» à aucun moment de l'actualisation. Dans l'**habilité**, le concept de l'**adaptation** joue un rôle variable de **spontanéité** et de **souplesse** dans l'**improvisation du mouvement**. Advient encore un autre facteur qui s'annexe créativement, conférant alors la **méthode** la **précision**, l'**adresse calculée stratégique** résultant dans l'**habilité** de l'accomplissement de la réalisation.

L'**intelligence intellectuelle**, à l'instar de l'**intelligence morale** qui *humanistement l'harmonise*, représente un potentiel hypothétiquement accessible de toutes les **aptitudes intellectuelles** permettant de comprendre le monde.

Le concept de la dilatation versus la rétraction :

L'**expansion** est : le mouvement vital par excellence dans son épanouissement, dans sa croissance évolutive, dans sa conquête du monde extérieur, et dans son pouvoir créateur permettant «l'extériorisation» de toutes les **puissances intérieures** de l'être.

L'**expansion** est aussi : «l'insertion maximale» dans le milieu, le «contact évoluant» avec les êtres et les choses ; alors qu'au contraire la **rétraction** est un «arrêt» de l'**expansion** et, conséquemment, toutes les **impulsions vitales** sont «stoppées» dans leurs élans créatifs et ne se développent plus. Elles ne seront pas supprimées pour autant, mais elles deviendront en *suspension mentale potentiellement négatives* sur les *valeurs positives* antécédemment exprimées.

Les **impulsions vitales créatives** continuent donc d'exister, mais en «replis», en «suspension mentale» à l'intérieur de l'**intellect** du **psychisme** puisqu'elles ont subi un «refoulement». Nous ne devons donc pas conclure à une «extinction» de ces **forces vitales**, mais à une «suspension» de l'**énergie de motivation** de ces **puissances créatives**. Leurs **influences nocives**, sur le caractère de l'individu, deviendront alors «souterraines», opérant donc «sournoisement» de l'**inconscient mental**, c'est-à-dire quelles sont «insidieusement indétectables» par la **conscience en éveil** de l'individu. Donc, provoquant des **ravages subjectifs insidieux** dans le sens qu'il est presque impossible d'en décoder les causes réelles associatives affectant *subjectivement* le caractère. Et des **charges émotionnelles** se bâtiront alors en **fureurs émotives** pour ainsi dire, puisque «l'immatérialisation imaginative», s'illustrant sur l'**écran mental psychique**, n'aboutit pas dans un accomplissement réel.

Les **rétractés** sont des **hypersensibles introvertis** facilement «émotionnellement blessables» pour ainsi dire, par les moindres influences les contrariant et par conséquent, leurs possibilités d'adaptation s'épuisent vite. Prenons le cas du type «sentimental» qui, lorsque **blessé** pour peu dans ses sentiments, tendra à rompre ses contacts avec le monde extérieur pour se **replier émotionnellement sur lui-même et dans le non-dit autodestructeur de ruminations mentales émotionnelles déboussolantes, paralysantes et stériles**. L'**intelligence** du **discernement décisionnel** est donc «paralysée» par les **émotions morbides souffrantes**, mais c'est étonnamment à travers celles-ci qu'elles évoquent que l'individu devient hypersensible aux délicates nuances analytiques de sa vie psychologique et démontre par la suite beaucoup plus de *finesse humaniste* dans ses discours.

Donc, la vie active est fréquemment «paralysée» par une *projection mentale émotive* qui devient une *série de ruminations analytiques intenses qui névrosent confusionnellement le mental*. C'est alors que *la pensée ahurie* aura tendance à suivre des chemins labyrinthiques, hermétiques, d'où résultera un manque de **pragmatisme** dans la réalité. Conséquemment, la *motivation créative* ne pourra naître car, à la fois, l'*enthousiasme motivateur de la pulsion créative* et le *frein du doute* intervenant chacun par intermittence, finalement tous les *élans de créativité* seront «paralysés» et cela crée chez l'être une *dysharmonie* assez marquée.

Le principe de la libido agissant sur la créativité :

Il y a un principe contesté qui avance que toutes les **tendances vitales** dérivent d'une source unique : la **libido** force vitale.

Développement hypothétique : l'**instinct sexuel** apparaît précocement chez le petit enfant vers 5 ou 6 ans d'âge et revêt des comportements différents en fonction de la *maturité acquise* chez le jeune individu. Reste qu'au début de la vie, les «exigences égocentriques» liées à la lente croissance physique n'invitent pas vraiment au «mouvement pulsionnel vers autrui». L'**instinct sexuel**, lorsqu'il s'éveille, s'exprime aussitôt par des manipulations auto-érotiques surtout chez les garçons. L'être ne deviendra alors vraiment hétérosexuel qu'à la fin de la **préadolescence**, c'est-à-dire à l'**adolescence**, vers 12 à 14 ans d'âge environ, lorsque la **force vitale**, n'étant plus entièrement absorbée par l'édification du corps, sera alors disponible pour la vie extérieure. Une programmation énergétique, en expansion vitale, gère donc la croissance du corps et sa sexualité.

Toute cette présente hypothèse constitue seulement une façon de comprendre le phénomène de la **libido** et remarquez qu'après le coït d'un homme par exemple, qui vient évidemment de faire l'amour, donc après l'éjaculation ses **forces vitales** sont physiquement épuisées et pas question pour lui d'être alors «performant de créativité». Il a d'abord besoin de dormir pour rebâtir ses **forces vitales**. Tirez-en alors vos propres conclusions, mais reste que ce concept mérite d'être encore plus approfondi...

L'impulsion sexuelle du dilaté (EBP) versus le rétracté (IRA) :

Demeurant fidèle aux principes élaborés du précédent paragraphe, chez les **dilatés (EBP)**, cette **force sexuelle** devrait s'épanouir *librement* et avec *forces dynamiques* se portant donc, «sans restriction» et avec *harmonie* vers le partenaire de l'autre sexe, et pourvue d'une grande performance jouissive dénommée : **la fièvre érotique voluptive** dans le 4^{ème} livre de l'auteur : **Les différents groupes engrammiques névrotiques d'individus**. Chez les **rétractés (IRA)**, dont la **tendance** au «refoulement» est «très marquée», en conséquence la **force sexuelle libidique** a beaucoup de difficulté à s'épanouir vers autrui et, si toutefois elle y parvient, elle sera colorée d'une certaine sélectivité condescendante élective de la part du donneur.

Chez les types d'**expansion instinctive (EBP)**, la **force sexuelle libidique** se manifeste par de grandes exigences de sensualité charnelle érotique ; alors que chez un autre type plus évolué d'**expansion affective (EPB)** par exemple, bien qu'aussi forte sa **libido** aura plutôt tendance à s'exprimer à travers une *tendresse chaleureuse* et *contacts langoureux* ajustés à la *complicité érotique* de son partenaire. En comparaison chez les types d'**expansion cérébrale intellectuelle (IRA)**, dans le premier cas sa **force sexuelle libidique se soumet à la froide raison logique rationnelle** et dans le second cas elle pourra dérivée en comportements romanesques.

Selon ces précédents principes conceptuels, une **tendance instinctive primaire** autant chez (EPB) que chez (IRA), ce premier pourra faire preuve d'un amour plutôt grossier, les instincts sexuels s'assouvissant alors d'une manière plutôt brutale, animale, donc sans tenir compte des circonstances ni de la sensibilité sexuelle du partenaire ; alors qu'en comparaison, la tendance intellectuelle d'(IRA) pourra inviter à la «comédie du romantisme» et le **dynamisme sexuel** ira plutôt du «tiède au froid», mais pouvant parfois se réaliser par des coups de violence vue la «condescendance méprisante» primant souvent en «élitisme» chez ce caractère d'individu.

Une **tendance affective**, donc plus évoluée en **esprit**, sera plus *délicate* et l'**instinct sexuel** s'exprimera alors en *émotions tendres*.

Le *modèle sexuel idéal* d'individu de **libido harmonisée équilibrée** est entreprenant de passions ardentes et de volupté séductive à travers sa dynamique sexuelle, qui se réalise donc avec douceur dans le charme d'une séduction voluptive et complicité érotique s'alliant avec celui de le ou la partenaire. Ses traits psychosomatiques s'exprimeront alors morphologiquement dans les *fines courbes harmonisées* de son visage et l'individu est dénommé **une charmante** ou **un charmant** dans le 4^{ème} livre de l'auteur...

CHAPITRE 6

LES RÉTRACTÉS INTROVERTIS (IRA) ET LES DILATÉS EXTROVERTIS (EBP)

Les rétractés introvertis (IRA) :

La **rétraction** consiste en un «retrait réactif» de la matière vivante. C'est en fait un «retrait de défense» par lequel l'individu, *émotionnellement heurté* par le milieu, se replie sur lui-même pour échapper aux actions nocives.

Il y a deux types de **sensibilité mentale psychologique** :

- a) La **sensibilité d'expansion** qui crée «l'ouverture» sur le monde extérieur, qui fait facilement entrer en *sympathie vibratoire* avec un autre mental, et ainsi qui favorise l'*empathie* et la *compassion* avec les êtres.
- b) La **sensibilité de rétraction**, qui crée «la fermeture», fait que l'individu est «plus égocentrique» puisqu'elle conduit l'individu à se «retirer en lui-même» et «couper» ainsi avec le monde extérieur.

L'auteur : «Rappelons encore une fois et on ne le répètera jamais suffisamment afin de marteler cette avancée dans **la conscience**, que ce deux états psychiques, *imparfaits par eux-mêmes*, résultent du «morcellement» d'une **totale énergie fluidique originelle** devant éthériquement parvenir à un **psychisme humain** et en faire un **surêtre** comparativement à son état actuelle de déchéance mentale d'**introverti** ou d'**extraverti**. Donc la sommes des **attributs psychiques** «morcelées» en 2 parties pour ainsi dire, par les *Forces des ténèbres lucifériennes et sataniques* telles que précédemment développé. C'est pourquoi ces deux **états mentaux psychiques** sont *imparfaits par eux-mêmes*. Mais en cette *Ère du Nouvel Âge*, débutée depuis 1969 sur la planète, il fait en sorte que le nouveau phénomène de **la fusion psychique** «réunit psychiquement» ces **deux fractionnements fluidiques d'une énergie originelle** dans un même **psychisme** «transmutant» et crée «progressivement» un **surêtre originel** sur la planète. C'est le début de l'*Âge d'or de l'humanité* tant prophétisé.»

Les **rétractés (IRA)** sont donc fermés sur eux-mêmes et conséquemment étroitement sélectifs à l'égard des personnes qui feront partie de leur intimité amicale. On dit alors d'eux, qu'ils sont «électifs» de ceux qu'ils «admettent» dans leur giron social. À l'inverse, les **dilatés (EBP)** sont «ouvert» sur le monde et s'accommodent facilement de tous. On peut comprendre qu'en couple, ils ne vivront que du *conflit*...

Les **rétractés (IRA)** nécessitent d'un milieu tout spécialement choisi pour s'épanouir, donc d'un environnement d'élection d'apprentissage qu'ils doivent façonner à la mesure de leurs exigences intérieures particulières. Ceci s'accomplira dans une lutte de tous les instants au cours de laquelle leur caractère se forme dans un climat de farouche indépendance sauvage et qui ne doit pas être mépris pour de l'**autonomie** ou de l'**individualité**.

Ces types **rétractés (IRA)** ne cèdent donc pas facilement aux influences du milieu interpersonnel, ceux-ci étant plutôt des «autodidactes d'eux-mêmes» pour ainsi dire. Ils ne se laissent guère «entraîner» par leur penchants de plaisirs tous azimuts, mais s'entraînent plutôt de les «maîtriser» et pire à les «mater». Certains deviennent alors séduits par un «idéal de vie acétique». Leur caractère très «sélectifs» sinon «très difficiles» dans leurs choix des gens, souvent ils préfèrent plutôt «la solitude». Ils choisissent donc leurs amis par «affinités électives». Mais de par leur **vive sensibilité**, ils possèdent une «grande délicatesse de sentiment», mais qu'ils ne démontrent jamais.

Ils ont deux visages : l'un «fermé, distant, secret», c'est-à-dire le visage qu'ils présentent aux gens qui ne leur sont pas familiers ; et l'autre conservant les mêmes attitudes «d'hermétisme» concernant leur personne réelle, mais devenant artificiel et offrant les apparences de «convivialité» pour «plaire» de façon à «se faire accepter» du milieu social ou intime. Ils deviennent alors des «comédiens souriant de cordialité», mais leur «cordialité réelle» ils la réservent à leur «milieu interpersonnel d'élection» qui est évidemment très fermé et très réduit. Leur **intellect** est inévitablement aussi «électif», c'est-à-dire qu'il n'est «ouvert» qu'à certains domaines particuliers d'étude où «analytiquement» ils se spécialisent.

Ces **rétractés (IRA)** ne se fient pas aux impressions immédiates de leurs sens car, chez-eux, tout doit être passé au crible analytique de la raison logique rationnelle, et ce n'est qu'alors qu'ils sont capables de concentrer toute leur attention sur un sujet particulier et se consacrer longuement à l'approfondir. Ils ne prennent donc une décision qu'après l'avoir longuement et mûrement réfléchi et ils seront d'une incroyable prudence avant de se projeter dans l'action d'accomplissement.

Ils n'ont aucunement le «champ large actionnel» pour ainsi dire comme un **dilaté (EBP)**, ni leur abondance créative qu'ils «envient». Mais ils se donnent «entiers» dans les recherches approfondies de leurs réflexions analytiques particulières et avec un souci de précision plus grand de la qualité des choses que ce dernier. Ils apprécient les spéculations intellectuelles et adorent les édifier en théories et en des systèmes de pensée dogmatiques. Mais, ils ont ordinairement l'imagination inquiète, tourmentée de problèmes, mettant alors **en doute** tout ce qu'elle projette. Ils sont donc extrêmement prudents quant à celle-ci, car ils redoutent ses pièges.

Ils vivent donc beaucoup plus en profondeur de leur vie intérieure que les **dilatés (EBP)** et lorsque le relâchement de leur intériorisation survient et les conduit à s'intéresser à autrui, s'ils leur restent encore des **forces vitales**, ils s'intéresseront alors quelque peu aux comportements psychologiques des humains, mais conserveront pour eux-mêmes leurs déductions informationnelles. C'est qu'ils sont avares de ce qu'ils ont déduit, compris, et n'ont pas la «transparence du partage». Mais c'est que de «partager» leurs déductions psychologiques avec autrui les «obligerait à s'ouvrir», à «émotionnellement extérioriser» leur propre psychologie intérieure avec toutes ses failles comportementales, et cela irait à l'encontre de leur sens stratégique spéculatif. En principe, un **stratège ne dévoile pas ses stratégies**, car cela irait contre ses intérêts spéculatifs de le faire. Cela les déstabiliserait donc de s'ouvrir au monde extérieur, faisant aussi face à des «inconnus» leurs survenant imprudemment, leurs semant l'imbroglio dans le connu, et suscitant le chaos des **insécurités émotives** : ce qu'ils détestent au plus haut point.

Les **rétractés (IRA)** ne profitent pas non plus du large éventail des «adaptabilités manuelles et psychologiques» du **dilaté (EBP)**. Ils ne possèdent pas vraiment comme eux de grandes aptitudes manuelles et spontanéité décisionnelle quant à la réalisation matérielle, et encore moins au niveau d'une approche naturelle avec les gens. Ils sont conséquemment gauche lorsqu'une spontanéité d'exécution manuelle est soudainement requise sur le tas de l'expérience, et demeurent *inquiet* dans leurs agissements de réalisation.

N'étant pas, dans leur nature, des «généralistes à tout faire» comme les **dilatés extrovertis (EBP)**, ils sont alors d'excellents spécialistes dans un seul domaine pour ainsi dire, qu'ils acquièrent progressivement et que par un lent effort d'adaptation d'où il en résulte finalement une «précision habile». Ils préfèrent le travail «solitaire» et s'ils doivent travailler en équipe, ils ne seront à l'aise que s'ils savent qu'ils oeuvrent avec des collaborateurs de choix, mais imposant qu'ils soient en petit nombre afin de, mine de rien, les superviser. Il leur faut donc développer une grande souplesse d'adaptation sociable et apprendre à savoir déléguer puisqu'ils ne se fient qu'à eux-mêmes.

Leurs *facultés intellectuelles imparfaites* fait donc d'eux des «chercheurs» plutôt que des «praticiens» comme (EPB). Ils apprécient les atmosphères closes des bureaux d'étude par exemple, et des laboratoires où ils s'adonnent avec intérêt aux recherches scientifiques.

Les défauts des **rétractés (IRA)** tiennent donc à l'insuffisance de leur force d'expansion se traduisant d'abord par une difficulté à socialement s'adapter. En général, ils ne sont pas à l'aise dans la vie et ainsi mal dans leur peau humaine. Et leur faisant percevoir avec trop de violence les heurts du milieu, leur **extrême sensibilité psychologique** les éprouveront en *chocs émotionnels* qui paralyseront ou freineront pour un temps leurs actions.

Ils ne sont donc pas «essentiellement pratique-pratiques» de nature, c'est-à-dire qu'ils manquent de **pragmatisme** tous azimuts, de souplesse à résoudre un problème à court terme sur le tas de l'expérience comme il est dit. Ils souffrent donc d'inaptitudes d'adaptation pragmatique, n'acquièrent pas ainsi aisément les automatismes manuels d'un savoir-faire spontané qu'obligent progressivement les problèmes de la vie à chaque jour. Ils ne savent donc pas apprécier les choses à leur valeur pratique.

Ils manquent ainsi de «souplesse naturelle» pour faire face aux changements, ne sachant pas prendre la vie comme elle se présente, compliquant souvent les choses simples. Ils ne vivent pas bien dans le présent, se projetant plutôt dans les *angoisses du passé* tout en entretenant des *anxiétés face à l'avenir*. Ils sont ainsi en *retard angoissant* ou en *avance anxieuse* sur le cours réel des événements.

En général, ils sont «froids» et «distants» avec l'environnement humain, bien qu'ils soient «chaleureux» en dedans, mais cela ne s'exprime pas ouvertement. Ils aiment l'humanité, mais aucun être ne cadre parfaitement avec leur «idéal humain électif». Ainsi, paraissent-ils avoir un caractère difficile, ombrageux, sérieux, susceptible et parfois malveillant. Ils sont «hypersensibles» et ordinairement *rancuniers de ressentiments*.

«Inconsciemment programmés ou psychiquement conditionnés» de la sorte, selon un karma involutif incarnationnel, ils mènent une lutte intérieure constante pour se conquérir un «milieu d'élection personnelle». Mais, pour y arriver, il se peut que leur caractère *s'aigrisse* et adopte une *attitude défensive*, et d'*hostilité* qui les portera à tout détruire autour d'eux par la *médiance*, la *calomnies*, le *mensonge*, le *chantage*, la *manipulation*, la *comédie stratégique spéculative* et *actes antisociaux*. Ils n'est donc rien dont un **rétractés pathologique (IRA)** ne soit capable lorsqu'il est entraîné sur cette *pente fatale de grande subjectivité destructrice*.

Les dilatés extrovertis (EBP) :

Ce sont des gens à la physionomie morphologique ordinairement large, car la primauté des *forces d'expansion* de leur **énergie vitale** se traduit psychosomatiquement dans toutes les directions. Leurs rondeurs sont ainsi toutes azimuts et le corps est généralement dodu, bien en chair. Le teint est ordinairement rose, rougeâtre, sanguin écarlate, car coloré par l'affluence du sang en adéquate circulation vive. Leurs yeux sont grands ouverts et en surface, et bien écartés l'un de l'autre comme si ils se projetaient sur le monde extérieur et voulaient tout englober. Le nez est légèrement relevé, épais puisque fidèle à la morphologie dodue du corps et les narines sont plutôt béantes comme suivant la même impulsion. La bouche a des lèvres charnues, larges, entrouvertes dans un sourire facile. Enfin, tous leurs récepteurs sensoriels sont bien ouverts entretenant une projection sur le monde extérieur, l'individu voulant alors tout voir et tout connaître de lui.

Par l'abondance de leurs **forces vitales d'expansion**, psychologiquement, les **dilatés (EBP)** s'adaptent facilement à la plupart des milieux interpersonnels et sont à l'aise dans la vie. Leur caractère est jovial, de bonne humeur, ordinairement plein d'optimisme, au contact facile. Ils n'acceptent pas le monde tel qu'il est et veulent le changer. Ils sont entêtés et d'infatigables travailleurs.

Ce sont des **intenses sensuels** qui aiment «palper, toucher, jouir de la matière». Ils réussissent bien en affaire, car ils aiment le contact humain avec le monde.

Ils sont attachés à leur entourage, aiment se faire beaucoup d'amis, jouir des avantages de la famille, mais ne peuvent vivre sans compagnie humaine comme le **rétracté (IRA)** peut plus facilement y arriver. La **prévalence de l'expansion** fait que leurs sentiments s'extériorisent sans aucune retenue, s'exprimant donc naturellement exerçant alors une transparence authentique de l'intériorité émotive de leur personne. Les **dilatés (EBP)** ont beaucoup «d'ouverture de cœur» pour ainsi dire, et savent conséquemment se montrer très généreux, mais certains comme *défauts*, comme *failles de personnalité*, sont d'une «naïveté», d'une «crédulité», d'une «ingénuité» et d'une «puériorité» sans borne et il devient facile de les exploiter.

De par leur aptitude d'adaptation à toutes les circonstances, ils ont ainsi une grande confiance dans le présent bonheur de la continuité de la vie qu'ils vivent dans les données qu'apportent leurs sens perceptifs qui leurs semblent fiables. Leur représentation du monde est essentiellement réaliste et pratico-pratique, reconnaissant en tout objet sa valeur d'utilité. Ils ont du «*Gros bon sens !*» comme avance l'expression populaire, et sont d'un «savoir-faire instantané» en dépannage sur le tas de l'expérience. Ce sont donc des «bricoleurs», des «praticiens» qui savent se dépanner avec «ordre et clarté» dans les idées, et dans presque tous les domaines des difficultés inopportunes de la vie. «L'action» et la «réalisation» dans «l'accomplissement» leurs sont faciles et ils voudraient matérialiser tout ce qui leurs vient créativement à l'esprit.

Leur «réussite sociale» est par ailleurs facilitée par leur cordialité joviale d'entregent et de gros bon sens pratico-pratique. Par leur adaptation technique facile à la matérialité, ils développeront surtout le goût pour des métiers manuels et, ordinairement, leur puissance et la massivité de leur corps physique en facilitent la maîtrise. Ils s'expriment donc ordinairement avec franchise et honnêteté, ce qui fait leur image de marque dans les affaires avec le monde.

En science professionnelle, ils ont un esprit global d'observation, de déduction, de synthèse, d'ordre et de clarté en rapport avec ce qui a été découvert avant eux. Ce sont des êtres appliquant pragmatiquement la science achevée, connue, mais qui adorent encore plus se nourrir d'une science personnelle de créativité matérielle qui prend forme en leur **intellect**, qui se bâtie innovativement dans le «feu de l'expérience». Les **dilatés extrovertis (EBP)** sont essentiellement des **bâtitseur créateurs** et valent surtout comme «professeur» ou «ingénieur civil de chantier», que comme des «chercheurs acharnés de laboratoire» tels les **introvertis (IRA)**. Ils excellent donc dans l'application pratico-pratique ou dans la réalisation pragmatique innovatrice de la matérialité.

Une autre *faible comportementale* dans la *personnalité* des (EBP) est qu'ils manquent de fermeté de caractère dans la défense de leur position, car ils sont foncièrement naïfs, portés à la générosité et ainsi aisément dominables. C'est qu'ils sont très acceptants et ainsi incapables de dire NON ! Conséquemment, ils sont manipulables et cèdent facilement aux sollicitations extérieures, mais comme celles aussi intérieures survenant via *la pensée suggestive incitative de l'involution* qui les éconduira aisément vers des actes de dépravation puisqu'ils sont des sensuels sensitifs de nature. Ils savent alors difficilement résister sur la pente de leurs désirs sensitifs et de leurs impulsions instinctives. Ils sont gourmands, sensuels, colériques, et ne savent pas maîtriser leurs compulsions et ce qui les éconduit à tous les abus.

Supers affectifs, ils cherchent la considération d'autrui face à l'écoute de leurs peines, ou en relation avec leur créativité dont ils adorent verbaliser la teneur constructive. Manquant souvent d'**identité réelle**, ils aiment les fonctions supérieures où ils seront reconnus. Fortement sensuels mais entiers dans leur démarche, autant ils sont capables d'être «vertueux» dans une «ambiance de vertu», autant ils sont entraînables vers les lieux de débauche ou de *contre-vertu*. Ils sont ainsi tout l'un ou tout l'autre, mais parce que leur **raison** n'arrive souvent pas à maîtriser leur grande sensualité pulsionnelle...

Leur *affectivité* est débordante, mais vu l'**intensité de leur sens**, ils sont infidèles en amour. Leur «affinité élective» à eux se base sur la «transparence des sentiments» des individus, et non sur «l'électivité intellectuelle élitique» sur laquelle se réfère (IRA). Leurs sentiments sont plutôt globaux, souvent radicaux, c'est soit qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas, car ils sont entiers dans leur démarche. Par contre cette attitude les porte aux préjugés. Et il est vrai que certains manquent de raffinement et de délicatesse dans leurs mœurs individuelles, qu'ils sont mêmes parfois sans gêne et sans grâce, s'exclamant bruyamment et riant fort, ceux-là sont communs pour ainsi dire.

En général, les (EBP) adorent le confort et l'argent pour ce qu'il leur rapporte en mieux-être, en gage de possibilités créatives, mais la faiblesse de certains est d'être porté à juger l'individu à ses biens. Ainsi, ils manquent de discernement parce que naïfs, ils sont conséquemment esclaves des faits évidents et ainsi des impressions apparentes. Ils ne discernent donc pas facilement les illusions, les pièges, les stratégies spéculatives, les arnaques faisant parties de l'événement conflictuel interpersonnel. Et c'est qu'ils n'aiment pas réfléchir longuement sur un même sujet, ils adorent plutôt l'apprentissage dans l'action.

Mais à force de côtoiements conflictuels et système de valeurs aux antipodes l'un de l'autre, occultement handicapés dans leurs facultés psychiques, ces deux **chimies caractérielles** se développent finalement un *mépris inconscient* ou *affiché* l'une pour l'autre, donc une *haine voilée* des **dilatés (EBP)** envers les **rétractés (IRA)** et l'inverse est aussi évident. C'est donc parce que leur chimie caractérielle est diamétralement contraire, opposée,

complémentaire, tout autre l'une de l'autre puisque ce que porte psychiquement l'un en attributs psychiques intellectuels n'existe pas chez l'autre chimie caractérielle pour ainsi dire. Chacun ignore qu'il est «complémentaire» de l'autre et, conséquemment, chacun par lui-même est *imparfait* dans sa réalité psychique. L'idéal serait ainsi «la fusion» des **attributs psychiques** de ces *deux chimies réactives imparfaites* et de façon à ce que l'une, de par ses forces, restabilise les exagérations ou les carences de l'autre.

La continuelle dépense de **forces d'expansion vers l'extérieur** des (EBP), produisant une abondance de vie, appauvrit d'autant la profondeur de leur vie intérieure personnelle au niveau du **développement intellectuel**, mais non au niveau *humaniste des sentiments*, car ce sont de *grands aidants compréhensifs*, des gens *foncièrement généreux*.

Dans les divers aspects intellectuels de «la connaissance», par exemple ils ne sont pas à l'aise avec des études concernant l'administration, l'application des règles de lois tel un avocat rationnel, la gestion des statistiques pour un chercheur statisticien, la gestion politique pour le politicien, la stratégie analytique de l'économie pour l'économiste. Ils démontrent plutôt beaucoup d'initiatives dans le domaine de l'ingénierie, de l'architecture, de la technologie gérant l'immédiat dans la matière comme le long terme puisqu'ils sont foncièrement des **bâtisseurs de la matérialité**, des **innovateurs** dans leur milieu, des **créateurs en devenir**.

CHAPITRE 7

LES CHIMIES CARACTÉRIELLES IMPARFAITES DES (EBP) ET (IRA) EN OPPOSITION DE COMPLÉMENTARITÉS ET JEUX DE COMPENSATIONS

Les attributs psychiques de complémentarité :

Les **dilatés (EBP)** et les **rétractés (IRA)**, donc respectivement les **extravertis** et les **introvertis**, sont chacun fondamentalement des caractères *imparfaits* puisque les **attributs caractériels intellectuels**, que porte psychiquement l'un et non pas l'autre, sont complémentaires à ce dernier mais en oppositions avec lui. Alors que le premier a une **tendance compulsive** à une **expansion créative**, au contraire le second fait preuve d'un **esprit conservateur** exerçant une «grande prudence» et un «hermétisme comportemental» pour ne nommer que ces deux attitudes psychologiques particulières.

Pour en donner une première image contrastante, imaginons que ces **2 chimies caractérielles imparfaites** travaillent à un même projet, mais soudainement (EBP) va se sentir créativement allumé et prêt à plonger dans l'action de la réalisation, alors que (IRA) «réactivement malgré lui» interviendra comme un éteignoir restrictif dans ses élans créatifs, lui soulevant alors beaucoup d'objections et argumentations. Ce n'est pas pour mal faire chacun, ils sont tous deux esclave de «réactions intérieures compulsives», mais (IRA) intervient en soulevant des **doutes**, faisant constamment «opposition» à (EBP) en lui exigeant des précisions outre mesures, tout en semant un climat de grande prudence à outrance qui fera inévitablement freiner le projet au grand dam de (EPB).

On remarquera que ces **2 chimies caractérielles imparfaites** sont toujours «karmiquement et initiativement réunies» dans un **couple involutif**. On comprend maintenant à quel point celui-ci peut être **conflictuel** et **voué à l'échec** dès le départ de l'aventure conjugale. Heureusement que, de nos jours, le divorce existe pour mettre fin à ce **cauchemar karmique de vie involutive** si le conjoint devient trop irritable...

Ces **propriétés intellectuelles particulières**, ces **attributs psychiques** chez chacun, sont donc à la fois «complémentaires» mais **opposées** puisque les «qualités» liées aux **attributs psychiques** de l'un sont «absentes» dans l'autre **chimie caractérielle imparfaite**. Cela crée ce que l'on dénomme des **défauts**, des **inaptitudes** ou des **incompétences**. Ce qui manque donc à l'un en **aptitudes**, en **attributs** ou en **facultés caractérielles**, l'autre le possède et vice versa. Voilà donc exprimé le grand fossé d'incompréhension entre ces **2 chimies caractérielles imparfaites** et leur **vive incompatibilité** à vivre ensemble...

À leur façon *incohérente*, tous deux sont des «caractères extrêmes» à cause de leur *programmation imparfaite inconsciente* dont ils ignore chacun l'existence réelle, ce qui les *névrose confusionnellement* pour ainsi dire, et ce qui explique leurs excès dans des *comportements insolites*. Ces *failles* dans le **caractère** appellent, exigent, en vertu d'une *loi d'équilibre ou d'immanente harmonie à tout ce qui vit*, une **compensation**. Ceci, à défaut d'une correction extrêmement lente du caractère qui, dans le temps, s'accomplira sur le *tas initiatique des chocs psychologiques souffrants de l'expérience émotionnelle conflictuelle*.

L'accouplement conjugal conflictuel :

Considérant ces deux types de *caractères névrotiques imparfaits* et *carencés* à leur insu conscient et en fonction de leurs *réactions extrêmes compulsives*, il est à constater que un des deux types caractériels d'individu sera «subtilement fasciné» ou «attiré» par les attributs comportementaux de la complémentarité opposée de l'autre chimie existentielle. Ceci donc en rapport avec des besoins ou aspirations inconscientes inidentifiés en compensations névrotiques. C'est cette *attirance carencielle* qui, inconsciemment, «magnétise» ce que porte l'autre en attributs intellectuels manquants, ce qui ainsi «coince initiativement et karmiquement» le *couple conjugal involutif*. Et cela n'ira pas évidemment sans *heurts émotionnels* et *incompréhensions délirantes*. L'*opposition* de ces *caractères extrêmes imparfaits* suscitera alors nombre de *conflits conjugaux* autant comiques que dramatiques et qui ont fourni dans le passé, tant à la littérature qu'aux comédies théâtrales et cinéma, quantité de motifs inspirés de celles-ci.

Grandement impressionné, stigmatisé, illusionné donc par ces **attributs psychiques intellectuels** et **comportements singuliers de personnalité** qu'offre l'autre chimie caractérielle, complémentaire pour ainsi dire à la sienne, l'individu ne réalisant pas non plus qu'elle est aussi *psychiquement imparfaite* que la sienne par *manque d'aptitudes et facultés diverses*, alors fortement suggéré ou incité à partir de **la pensée occulte involutive** il cherchera à se lier à cette autre *chimie imparfaite* dont ainsi les **tendances complémentaires** le «inconsciemment le fascinent». Mais nous savons tous maintenant, qu'elles seront sources inévitables de *conflits émotionnels* de toutes sortes.

Expansion d'attitudes bénéfiques :

À travers les *chocs psychologiques* de l'expérience de son *plan-de-vie karmique involutif* qui l'y oblige, au cours de sa vie tout être sera occultement éconduit au difficile développement des **qualités** de l'autre *chimie caractérielle imparfaite* puisqu'elle ne les possède pas naturellement et qu'elle les nécessite pour sa survie. Chacun est donc forcé d'évoluer vers une **expansion d'attitudes bénéfiques** qu'il ne possède pas, c'est-à-dire que des «événements initiatiques» surviendront pour obliger le développement de **qualités** propres aux **attributs psychiques naturels** de l'autre chimie caractérielle. Par exemple, le **rétracté (IRA)** étant porté à exercer une *prudence exagérée* dans tout ce qu'il entreprend, à son insu conscient, il sera sciemment éconduit dans des expériences «occultement initiatiques» à briser ses *peurs irréelles* en le «forçant», subtilement via **sa pensée**, à plonger de plus en plus aveuglément vers l'inconnu.

Un autre exemple d'**expansion d'attitudes bénéfiques** sera chez lui de briser une attitude comportementale d'**enfermement sur lui-même**, l'Occulte faisant en sorte que, **introverti**, il devra «s'extravertir». Nous savons maintenant que les événements de la vie involutive le forcent de jouer la comédie pour plaire socialement autour de lui puisque, d'un côté, la **rétraction le ferme** au milieu social mais, de l'autre côté, l'**expansion d'attitudes bénéfiques** agit réactivement en corrections sur ce **déséquilibre d'inharmonie** et l'ouvre à un «milieu d'élection» différent du sien.

Le **rétracté extrême** existe comme cas limite de **fermeture intérieure**, d'**hermétisme** à toute épreuve, l'être étant presque inatteignable par exemple, mais tout comme le **dilaté extrême** existe en jovialité trépidante expressive qu'on voudra alors fuir.

La personne évoluée éthique :

Un être qui a **peur**, cherche normalement à se soustraire du **milieu d'influences nocives** qui lui suscite d'en supporter les **émotions morbides souffrantes le déséparant** et lui faisant perdre sa **lucidité mentale d'esprit**. Il procède donc au «choix décisionnel» de **se retirer de ces éprouvantes conditions de vie**, et cela lui permet ainsi une **expansion vitale** nécessaire à une **évolution progressive** de sa **conscience d'esprit**.

Au cours de ce cheminement vers une **maturité évolutive expérientielle**, l'individu aura alors progressivement développé une **raison logique rationnelle**, une **pensée discernante**, une **maîtrise de soi** par la **volonté**, un **savoir objectif personnel** et une **suffisante lucidité mentale d'esprit**. Conséquemment, le **MOI** devient plus **autonome** et dépend moins des événements extérieurs s'imposant à son **unité intérieure**. Une **affirmation dynamique** se développe donc avec un **juste sentiment de mesure** qui le tient hors de toute **envie de convaincre** à ses principes, «respectant» ainsi le rythme évolutif des autres.

L'individu possède désormais une **vision globale déductive** des événements et sait ainsi en réaliser la **synthèse créative**, et établir des **comparaisons et projections imaginatives fructueuses**. Il existe donc chez lui un **équilibre harmonieux** dans les **forces d'expansion** et de **rétraction**, d'où résulte une **souplesse d'adaptation**. Ses instincts basiques et désirs éphémères sont désormais tenus en brides par une **raison rationnelle discernante**, c'est-à-dire une **juste mesure de sensibilité attentive** à préserver l'individu des **excès** qui pourrait lui nuire.

Particulièrement par exemple, il ne se laissera plus **dominer** par la **convoitise sexuelle** dynamisée derrière par sa **grande sensualité voluptive** et, en amour, il recherchera plutôt un être «complice» partageant d'abord ses **affinités créatives électives**. Donc côté «affectif», toute sa vie devient réglée par le jeu de ces **attitudes éthiques intégrées**, sachant désormais garder ses «distances sélectives» et se montrer naturellement chaleureux avec ses «intimes électifs». Il cultive ainsi l'**amitié réelle** et est fidèle à ceux qui ne le trahissent pas. Ses **émotions** sont en **harmonies** avec sa **raison**, c'est-à-dire qu'elles ne la **dominent pas**.

L'êtré est aussi d'une **générosité prudente** et ainsi **non émotionnellement emportée** par elle. Il sait **tenir parole**, **respecter** ses engagements, **donner** ce qui est promis. Sa conduite irréprochable est donc inspirée, à la fois, par des **sentiments émotionnels nobles** et par une **raison objective** à l'intérieure d'une **harmonie** se situant entre l'**enthousiasme créatif** et la **prudence rationnelle**. L'individu est alors devenu de **mental autonome**, mais sait d'expérience qu'il ne serait **illogique** de complètement se priver de ses semblables, et que l'**entraide**, à travers la **synergie créative des êtres**, est nécessaire à une agréable survie.

Il a donc développé des *principes objectifs* et des *règles créatives* de vie, et sait ainsi composer avec les circonstances tout en réajustant ses concepts à travers l'expérience. Il sait donc stratégiquement conjuguer de compromis avec les événements. Il respecte les coutumes et les traditions collectives, mais sans nécessairement en faire partie. Il sait ainsi concilier ses principes moraux avec les mœurs régnantes, son être étant détachée de tout esprit de licence morale ou de fanatisme. Sa **volonté** est donc, à la fois, ferme et souple.

Il est **créatif**, mais avec réserve et c'est qu'il sait s'appuyer sur le passé pour bâtir l'avenir. Il respecte l'ordre religieux pour ce qu'il apporte de sain à la société, mais ce sont ses **principes éthiques intégrés** qui le conduisent désormais dans la vie.

Concernant «l'aspect intellectuel» motivant «l'entendement» de **sa raison**, son **discernement intelligent** est en heureux équilibre du concret et de l'abstrait. Il est «attentif» aux données sensoriellement perçues par son corps physique, mais désormais totallement supervisées par sa **raison objective** et elles seront passées au crible de sa **logique rationnelle**. Ses **jugements déductifs** sont conséquemment empreints de **pragmatisme**, l'être profitant alors d'une **vision globale synthèse** ne perdant jamais ainsi de vue le côté pratique-pratique des choses.

Il aura alors repensé sa profession ou son métier en accord avec ses **nouvelles affinités créatives électives**. Donc, il sait allier ses capacités pratiques aux idées maîtresses et son discours, inspirant alors une *crédibilité autoritaire*, conséquemment, sa personne occupera le plus souvent des postes de direction.

CHAPITRE 8

PARTAGE DE COMPARAISONS

ENTRE

LES INTROVERTIS RATIONNELS ANALYTIQUES (IRA)

ET

LES EXTROVERTIS BÂTISSEURS PRAGMATIQUES (EBP)

Élaboration conceptuelle :

À l'observation physiologique et psychologique, la nature de (EBP) se révèle une physionomie «dilatée», c'est-à-dire plutôt décontractée, décrispée, ouverte, invitante, enthousiaste, joyeuses, intéressée, tournée vers le monde extérieur donc **extrovertie**, et l'individu faisant parfois preuve d'une simplicité presque désarmante dans l'expression, l'approche et les propos. Porté à des instincts impulsifs sans retenu pour ainsi dire, mais dont il doit contrôler la vivacité, il est un être affectivement sensible, physiquement sensuel, volontairement déterminé, naturellement dynamique, affirmativement combatif, travailleur infatigable et constructeur innovateur de nature. Mais il demeure facilement influençable aux sollicitations extérieures vu sa grande naïveté, crédulité, bonasserie, même parfois de puérilité ingénue en rapport avec une créativité inassouvissable qui veut tout connaître et tout expérimenter de la vie. Il extériorise autant ses émotions agréables par des rires spontanés délirants, hauts et forts, qu'il ne peut compulsivement retenir, ou par des sauts d'humeurs intempestives avouant des désaccords ouverts, des révoltes et colères, mais qui ne durent que le temps d'en régler la cause.

À l'observation physiologique et psychologique, la nature de (IRA) révèle une physionomie «rétractée», c'est-à-dire plutôt attentive, réservée, sobre, sérieuse, effacée, peu riieuse et comme fermée sur le monde. C'est qu'elle est tendue, crispée, froide, carapacée. Elle semble détachée, comme sans émotion, tournée vers son monde intérieur hermétique, donc **introvertie**. Ses instincts impulsifs sont toujours prudents, retenus, calculés, mesurés, contenus, peu sensitifs. Il résiste facilement aux sollicitations extérieures et il est donc peu influençable. Sa **colère**, qu'il n'exprime pas et retient longtemps sans paraître, à «retardement», le fera un jour «éclater» avec une intensité démesurée, hors de proportion donc avec la situation en cours, et à la surprise de son environnement humain qui ne comprendra pas ce qu'il advient de lui.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

(EBP) a le caractère facile, une humeur joviale invitante, une grande ouverture de cœur et sait se montrer affectivement généreux voulant ainsi aider le monde. Il a donc une vie affective abondante et s'attache amicalement à beaucoup de gens, et son lien est entier de l'authenticité de sa personne et transparent de ses émotions intérieures et opinions. Enclin à la bonhomie, à la joie de vivre, bon vivant, il est sans regard aux lendemains fêtards qui seront peut-être difficiles. Il est sympathique, c'est-à-dire qu'on ressent son *empathie amicale* envers les gens. C'est qu'il est sociable de nature et ainsi naturellement aimable et avenant avec tous. Il aime la compagnie, la chaleur communicative profonde et les sentiments authentiques.

Ses sentiments s'extériorisent alors «librement» et dans l'expression d'une *transparence authentique*, porté qu'il est à naïvement révéler tout de lui, de ses aspirations profondes, de ce qu'il pense intérieurement et ressent sensitivement, psychologiquement, émotivement, et ne sait puérilement garder aucun secret. Mais s'il a du *ressentiment* envers quelqu'un, étant «entier» dans son entendement, il explose aussitôt dans une colère sanguinaire qui, étonnamment, ne laissera pas de *rancune* derrière. Car tout aura été dit et défoulé sur le *tas de l'émotion colérique* et ainsi *l'énergie morbide réactionnelle des charges émotives issues du non-dit autodestructeur* sera totalement «exorcisée» pour ainsi dire.

Pour lui, tout est sensations perceptives, intuitions spontanées, sensualités instinctives et motivations à la créativité. Il est foncièrement un répare tout sur le tas de l'expérience, c'est-à-dire un **bricoleur**, un **constructeur**, un **bâtitteur**, un **novateur créatif**, mais cela il l'ignore réellement avec les mots qui forment ces concepts.

De par leur **expansion expressive** «réduite», les (IRA) étant **introvertis sur eux mêmes**, ils ont une vie affective émotionnellement «limitée». Ils sont peu liants, sombres, retirés, et n'aiment guère la société que pour ce qu'elle leur rapporte surtout en bénéfices intellectuels. Ils sont donc repliés sur eux-mêmes et préfèrent «la solitude», voir «l'esseulement».

Leur affection est «sélective», c'est-à-dire que leur amitié ne sera seulement prodiguée que selon des «affinités électives» qu'ils auront «sélectivement reconnues» chez une personne et à la hauteur des leurs propres. Vous devez donc être une personne «de valeur» pour être «élue» ou «éligible», et ce n'est pas véritablement de la *condescendance* de leur part malgré que plusieurs y soient portés. C'est que, inconsciemment, ils veulent reconnaître chez la personne une «valorisation personnelle» agissant comme un reflet de leur «propre grandeur intellectuelle élitique». C'est seulement à cette «valorisation élective» qu'ils «accepteront» finalement de s'afficher cordialement avec vous dans le «respect» de votre personne «intellectuellement valeureuse» dans la vie, mais ce comportement convivial se fera dénué de chaleur humaine, car elle aussi est «inhibée».

Leurs sentiments ne s'extériorisent donc pas «aisément» et, en raison des principes conceptuels qui précèdent, cela est dû à leur *programmation involutive imparfaite* dont ils sont «victimes» d'ailleurs comme (EBP). Ils sont donc refermés sur eux-mêmes, hermétiques, discrets, taciturnes, secrets et extrêmement prudents. Certains sont comme des «tombes ambulantes» et vous n'en tirerez rien qui vaille de leurs pensées intimes, l'individu étant avare d'échanger son vécu intérieur émotionnel. Et sans ne jamais laisser rien paraître, ils «ruminent» leurs blessures intérieures émotives, «résistant» ainsi à l'extériorisation expressive d'une *colère ouverte défoulante* et assouvissante comme (EBP) en est naturellement capable pour ainsi dire. Ils sont donc les tenants d'une *colère contenue, retenue, étouffée, bâillonnée*, qui porte conséquemment à la *rancune*, à la *revanche*, et leur humeur souvent *maussade, chagrine, sombre*, sera parfois *grincheuse* sans justification apparente.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Partant du principe que l'**intelligence** est égale dans ces deux types de chimie caractérielle distincte (EBP et IRA), sa «polarité», c'est-à-dire son «orientation discernante» variera en fonction d'intérêts différents et particuliers à chacun. Pour sa part, un **extraverti bâtisseur pragmatique (EBP)** réagit toujours en fonction des besoins d'une **expansion vitale** à son étreté y répondant naturellement. À son insu conscient, il réagit donc à la programmation de sa **chimie particulière caractérielle**, sinon il en subirait de fortes tensions nerveuses émotives.

Donc pour se sentir en *libre expansion créative*, sa **chimie expansive** exige qu'une situation conflictuelle s'exorcise immédiatement, qu'elle s'épure mémoriellement de la conscience où *elle exulte émotionnellement et ce qui la détruit morbidement*. Par exemple, il insistera auprès de son ou sa partenaire de couple pour immédiatement discuter de ce conflit, exigeant d'elle ou de lui pour y arriver une transparence authentique des sentiments intérieurs. Comme pour démontrer la voie «objective» du processus d'échange communicatif qu'il désire, il prendra alors l'initiative de s'expliquer le premier avec un esprit d'ouverture face à l'autre **chimie caractérielle introvertie**, qui sera inévitablement «carapacée» et donc «peu encline» à la recherche psychologique des éléments défailants dans le conflit. Donc (EPB) affichant une «ouverture volontaire» face à une «recherche sur soi-même» et de part et d'autre, mais dans le but complice de comprendre chacun un peu plus sa psychologie motrice. Ainsi apprendre d'elle, et tenter alors de bâtir un nouveau couple à partir de cette nouvelle compréhension synergique. Alors qu'entretenant des «attitudes diamétralement opposées» chez ce **rationnel (IRA)**, (EPB) ignore que sa **chimie rétractive** fait en sorte qu'il est porté à se taire, à se replier sur lui-même «inhibant intérieurement» ses propres frustrations tout en se promettant de les régler plus tard, mais remettant le jour à jamais. Et cette *réaction subjective* fera sortir (EBP) de ses gongs.

Voilà donc brièvement exprimés de «grands contrastes caractériels» semant conséquemment le *chaos conflictuel inévitable* dans le couple, dans la famille, au travail, enfin partout...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Les (EBP) sont ainsi bien «adaptés» au monde extérieur et ont une «grande confiance» quant aux valeurs de l'humanité, et sont foncièrement portés à vouloir évolutivement changer la face du monde. Bien que foncièrement naïfs, ils sont réalistes et pratico-pratiques, c'est-à-dire des **pragmatiques** face aux événements de la vie. C'est que leur **chimie caractérielle** ou leur programmation psychique *singulièrement imparfaite*, leur prodigue naturellement «*Un gros bon sens !*» comme le dit l'expression populaire, c'est-à-dire un savoir-faire presque instantané les plongeant spontanément dans l'action de la solution problématique. Le solutionnement sur le tas de la réalisation leur paraît ainsi beaucoup plus facile que de procéder aux longues analyses comme (IRA) s'y complait, ces individus agissant surtout par flair, instinct ou intuition impulsive.

Leurs chimies ne s'actionnent donc pas suite à de longues analyses réfléchies avant de s'investir dans l'action, donc comme seuls savent le faire les (IRA). Par expérience, ils savent qu'ils solutionneront les problèmes sur le tas de l'expérience et au fur et à mesure qu'ils les affronteront. Il sont «créatifs», c'est-à-dire des bâtisseurs de nature et voudraient réaliser toutes les projections imaginatives leur passant par l'**esprit** et s'illustrant sur leur **écran-mental couleur** qu'un certain pourcentage des (IRA) ne possèdent pas étonnamment. Ils sont donc plein de motivations créatives enthousiastes et sont «infatigables» dans leurs œuvres. Ce sont des «innés praticiens», c'est-à-dire des débrouillards manuels et d'excellents bricoleurs ayant réponse à tout.

Mais de par leur non-extériorisation naturelle, de par leur expansion difficile avec le monde extérieur, donc de par leur programmation occulte sélective, les (IRA) ont ainsi une forte tendance à rompre le contact avec le milieu et se replier sur eux-mêmes. Ne se laissant pas aller aux premières impressions de leurs sens perceptuels, ils sont méfiants à tout ce qui leur survient. Ils réfléchissent ou hyperanalysent intensément et, conséquemment, manquent de spontanéité authentique. Ils sont **logiques, rationnels, rigides** et **tenaces** dans la poursuite de leur stratégie d'action lorsqu'ils décident finalement de la mettre en route.

Plutôt stressés dans l'accomplissement de leur réalisations créatives puisqu'ils ne sont pas foncièrement des manuels comme les (EBP), ils n'acceptent pas facilement les conseils au cours de leurs exécutions matérielles parce qu'ils ne disposent pas de suffisamment de temps et comme s'il devait arrêter tout pour pouvoir analyser la teneur créative de nouvelles propositions. Ils vous **haïront** même d'être ainsi intervenu avec une *générosité*, mais qu'ils ne reconnaîtront pas puisqu'elle fait écrouler la structure de leur château de cartes dans lequel ils ont investi tant de patience d'achèvement. C'est ainsi en supportant un grand stress qu'ils ne dérogeront donc pas facilement de leurs stratégies d'actualisation. Ce qu'ils craignent surtout est l'**échec personnel**, car il touche un *égo orgueilleux* qui manquent conséquemment de souplesse naturelle d'adaptation et de sens pratico-pratique dans ses réalisations.

Pour un **rationnel (IRA)**, la pensée et l'action, longuement mûrie ou réfléchie, équivaut à la «maîtrise de soi». Sa «capacité naturelle» de plus ou moins se fermer à certaines influences extérieures, savoir prendre ses distances ou savoir demeurer en retrait pour étudier la situation, lui permet ainsi de stratégiquement ne pas réagir aux impulsions premières comme chez (EBP). Suspendre l'action offre donc stratégiquement un temps de réflexion favorable à une solution optimisée. C'est ça chez lui qui semble «intelligent» de faire et c'est sa conviction profonde.

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

(EBP) est bien adapté au groupe social dont il fait parti et c'est désormais connu. En réaction, il aime les rencontres interpersonnelles, les réunions de discussions, les festivités, adore les banquets, les «partys». Il ignore qu'il est sensuel, gourmand et qu'il adore foncièrement la fête et ses étourderies. Lors de ces rencontres, au cours de discussions, c'est avec convictions qu'il y va de ses opinions libres et bien arrêtées, gelées souvent dans le béton armé de préjugés et convictions bien ancrées qu'il va bruyamment défendre.

Alors que dans une même ambiance, bien qu'il possède déjà ses propres déductions sur un sujet abordé, le **prudent (IRA)** adoptera les opinions de la majorité, ne se mouillera pas stratégiquement, et ne s'insurgera jamais contre rien. Bon diplomate, plutôt «stratège de nature», il «poissonnera» plutôt prudemment entre les soulèvements d'opinions qui se discutent vivement et comme il le fait habituellement avec les **obstacles conflictuels** de la vie plutôt que de foncer au travers en vrai kamikaze comme le fait naturellement (EBP). C'est parce qu'il aura aussi découvert que c'est sa «neutralité diplomatique» qui fait aussi son «acceptation» dans cette société **imparfaitement subjective**, et qu'il entretiendra cordialement et avec courtoisie conviviale, discourant plutôt sur tout et rien. Ses propos diplomatiques doux, mielleux, demeureront toujours superficiels pour surtout ne jamais se mouiller, s'impliquer par mégarde dans une mésaventure d'opinions qui porterait à conséquences désastreuses. Conséquemment donc, c'est par une «non-implication» qu'il sait éviter le lot des problèmes éventuels. Il est rusé, spéculatif et stratégique comme un chat...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

La morphologie du **dilaté (EBP)** fait qu'il a le facial plutôt ample, volumineux, large, et le corps physique s'exprime lui aussi de la sorte en fonction de la prépondérance de sa chimie caractérielle à une **expansion** vers l'extérieur. Son anatomie se traduit donc également dans toutes les directions et toutes ses lignes de contour son courbes, dodues. On le voit donc le plus souvent bien en chair et sa complexion est rosée rouge, car le sang y circule abondamment puisqu'il n'y a pas psychosomatiquement de rétention nerveuse s'exerçant et en réduisant le débit. Plusieurs seront alors dits du type sanguin et on les reconnaîtra souvent à leur facial joufflu empourpré et le front ruisselant de sueurs lors de travaux manuels s'exécutant naturellement chez eux avec ardeur. Leurs récepteurs sensoriels, liés au cerveau, entretiennent une «complicité active» avec l'environnement matériel qu'il adore explorer. Leur intériorité étant ouverte à la propension extérieure, l'individu aspire toujours à une plus large vision sur l'espace comme si la planète ne lui suffisait pas à découvrir. Des lèvres charnues entretiennent ordinairement un rire jovial et sympathiquement chaleureux. Et le nez parfois retroussé est ouvert sur le monde, plutôt ample, et les narines sont béantes comme si elles voulaient capter toutes les saveurs de la vie. Les yeux sont aussi grands ouverts, à large azimut entre eux comme ceux d'un taureau, et à la découverte exploratrice de la vie.

En comparaison, (IRA) a ordinairement le facial plutôt étroit, verticalement allongé, crispé, comme rétracté sur lui-même par l'effet de ses *réserves prudentes réduisant* ainsi l'**expansion expressive** de sa personne. La personnalité étant *effacée*, le visage a alors *peu d'expression vivante enthousiaste*. Les angles osseux faciaux sont conséquemment peu charnus et le modelé contour du visage tend aux lignes droites, anguleuses et pointues. Le teint est pâle, fade, parfois même d'apparence farineuse tellement l'énergie circulant dans l'organisme est retenu, le corps étant rigidifié, stressé, retardant ainsi l'influe du sang qui y circulera que très lentement. Lorsqu'un choc émotionnel survient à l'individu, le sang circulant alors abondamment, son visage empourpré dévoilera les émotions intérieures envahissantes trahissant et révélant ainsi sa personne en difficultés émotionnelles. C'est que ses récepteurs sensitifs sont des fonctions de vigilance au service de la meilleure adaptation de la conscience, ses automatismes mentaux exerçant alors une prévoyance active en fonction de la survie tous azimuts.

Toujours donc sur ses gardes, l'individu est plutôt *excessivement prudent*. Ces stress fréquents modèleront parfois des lèvres peu charnues d'apparence, pincées en fermeture-éclair parce que fortement pressées l'une contre l'autre exprimant la frayeur intérieure de vivre. Les yeux sont rapprochés comme ceux d'un loup en survie et paraissent petits puisqu'ils sont plutôt enfoncés dans leur orbite crânienne, portés eux aussi à se *rétracter* derrière le front. Le nez est long, souvent recourbé vers le bas comme en fermeture émotive, étroit, pointu, fendant l'air, les narines étant comme mi-closes pour en préserver l'ouverture. Ce nez indique la *fermeture intérieure*, le côté *pointilleux* de sa personne, son *attitude fureteuse* dont rien de ce qui se passe ne lui échappe, l'être agissant comme un obstacle freinant dans l'engrenage et ce qui l'immobilisera. Le menton aussi fuit vers l'arrière. C'est un visage fermé sur le monde et les «joues creuses» indiquent une *rétraction* ou une *inhibition profonde des sentiments* qu'il aimerait pourtant bien librement exprimer...

ÉTUDE 2

L'INNOVATEUR PRAGMATIQUE (IP)

un caractère **extraverti (EBP)**
 faisant partie des dénommés **visuels**
 dont l'état psychique vibratoire se rapproche
 de la *position idéale centre* du **parfait surêtre humain originel**

Le STRATÈGE ORGANISATIONNEL (SO)

un caractère **introverti (IRA)**
 faisant partie des dénommés **auditifs**
 dont l'état psychique vibratoire se rapproche
 de la *position idéale centre* du **parfait surêtre humain originel**

Introduction

Dans un précédent livre intitulé : **Les auditifs et les visuels de la planète expérimentale Terre**, il a été vulgarisé, au mieux, le phénomène particulier de ces deux catégories de *psychismes caractériels imparfaits* et leurs ascendants singuliers les colorant de talents distinctifs comme le fantaisiste, l'humoriste, l'esthète, l'idéaliste etc. Jusqu'ici dans les premières 70 pages de ce présent ouvrage, l'auteur a élaboré et réélaboré au mieux sur toutes les facettes de sa compréhension actuelle le portrait *maximalement imparfait* de l'une ou de l'autre de ces deux **chimies caractérielle (EBP) et (IRA)**. Ceci dans le but d'en faire ressortir les *attitudes comportementales défailtantes* et rappelons-nous qu'elles sont dues au *morcellement psychique prédateur* du lots des **fluides énergétiques occultes d'attributs psychiques originels** issus des Forces Éthériques dites *de la Lumière*, par les **Forces Lucifériennes et Sataniques** usurpatrices du **Projet Humain Cosmique de la planète Terre**. À l'origine de l'expérience adamique sur terre, c'était la globalité de ces facultés psychiques qui était *supramentalement canalisées* à l'**adresse mentale** des **unités humaines de conscience** pour optimalement suffire aux fins de leurs expériences psychologiques, émotionnelles, physiques et matérielles de **conscience d'esprit**. Et ceci pour en faire des **surêtres** comparativement à leur état psychique actuel «prédativement morcelé», par ces **Forces des ténèbres de l'intelligence**, d'une partie de leurs attributs psychiques et ainsi imparfaits et médiocrisés causant ainsi leur déchéance humaine.

Cette **ÉTUDE 2** sera écourtée, car les multiples principes conceptuels de l'**ÉTUDE 1** demeurent essentiellement les mêmes caractérisant la **psyché imparfaite** de chacune des deux **chimies caractérielles** précédemment étudiées. Donc, un **extraverti** en demeure un, de même qu'un **introverti**, mais ils seront brièvement élaborés dans une forme mentale conceptuelle qui a évolué en **esprit**, c'est-à-dire que leur état psychique se rapproche maintenant de la **position idéale centre** du schéma explicatif du début du livre établissant alors l'amorçage progressive d'un **parfait surêtre humain originel** sur la planète. Dans ce sens que l'**extraverti (EBP)** devient moins impulsif dans son actualisation d'accomplissement et donc plus analytique, plus raisonné, plus stratégique, plus rationnel comme (IRA) avant de s'investir dans une oeuvre créative matérielle par exemple ; alors que l'**introverti (IRA)** perd de sa prudence excessive et devient plus ouvert sur le monde, et s'actualise plus facilement dans des accomplissements de réalisations matérielles.

Une des conditions d'incarnation d'un **psychisme cosmique**, ou cet ensemble de fonctions mentales imprégnant énergétiquement la matière dense d'un cerveau humain, dépend de la «qualité» de son état vibratoire évolutif. Certains des paramètres du **plan-de-vie incarnationnel** dépendent donc de «l'évolution intellectuelle et esprituque morale» effectuées par la dimension mentale **conscience** du **psychisme** au cours des précédentes vies réincarnationnelles. Par exemple, son incarnation géographique et familiale actuelle se fera en fonction de ce principe.

Dans ce chapitre actuel, l'**extraverti bâtisseur pragmatique (EBP)** a évolué en *maturité d'esprit* et son état psychique se rapproche maintenant de la **position idéale centre** du schéma explicatif du début de ce livre, qui établit hypothétiquement un **parfait surêtre humain originel** sur la planète Terre, et devient un **Innovateur Pragmatique (IP)**. Ainsi de **conscience vibratoire d'esprit** «plus évoluée» en cette vie-ci, ce **psychisme cosmique incarné** fait preuve d'un **intellect novateur, constructif, bâtisseur, ingénieux, créatif**. Il possède alors une **faculté d'imagination créative**, qui s'illustre psychiquement sous «formes immatérielles» dans son mental, et qu'il «transforme à volonté» sur son **écran-mental psychique** extraordinairement plus développé que (SO). Cela lui permet de créer quelque chose d'original, d'apporter une solution inventive, car il possède un sens pratico-pratique développé, c'est-à-dire qui s'exprime dans un produit pragmatiquement utile en plus d'avoir l'**aptitude** de la «matérialiser» avec «dextérité» dans des réalisations d'accomplissements. Et ses **capacités mentales réincarnationnelles** sont conséquemment plus lucides, plus clairvoyantes, plus discernantes, plus perceptives de la réalité. Par exemple, il en résulte qu'au lieu d'être un simple travailleur manuel en cette vie-ci, bien que la main-d'œuvre soit absolument nécessaire, ses **facultés** et **aptitudes** lui permettront des études de concepteur, de technicien, d'architecte, d'ingénieur, ou de contremaître de chantier puisqu'il a l'esprit nomade de nature nécessitant une liberté s'exécutant préférentiellement dans un vaste espace matériel.

Le **Stratège Organisationnel (SO)** est la version évoluée de l'**introverti rationnel analytique (IRA)** et le principe des forces-intérieures réincarnationnelles, précitées pour **(IP)**, s'applique essentiellement. Il possède alors un **esprit intellectuel stratégique** qui fait par exemple de lui un spécialiste de l'organisation, de l'administration, un fin conciliateur diplomate, un chercheur travaillant sur le long terme. Il est un stratège de la spéculation, de la tactique, des alliances interpersonnelles, des contacts diplomatiques, de la résolution des conflits, de la dissuasion, de l'attaque, des ripostes, des représailles. En conséquence au lieu de le retrouver comme simple travailleur, bien qu'il a été statué que la main-d'œuvre soit nécessaire à la réalisation physique, l'individu étant plutôt sédentaire de nature on le retrouvera occupant des postes professionnels de chercheur en laboratoire, ou de pharmacien, de médecin, de chimiste, de comptable, de notaire ; et sur la place publique comme professeur, avocat, politicien, diplomate. Mais de par leur programmation psychique subtile, une autre catégorie plus aguerrie de ceux-ci aime affrontée le danger pour inconsciemment mesurer leurs stratégies spéculatives et on les retrouvera à La Bourse, ou comme directeur de banque où il se brasse de grosses transactions financières ; ou certains de ceux-ci, pour goûter encore plus d'énervements et se sentir vivre à la fine pointe du danger, iront s'énrager dans les forces tactiques policières, ou comme espion, ou comme officier dans une armée, ou ils dévieront et deviendront un quelconque mercenaire, bandit, ou parrain de la mafia.

On comprend donc que **(IP)** se complait dans des créativités matérielles, et **(SO)** à travers des stratégies. Reste qu'il ne faut oublier qu'en cette *nouvelle ère du mental*, le phénomène extraordinaire de **la fusion psychique** survient initialement chez certains êtres humains et «réunie psychiquement» ces deux *caractères imparfaits par eux-mêmes*, et ceci pour «progressivement rétablir» des **surêtres supramentaux originels** sur la planète.

ÉTUDE 3

L'auteur : «*L'ÉTUDE 3 est spécialement dédiée à ma fille Belle, une exe-(IRA) qui ignore qu'elle transmute psychiquement vers un état (SO) et progressivement en **surêtre supramental**, et cet état extraordinaire résulte des 2 thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** réalisées avec ma personne au cours de son expérience karmique initiatique. L'ÉTUDE 3 commence par un travail d'université intitulé **UN PORTRAIT DE PERSONNALITÉ** au cours duquel j'en ai profité pour résumer la **personnalité** de Belle à la lumière des principes tirés de mes précédents livres et des 72 pages de concepts psychologiques qui précèdent. Suivra ensuite une série de **21 textes de lettres** qui, dans le passé, s'adressaient à Belle et Anne sa fille. Je les annexe, car je suppose qu'elles ne les possèdent plus et que suite à l'étude des principes conceptuels accompagnant ces textes, elles pourront alors mieux être en mesure de comprendre les drames initiatiques passés qui sont conflictuellement survenus entre nous, mais fomentés derrière à partir de l'Occulte via le médium de la **pensée involutive**. Et par le biais, pour que le lecteur en retire quelques enseignements psychologiques nourrissant son évolution d'esprit, car il ne sera pas dit que je vais mourir sans que ce précieux matériel psychologique ne serve à personne.*»

UN PORTRAIT DE PERSONNALITÉ

Introduction

Pour amorcer cette étude de la **personnalité** en général, l'auteur a choisi de se servir du «courant psychodynamique» englobant les principes conceptuels de Freud et Jung, ces éminents et valeureux psychanalystes du siècle passé. Ce sont effectivement ces sommités psychanalytiques qui ont les premiers statués sur l'existence de l'**inconscient mental** et en fait sur les **mémoires morbides**, issues de **traumatismes émotionnels** du passé de la vie, qui y sont stockées en **dormance réactive destructrices** pour ainsi dire. Mais ces **mémoires nocives** ne demeurent pas inactives, au contraire, elles sont **sournoisement dynamiques** agissant subtilement en **influences subjectives insidieuses** sur la **conscience en éveil**, la **désobjectivant**, la **névrosant**, lui bâtissant des **attitudes comportementales déviantes**, rendant l'**égo** alors **compulsivement réactionnel** à celles-ci.

Ces **mémoires subjectives morbides**, se situant dans l'**inconscient mental**, se traduisent dans la réalité de la vie en **comportements névrotiques compulsifs** parfois des plus inattendus. C'est que leurs «origines inconscientes» sont, pour la plupart, devenues inidentifiables (non-identifiables) chez l'individu, modifiant alors à son insu conscient les comportements de sa **personnalité** qui, illusoirement, s'imaginera être des plus **objective**. Ainsi issus de ces **mémoires de souffrances morbides inconscientes**, ces **sentiments intérieurs négatifs** vont créer des **charges émotionnelles réactives** qui devront se «défouler» un jour dans des actions à caractère **agressif** ou **suppressif** dans l'environnement humain.

Prenons l'exemple d'une personne violemment violée, battue, ou qui revient de la guerre, on comprendra qu'inévitablement sa **conscience** sera *dramatiquement marquée émotionnellement* et *mémoriellement névrosée*. Ou pire, devenue *psychotique* à cause de *l'inhibition de chocs traumatisants d'intensité* et, conséquemment, elle perdra de son *objectivité* et ainsi de sa *lucidité d'esprit*, et deviendra alors profondément *subjective*. Alors qu'une autre personne n'aura pas cette *réaction compulsive d'agressivité*, mais plutôt de *détresse émotionnelle profonde*. Par exemple, la pathologie se traduisant par un *état dépressif de peine*, de *tristesse*, de *culpabilité*, de *remords*, parce qu'il s'est créé un sentiment d'*humiliation*, d'*impuissance* et d'*injustice* face au vécu dont elle a dû *subir le destin karmique involutif souffrant*.

S'ajoute à ces *mémoires négatives inconscientes*, issues de *traumatismes émotionnels* dénommées *engrammes*, l'*influence imperceptible inconsciente* d'un **SURMOI** qui graduellement se bâtit à partir de la tendre enfance. Il agit comme un «personnage invisible» le plus souvent *culpabilisant*, qui se crée imperceptiblement au cours des années *conflictuellement irritantes* du dressage éducatif de l'enfant par le lot répétitif de *règles parentales autoritaires* qui interviennent usant de *permissivités* ou d'*interdits*. Et c'est comme si cette «supervision parentale» agissait comme un œil invisible, qui «voit tout, entend tout et sait tout», talonne chaque action de l'individu et le sermonne imperceptiblement via **sa pensée**. C'est donc comme si l'autorité éducatrice des parents hantait fortement la conscience...

S'ajoutent à ce **SURMOI** : les **archétypes** ou **mœurs collectives** formées par les «impressions» issues de vécus religieux, familiaux, de nation, de race, de région, et autres «impressions» plus subtiles concernant la sexualité par exemple. Donc, ce lot d'influences mémorielles agissant en réactions inconscientes imperceptibles, indécodables par la **conscience** qui y perd encore plus de son *objectivité originelle* pour ainsi dire, celle-ci devenant alors *de plus en plus subjective*.

Mais l'**égo**, qui a foncièrement **PEUR** (*sentiment morbide* lié aux **lois émotionnelles d'incarnation**), éprouve le besoin de «se protéger» non seulement physiquement, mais aussi pour «psychologiquement survivre» à toutes ces *influences subversives* le *subjectivant*, lui créant des *attitudes comportementales tordues* dont il ne peut le plus souvent retenir les *réactions incontrôlées compulsives*. C'est alors qu'il s'érige un **système de défense** mais qui, lorsque *pathologique*, crée un *manque de transparence* des états intérieurs des sentiments, des aspirations, ce comportement créant progressivement une *fermeture de soi* avec le monde extérieur d'où l'**introversion**. La personne ne pouvant être *réelle* à cause de la teneur de ses *angoisses*, de ses *anxiétés* et *insécurités émotives* de toutes sortes, elle adopte alors un comportement comédien fictif pour se les cacher à elle-même pour ainsi ne pas en souffrir, traitant alors les événements en surface et ne s'y impliquant surtout pas pour ne pas devoir en supporter les conséquences. Elle est cordiale, conviviale tout au plus, masquant alors l'intériorité de son étrete carapacée devenue **introvertie**.

Mais elle aura la *réaction inconsciente* de s'appliquer à «consolider» cet **état d'introversion** de son personnage, qui la «protège illusoirement» contre l'extérieur, qui «renforcit» ainsi son **système de défense**, mais qui la «cuirasse» aussi comme une huître aux bénéfiques interventions extérieures pouvant lui survenir et la reclus dans une «rigidité de sentiment» qui se développe manifestement. Entre autres stratégies d'autodéfense, de façon à ne pas être intérieurement atteinte, elle utilisera le «changement-d'à-propos» pour «égarer» son interlocuteur qu'elle «perdra» finalement dans les labyrinthes d'un verbiage insignifiant bâti de futilités existentielles.

À partir de ces quelques avancés ne synthétisant que quelques-uns des *mécanismes inconscients compulsifs*, l'auteur ayant déjà amplement élaboré sur les structures psychiques inconscientes qui dynamisent subjectivement l'**égo**, il profite de cet exercice pour décrire au mieux, sans porter de jugement, **la personnalité subjective** de sa fille *Belle*. Cela consiste en un enseignement individué que je lui pourvois responsablement en père aimant, et cette instruction psychologique demeurera disponible sur Internet même après la mort de l'auteur, et par le biais à l'humanité étudiant ces lignes.

LA PERSONNALITÉ DE MA FILLE *Belle*

D'abord, quelques différences caractérielles subjectives concernant nos deux personnages :

Ma fille *Belle* a 41 ans maintenant en 2006. Elle est mariée et a une fille de 18 ans Anne. *Belle* travaille dans le département de l'embauche d'une grande firme et c'est à peu près tout ce que je connais de ses relations de travail, car je connais très peu de sa vie après toutes ces années passées. Elle demeure à environ 250 km de ma résidence personnelle située sur une route de rang à 80 km environ de la ville de Québec.

J'ai maintenant 69 ans et un bon bagage de vécus existentiels derrière moi. Ma profession était un technicien en électronique pendant 35. Mais c'est depuis l'âge de 42 ans que je m'intéresse avidement à la **psychologie humaniste** pour ainsi dire, et la découverte progressive de cette science est devenue pour moi comme une *passion créative*. J'ai étudié pendant 10 ans la psychologie traditionnelle à l'Université du Québec à Lévis (l'U.Q.A.R.) durant des sessions de fins de semaine. Mais «passionné» de la sorte, j'en ai que trop parlé dans mon environnement humain et je comprend aujourd'hui que, en quelque sorte, j'ai forcé d'en faire bénéficier à ma seconde fille *Belle*, alors qu'il y a quelques années ma défunte première fille fut «assassinée» par ses *engrammes* pour ainsi dire, et mourra d'une leucémie.

Donc bien intentionné que j'étais, cela demeurait tout de même une erreur de ma part, car j'ai indûment forcé le rythme d'évolution de conscience de *Belle* en tendant de lui imposer les rudiments d'une science supramentalement occulte de la psychologie. Mais cette erreur, on ne la réalise seulement que lorsqu'il est trop tard. Donc, elle n'y aspirait pas, elle n'en voyait pas l'importance immédiate, n'en voulait finalement pas. Par exemple, je lui ai souvent écrit de longues lettres, à saveur psychologique, dont je consacrais de longues heures à bien sous peser tous les paramètres conceptuels, pensant donc bien faire parentalement, croyant lui léguer des «perles psychologiques» en trésors de compréhension pour sa vie. Mais j'ignorais que ces lettres l'irritaient vivement, bien que sa **chimie caractérielle introvertie** n'en laissait jamais rien paraître et moi je continuais à lui en faire parvenir de temps à autre. Je croyais donc «illusoirement» qu'elle en tirait le meilleur, mais seulement qu'elle ne se sentait pas encore psychologiquement prête à en discuter. Hélas par naïveté, j'ignorais que je creusais un fossé d'*irritations contenues* entre nous...

Le fossé d'incompréhensions psychologiques entre nos deux personnes si différentes en aspirations individuelles :

Un large fossé d'*incompréhensions* et de *conflits* de **personnalité** pour ainsi dire, nous sépare définitivement ma fille et moi, et il s'est sans cesse approfondi. C'est que mes observations psy autodidactes m'ont finalement apprises qu'elle est programmée, de par son plan-de-vie involutif, à une **chimie caractérielle introvertie** (communément dite : une **auditive**), alors que je suis un **extraverti** (un **visuel**) tout comme son époux et sa fille. Mais *Belle* ne profite évidemment pas d'intégrée en sa conscience cette science psychologique pour l'éclairer sur son état caractériel «d'intériorité émotive», sur ses *attitudes subjectives* l'intériorisant donc à son insu conscient. Et nos *accrochages conflictuels passés* font en sorte que je ne peux désormais l'instruire de ce que j'ai depuis *intégré en créativité de savoirs psychologiques personnels* puisque désormais cela l'irrite vivement de m'entendre élaborer sur des propos psy. Elle en est donc arrivée à un point où la seule consonance du seul mot psychologie l'irrite au plus haut point. Il m'est donc actuellement impossible de l'atteindre psychologiquement pour réparer les dégâts passés entre nous, pour corriger la trajectoire maladroite des incompréhensions, pour tenter de neutraliser ses *attitudes comportementales subjectives* à mon égard parce qu'elle fait actuellement preuve d'une totale fermeture d'esprit à tout échange à saveur psychologique. Ainsi en sa présence passée, pour contourner cette lacune et continuer de nous fréquenter dans des rapports père/fille plutôt ténus, c'est dans une complicité tacite que nous ne parlions seulement que de vécus travail ou autres banalités sans importance, mais jamais rien de vital en ce qui concerne réellement sa vie, sa maisonnée, ses relations émotionnelles avec son époux, avec sa fille, avec sa mère encore vivante que j'ai divorcé avec grande satisfaction karmique libératrice pour moi à l'âge de 44 ans, ou même seulement de philosopher sur la vie. Durant ces rares fins de semaine de visite chez moi à la campagne, le temps passé ensemble consistait surtout à se préparer de bons repas arrosés de bon vins pour égayer la relation et faire un peu la fête, jouer aux cartes et regarder la télévision.

Depuis des décennies à forcément la côtoyer lors de ses venues chez moi avec sa petite famille, à toutes les fêtes d'importance les fins de semaine, inévitablement je n'ai pu empêcher que discrètement se réalisent de multiples psycho-analyses de son personnage féminin en rapport avec ses comportements. Malgré moi donc, comme naturellement, je mesurais psychologiquement sa personnalité et ce qu'elle n'acceptait pas facilement d'entendre par la suite si je lui communiquais quelques-unes de mes observations psy et, finalement, je me suis contraint à graduellement me taire pour ne pas la perdre. Alors que moi j'étais naturellement porté, avec une *transparence authentique*, à étaler mes sentiments, mes aspirations profondes, mes projections créatives, et plus je le faisais avec *authenticité*, c'est-à-dire plus je me racontais sans retenus, sans cachettes de mes états intérieurs émotifs et autres affectifs, et plus alors je sentais sa réticence face à cet exercice. Dans le fond, j'entretenais «l'illusion» que si elle consentait à seulement entendre cette *transparence authentique* qui m'est naturelle, par la suite elle se sentirait l'obligation participative d'en faire autant. C'est qu'elle devrait alors consentir à parler d'elle, se laisser aller à une *introspection psychologique* de l'intériorité de sa personne, mais je ne comprenais pas que c'est ce qu'elle ne voulait surtout pas faire par sentiment d'autoprotection personnelle puisqu'elle se sentirait devenir émotivement vulnérable.

C'est que consentir à parler réellement de soi, oblige finalement à admettre des situations personnelles irrésolues, donc que l'on ne veut pas voir parce que les prises-de-conscience se faisant, l'individu doit inévitablement passer aux actes et en subir les conséquences des imprévus, et ce sont ces inconnus existentiels qui font **PEURS**. C'est ce qu'elle appréhende, c'est ce qu'elle anticipe émotivement et cela l'énerve. Donc, de *voir objectivement* la réalité *effraie* et si la personne ne détient pas les éléments de solutions ou la **force de caractère** pour foncer et tenter de changer les choses, c'est pourquoi le **système de défense** de l'individu intervient pour protéger la **psychologie de la conscience** contre de trop grands *chocs émotifs* qu'elle ne pourrait gérer et supporter les *tensions nerveuses* pour le moment. Mais peut-être que plus tard...

Sa *personnalité subjective* devient donc excessivement prudente et se dérobe toujours, n'enchaînant pas avec mes propos portés à s'éterniser en longueurs psy explicatives parce qu'elle n'y participe pas avec intérêt et qu'erratiquement j'insiste trop. Ce fut donc mon erreur passée, c'est comme si j'amenaï un cheval à la rivière pour le faire boire de force, alors que cela est impossible. Je ne le réalisai donc que trop tard, alors que je l'avais déjà perdu. Dans son passé parental, elle a donc *subi*, sans mot dire ou presque, ces propos psy qui se voulaient éducatifs, mais qui l'*irritaient grandement*, et c'est parce qu'elle ne voulait pas affectivement me déplaire qu'elle restait présente. Mais parfois lasse de tout ça, je me souviens qu'elle utilisait des phrases stratégiques déconcertantes pour me faire taire, pour me décourager, me disant un peu impoliment : «*Tu radotes, tu m'as déjà tout raconté ça la dernière fois !*»

Reste qu'il demeure un mystère occulte quant à l'incarnation du **psychisme** dans l'Humain et qui est ignoré de tous. C'est que tout **égo** incarné, à son insu conscient, est **dominé** sous des **lois karmiques émotionnelles** qui font en sorte que l'*émotion affective* est occultement utilisée pour «forcer d'unir» certains individus entre-eux et malgré eux pour ainsi dire, comme les parents et les enfants. Donc chacun se sent *affectivement poigné* à l'autre pour ainsi dire, et si ces *émotions affectives* n'existaient pas, il n'y aurait aucun lien familial possible unissant obligatoirement entre-eux les individus d'une même famille afin de préserver leur cohésion face à la survie, mais aussi pour les forcer tous à karmiquement vivre entre eux une vie plus ou moins **conflictuelle** et visant, par ce processus expérimental réalisé sur le tas de l'expérience karmique, l'étude psychologique exhaustive des émotions vécues. Un **psychisme** ou une **unité cosmique de conscience** s'incarne donc dans la matière dense d'un Humain pour y vivre l'expérience des émotions tous azimuts, alors que dans le cosmos elle se propulse sous forme d'**énergie** sans corps physique, et donc **non karmiquement dominée sous des lois émotionnelles** comme celles de la Terre par exemple.

L'INTROVERTI VERSUS L'EXTRAVERTI

Pour une meilleure compréhension de l'**introverti** versus l'**extraverti**, voici une courte synthèse bâtie à partir de principes conceptuels adaptés ou vulgarisés pour une plus simple compréhension, l'auteur s'inspirant de la science psy tirée du fameux livre : **Nouveau Manuel de morphopsychologie**, Éditions Stock Plus, Docteur Louis Corman, psychiatre européen du début du siècle passé.

Principes conceptuels de l'expansion et de la rétraction comme réactions psychologiques :

La **rétraction** est un «retrait psychologique réactif» face à la *réalité objective* qui fait **PEUR**. C'est un «retrait émotif d'autodéfense» par lequel l'individu, *émotivement blessé* par le milieu, se «replie instinctivement sur lui-même» pour tenter d'échapper aux *événements dramatiques* l'affectant. C'est une *réaction de survie psychologique émotive*.

Il y a deux types psy de **sensibilité mentale psychologique** :

a) La **sensibilité d'expansion** : état psychique qui fait facilement entrer en *sympathie vibratoire* avec la conscience d'autres individus et ainsi d'*empathie* et de *compassion affective*, d'où l'**extraverti** communément dit **le visuel**.

b) La **sensibilité de rétraction** qui est plus égocentrique pour ainsi dire, puisqu'elle conduit l'individu à «émotivement se fermer» ou se «replier sur lui-même», se «retirer» porté qu'il est à se «couper» du monde extérieur, d'où l'**extroverti** communément dénommé **l'auditif**.

Les rétractés introvertis :

Les **rétractés introvertis** sont ainsi psychologiquement fermés sur eux-mêmes comme des huîtres et, conséquemment, ils sont «étroitement sélectifs» à l'égard des personnes qui feront partie de leur intimité amicale. On dit alors d'eux, qu'ils sont «électifs» de ceux qu'ils admettent dans leur giron social. À l'inverse, les **dilatés extravertis** sont psychologiquement ouverts sur le monde et s'accommodent aisément de tous. Voilà donc énoncé *deux chimies caractérielles qui s'opposent en irritants conflictuels de toutes sortes*.

Les **introvertis** nécessitent un milieu tout spécialement choisi pour s'épanouir, donc un environnement électif d'apprentissage qu'ils doivent façonner à la mesure de leurs exigences intérieures méconnues et si particulières à ceux-ci. Et ceci s'accomplira dans une lutte de tous les instants au cours de laquelle leur caractère se forme dans un climat de farouche indépendance sauvage, mais qui ne doit pas être méprise pour de l'**autonomie individuée** qui elle est totalement *libre et objective*.

Ces types **rétractés** d'individus ne cèdent donc pas facilement aux influences du milieu interpersonnel, mais demeurent plutôt farouchement retranchés derrière leur barricade d'autoprotection. Ils ne se laissent pas non plus entraîner par leurs penchants de plaisirs tous azimuts, mais s'entraînent plutôt à se maîtriser, à même réfréner leurs élans agréables de plaisirs comme pour s'endurcir, comme pour les mater de façon à s'en protéger. Certains sont même séduits par l'idéal d'une vie acétique de monastère tellement ils sont introvertis. Si même ils sont très sélectifs ou électifs quant au choix des gens qui feront partis de leur amitiés intimes, ils préfèrent plutôt la solitude que leur présence réelle. Ils choisissent donc leurs amis

par affinités électives, mais de par leur **vive sensibilité émotionnelle**, qu'ils se gardent bien de démontrer, ils possèdent une *grande délicatesse de sentiment*.

Ils ont deux visages : l'un fermé, distant, secret, impersonnel, fictif, c'est-à-dire le visage qu'ils présentent aux gens qui ne leur sont pas familiers d'intimités électives ; et l'autre conservant les mêmes attitudes d'hermétisme concernant leur personne, mais qui se transforme soudainement sous les apparences d'une convivialité forcée pour plaire, se faire accepter du milieu social ou intime, et c'est alors qu'ils deviennent des comédiens souriant de cordialité. Leur **intellect** est aussi électif, c'est-à-dire qu'il n'est ouvert qu'à certains domaines particuliers d'étude où, analytiquement, ils se spécialiseront avec intérêt.

Ils ne se fient pas aux impressions immédiates que leurs fournissent leurs sens car, chez-eux, tout doit être passé au crible analytique de la raison logique rationnelle, et ce n'est qu'alors qu'ils sont capables de concentrer toute leur attention sur un sujet particulier et se consacrer longuement à l'approfondir. Ils ne prennent donc une décision qu'après l'avoir longuement et mûrement réfléchi. Ils seront alors d'une incroyable prudence avant de se projeter dans l'action.

Ils n'ont aucunement le champ large actionnel de solutions pratico-pratiques pour répondre, à court terme et sur le tas de l'expérience, aux problèmes matériels courants tel que le fait naturellement le **dilaté extravertis**, ni leur abondance pragmatique créative qu'ils envient puisque ces derniers ont comme l'art de spontanément vaincre avec succès toute épreuve matérielle. Ils ne sont donc pas des gens d'habiletés matérielles d'accomplissement, mais plutôt des gens de théories conceptuelles qui se donnent entier dans la recherche approfondie de réflexions analytiques immatérielles pour ainsi dire. Ils fonctionnent donc sur le long terme et avec un souci de précision extrêmement plus grand de la qualité des résultats, comparativement aux **extravertis** qui sont portés à plus facilement s'accommoder dans le court terme et ainsi à parfois bâcler le travail. Conséquemment, ils apprécient les spéculations intellectuelles et adorent édifier des théories en systèmes de pensée. Ce sont des philosophes rationnellement logiques, mais qui demeurent avec l'*imagination inquiète, tourmentés* qu'ils sont de *problèmes non-partagés* mettant ainsi en *doute* tout ce qu'ils projettent de non-rationnel. C'est pourquoi ils sont très prudents puisqu'ils redoutent les *pièges potentiels irrationnels*.

Ils vivent donc beaucoup plus en profondeur leur laboratoire intérieur de vie que les **dilatés extravertis** qui sont portés à exprimer tout ce qu'ils ressentent et ainsi s'en libérer. C'est donc pour eux, une façon de s'exorciser. Mais lorsqu'un relâchement de leur intérieurisation hermétique survient et les conduit à se concerner d'autrui, s'ils leur restent des forces vitales à consacrer, ils s'intéresseront secrètement aux comportements psychologiques irrationnels des individus, mais seront portés à conserver pour eux-mêmes le fruit de leurs déductions mentales informationnelles. Ils sont ainsi avares de ce qu'ils ont déduit, compris, et n'ont donc pas la *transparence du partage synergique*. C'est que de partager leurs déductions psychologiques avec autrui, les obligerait à s'ouvrir émotionnellement, à devoir donc extérioriser leur propre psychologie intérieure avec toutes ses *failles de comportements subjectifs*, à devoir ainsi exposer leur vulnérabilité émotionnelle, et cela irait à l'encontre de leur **sens stratégique spéculatif**. Car en principe ce sont des **stratèges**, et un **stratège** ne dévoile pas ses **stratégies** puisque cela irait contre ses **intérêts spéculatifs** de le faire. Faisant donc face à des inconnus leurs survenant imprudemment, cela déstabiliserait leur précaire équilibre psychologique leur semant alors l'*épouvante* dans la stabilité conservatrice du connu

traditionnel qu'il vont privilégier. Les inconnus leurs suscitent donc des *insécurité* émotives et ce qu'ils détestent au plus haut point. Ils sont donc très conservateurs de **la tradition...**

Les **rétractés introvertis** ne profitent pas du large éventail des adaptabilités manuelles et psychologiques du **dilaté extraverti**. Ils ne possèdent pas vraiment comme eux de grandes aptitudes manuelles efficaces dans le court terme des résolutions de problèmes et la spontanéité décisionnelle de réalisation que cela nécessite, et encore moins au niveau d'une approche sympathique naturellement chaleureuse auprès des gens. Ils sont conséquemment gauches et maladroits lorsqu'une spontanéité d'exécution manuelle est requise d'eux si cela ne fait pas partie de leur profession, et sont *inquiets* quant à leurs agissements de réalisation.

Leurs natures n'étant pas des généralistes à tout faire dans le court terme comme les **dilatés extravertis**, ils sont plutôt d'excellents spécialistes dans un seul domaine qu'ils acquièrent minutieusement comme des «chercheurs», privilégiant donc le long terme laborieux et que par un lent effort d'adaptation d'où il en résulte finalement une précision habile.

Conséquemment, ils préfèrent le travail solitaire et s'ils doivent oeuvrer en équipe, c'est qu'alors ils y sont contraints. Mais ils ne seront à l'aise que s'ils savent qu'ils sont accompagnés par des collaborateurs de choix, mais imposant alors qu'ils soient en petit nombre pour être en mesure d'exercer un certain contrôle de la qualité du travail. Il leur faut donc développer une grande souplesse d'adaptation sociable et surtout d'apprendre à savoir déléguer puisqu'ils ne se fient qu'à eux-mêmes.

Leurs facultés intellectuelles fait donc d'eux des chercheurs philosophiques de laboratoire plutôt que des praticiens manuels pragmatiques. Ils apprécient les atmosphères closes des bureaux d'étude par exemple et des laboratoires où, esseulés, ils s'abandonnent volontiers et avec grands intérêts aux recherches scientifiques élaborées. C'est là leur programmation subtile de personnalité...

Les défauts des **rétractés introvertis** tiennent donc à l'insuffisance de **forces d'expansion** si typiques aux **extravertis**. C'est une différence de programmation psychique incarnationnelle, une carence caractérielle se traduisant d'abord par une difficulté à socialement s'adapter puisque, en général, ils ne sont pas à l'aise dans la vie. Leur faisant alors percevoir avec trop de violence les heurts du milieu, leur *extrême sensibilité psychologique* les éprouvent ainsi en *chocs émotionnels paralysants* qui freineront pour un temps leurs actions.

Ils ne sont pas ainsi des personnes essentiellement pratico-pratiques, c'est-à-dire qu'elles manquent de sens pragmatique tous azimuts, donc de souplesse à résoudre pratico-pratiquement un problème dans l'immédiat. Ils ont donc des inaptitudes d'adaptation pratico-pratique, n'acquérant pas ainsi aisément les automatismes d'un savoir-faire manuel spontané qu'obligent progressivement à développer les problèmes inusités de la vie de chaque jour. Conséquemment, ils ne savent pas apprécier les choses à leur valeur pratique.

Ils manquent ainsi de souplesse naturelle pour faire face aux changements, ne sachant pas facilement prendre la vie comme elle se présente, compliquant souvent les choses simples. Ils ne vivent pas bien dans le présent, se projetant soit dans les *angoisses du passé*, mais tout en entretenant des *anxiétés face à l'avenir*. Ils sont ainsi en retard ou en avance sur le cours réel des événements.

En général, ils sont froids, distants, stoïques, même cuirassé avec l'environnement humain bien qu'ils soient *chaleureux en dedans*, mais cela ne s'exprime pas au dehors. Ils aiment pourtant l'humanité, mais aucun être sur terre ne cadre parfaitement avec leur idéal humain électif. Ainsi paraissent-ils avoir un caractère difficile, ombrageux, sérieux, susceptible, et même malveillant. C'est qu'ils sont des **hypersensibles** et ordinairement des *rancuniers de ressentiments*. Lorsqu'ils prennent une décision, ils deviennent inébranlable, et impossible de leur faire changer d'avis et ils vont rationnellement jusqu'au bout.

Inconsciemment programmés ou psychiquement conditionnés de la sorte, ils mènent une lutte constante pour se conquérir un milieu personnel électif dans la vie. Mais pour y arriver, il se peut que leur caractère s'*aigrisse* et adopte une *attitude d'hostilité défensive* qui les portera à tout détruire autour d'eux par la médisance, la calomnie, le mensonge, le chantage, la manipulation, la comédie spéculative, et même d'actes antisociaux. Il n'est rien dont un **rétracté pathologique** ne soit capable lorsqu'il est entraîné sur cette pente fatale de *grande subjectivité dépressive*, car il est capable d'une froidure émotionnelle exceptionnelle.

Les dilatés extravertis :

Ce sont des gens à la physionomie morphologique ordinairement volumineuse, dodue, massive, car la primauté des **forces d'expansion** de leur énergie vitale se traduit par un épanouissement dans toutes les directions pour ainsi dire. Leurs rondeurs sont ainsi tous azimuts et le corps est généralement bien-en-chair. Le teint est ordinairement rougeaud et ainsi coloré par l'afflux du sang en circulation vive et l'énergie vitale circule bien. Les yeux sont grands ouverts et en surface, et bien écartés l'un de l'autre comme s'ils voulaient se projeter tous azimuts sur le monde et voulaient l'englober. Le nez est épais et le plus souvent retroussé, et les narines sont béantes démontrant une attitude d'ouverture. La bouche a des lèvres charnues, pulpeuses, larges et entrouvertes avec un sourire facile. Enfin, tous leurs récepteurs sensoriels sont bien ouverts au monde extérieur.

Par l'abondance de leurs **forces vitales d'expansion**, psychologiquement, les **dilatés s'adaptent facilement** à la plupart des milieux interpersonnels et sont à l'aise dans la vie. Leur caractère communicant est facile, jovial, entretenant la bonne humeur et plein d'optimisme enthousiaste. Ils n'acceptent pas le monde tel qu'il est traditionnellement et veulent diamétralement le changer. Ils sont entêtés, affirmatifs, constructifs et d'infatigables travailleurs. Pour eux, le travail manuel les détend comme un loisir, alors qu'il représente un *labeur souffrant* pour le **rétracté introverti**.

Les **dilatés extravertis** aiment palper, toucher, jouir de la matière, car ils sont d'intenses sensuels. Ils réussissent bien en affaire, car ils aiment le contact humain authentique avec le monde et cherchent à les aider. Par contre, ils sont naïfs et font trop facilement confiance et, conséquemment, ils se font arnaquer et par qui vous pensez ? Par un **introvertis stratège spéculateur...**

Les **dilatés extravertis** sont attachés à leur environnement humain et aiment se faire beaucoup d'amis, jouir des avantages de la famille en bon vivants qu'ils sont. Ils ne peuvent donc vivre sans compagnie humaine comme les **rétractés introvertis** peuvent plus facilement le faire. La prévalence de l'**expansion** fait donc en sorte que leurs sentiments sont portés à s'extérioriser sans aucune retenue, s'exprimant conséquemment avec une grande transparence authentique de leur personne. Les **dilatés** ont ainsi beaucoup d'ouverture de cœur pour ainsi dire, et savent conséquemment se montrer très généreux.

De par leur aptitude d'adaptation à toutes les circonstances, ils ont une grande confiance dans le présent bonheur de la continuité de la vie, dans les données qu'apportent leurs sens perceptifs qui leur semblent fiables. Leur représentation du monde est essentiellement réaliste et pratique-pratique et, en tout objet, ils reconnaissent sa valeur d'utilité, mais qu'ils voudront toujours innover. Ils ont du gros bon sens comme avance l'expression populaire, et sont d'un savoir-faire instantané dans les dépannages sur le tas de l'expérience. Ils sont donc des praticiens pratique-pratiques sur le court terme qui savent se dépanner avec ordre et clarté dans les idées, et dans tous les domaines des difficultés quotidiennes de la vie. L'action et la réalisation leurs sont ainsi faciles et ils voudraient innovativement matérialiser tout ce qui leur viennent créativement à l'esprit, car ils sont foncièrement des **bâtisseurs innovateurs créatifs**.

Leur réussite sociale est d'ailleurs assurée par leur cordialité joviale de gros bon sens pratique. Ainsi de par leur adaptation technique facile à la matérialité, ils développeront surtout le goût pour des métiers manuels et, ordinairement, leur puissance physique et la massivité de leur corps en facilitent la maîtrise. Ils s'expriment donc ordinairement avec franchise et honnêteté, une droiture qui fait leur image de marque dans les affaires avec le monde.

En science professionnelle, ils ont un esprit global d'observation, de déduction, de synthèse, d'ordre et de clarté en rapport avec ce qui a été découvert avant eux. Ce sont des êtres appliquant pragmatiquement la science achevée, mais qui adorent encore plus se nourrir d'une science personnelle qui prend créativement forme en eux, donc une **essence créative** qui se bâtie innovativement dans le feu de l'expérience. Les **dilatés extravertis** sont essentiellement des **bâtisseurs créatifs**, qui valent surtout comme professeurs, ingénieurs, architecte ou technicien, que comme des chercheurs acharnés de laboratoire tels que les **introvertis**. Ils excellent donc dans l'application pratique-pratique des choses, c'est-à-dire dans la réalisation pragmatique innovatrice de la matérialité.

Une faible dans la personnalité des **extravertis** est qu'ils manquent de fermeté de caractère dans la défense de leur position, car ils sont foncièrement généreux, naïfs, aisément acceptant, mais ainsi dominables. C'est qu'ils font facilement confiance et ainsi ils sont souvent incapables de dire : **NON !** Et c'est parce qu'ils sont de nature généreuse qu'ils sont facilement manipulables cédant alors aux sollicitations extérieures affectives par exemple. Mais ils répondent aussi facilement aux sollicitations intérieures survenant via la pensée suggestive incitative, qui les éconduiront facilement vers des actes de dépravation puisqu'ils sont sensuellement sensitifs de nature. Ils savent alors difficilement résister sur la pente de leurs désirs et de leurs impulsions instinctives. Ils sont gourmands, sensuels, colériques, et ne savent pas maîtriser leurs compulsions sensitives et c'est ce qui les éconduit à des abus insensés.

Affectifs de nature, ils cherchent la considération d'autrui face à l'écoute de leurs peines et les leurs qu'ils livrent facilement. Ils cherchent aussi une interface humaine avec qui discuter leurs créativité innovatrices dont ils adorent verbaliser la teneur constructive. Manquant parfois d'identité réelle, d'estime de soi, les fonctions où ils seront reconnus les attirent. Fortement sensuels mais entiers dans leur démarche, autant ils sont capables d'être vertueux dans une ambiance de vertu, autant ils sont entraînaables vers les lieux de débauche et ils s'y donneront sans réserve. Ils sont ainsi tout l'un ou tout l'autre, mais leur raison rationnelle n'arrive souvent pas à maîtriser cette grande sensualité pulsionnelle qui les caractérise tant.

Leur affectivité sentimentale est débordante, mais vu l'intensité de leur sens, ils sont portés à être infidèles en amour. Leur affinité élective à eux se base sur la transparence des sentiments des individus et non sur leur électivité intellectuelle élitique sur laquelle se réfèrent surtout les **introvertis**. Leurs sentiments sont plutôt globaux, souvent radicaux, c'est soit qu'ils aiment ou qu'ils n'aiment pas. Certains manquent, par contre, de raffinement et de délicatesse dans leurs mœurs individuelles, ils sont même sans gêne, sans grâce, communs, grossiers pour ainsi dire. En général, les **extravertis** adorent le confort et l'argent financier pour ce qu'il leurs rapporte en mieux-être sensuels et en possibilités créatives innovatrices, mais la faiblesse de certains est d'être porté à juger l'individu à ses biens.

Ils manquent d'un certain discernement de profondeur, sont naïfs, crédules, esclaves des faits évidents, et ainsi des impressions apparentes. Ils ne discernent donc pas facilement les illusions, les pièges, les stratégies, les arnaques faisant parties de l'événementiel conflictuel interpersonnel de la vie. Ils n'aiment pas non plus réfléchir longtemps sur un même sujet, ils adorent plutôt l'apprentissage à travers l'action.

La continuelle dépense de **forces d'expansion** vers l'extérieur social produit une abondance de vie pour les **extravertis**, mais appauvrit d'autant la profondeur de leur vie intérieure personnelle au niveau de leur développement intellectuel. Mais non au niveau du développement de leurs *sentiments humanistes*, car ce sont de *grands aidants*, des gens *foncièrement généreux* de nature.

Dans les divers aspects intellectuels de «la connaissance» par exemple, ils ne sont pas à l'aise avec des études concernant l'administration, la comptabilité, le notariat, l'application des règles de lois tel l'avocat rationnel, la gestion des statistiques pour un chercheur, la gestion de la politique pour le politicien, ou la stratégie analytique de l'économie pour l'économiste par exemple. Ils démontrent plutôt beaucoup d'initiatives dans le domaine de l'ingénierie, l'architecture, l'application de la technologie comme technicien gérant facilement l'immédiat problématique, gérants de chantier puisqu'ils sont foncièrement des **constructeurs**, des **bâtisseurs** de la matérialité, des **innovateurs virtuels** dans leur milieu, donc des **créateurs en devenir**.

Conclusion

Mais à force de *côtoiements inévitablement conflictuels* et à cause de systèmes de valeurs personnelles aux antipodes l'un de l'autre, entre ces deux *forces imparfaites de caractère* se développe finalement : *un mépris inconscient l'une pour l'autre*. Les **dilatés extravertis (visuels)** cultivent donc un *mépris inconscient* envers les **rétractés introvertis (auditifs)** et l'inverse est aussi réel, malgré qu'ils se retrouvent toujours initiatiquement en couple dans la vie. C'est donc parce que leur *chimie caractérielle imparfaite* est diamétralement contraire, complémentaire, opposée, toute autre l'une de l'autre, car ce que porte l'un psychiquement en **attributs d'esprit** n'existe pas chez l'autre chimie caractérielle pour ainsi dire. Chacun ignore donc qu'il est ainsi complémentaire de l'autre et conséquemment chacun, par lui-même, est *imparfait* dans sa réalité psychique. L'idéal serait la fusion de la somme de tous les **attributs psychiques** propres à ces deux *chimies réactives imparfaites* et de façon à ce que l'une, de par ses forces psychiques, restabilise les exagérations ou les carences de l'autre.

En fait, cette **fusion psychique** ne fut possible sur Terre que depuis l'année 1969 et l'auteur de ces lignes en est un témoignage vivant puisqu'il a amplement décrit ce phénomène extraordinaire dans ses livres. Croyez le ou pas, cela ne change rien à cette réalité nouvelle phénoménale qui se réalise désormais en *apothéose mentale* chez certains individus. Donc à son insu conscient, l'humanité est entrée dans une **ère mentale...**

Mais en plus de ce principal phénomène, il faut élaborer sur la **subjectivité** :

Subjectif veut maintenant dire : que la **conscience** de l'individu est ***inconsciemment réactive*** à toutes sortes d'influences mémorielles inidentifiées provenant des impressions émotionnelles du passé qui la conditionne psychologiquement, qui la programme psychologiquement à son insu conscient, mais dont l'**égo** de la **personnalité subjective** en subit les réactions émotionnelles, donc les compulsions réactives de toutes sortes. Cet état est maintenu, tant que l'individu n'est pas parfaitement éveillé à ses propres **automatismes psychologiques inconscients**, se réalisant le plus souvent malgré sa volonté contraire, car à bien y regarder elle cède aux harcèlements de suggestions incitatives survenant à travers le phénomène de **la pensée**.

Suite à cette brève étude sur **la personnalité**, nous comprenons à quel point, à son insu conscient, l'être humain est inconsciemment influencé, conditionné, programmé pour ainsi dire, et ainsi ***profondément subjectif***. Avantagusement par contre, la cognition tirée de ces avancés expliquant la réalité de ces conditionnements mémoriels subtils s'opérant inconsciemment sur la personne, la **conscience mentale** devient alors de plus en plus alerte aux réactions de l'**égo** et désormais elle les analyse plus sélectivement pour s'en défaire. Et c'est ainsi que se développe lentement ce processus de décodage analytique de **la pensée** jusqu'à ce qu'une instantanéité perceptive soit atteinte et intervienne radicalement sur ce qu'elle ne veut pas accepter des «suggestions incitatives» provenant de l'Occulte et, en autorité, elle les rejette violemment. Elle doit faire tout comme si elle s'adressait à une personne dans l'Invisible dont elle voudrait corriger les abus suggestifs incitatifs, tout comme si l'individu évincé disait mentalement : «*Je t'ai vu avant que tu m'affecte, alors tu deviens sans pouvoir sur moi !*» De ce fait, il neutralise immédiatement la compulsion réactive qui aurait pue naître en lui.

Lorsqu'un processus conscient d'autocorrection psychologique s'engendre ainsi chez l'être, les prises-de-conscience effectuées, sur ses propres attitudes subtiles et comportements réactionnels en découlant, deviennent ainsi de plus en plus claires et réalistes. De là, s'opère correctionnellement une certaine *transmutation psychologique* de la **trajectoire subjective**. Il est réaliste d'avancer, que c'est de cette façon que l'individu se libère graduellement de ses diverses **mœurs mémorielles subjectives** pour ainsi dire, qui le plus souvent l'**assujettissent à son insu** tels les conditionnement religieux, de race, de nation, et tabous sexuels par exemple. Chaque prises-de-conscience les fait donc éclater provoquant une *neutralisation mémorielle* pour ainsi dire, acheminant alors progressivement l'individu vers un **état optimal d'autonomie psychologique**. Et c'est alors qu'une *sérénité d'esprit* s'instaure graduellement et que le *champ de conscience* de l'être s'élargit par une *ouverture d'esprit* encore plus *permissive* sur le monde.

De retour à Belle...

Bien que ce développement sur **la personnalité** m'est fait intégrer une cognition psychologique nouvelle m'éclairant sur mes propres conditionnements inconscients subtils et ceux concernant ma fille *Belle*, il me reste à trouver une façon stratégique de la sortir de ce «piège d'introversión» pour ainsi la *libérer*, la ramener donc vers une *ouverture transparente* de ses états intérieurs de personne qui lui apporterait une *joie harmonieuse de vivre*. Ce but à atteindre est colossal puisqu'elle cuirassée dans un état de retranchement émotionnel rigide face à ma personne, et tout comme si je représentais pour elle un réel danger. Il m'est évidemment impossible de la déprogrammer à distance de son état de conditionnement psychologique introverti. Alors je dois attendre qu'elle vieillisse encore plus en *maturité d'esprit*, mais malheureusement à travers le travail évolutif des expériences inévitables de la vie initiatique qui l'éprouveront en prises-de-conscience évolutives. Ce sont elles qui lui feront progressivement crever sa cuirasse de protection psychologique, permettant alors une *faille bénéfique* par là où je pourrai enfin m'y introduire pour l'enseigner de mon savoir. Mais *l'orgueil*, une émotion presque indécodable par celui qui la porte, sera son plus grand ennemi.

Je dois donc demeurer en attente, à l'écart, car l'expérience m'a démontrée que plus j'insiste et plus elle s'irrite et s'éloigne de moi...

XXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXXX

Mais pensez donc, *Belle* est rendue maintenant beaucoup plus loin que l'on croit dans son cheminement évolutif de conscience. En effet, suite à mon divorce il y a 27 ans, alors adolescente et émotivement affectée par cette séparation d'avec son père, qu'elle avait jusque là très mal connu, émotivement carencée d'attentions affectives paternelles elle se prêta alors, avec confiance, à une première démarche d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** afin de *neutraliser* une partie de ses *mémoires émotives engrammiques*. Les années passèrent donc et elle devenait *affirmativement* plus forte perdant alors ses *complexes psychologiques* et par exemple, à son grand étonnement elle pouvait désormais prendre la parole en public. Ses *névroses subtiles* s'éclipsant donc et sa concentration intellectuelle se rétablissant progressivement, c'est avec succès qu'elle acheva ses études scolaires en parallèle avec son travail rémunérateur à sa survie matérielle, et c'est alors qu'elle chercha à se former un couple et envisagea un jour de faire un enfant. Par contre n'échappant pas à son état d'**introvertie**, elle me le confirma seulement après coup qu'elle fut enceinte et moi dans cet agissement, je discernais la preuve d'un développement confirmé d'**autonomie individuée**.

Un enfant fille dénommée Anne vint alors au monde et elle s'averra être une **visuelle**, c'est-à-dire une **dilaté extravertie** comme son père et son grand-père que je suis. Au moment de leur passage chez moi les fins de semaines des jours de fête, comme d'habitude je ne pouvais m'éviter des analyses-comportementales de leurs 3 personnes et c'est là que je me mis à écrire à *Belle* pour corriger quelques-unes de ses trajectoires psychologiques déviantes liées à sa **personnalité subjective** non encore parfaitement épurée de ses *pièges engrammiques*. Et un jour, alors que rien n'allait plus entre elle et sa petite fille, mais réalisant qu'elle était à psychologiquement la détruire par des *réactions comportementales compulsives*, qu'elle ne pouvait donc retenir, heureusement elle fut suffisamment lucide quant à ses propres *agissements destructeurs* et fit appel à mes services en tant que thérapeute d'**Introspection psychologique Évolutionnaire** dont j'avais maintenant créer l'appellation. Ensemble alors,

nous sommes parvenus à *neutraliser* plein d'**engrammes** concernant des *traumatismes passés* subis à partir de sa défunte sœur aînée et d'autres plus subtils encore. Étant alors devenue *épurée* de ses **mémoires négatives engrammiques**, elle s'en retourna chez elle totalement *apaisée* et dans la *joie-de-vivre*.

Et ce fut plus après, en cachette presque, que s'effectua la thérapie de sa petite fille Anne, ce qu'elle dénomma par la suite avec complicité : «*Une petite thérapie !*». En fait, je lui ai spontanément adapté, sur le tas de l'expérience, une *introspection* un peu globale de ses **affects émotionnels morbides** la dérangeant et, par la suite, elle commença elle aussi à psychologiquement se métamorphoser décrochant de toutes sortes de **PEURS**. Plus tard ce fut le tour de Michael, son père, que des événements difficiles ont poussé vers mes services thérapeutiques alors que je passais par hasard chez lui. Je réalisai avec lui cette fameuse thérapie, que je lui avais pourtant prophétisé qu'un jour il m'implorerait presque à genoux pour la lui faire.

Les années passèrent et passèrent et tous nous avons vieilli physiquement et psychologiquement, chacun progressant à sa façon vers une certaine maturité d'esprit puisque profitant d'un lien psychique plus accentué avec le Double Éthérique, mais sans vraiment réaliser qu'une **autonomie individuée** se développait exponentiellement. Ce n'est pas si évident puisque l'intensité de ce phénomène s'adapte progressivement au quotidien, et c'est toujours avec un grand recul dans le temps qu'il devient possible d'en percevoir la différence.

Dans ce développement du phénomène de l'**autonomie**, nous ne réalisons pas que, finalement, nous sommes toujours seuls à supporter le fardeau des décisions et leurs conséquences. Et c'est cette **fortitude décisionnelle**, développée dans la solitude, qui s'intègre alors en **essence d'autonomie** dans la conscience et ces gains s'acquérant seulement qu'à travers des «trames initiatiques de vie» sciemment orchestrées de l'Occulte à notre insu et s'exécutant via le médium de **la pensée télépathique**. Il est à remarquer que lorsque ce développement **d'autonomie individuée** s'accroît, c'est par exemple sans le support extérieur de nos parents ou amis qu'on en vient à décider seul de ce qui est bon pour nous, les intérêts personnels de notre personne passant désormais avant toute chose.

Pour accentuer encore plus le développement de l'**autonomie** de ma fille, pour contribuer à la détacher affectivement ou karmiquement de moi tout en lui laissant par la suite le loisir de librement me choisir si elle en avait le goût, cette fois pour mes réelles qualités de personne et non de père, c'est dans l'esprit conceptuel des élaborations qui suivent que je nourrissais furtivement, de temps à autre, sa conscience : «*Je suis ton père biologique, mais je ne suis pas ton père âmique. Dans ce sens que tu n'es pas ma fille réelle, tu es une énergie, un esprit, un psychisme, une intelligence, une unité cosmique de conscience comme moi, comme nous tous de l'humanité de la Terre. Nous sommes venus du cosmos pour énergétiquement nous incarner dans un corps humain physique de la Terre afin d'y vivre des expériences psychologiques émotionnelles et en retirer les gains de connaissance. Ainsi un jour avec ta mère, nous avons biologiquement engendré un corps humain que tu as psychiquement incarné. Tu n'es ici qu'à partir d'un plan-de-vie qui te fut occultement imposé par des Intelligences Cosmiques qui te supervisent, ce qui fait en sorte que tu as donc psychiquement incarnée un enfant précis qui allait karmiquement naître de ta mère. Mais ce que tu ignores encore, c'est qu'au moment de ton incarnation humaine ton esprit devient alors dominé sous des lois émotionnelles agissant sur toi comme des énergies affectives par exemple te liant à moi émotionnellement ! Tu es donc un étranger de l'espace cosmique qui, en tant qu'esprit*

énergétique, n'avait aucun sexe avant l'incarnation, mais celui que tu as humainement n'est qu'en fonction des particularités de ton expérience humaine de développement évolutif de conscience en relation avec un Double Éthérique t'influençant par la pensée tel un superviseur situé dans l'Invisible Cosmique et qui te surveille depuis toujours. Lorsque tu mourras humainement, si tu es suffisamment évoluée en esprit, tu repartiras en pleine conscience vers l'Univers, à des millions d'années-lumière de moi peut-être, et pour rejoindre ta planète d'origine. Nous nous recroiserons certainement dans un au-delà cosmique galactique, mais pour cela il faudra, avant de mourir physiquement, que tu sois devenue totalement neutre face aux **Lois émotionnelles de la Terre** ! Ton père biologique n'est donc ton réel père amique, ni ta mère ta réelle mère amique, et en conséquence tu n'es pas ma fille amique, mais que ma fille biologique !» Donc tous ces principes perçus par elle, ça et là dans le temps, mais sans pour autant que nous en discutions par la suite, pour ainsi dire ont malgré elle structurés de concepts sa conscience et contribués à la préparation des événements initiatiques qui vont suivre un peu plus loin dans le texte. La vie initiatique, ce n'est jamais simple et ce n'est pas réellement sous le contrôle de l'être humain...

Reste que Belle, pour se préserver de moi, ne poursuivait jamais la conversation suite à de tels discours conceptuels à saveur philosophique utopique. Suite donc à de telles avancées associatives à de la pure science-fiction, elle se taisait. Et c'est que son père passait depuis longtemps pour un «capoté mental psychologique» au sens de sa mère divorcée de moi dont l'influence sur elle demeure toujours. Remarquez que c'est de «bonne guerre» dans un divorce, l'ex-courageuse épouse s'étant stratégiquement occupée d'ériger cette bêtise en monument de vérité et ainsi, devant tous, me rendant l'irresponsable coupable de la désunion obligée du couple familial et du malheur de ses enfants.

Mais foncièrement, ces propos utopiques que j'avais, ne correspondaient aucunement aux attributs psychologiques d'une **introvertie logique rationnelle** qui doit «voir pour croire». Cela l'**insécurisant**, alors Belle se levait et disparaissait furtivement ou changeait d'à-propos et je n'insistais pas, car je comprenais désormais parfaitement sa chimie caractérielle s'associant aux précédentes élaborations. Depuis longtemps, mon Double m'enseigne subtilement **la psychologie** à travers divers livres placés sur mon chemin d'évolution et par diverses prises-de-conscience à partir d'expériences humaines initiatiques afin d'intégrer cette science **en conscience** à travers la réalité de la vie. Et c'est toujours de cette façon qu'il opère, il nous fait comprendre un principe pendant des années s'il le faut, tout en nous le faisant parallèlement vivre dans la réalité d'une trame d'expérience concrète initiatique, difficile et insoupçonnée de nous, que l'on ne verra donc pas venir, mais que l'on devra obligatoirement vivre conflictuellement. Il nous le fait donc vivre initiatiquement en conscience, notre être réalisant alors subitement qu'elle est entrée en initiation, donc «à l'étude de quelque chose de neuf», mais rien encore de réellement précis à l'horizon. Nous en vivons alors les grandes tensions initiatiques et avec une attention très éveillée, et après-coup par prises-de-conscience il nous fait comprendre toute la trame initiatique vécue de façon à en retirer les leçons d'intelligence conceptuelle. Et c'est alors que l'*intégration en conscience* s'accomplit puisqu'elle aura été vécue dans la réalité. Il n'y a donc pas de possible *intégration de conscience* sans expérience initiatique difficile...

Ayant donc avancé, durant des années, tous ces beaux principes conceptuels, concernant un présent évolutif et un futur évolutionnaire anticipé, il arriva un jour où mon père mourut, et je me surpris à *ne verser aucune larme de peines psychologiquement souffrantes*, mais que de vivre un *état vibratoirement sentimentique d'amour pur* envers sa personne. Il faut le vivre pour en comprendre la différence et le bonheur de déguster ce *haut-de-gamme sentimentique* dont l'intensité vibratoire fait serrer la gorge, crisper le visage et pleurer abondamment des yeux tellement il est intense. C'est ainsi un *vécu amourisé sentimentique* qui est *extraordinairement agréable à vivre*, tellement qu'on en redemanderait. Remarquez, que ce sont des *pleurs amourisées vibratoires* qui coulent et donc dénuées de toute *souffrance émotive morbide*. Il en fut de même lorsque ma mère mourra plus après, mais je n'allai pas cette fois à son enterrement, mon Double me faisant réaliser que je n'allais qu'assister à la mise en terre d'un cadavre dénué d'**âme-esprit**. Et ce fut facile, car à ce point d'évolution mon êtreté était totalement détachée du *liant affectif* des **Lois émotionnelles de la Terre**. Mais allez donc expliquer ces principes conceptuels nouveaux à mes frères et sœurs, à mes deux filles, et pire à mon exe...

Un jour *Belle* décida de se marier et j'ai refusé de l'accompagner, comme un bon père le ferait normalement au pied de l'autel de l'Église Catholique Romaine. Elle encaissa l'épreuve rationnellement, sachant d'abord mon aversion envers ces rythmes religieux de façade qui allaient donc contre mes valeurs personnelles. Le Double poussant toujours plus loin le développement de mon **autonomie tous azimuts**, ce fut un jour le tour du décès de ma première fille Nathalie morte de leucémie, c'est-à-dire assassinée par ses *engrammes*. Et encore là je fus testé encore plus profondément dans mon *détachement karmique affectif* en rapport avec mon **autonomie grandissante**. Ce qui fit que je n'assistai pas non plus à son enterrement orchestré dans toutes ses pompes pathétiques par sa «sainte mère courageuse» me faisant sûrement passer, comme d'habitude, pour un «capoté mental inconscient», un «irresponsable». Cela fut sûrement valeureux pour elle aux yeux de tous puisqu'elle a toujours stratégiquement manipulée son environnement humain de façon à en retirer de l'estime personnelle, et pour cette fois de plus qu'on la reconnaisse comme une femme de courage. Mais l'avantage inconscient qu'elle en retire est que cela lui ajoute des forces substantielles pour survivre à ce gâchis que fut sa triste vie karmique initiatique.

En final, il faut comprendre que pour accéder à de **plus haut degré d'autonomie de conscience**, il faut gagner ses épaulettes dans des épreuves initiatiques s'accomplissant sur le tas d'expériences imprévues et que, seul, nous devons soutenir les principes conceptuels nouveaux que nous déduisons subtilement dans notre mental. Mais j'ignorais que ce cheminement vers une **autonomie avancée tous azimuts** devait être encore poussée plus loin dans mon développement personnel. C'est aujourd'hui seulement que je le sais, mais je ne pouvais voir venir la trame initiatique finale qui allait occultement m'amener là, à devoir donc un jour «résolument me séparer de *Belle*». Il doit donc se réaliser un détachement total des liens karmiques tous azimuts avec elle comme condition première pour totalemtent s'arracher aux Lois émotionnelles de la Terre et s'autoriser ainsi un retour à l'Éther de l'Univers. Et cela on ne le comprend initiatiquement qu'après coup comme toujours.

Nos deux chimies psychiques père/fille étant diamétralement de polarités caractérielles opposées, il n'est alors pas surprenant que *Belle* couvait dans l'inconscient, mais sans l'afficher, des *irritations conflictuelles* face à mon personnage et qui ne furent «jamais partagées entre nous» afin d'en *neutraliser* les *source afflictives*. On comprend que ces *rixes* avec moi sont parfaitement orchestrées de l'Occulte lorsqu'on en comprend les mécanismes initiatiques qui nous poussent toujours plus avant. Survint alors un *différent conflictuel* qui fit en sorte que, pour la première fois, elle trouva la **force d'autonomie décisionnelle** de me quitter m'avançant en ces termes : «*Je veux prendre mes distances avec toi !*»

Mais à cette époque je n'avais pas encore bien saisi que, par toutes ses *irritations silencieuses* entretenues sans mot dire envers moi et soulevées par sa *susceptibilité*, c'était toutes ces *tensions accumulées* qui l'avaient finalement engagées dans cette démarche d'**accession personnelle à une autonomie tous azimuts** et enfin en arriver à pouvoir un jour, pour la première fois, me dire : «**NON !**» N'ayant pas encore parfaitement compris ce que je viens tout juste d'élaborer, j'arrangeai alors avec elle un souper-causerie qui concilia momentanément ces conflits et il y eut une trêve de paix qui s'installa. La relation père/fille reprit donc comme avant et quelques années passèrent jusqu'au jour où d'autres interventions occultes érigèrent les événements en *nouveaux conflits* entre nous tous, et pour la première fois dans le processus engageant Anne à son tour *susceptiblement irritée* quant à son poids physique.

Alors *Belle*, sa fille Anne et moi furent entraînés dans un cauchemar initiatique. Il en résulta qu'après plusieurs semaines, via Internet, *Belle* me revenait une seconde fois réitérant sa décision première : «*Si tu n'étais pas mon père, je ne suis pas sûr que je te fréquenterais !*» ; «*Je veux prendre mes distances et cette fois laisse moi vivre ça sans intervenir avec tes belles paroles.*» ; «*Je te donnerai des nouvelles de nous de temps à autres !*» Ce fut un message que je reçus donc par email Internet, et pour *Belle* c'était une façon indirecte, désimpliquée d'un face-à-face émotionnel pour me communiquer. Suite donc à ce message, je ne ressentis aucune *émotion de souffrances morbides*, mais seulement de vivre un **état vibratoire amourisé sentimentique** comme à la mort de mon père, de ma mère et de ma fille Nathalie. Le plus pénible dans cette série d'épreuves initiatiques, qui n'en finissent plus de nous survenir sur cette Terre de *misères mentales psychologiques*, c'est de toujours devoir «garder pour soi» le poids de ce *savoir psychologique évolutionnaire* qui devient incommunicable au gens, car peu sont rendus à cette «croisée initiatique de conscience» pour pouvoir comprendre ces principes d'évolution avancée, mais qu'eux-mêmes devront inévitablement vivre un jour. Au contraire, tenter de leur expliquer soulèverait une tôle de réactions émotionnelles contre moi puisqu'ils sont encore *dominés sous les lois karmiques émotionnelles de la Terre* et cela biaise *subjectivement* leur conscience.

Mais c'est seulement lors de cette seconde intervention, que j'ai saisi l'état avancé de l'**autonomie individuée** de *Belle* et la profondeur de la mienne qui doit encore s'accroître vers un détachement total affectif. C'est alors que j'ai compris que de «*me donner des nouvelles de temps à autres*», comme elle le disait dans son email, ne favorisait pas pour elle un total développement de son autonomie. C'est qu'elle se sentirait toujours obligée de me donner de ses nouvelles, alors qu'elle n'en a plus le goût de le faire puisqu'elle est occultement retirée des **lois affectives émotionnelles de la Terre** et qu'elle possède désormais la **force intérieure affirmative** de me l'exprimer. J'avais un jour avancé à un proche que : «*Passant à travers ces différentes épreuves initiatiques face à moi, il n'y aura alors plus aucune personne sur la planète Terre pour la faire défaillir dans ses décisions !*»

Et c'est après avoir mûri une ultime démarche décisionnelle à accomplir, en rapport avec la consolidation plus profonde de son **autonomie individuée** et la mienne, que je décidai de lui rédiger une lettre email Internet de façon à répondre à sa demande de respecter ses distances et je décidai de «divorcer» en quelque sorte d'avec elle. Ainsi consciemment, je me suis «intentionnellement séparé» d'avec ma dernière et seule fille (la première étant décédée). Je sais donc que je coupais toute attache affective possible avec elle et lui dis «adieu», ainsi qu'indirectement à Anne et à Michael son père avec lesquels deux **visuels** je m'entendais bien. Ainsi je mis consciemment fin à la «trame karmique initiatique» avec ces trois individus, sachant que je me retrouve désormais totalemment seul dans la vie et sans plus personne pour m'aider que mes amis si je deviens dans le besoins.

Comme vous le constatez, ce n'est pas tout de d'élaborer par écrit des *concepts de psychologie occulte évolutionnaire*, il faut aussi les vivre dans la réalité de l'expérience initiatique pour véritablement les intégrer en conscience. Mais remarquez qu'il faut d'abord, comme prérequis, comprendre que les événements conflictuels qui surviennent sont parfaitement tramés de l'Occulte. Ainsi, nous transitons un jour des **ligues mineures involutives**, aux **ligues majeures évolutionnaires** et ce n'est pas donné à tous de comprendre ce principe...

QUINZE (15) TEXTES DE LETTRES KARMIQUES INITIATIQUES

L'auteur : *«Les documents personnels qui vont suivre sont destinés à un enseignement psychologique pour le lecteur, car il ne sera pas dit que cette longue trame de vécus initiatiques de l'auteur ne servira pas à l'humanité et qu'elle va mourir avec lui l'emportant dans sa tombe. Ce serait trop stupide. Mais il faut aussi un jour que Belle et Anne révisent tous ces documents qui suivent et qu'elles ne possèdent plus, et présentés dans une suite pour y voir plus clair et parfaitement intégrer en conscience ce qui s'est réellement passé afin de parfaire leur évolution psychologique d'esprit, car je suis sûr qu'elles n'ont pas saisi toutes les dimensions psychologiques de ce qui s'est occultement tramé quant à nos conflits initiatiques incontournables.»*

*«Voici donc quelques commentaires avant l'étude du premier texte ci-après, pour entrer le lecteur dans l'ambiance de l'expérience du contexte initiatique. J'intitule le premier texte : **Lettre d'excuses à Anne.** C'est parce suite à son passage chez moi, durant les fêtes du Nouvel-An, elle m'avait demandée de lui écrire une lettre qui tourna finalement en l'écriture d'un livre. Elle tardait donc à la recevoir puisque tout mon temps était utilisé à écrire ce fameux premier livre que je lui ai dédié.»*

Texte 1

(Une lettre d'excuses à Anne)

Salut Anne «la charmante», en ce jour du 10 février 1999...

Je viens de terminer, à ton intention, un livre qui se voulait au départ une courte lettre soulignant agréablement la fête de tes 11 ans d'âge au 6 janvier 1999. Je suis donc actuellement à t'écrire durant le temps de ta douzième année...

Je n'ai pas pu t'écrire cette courte lettre auparavant, comme si une raison de nature inconsciente me l'interdisait. Maintenant que je t'écris, c'est parce que je ressens une entière satisfaction d'être parvenu à condenser dans un livre, un peu de ce que je sais pour tenter de t'en instruire d'une façon vulgarisée et avec l'intention de favoriser le bonheur anticipé (projeté, espéré) de ton futur.

Reste que, à ton âge, les élaborations conceptuelles dans ce livre te sembleront bien compliquées à comprendre et je ne m'attends absolument pas à ce que tu en saisisse parfaitement le sens au cours d'une seule lecture, et même si tu te faisais aider par tes parents ayant lu auparavant mes textes et te les expliquant. Car pour comprendre parfois mieux la vie, il faut plus de vécus d'expérience et pour cela, il faut inévitablement les vivre. Mais tu vas grandir et évoluer en conscience, et à chaque fois que tu me reliras puisque tu auras encore vieilli d'une année, ta compréhension se sera élargie et ce que tu

n'auras pas compris d'emblée l'année précédente, te viendra de plus en plus clair en conscience d'année en année.

Je te conseille donc, dans un premier temps, de ne lire que le début du livre et laisser dormir celui-ci jusqu'à l'an prochain. Tu relieras alors l'an prochain ce que tu auras lu l'année précédente, et tu poursuivras ta lecture en conscience de l'arrêter avant que le goût ne te prenne de jeter ce livre à la poubelle parce qu'il te semblera trop compliqué.

Ce livre n'est donc pas seulement un *message amourisé* concernant ta fête, mais un «outil de conscience» indispensable à ta survie psychologique émotionnelle...

Ce livre survient donc comme un testament, un lègue affectueux, avant pour moi de partir vers un au-delà cosmique inconnu, c'est-à-dire laissant derrière à pourrir mon corps physique de support à l'énergie de mon **âme**. Celle-ci n'est autre qu'un **mental énergétique**, c'est-à-dire un **psychisme** qui est un **ensemble de fonctions mentales**. Il va ainsi glaner, de planète en planète-école dans le cosmos, l'assimilation de «savoirs» provenant d'expériences nouvelles comme celles que nous vivons sur la Terre. Les mémoires de ces expériences galactiques passées nous sont retenus de façon à ce qu'elles ne nuisent pas aux présentes expériences de la Terre. Cela fait donc partie des mystères de notre passé d'**âme**, mais cela nous l'ignorons. Mais ne t'en fais pas, car mon corps physique ne mourra pas prochainement puisqu'il me reste encore beaucoup trop de choses intéressantes à vivre et à accomplir désormais en cette vie-ci pour partir avant mon temps vers les étoiles...

Je m'attends donc à vivre très vieux et te voir ainsi grandir, ma personne agissant comme ton ange-gardien si, avec confiance, tu me gardes une petite place pour conseiller un peu ta vie. Je sais qu'une grande affection existe entre nos deux personnages et comme si nous nous aimions depuis toujours...

L'amour, l'amitié, l'affection, appellent à «la confiance» entre les êtres et sois assurée qu'avec moi, tes secrets personnels ne seront jamais révélés ou trahis. Je confirme en ce jour ce «pacte de confiance» avec toi, car dans la vie on a besoin «d'échanger en esprit» avec une personne avec laquelle on peut «totalement se fier», se «sentir entièrement compris», et à laquelle on peut ainsi «tout dire sans crainte de se faire juger». C'est de l'or en barre lorsqu'on trouve un tel individu dans sa vie...

Je te confie donc que je suis heureux que tu m'aies demandé de t'écrire et tu ne peux te rendre compte à quel point tu m'as rendu service. Lorsque j'ai écrit cette longue lettre, qui est finalement devenue le livre **Bonne Fête Anne**, tout ce temps, je te voyais sur mon écran-mental couler entre mes deux oreilles et cela me forçait à utiliser des termes simples pour mentalement te rejoindre, c'est-à-dire vulgariser au mieux mes explications afin de me faire comprendre de toi. C'est seulement au cours de la rédaction, suites à de nombreuses pages d'enseignements concernant le pourquoi de la vie et voyant bien que quantité d'autres allaient encore s'y ajouter, qu'une prise-de-conscience créative m'est alors survenue à l'effet de transformer ma trop longue lettre en «un livre pour tous» et en

faire profiter au mieux l'humanité, et peut être ainsi la transformer à son avantage évoluant. Qui sait ?

Nous sommes le 14 février 1999 et il est à 6 heures du soir. Je termine ainsi affectueusement cette présente lettre et parce qu'aussi, je viens tout juste de terminer ce fameux livre **Bonne Fête Anne**. Attendons maintenant son avènement prochain dans les librairies et que je te dédicacerai personnellement lors de sa sortie...

C'est avec une *attention amourisée sentimentique* que je veille constamment sur toi...

Bye...

Ton grand-père biologique en cette vie-ci...

P.S. Plein de *beaux becs affectueux* et une *longue étreinte amourisée* soulignant le début de ta douzième année de vie en cette vie-ci...

Texte 2

L'auteur : «Je profite d'une occasion pour donner à Anne un peu d'enseignement psychologique.»

Le 21 juin 1999

Anne...

Je viens tout juste de recevoir ta lettre et je m'empresse de te répondre pour que tu lises la mienne tout de suite en retour, car je crois que tu viens chez moi en cette fin de semaine de la fête de ta mère coïncidant avec celle de la St-Jean.

Je suis contents que tu me parles de *tes feelings* (tes ressentis émotionnels) à propos de ton école ou tes amis, ou de la frayeur d'avoir obtenu de mauvaises notes à l'école. C'est important d'avoir «un confident» sur lequel nous pouvons «nous fier» et «tout dire sans réserve», sans jamais retenir quoi que ce soit quant à nos *aspirations* ou nos *inquiétudes*. Ce que tu me racontes dans tes lettres restera donc entre nous et jamais je dirai quoi que ce soit à tes parents. Continue de m'écrire...

Quant à la défunte Nathalie, ma fille, cesse de la pleurer, car son **âme** est partie depuis longtemps vivre autre chose sur une autre planète du cosmos. On ne reste pas à rien faire lorsque nous mourrons et quittons la Terre sous forme d'énergie d'**âme**...

Sur la planète Terre, notre corps physique est un «véhicule de support» nécessaire pour que l'**âme mentale**, qui l'incarne en énergie, vive des expériences très particulières. Par exemple, comme vivre les *sentiments positifs* de *l'amour*, *l'affection*, *la générosité*, *la joie*, *etc* ; de même que les *sentiments négatifs* de la *peur*, la *haine*, l'*égoïsme* et la *tristesse* pour n'en nommer que quelques-uns.

Actuellement je t'écris et d'autres fois je parle avec toi. Ainsi lorsque je le fais, c'est l'**âme** en moi qui t'écris ou qui parle mentalement

L'**âme** c'est une *énergie mentale* habitant le cerveau du corps physique.

L'**âme** est comparable à un petit ordinateur mental imprégnant le cerveau de son énergie.

À travers les yeux, qui sont reliés au cerveau, par exemple ce mental observe l'environnement et décide ce que le corps physique va faire.

Le **mental-ordinateur** «commande» donc le cerveau pour que celui-ci fasse bouger les divers membres du corps physique.

Nous sommes donc tous des petits **mentals-ordinateurs** qui gardent en «souvenirs» ce qu'ils ont vécu, c'est-à-dire en **mémoires mentales**.

Lorsque le corps physique meurt, l'**âme** s'en retourne dans le cosmos avec son bagage de **mémoires de vécus** qu'elle conserve à tout jamais.

L'**ordinateur mental** ou l'**âme**, appelée humainement Nathalie par exemple, est donc retournée dans le cosmos sur d'autres planètes-écoles, comme la Terre, pour enseigner les **sentiments émotionnels** qu'elle a vécus. Elle le fera à l'aide de ses **mémoires référentielles**, par exemple comme toi tu pourrais enseigner à un plus jeune enfant ce que tu as retenu **en mémoires** des mathématiques que tu as apprises à l'école.

Alors ne t'en fais donc pas comme moi pour la décédée Nathalie, ma fille, car comprend que ta défunte marraine est heureuse là où elle est actuellement sous forme **énergie**. Si tu pleurs pour elle, c'est comme si tu la dérangeais inutilement, lui nuisant dans son travail nouveau en voulant *émotionnellement la retenir* à la Terre. D'ailleurs elle ne peut rien faire pour toi, c'est-à-dire t'aider, car il leur est défendu de le faire. Cela ne se fait qu'entre humains, et c'est pour cette raison que je m'occupe au mieux de toi et de tes parents.

Nos parents biologiques ne sont pas les parents de l'**âme** en nous, cela n'a aucun rapport.

Les **âmes ordinateurs** pour ainsi dire, sont des **énergies**, des **psychismes mentaux**, c'est-à-dire des **unités de conscience** qui viennent d'un peu partout à travers le cosmos infini pour faire l'expérience de la Terre, et il faut considérer les planètes comme des écoles où on peut apprendre toutes sortes de choses que l'on ne peut humainement imaginer...

Bon ! Je vais te sembler bien savant, mais n'oublie pas que j'ai 62 ans et donc jusqu'ici beaucoup de vécus. Avec ce que je viens de t'enseigner, tu en sais déjà plus sur *la vie* que tout autre enfant de la planète Terre.

Cela représente «un petit peu» de ce que tu pourras approfondir plus tard dans mon premier livre à paraître prochainement qui est intitulé : **Bonne Fête Anne**.

Dans tes vacances d'été on pourrait aller faire des randonnées pédestres dans des endroits sauvages. On pourrait aller le soir sur le Mont Mégantic par exemple, où il y a un immense télescope et explorer les étoiles du firmament.

J'espère donc te voir en fin de semaine et nous placoterons tout en nous amusant...

Plein de beaux becs amourisés...

Bye !

Ton seul *vrai* grand-papa...

P. S. Conserve toutes mes lettres pour que plus tard tu écrives ton vécu en rapport avec moi...

Texte 3

L'auteur : «*Voici l'exemple d'une première longue lettre psy (4 pages) qui, à l'époque sans que je le réalise vraiment, devait horripiler Belle à cause de sa teneur top élevée en psychologie de la vie. Je ne réalisais pas que j'y allais trop fort et que je saturais sa compréhension et ainsi que je l'irritais au plus haut point et qu'elle me souffrait...*»

Belle...

Tu fais vraiment 2 personnes différentes, l'une lorsque tu es seule avec moi et l'autre lorsque ton époux est présent. Ça, je le comprends...

Et je comprends aussi pourquoi vous craignez tant de parler des choses de **la vie mentale psychologique** qui vous concerne. Vous êtes fragiles et vulnérables psychologiquement et vous avez **peur de voir**. C'est pour cette raison que vous vous fermez à tout échange personnel pour ainsi vous protéger. Vous n'êtes pas prêt à une étude psychologique de vos personnes, d'ailleurs vous ne vous sentirez jamais prêts et chercherez toujours un prétexte à l'évitement. C'est normal, tous les Humains font ça parce qu'ils ont **peurs de l'inconnu**, mais ce n'est tout de même pas une raison valable. Vous allez chez le dentiste par prévention, pourquoi alors ne pas vous meubler l'esprit de **psychologie adaptée**.

Réalisez donc qu'il existe une **énergie d'âme** en vous stockant vos **bibittes psychologiques émotives**. Un jour, vous serez forcés dans des expériences pénibles qui vous pousseront au bout du bout de la **misère mentale** vous obligeant, malgré vous, à vous ouvrir sur du neuf de compréhension psychologique.

La **psychologie**, c'est simplement les mécanicités réactives insoupçonnées de ton mental. C'est «le manuel d'instruction» que tu n'as jamais reçu, c'est l'information qui ne t'a jamais été donné à l'école, c'est l'instruction de vie qui ne t'a jamais non plus été instruite par tes parents qui ignoraient eux-même à l'époque les moindres fondements d'une «réelle psychologie», et improvisaient au mieux sur ta personne en faisant plein d'erreurs. Donc, seulement à partir de maigres déductions de bon sens tirées de leurs expériences antérieures de vie personnelle.

Suite aux *conflits passés* avec ta mère, c'était de «bonne guerre» de me faire passer pour un «capoté mental» au yeux de tous et pour elle de subtilement t'influencer à ce que : «*La psychologie, c'est dangereux !*» Celle-ci avançant aussi que : «*Les psychologues sont d'abord des gens qui cherchent à régler leurs propres problèmes personnels à travers les autres !*» Ce sont des paroles d'ignorant, de mental de tête d'oiseau, elle fait partie des gens qui n'ont rien d'autres de plus intelligent à avancer comme principe de vie à t'apporter et c'est parce qu'ils ont «peu évolué» en maturité psychologique d'esprit.

Lorsque je t'ai dit : «*Je dois encore te parler une demi-heure concernant ta fille !*» et que tu m'as répondu : «*NON !*» Tu m'as alors ramené des années en arrière avant le divorce d'avec ta mère. C'était donc tout comme si je m'adressais à ta mère et que je recevais une de ses réponses types «stupides» vous concernant toi et Nathalie. Cela m'a alors pris une semaine pour décompresser les tensions nerveuses produites et m'en remettre psychologiquement...

Aujourd'hui je ne nourris plus de rancœur émotionnelle à l'égard de ta mère comme à l'époque, j'en suis arrivé à me détacher de cette ténébreuse et imbécile étape de vie, mais je m'en sers, à titre d'exemple, pour tenter de t'enseigner les *aléas conflictuels* de la vie. Je sais que tu passes la majeure partie de ton temps à faire du social affectif avec elle et cela fait partie de ta vie actuelle et celle aussi de ta fille et de ton chum, et je ne puis m'y opposer pour vous en préserver. Je ne veux donc aucunement intervenir dans ta vie actuelle avec ta mère et je ne veux aucunement me venger d'elle à travers toi, car tu serais la première avec ta fille à en souffrir et je veux vous soustraire de ces *misères mentales émotionnelles*.

Par contre, tu vieillis en maturité d'esprit et je ne veux pas passer ma vie à t'épargner de quelconques émotions au cours de nos rencontres et si je le faisais, tu demeurerais dans une médiocrité mentale qui te ferait beaucoup plus souffrir psychologiquement plus tard. Ta défunte sœur Nathalie en est la preuve. N'attends donc pas d'être sur ton lit de mort. Tu me diras peut être aussi un jour, après en avoir bavé ou d'en avoir fait baver les autres autour de toi : «*Ah! Je ne savais pas moi !*» Toi et ton chum, il faut vous nourrir de psychologie au compte goûtes, un remède à la petite cuillère, mais je comprends vos états psychologiques. Je «force» seulement un peu votre rythme, tentant au mieux de respecter votre vitesse de croisière évolutive...

Je sais pas mal comment fonctionne psychologiquement la vie et c'est ce qui me force à intervenir parfois auprès de ta fille, car tu n'es pas en mesure de lui communiquer ce que je sais puisque tu ne t'ouvres pas à «du neuf psychologique» concernant des principes essentiels de vie. Tu dois faire fi de tes *inquiétudes* quant aux «dangers psychologiques illusoire» que mon personnage représente. Comment pourrais-je être «dangereux» comme on te l'a subtilement fait croire finalement ? En tout cas, mon expérience de ton : «*NON !*» m'a donné une mesure de «ta rigidité». Tu ignores que tu fais partie des **RIGIDES**, c'est une programmation psychologique qui se réalise en bas âge. J'ai écrit là-dessus et un jour tu pourras me lire...

Pleins de *chocs émotionnels* se vivent entre zéro ans de vie jusqu'à l'adolescence par exemple, et qui nous programment en réactions tordues de toutes sortes pour le reste de notre vie. À l'âge de ta fille, le bois émotionnel de son mental est tendre et donc vulnérable, et peut être ainsi affecté à travers des expériences de vie qui peuvent émotivement la *blessé* et la marquer en *mémoires négatives*. La plupart du temps, ces blessures subies en *traumatismes*, en *chocs émotionnels* même subtils, ne sont jamais discutés avec les parents parce que ceux-ci n'en affiche pas l'ouverture psychologique. De toutes façons, ils ignorent tout de la **chimie**

caractérielle de l'enfant et ainsi, ils ne sont ni en mesure de prévoir ni de l'épauler psychologiquement dans son expérience.

Toi-même ne sais pas que la sexualité de ton enfant commence à physiologiquement s'éveiller dès son entrée dans la **préadolescence** vers l'âge de 6 ou 7 ans, d'abord sous forme d'une sensualité sexuelle génitale adaptée à son âge et non sous forme d'une réelle sexualité génitale comme chez l'adulte. C'est de cette façon que la nature de La Vie a choisie de procéder pour le développement sain d'une **sexualité active** lorsque adulte. C'est un long processus sexuellement sensitif chez l'enfant qui s'expose alors naïvement à toutes sortes d'ennuis lorsqu'il n'est pas averti des changements physiques survenant dans sa chimie.

Si tu ne veux rien savoir tout de suite, tu payeras la facture plus tard. Et ta défunte sœur Nathalie en est la preuve, quant à ta mère qui n'avait aucune ouverture psychologique, ne lui facilitant donc pas de régler ses propres **bibittes psychologiques** de façon à ne pas en faire souffrir les autres. Ça sert à rien pour elle maintenant d'aller morver au cimetière sur la plaque de granit de Nathalie sa défunte fille, alors que son **âme** a instantanément quitté son véhicule physique lors du décès.

Quand je suis arrivé dans la chambre de l'hôpital où Nathalie dans le coma était mourante, ta mère lui a alors déblatérée une phrase d'âneries imbéciles comme d'habitude : *«T'en fais pas, papa et maman sont là et ça va bien aller !»* Cette phrase ressemblait associativement aux mémoires tirées des vécus stupides avec elle et j'aurais voulu lui mettre mon pied au cul. Une fois de plus, j'ai dû hausser les épaules devant une telle médiocrité d'esprit. Alors qu'elle est mourante, c'est bien le temps pour elle de jouer devant tous «les bonnes mères explorées courageuses». C'est facile après coup de se leurrer en se donnant bonne conscience, alors que l'on n'a pas eu le cran auparavant de s'oublier et de se surpasser par des démarche de croissance évolutive sur ses états intérieurs défaillants par exemple. Son orgueil était trop grand et a refusé de reconnaître à son époux l'aptitude naturelle qu'il avait pour aider psychologiquement Nathalie. Normalement, ce travail de recherche et d'appui psychologique à l'enfant doit se faire «complicement» par les deux parents qui sont en fait les «références de confiance» pour lui, sinon il sera déchiré dans une **confusion névrotique** entre les deux. Cela a toujours été le cas pour toi et Nathalie, excepté que cela a tué ta soeur...

Te concernant *Belle*, tu ne te souviens plus à quels moment cruciaux je suis intervenu dans ta vie la faisant déviée au mieux dans une autre avenue moins pénible pour toi, mais moi je sais exactement quand et ce que je suis arrivé à réaliser. Je t'ai au moins évité de devenir une «masculine agressive» et, par le fait, te soustraire à bien d'autres souffrances psychologiques émotionnelles. J'ai la certitude qu'il y a peu de pères sur la planète qui interviennent comme moi au niveau psychologique de leurs enfants. Je crois que tu pourrais les compter sur tes doigts. Tout ce que tu as compris de la présence d'un père dans ta vie, valeurs stupides que l'on t'a maternellement martelées dans la tête toute ta jeunesse, c'est que : *«Un père devrait être là présent pour aimer et chouchouter ses enfants !»* et surtout *«Ne pas chercher des bibittes psychologiques là où il y en a pas !»*, *«Il faut se servir de son gros bon sens !»*, *«La vie arrangera les choses !»*. Toutes ces imbécillités véhiculées m'ont finalement coûté mon couple, ma vie de famille et tué un de mes enfants...

Alors réveilles-toi, tu n'es pas pour jouer à la petite fille «refermée sur elle-même» toute ta vie. Il y en a une de morte par ces bêtises, je n'en veux pas deux ! Regarde ton chum que j'aime bien, c'est un bon gars, mais «psychologiquement focqué au max», il est «névrosé à son insu conscient» (moins maintenant, suite à une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**). Ce n'est pas lui évidemment qui a voulu ça. C'est qu'il a subi des **traumatismes parentaux** en bas âge dont les **mémoires négatives énergétiques** ont brouillés tous ses circuits neuroniques lui créant de la **confusion mentale** qui se décode par un langage parfois incohérent. En conséquence, toute sa jeunesse il n'a pu intellectuellement se concentrer pour étudier et ce n'est donc pas sa faute, mais celle de son père qui l'a traumatisé toute sa jeunesse.

C'est donc son paternel qui l'a «focqué» de la sorte, mais ça se «défocque» un mental, mais bien peu de personnes savent comment. Moi je sais. Tu n'y laisses pas ta vie et tu ne deviens pas plus capoté qu'auparavant, au contraire. Mais cela demande beaucoup de «force intérieure» et de «confiance» envers le thérapeute. Ça paraît bien pire que c'est finalement, mais d'ordinaire les personnes préfèrent attendre d'être physiquement malades et rendues au bout du bout d'**extrêmes souffrances psychologiques** pour se décider et s'investir dans une thérapie puisqu'il n'y a pas d'autres moyens pour devenir heureux, et avoir enfin la crise de paix mentale émotionnelle.

Comme moi !

Et comme tu as pu t'en rendre compte, je peux surmonter facilement les plus grands chocs existentiels de vie sans que cela ne me détruise psychologiquement et émotionnellement. Ce n'est donc plus possible pour ainsi dire. Pour en arriver là, il faut se prendre en main maintenant et personne d'autre que soi ne peut le faire à notre place. Alors «bouge ton cul» et devient «réceptive» à mes avancées. Va donc vers le danger illusoire que je représente, et demande-moi de l'information plutôt qu'on doive toujours te l'enfoncer dans le crâne pour tenter de te rendre plus heureuse en cette vie.

Il n'y en a pas de père sur la Terre qui peuvent de parler de la sorte comme moi, avec autant de *transparence véritable* de sa personne. Je ne t'entretiens pas de la pluie et du beau temps, mais d'*amour véritable* en te parlant de la sorte, mais ça il faut être capable de le décoder. Les gens ne savent pas ce que c'est de *réellement aimer*...

Bon ! Lorsque vous viendrez à la maison, j'attendrai cette fois que vous me demandiez des questions vous éclairant sur vos comportements. Je dois sentir chez vous une «ouverture d'esprit» et ne le faites pas si vous vous sentez contraint de le faire. Cela ira à plus tard...

En passant, ça ne donnerait rien à ton chum d'aller voir son père pour lui parler des **traumatismes** qu'il a *subis* au cours de son passé avec lui puisque, inutilement, les deux pourraient se **émotionnellement se massacrer** dans l'expérience et n'aboutir à rien qui vaille évolutivement. Il vaudrait mieux pour lui qu'il se prête à une thérapie d'introspection avec moi et ensuite, bien neutre de ses **émotions** dans son **mental**, il pourrait facilement lui pardonner. Ton chum est un «leader en devenir» et il est bien normal que la vie ait matché «un généreux» avec «une rigide» pour équilibrer votre couple. Imagine toi être matcher à un pareil comme toi qui se ferme aux bonnes émotions comme aux mauvaises sans s'en rendre compte. Rappelle-toi lorsqu'on t'a dit que tu étais «belle» alors que nous étions assis dehors sur les chaises, juste avant que je vous parle à propos de votre fille, ton visage est demeuré comme du marbre alors que tu aurais normalement dû être contente et sourire : «*Y'a rien là hein !*» comme tu dis d'habitude pour niveler toute émotion.

Toi aussi tu devras te plier à une étude psychologique de ta personne si tu veux enfin devenir un jour «intéressante» pour toi comme pour ton chum et ta fille. Mais je sais que c'est très difficile pour un «caractère rigide» de s'y aventurer, alors je comprends et je ne t'y force pas. Je te «crisse la paix» avec ça et n'ait pas peur, car je sais me taire et quand intervenir.

Tu sais que j'ai fais une «mini thérapie d'introspection» à Anne, ce qu'elle appelle «une petite thérapie» et elle n'en est pas plus «focquée» pour autant, mais au contraire tu peux voir depuis une différence dans son comportement si tu as un peu les yeux psy. Par exemple depuis, elle peut désormais aller jouer «toute seule» dans ma chambre du haut. Je lui ai enlevé cette *peur* et bien d'autres encore. Alors arrête de chier dans tes culottes...

Jacky, une de mes amies que tu connais, n'est heureuse dans la vie que depuis une thérapie avec moi. Alors décides-toi donc...

Bon, c'est assez....

Plein de beaux becs à tous...

Texte 4

L'auteur : «Voici encore l'exemple d'une trop longue lettre psy (10 pages), et trop compliquée en observations psychologiques. Un document finalement très complexe, alors qu'elle était encore trop mal préparée pour le comprendre. À le lire aujourd'hui, pas surprenant que je l'ai tout à fait écoeurée de la psychologie. Ah ! Que d'erreurs on arrive à faire pour bien faire son travail de «père responsable...»

Samedi le 10 avril 1999.

Salut Belle...

Je veux d'abord t'exprimer à quel point j'ai savouré ta présence en cette fin de semaine de Pâque. J'ai ainsi goûté ton nouvel êtreté en *transmutation psychique progressive* de sa psychologie mentale ancienne, vers une nouvelle intelligence subtilement inspirée de source cosmique créative dite *supramentale* (supra = veut dire au-delà). Donc, un lien psychique progressif à une source nouvelle de **pensée supérieure en intelligence** à celle qui t'alimentait avant tes 2 thérapies d'**introspection psychologique évolutionnaire**. Comme moi-même vivant un semblable phénomène, cette nouvelle avenue d'intelligence supramentale t'investit donc graduellement, à ton insu conscient, créant chez toi une *harmonie évidente*, une plus grande *joie de vivre*, ainsi qu'un *mieux-être intérieur* et une *paix mentale sereine* dont je peu décoder les premiers indices. Ce sont des états intérieurs nouveaux qui se développent t'apportant maintenant une plus grande *objectivité d'esprit*.

Suite donc à tes 2 thérapies d'**introspection psychologique évolutionnaire** effectuées sous mes *soins paternels amourisés*, je t'avais alors prédit que ton corps féminin physique allait subtilement améliorer la finesse de ses rondeurs et tu es ainsi maintenant ravie de m'affirmer que, étonnamment, tu te découvres «un pied désormais plus esthétique». Ainsi, non seulement ta psychologie a transmutée, mais aussi ta physionomie physique qui est à *psychosomatiquement* se transmuter. Désormais, tu adores esthétiquement te maquiller, sobrement, subtilement, mais seulement pour mieux accentuer la délicatesse de tes traits faciaux devenus plus harmonieux. Plus qu'avant donc maintenant, d'une façon esthétique féminine et parfois très aguichante, tu ajustes ta chevelure suivant une peignure fauve ou classique. Enfin, tu deviens un «beau petit cul» à regarder et qui transmute psychosomatiquement vers des attributs féminins majestueux et rondeurs esthétiques aguichantes liées à **la charmante**. C'est un concept que tu n'as évidemment pas encore lu dans des écrits faisant parties de mon prochain 4^{ième} livre non encore édité, mais pas plus d'ailleurs que les principes issus de mes 3 précédents livres édités. Il faut croire que tu n'en es pas encore capable et, une fois de plus, je me demande si tu liras jusqu'au bout la nature psychologique de cette présente longue lettre dont je m'évertue pourtant à simplifier et vulgariser les concepts psychologiques pour t'en instruire ? J'en doute donc, mais retiens que leur contenu précieux servira sûrement

à d'autres un jour. Malgré moi, je suis poussé jusqu'au bout à faire «mon travail de père responsable» qui se veut *complice* de ta santé mentale...

Donc des transmutations psychiques et physiques subtiles font suites à tes thérapies avec moi et en conséquence depuis, cela te permet psychiquement d'encore mieux canaliser le courant d'énergie occulte fluidique de féminité s'adressant à la gente féminine sur la planète. Ces multfluides énergétiques subtils, *psychiquement débloqués* pour ainsi dire via les **Thérapies d'Introspections Psychologiques Évolutionnaires**, te permettent désormais une accession progressive à de nouveaux attributs cosmiques occultes (invisibles, cachées) dont tu ignores évidemment la réalité.

C'est donc que ton **psychisme** ou ton **unité de conscience mentale** entre tes deux oreilles, maintenant *engrammiquement épuré* de ses ***bibittes psychologiques mémorielles***, accède à ce que j'appelle : **un premier seuil psychique évolutionnaire de conscience**. Par contre ce seuil est difficile à identifier, car ce processus de *transmutation psychique évolutionnaire* se réalise avec une lenteur graduellement progressive de façon à éviter des remous psychologiques chez la personne. Donc, de façon à ne pas faire capoter l'individu passant trop rapidement d'un ***état mental extrêmement souffrant*** à un autre *psychologiquement harmonisé*.

Ainsi depuis tes thérapies, tu ne réalises pas consciemment que tu transites progressivement vers un autre *champ de conscience plus intelligent tous azimuts*, car il y a maintenant d'autres Énergies, d'autres Intelligences du cosmos, d'autres Êtres Systémiques de l'Univers cosmique, qui désormais parrainent planétairement ton **psychisme** qui est : *un ensemble de fonctions mentales imprégnant de leur énergie psychique le cerveau biologique, et ce sont les prises de décisions mentales qui émettent alors des impulsions électroneurologiques aux micro-régions du cerveau de façon à ce qu'il mette en mouvement les différents membres du corps physique*.

Nous sommes donc des **unités cosmiques de conscience** venues faire l'expérience des **émotions psychologiques** de la planète-école Terre et à travers des **trames conflictuelles** sciemment entretenues, via **la pensée télépathique**, par des Intelligences Cosmiques Occultes dénommées : *le bien* et *le mal*. Ce sont elles qui interviennent dans le mental, qui s'opposent contradictoirement ou conflictuellement entre elles dans la conscience mentale de l'être humain tel que le dénonce dans d'autres termes La Bible. Et c'est en quelque sorte l'humain qui doit en supporter le **combat mental émotionnel souffrant** et qui doit aboutir sur une «prise de décision». C'est donc malheureusement à travers des **épreuves conflictuellement difficiles**, faisant ainsi partie d'un plan-de-vie initiatique occulte, que se développe ainsi *l'intégration d'une maturité d'esprit* chez l'individu.

Comme toi, j'ai amorcé ce fameux phénomène de **transmutation psychique évolutionnaire** il y a plusieurs années maintenant, mais d'une façon émotionnellement plus radical que la tienne qui passa par un processus thérapeutique «progressif». En ce qui me concerne, c'est qu'un jour j'ai été occultement poussé dans mon mental émotionnellement perturbé à ***l'écœurement de l'écœurement psychologique souffrant***.

Ceci m'est arrivé vers l'âge de 42 ans, et c'est au cours de l'un de ces *trop nombreux harcèlements mentaux conflictuels occultement entretenu* que, *poussé au bout du bout du bout de ma souffrance mentale psychologique*, j'ai alors comme *émotionnellement craqué*. Aujourd'hui, je peux avancer que j'ai vécu une *crise initiatique existentielle* à travers laquelle j'ai *spontanément exprimé* une **colère mentale** envers ces fameuses Forces Occultes du «*bien et du mal*» dont j'ignorais jusque là totalement l'existence. C'est qu'elles *m'assaillaient* sans cesse me *harcelant sournoisement* dans mon mental et *débilement* via le médium énergétique de **la pensée**, en faisant constamment revenir en conscience des souvenirs passés de *mémoires conflictuelles* de couple, les *dramatisant alors démesurément en projections émotives* sur mon **écran-mental**. Une fois de plus, ceci provoquait un *non-dit mental autodestructeur* qui s'accumulait intérieurement en *charges émotionnelles* ne m'accordant ainsi que peu de paix mentale depuis deux décennies de vie conjugale. Ce *survoltage mental psychologique d'émotions morbides* m'a même déjà poussé un jour jusqu'au *seuil du suicide*, en relation avec ce *couple initiatique conflictuel* formé avec ta mère et donc en fonction de nos plans-de-vie *occultement imposés*.

Aujourd'hui *Belle*, dans le cas de vous trois individus de ta petite famille, je peux avancer que votre mieux-être actuel est dû à ce que je vous ai fait à tous trois, mais chacun à sa manière, une **Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui a grossièrement épuré vos *bibittes mentales psychologiques*. Mais c'est **LA PEUR** qui vous empêchait de vous y prêter plus tôt malgré les invitations protectrices préventives que parfois je vous lançais, et vous auriez attendu encore si vous n'aviez pas autant psychologiquement souffert mentalement. Je puis vous avouer que je suis excellent dans l'actualisation de cette «*petite thérapie*» comme disait ingénument Carolanne.

Donc *Belle*, ton facial désormais respendit l'*émancipation d'esprit* qui t'envahit progressivement et il est aussi le reflet d'une *sérénité mentale* qui s'installe graduellement. C'est qu'un *regard plus épanoui* désormais *éclate* de toi, en plus d'un *verbal affirmatif* qui commence à s'exprimer avec *transparence authentique* (se révéler sans aucune retenue de secret), et on discerne plus de *spontanéité* et d'*exactitude* dans l'*instantanéité* de l'expression de ton être. Ta personne révélant enfin un peu plus d'*authenticité* dans ses sentiments, ceci permet désormais à certaines gens d'entrer en *sympathie vibratoire* avec toi et jouir ainsi de ta présence à tous les égards.

Je vais tenter de t'expliquer le nouveau *phénomène vibratoire sentimentique* qui vous atteindra tous trois éventuellement, mais il n'est pas facile à vulgariser. Il est basé sur de l'*amour pure* qui fait désormais *vibrer d'extase* la **conscience transmutée espritique** en nous. Ceci ressemble à de l'**empathie**, qui est la capacité de pouvoir se mettre dans la peau d'autrui et reconnaître ce qu'il ressent en surpassements intérieurs à travers une action de courage par exemple, et l'**âme** pour ainsi dire en nous se met alors à *sentimentiquement vibrer à l'unisson*. Le phénomène devient tellement hautement vibratoire en *sympathie amourisée sentimentique*, que des *larmes de jouissances éthérées hautes-de-gamme* viennent alors aux yeux et il survient comme un motton dans la gorge comme lorsque l'on pleure. Mais cela est dû à cette *nouvelle énergie*

supramentale qui nous est psychiquement canalisée suite à l'*épuration psychique des mémoires émotionnelles morbides* au cours des thérapies d'introspection. Rappelle-toi, que nous avons vécu ensemble ce fameux *phénomène vibratoire* un soir chez-moi au souper où nous parlions des qualités particulières de Caro et alors tous deux, en *sympathie amourisée vibratoire* envers sa personne, nous nous sommes mis à *sentimentiquement pleurer*. Et tu te rappelleras que nous n'avons pas souffert psychologiquement, émotionnellement ou physiquement à ce moment là, comme lorsque nous pleurions dans le passé *terrassés par des désespoirs psychologiques émotionnellement souffrants* à devoirs subir les effets initiatiques du «bien et du mal». Même, que ce *braillage sentimentique* fut bon à savourer...

Plusieurs fois dans la semaine je suis mis en *vibrations sentimentiques* de la sorte. C'est surtout en regardant la télévision lors de situations exultant la **compassion** ou le **dépassement de soi**. Des situations d'où émane un *symbolisme* qui rejoint, en **ma conscience**, des sentiments hauts-de-gamme empreints d'un *humanisme amourisé*. L'*amour pur* derrière, dynamisant ces états vibratoires, est ce que reconnaît énergétiquement la dimension psychique **esprit** en nous, qui alors *vibre de joie* de les reconnaître enfin. Il ressent ainsi vibratoirement une *frénésie amourisée sentimentique* en relation avec tout ce qui concerne les **vertus humanistes**, lui qui s'en est jadis *vibratoirement gavée*, mais non en cette vie ni les vies antérieures, mais bien avant tout ça, bien avant son incarnation dans la matière, car en **esprit** nous venons originellement de très loin dans l'Univers. Lorsque l'**esprit** s'incarne cosmiquement dans la matière humaine de la Terre pour en faire l'expérience, occultement, on lui annexe au passage une **âme émotionnelle** puisqu'en Éther Cosmique les **émotions** n'existent pas. Une **âme-esprit** s'incarne donc énergétiquement dans le cerveau biologique d'un humain et entre sous la *domination d'Intelligences Occultes l'éconduisant alors dans ses expériences initiatiques*.

Comprendre l'expérience humaine, c'est compliqué. Ce que nous ignorons, c'est que l'**âme émotionnelle** s'avéra jadis, à l'ère ancestrale adamique, un *piège mental* pour l'**esprit** s'incarnant et cela perdure depuis. La preuve en est donnée par une *paix mentale* et un *plus grand taux d'intelligence* et c'est peu dire, qui surviennent lorsque l'**âme** devient désormais *épuration* ou *neutralisée* de ses *bibittes psychologiques émotionnelles* à travers une thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple. C'est que les *traumatismes émotionnels éprouvés*, au cours des expériences passées initiatiques, agissaient comme une *couche mémorielle dense* enrobant psychiquement l'**esprit** d'une *opacité énergétique négative*. L'**esprit**, qui fut ainsi depuis *énergétiquement voilé* de la sorte, ne pouvait donc plus recevoir cette *intensité supramentale d'intelligence éthérique originelle* qui le nourrissait auparavant d'un *amour pur humaniste*. Et ce fut depuis le drame fabulé d'Adam et Ève présenté dans La Bible, où les êtres humains adamiques furent *supramentalement isolés de leur source éthérique d'intelligence originelle*, c'est-à-dire d'un lien suprainelligent avec des Êtres Cosmiques Éthériques qui sont d'*amour pur*.

Donc un paramètre défectueux de l'**âme** fit en sorte que l'**esprit psychique** des êtres adamiques jusqu'à nos jours, fut **piégé de mémoires négatives** lui faisant perdre ses *qualités originelles d'intelligence phénoménale*. Ils furent donc accidentellement victimes d'une chute d'intelligence mentale éthérique qui réduisit, qui médiocrisa leur **psychisme** à un état élémentaire de conscience. Mais l'**esprit** désormais psychiquement délivré via la thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** par exemple, c'est d'une façon «progressive» qu'il peut désormais *vibrer de joie sentimentique* à tout ce qui s'associe à l'*étreté authentique originelle* parce que, phénoménalement, son *lien éthérique originel* est aussi à se rebâtir.

Ce *phénomène vibratoire sentimentique* survient donc lorsque l'être **âmique-espritique**, *engrammiquement libéré*, distingue un *acte humaniste de bravoure*, perçoit un *dépassement courageux* chez une personne, ou lorsque qu'il entend les *notes harmonieuses* d'une belle symphonie, ou lorsqu'il est en présence d'un *haut-de-gamme esthétique* face à une œuvre d'art par exemple. Ainsi, lorsque l'**âme-espritique** *vibre sentimentiquement* en l'*étreté*, l'organisme physique devient réactionnel à cette *vibration intérieure de joie sensuellement fébrile* et des *larmes sentimentiques* en sont le témoignage intense tellement l'*étreté* humaine ne peut contenir cette *expression de frénésie joyeuse haute de gamme*, ou d'*exaltation savoureuse* de l'**âme-esprit**.

C'est ainsi de *nouveaux fluides énergétiques supramentaux* nous investissent tous les quatre de diverses façons et nous nous transformons désormais créativement dans nos vies. Mais nous, les *nouveaux branchés supramentaux*, nous ne sommes plus les seuls à l'être sur cette planète de *misères mentales émotionnelles*, car c'est toute l'humanité qui est progressivement affectée par ce phénomène nouveau de *transmutation psychique évolutionnaire*.

Mais *la vie* ne vous sera pas facilitée pour autant, car cette *nouvelle énergie intelligente supramentale* vous atteignant doit maintenant vous remodeler dans vos *failles subjectives subtiles de personnalité*, remettre ainsi à neuf vos *étretés imparfaites*, et faire de vous des guerriers psychiques d'acier trempé. Pour ce faire, elle vous éprouvera encore *initiatiquement* comme si vous n'aviez pas encore suffisamment souffert dans cette vie-ci. Mais non pas par cette *façon débile ancienne vous provoquant des souffrances psychologiques émotives et où vous pouviez y laisser votre peau à travers la contradiction émotive conflictuelle «du bien et du mal»*, mais désormais seulement sous l'effet de *grandes tensions* dénuées ainsi d'*émotions morbides*. Par exemple, au cours de trames de vécus où vous serez mis en position de subir de grandes pertes financières, donc de façon à vous créer un grand impact initiatique qui vous rendra d'acier trempé comme un guerrier revenant du champ de bataille. Placé dans de telles situations d'extrême, l'individu *branché* ayant atteint un certain degré de *lucidité objective d'esprit*, il va réaliser des *prises de conscience* en relation avec les circonstances qu'il est à vivre et ce qui apportera des *corrections de personnalité* dans sa vie. C'est difficile à expliquer, mais rappelez-vous que ce sont des *tensions froides*, dans un second temps, qui remplaceront les *émotions morbides chaudes anciennes* pour ainsi dire.

Souviens-toi *Belle* des circonstances initiatiques pénibles qui ont provoqué ta décision irréversible de briser tes vacances l'été passé chez moi suite à un conflit initiatique entre nous, tous deux ignorant que nous étions à vivre une arnaque occulte. Alors poussée au bout du bout dans ce conflit existentiel, mais il n'y a que toi pour le confirmer, reste que ton écœurement de la situation a chez toi provoqué une *décision individuée* que tu n'aurais pas été antérieurement en mesure de réaliser avant tes thérapies puisque tu étais encore *trop piégée* par un *système émotionnel affectif* qui rend l'être malgré lui un *esclave respectueux* des parents. Donc, à partir de l'actualisation finalisée de ces fameuses thérapies d'introspection avec moi, l'*autonomie* se bâtie graduellement, mais reste que des **lois occultes d'évolution** font en sorte que la panoplie des *émotions initiatiques du «bien et du mal»* se retirent progressivement du **psychisme** de l'individu, celui-ci étant enfin *libéré* de ce *joug expérimental* et cela lui apportant enfin une *paix mentale sereine*. Progressivement et à ton insu conscient, tu es *retirée depuis* des **lois émotionnelles de la Terre** et il y a des gens qui paieraient une fortune pour en être arrivé là...

Suite donc à ce fameux *conflituel initiatique entre nous*, mes avancées déductives furent plus tard : «Après avoir pu passer à travers moi, ton père, tu peux désormais faire face à n'importe qui sur la planète !». Autrement dit, pour la première fois de ta vie, tu as «osée défier le lien affectif paternel qui te liait d'assujettissement émotif à ma personne». Tu ignorais être une *esclave affective*, comme tous les individus de la Terre *psychiquement liés sous le joug des lois des émotions «du bien et du mal»* et cette fois-là, la situation conflictuelle t'a poussé à *affirmativement te dépasser* à travers la réalité de cette trame initiatique de vie. Tu ignores donc que tu es depuis : «encore plus libre de moi...»

Les *prises psychologiques de conscience* réalisées en thérapie d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** sont, en fait, les clés phénoménales à la *consumation psychique énergétique des mémoires négatives morbides*, ces dernières étant issues de *traumatismes émotionnels passés* créant les *attitudes comportementales nocives* de la *personnalité subjective*. Les Superviseurs Supramentaux, dénommés les Doubles Éthériques, connaissent vos *failles psychologiques de personnalité* que vous-même ignorez, celles-ci *créant réactionnellement des attitudes comportementales détestables et inharmonieuses* pour l'environnement humain qui vous côtoie et qui, par le fait, vous endure.

Si donc vous voulez vous défaire de ça «consciemment», avant que cet Être Systémique du Double ne vous entreprenne initiatiquement, lorsque vous êtes en ma présence ne fuyez jamais mes remarques personnelles face à vos *personnalités* encore *subjectivement défailtantes*. Ces observations, qui peuvent vous sembler «pointilleuses» mais délicatement apportées, sont des amorces, des provocations conscientes, des appâts tendus, donc des invitations pour vous amener à actualiser avec moi une **Transparence Authentique Évolutionnaire** de l'intériorité de vos personnes. C'est-à-dire, une *ouverture consciente et volontairement authentique* de votre êtreté à révéler, sans réserve, son MOI intérieur. Donc des aspects psychologiques exprimés «sans retenue

mensongère» de votre personne, même si vos vécus passés suscite la *gêne*, la *honte*, l'*orgueil*, victimes que vous êtes donc de votre *plan-de-vie karmique expérimental* en cette vie-ci.

J'ai créer une seconde thérapie basée sur ce phénomène : **La Transparence Authentique Évolutionnaire** pour faire suite logique à la précédente étant l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**. Ce second processus se réalise donc à travers une recherche intérieure *complice* avec le thérapeute, et dans un face-à-face ou les réponses aux questions doivent «spontanément se livrer». Cela consiste en une «quête consciente» à dépister les *sournoises failles psychologiques persistantes*, l'exercice provoquant ainsi des *prises de conscience instantanées* pour un mieux-vivre. Cette «introspection consciente» vient ainsi plus tard, plus après la première thérapie de l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui elle *neutralise en gros* les *engrammes psychiques* qui sont des *empreintes énergétiques nocives* laissées derrière en *mémoires négatives subtiles* dans l'**inconscient psychique** par tout *traumatisme* ou tout *événement conflictuel dramatiquement subi à caractère de vécu émotionnel morbide*.

Ce sont ainsi des *traumatismes émotionnels* altérant aussi le fonctionnement bioélectroneurologique du cerveau et qui vont conséquemment se traduire en *maladies psychosomatiques* dans le corps physique. Il se réalise donc, en gros dans un premier temps à travers l'**Introspection Psychologique Évolutionnaire**, l'*épurations des mémoires psychologiques morbides* et ce sont ces fameux *engrammes* qui rendent la personne *réactivement malicieuse à son insu conscient, capricieuse, dominante, sournoise, fielleuse, envieuse, vengeresse, suppressive, ou spéculativement manipulatrice des personnes qu'elle sait mesurer la détresse ou la faiblesse émotive et dont elle sait stratégiquement assujettir spéculant malicieusement sur leurs failles de personnalité*.

Depuis quelques années déjà, je suis théoriquement acculé à la faillite financière, mais j'arrive encore à m'en sortir. Ce qu'il faut en retenir, c'est que cela «ne me démolit pas émotionnellement» comme il en serait pour tant d'autres personnes encore *dominées sous les lois émotionnelles «du bien et du mal»*. Pourquoi ? Parce que je suis retiré des **Lois émotionnelles de la Terre** auxquels l'âme normalement réagit lorsqu'elle est *karmiquement dominée sous cet assujettissement occulte*. Donc si je ne suis pas «émotionnellement démoli», c'est que l'**âme émotionnelle** est désormais *neutralisée*. Mais pourquoi donc cette faillite financière ? C'est parce que l'on ne se débarrasse pas si facilement des **Forces Occultes des Ténèbres**, de ces Forces dites du «*bien et du mal*» toujours présentes, qui sont en fait des Mondes Cosmiques qui se sont emparées un jour du Projet Humain Cosmique de la Terre au temps d'Adam et Ève comme le relate confusément La Bible. En fait, cet événement prédateur s'est produit en Éther, et depuis un *assujettissent télépathique* est exercé sur l'Humain à travers son mental psychique via le phénomène de **la pensée**, et c'est ce qui le rend *expérimental* à leur **volonté de domination**. Ces **Intelligences des ténèbres** sont des maîtres de l'illusion et connaissent toutes les **pensées et référents de vécus** de chacun puisque le plan-de-vie incarnationnel

est issu d'eux, depuis donc l'*usurpation prédatrice* du **Projet Humain Cosmique de la Terre**.

Il leur est ainsi facile d'illusionner l'individu. Ce sont des *vipères psychiques* qui se glissent conflictuellement à travers le phénomène télépathique de **la pensée**. Ils *symbolisent* le serpent suggérant sournoisement Adam et Ève dans le Paradis Terrestre. Ce sont eux qui, par le biais de **la pensée**, sont à la source des guerres, des génocides, des martyrs, des tortures, des viols, des vols, enfin de toutes ces *mesquineries dominatrices* entre les individus, donc de toutes ces *absurdités délirantes expérimentales qui font tyranniquement souffrir psychologiquement et physiquement l'être*. C'est donc depuis des millénaires que nous sommes sous leur *domination mentale* à notre insu conscient.

Mais une autre *volonté cosmique positive*, dite de La Lumière d'où nous provenons originellement en tant qu'**esprit**, est tout récemment entrée en action depuis 1969. Celle-ci contrant l'envahissement psychique de cet *envahisseur dominateur* exploitant psychologiquement ce fameux Projet Humain Cosmique de la Terre que représente l'humanité. Le but de l'*usurpateur cosmique* est d'expérimenter sur nous tant qu'il le peut pour en extraire, tous azimuts, tous les aspects possibles de **la science de la psychologie** qui nous alimente *espritiquement* et qui était foncièrement inconnue d'eux avant l'usurpation des pouvoirs. Et ceci, en observant les réactions émotives lorsqu'ils surviennent stratégiquement dynamisées derrière via leurs *suggestions incitatives* à travers **la pensée**.

Une *volonté supérieure supramentale* a sonné la fin prochaine graduelle de l'*expérience morbide des émotions* issue de ces *Forces des Ténèbres* «*du bien et du mal*» agissant subtilement à travers **la pensée**, et désormais certains individus, tels que nous quatre par exemple, *transmutent harmonieusement* dans leur **psychisme**. Ce phénomène nouveau prend d'abord ses racines au Québec, avant de s'étendre progressivement à toute l'humanité...

Mais ces *Forces Négatives Dominantes* éprouvent du mécontentement depuis cet avènement de 1969 et réagissent de nouveau par des guerres sanglantes et des génocides comme au Cosovo et au Rhouanda, d'ailleurs comme toutes les autres guerres qui ont précédées au cours de l'Histoire de l'humanité. C'est donc par l'intermédiaire de personnages dictateurs, sous leur contrôle psychique occultement dominant, qu'ils peuvent les *envoûter d'illusions* jusqu'à les convaincre de la justesse de leurs actions démoniaques d'épuration ethnique par exemple.

Alors un gars comme moi, ça représente un certain danger pour ces *Forces des Ténèbres* et ils me font de la misère financière et autres, mais jusqu'à quel point dans cette vie-ci ? Je ne sais pas ? Un personnage comme moi, par la **science supramentale d'une psychologie nouvelle** qui m'investie désormais progressivement en *intelligence* et m'octroie une *puissance créative* à travers mes thérapies, cela crée une réaction en chaîne en libérant d'autres personnes dans leur mental psychique qui, à leur tour, en délivreront d'autres. Ne t'inquiètes pas *Belle* même si je perds ma maison car, de toutes

façons, tu es impuissante à m'aider financièrement. Je vais m'en sortir tout seul, j'en ai connu bien d'autres de leurs saloperies dégueulasses.

Bon ! Je ne veux pas encore écrire une lettre qui tournera en un livre comme dans le cas de Carolanne et celle-ci est bien assez longue et compliquée comme telle. Un à la fois, c'est bien assez...

Mais avant d'en terminer, tant qu'à y être, je dois t'énoncer un autre principe psychologique qui me concerne personnellement. Il arrive inévitablement qu'on subisse un *vécu éprouvant* et que l'on doive «le bâillonner» pendant des années dans sa conscience par *amour* et *protection paternelle affective* face à un enfant victime de ce conflit. Tel que toi par exemple, entraînée involontairement dans ces *traumatismes anciens de déchirantes situations de couple initiatique parental*. Ce fut mon cas avec ta mère durant 20 longues années conjugales conflictuelles jusqu'à mon divorce libérateur. Ce *bâillement de vécu ancien* ne me fait plus émotionnellement souffrir, mais parfois il me crée des tensions qui sont impossible à soulager seul. Pour en libérer les effets pervers, ma personne est portée à intimement en privilégier certaines personnes et c'est comme si, par personne interposée, je voulais que ce message puisse t'atteindre d'*affections justifiées*. Reste que ce stratagème ne suffit pas à pleinement expulser ces tensions résiduelles qui persistent en mémoires et authentiquement t'exprimer mon attachement à ta personne.

Je crois que tu devrais être désormais assez forte, dans ton *mental individué*, pour supporter de vive voix ces *vérités bâillonnées* en ma personne et se rapportant à ces temps ténébreux de couple initiatique où tu étais involontairement *prise en otage* à travers des *tourments démentiels familiaux*. Il ne s'agit pas ici de réchauffer inutilement ce passé morbide pour te gagner à moi et noircir ta mère par un *fiel vengeur*, lorsque nous savons tous d'eux maintenant que tous nous sommes des *victimes expérimentales des Ténèbres de la vie*. En plus d'être un soulagement thérapeutique pour moi, tu apprendrais beaucoup sur la psychologie. Mais, je doute que ce jour se concrétisera...

C'est qu'il y aurait aussi un grand bénéfice existentiel qui surviendrait à l'effet que cet exercice de *transparence authentique* de ma personne et qui éclaireraient certaines de tes *zones sombres interdites* concernant ce vécu ancien qui, comme tu l'a sûrement remarqué, survient toujours partiellement à travers nos conversations limitant ou fractionnant celles-ci. C'est ce qui nous empêche d'explorer une *franche et authentique transparence du vécu de nos êtretsés*. Il y a donc toujours, malheureusement, ces *interdits inconscients* qui surviennent sournoisement pour t'empêcher de pénétrer plus profondément la vie et là tu fuies, tu t'esquives changeant d'à-propos pour ne pas être émotionnellement blessée ou récupérée dans cette toile d'araignée de *souffrances émotives anciennes*. Tu as donc **PEUR** d'être de nouveau coincée, reprise en otage face à ce vécu déprimant, tes valeurs affectives maternelles s'étant aussi restabilisées face à ton vécu tout autre maintenant avec ta mère divorcée depuis longtemps de moi.

Tes référents de vécus actuels avec elle se sont désormais sûrement améliorés et tu ne pourrais accepter d'entendre quelqu'un salir son être, mais ce ne serait pas le cas avec moi. C'est une personne foncièrement bonne, mais qui a été inconsciemment programmée de **caprices vengeurs** à cause de traumatismes émotionnels de vécus passés en fonction de son plan-de-vie avec son frère aîné. Depuis le divorce, elle s'est trouvée un autre partenaire de vie sur qui peut être elle pourra **réactionnellement décharger son trop plein émotionnel morbide** si elle n'a pas depuis *évolutionnairement transmutée* ses **bibittes psychologiques**. Alors à leurs deux ensembles de résoudre ce problème psychologique complexe de la **personnalité subjective** de ta mère s'ils y arrivent...

Bon, c'est plus que suffisant pour cette fois-ci...

Tu devras un jour penser à la qualité biologique de ta nourriture et même de procéder à l'épuration des toxicités de ton corps physique, et tu n'as pas d'idée à quel point c'est important pour ton évolution d'esprit.

En passant, je crois qu'actuellement je suis à finaliser un excellent 4^{ème} livre...

Je t'enlace sentimentiquement dans mes bras paternels amourisés...

Ton père biologique en cette vie-ci...

Texte 5

L'auteur : *«Encore une trop longue lettre (7 pages) qui décris certains agissements de l'auditif rigide et je fais des mises au point pour l'enseigner. Mais Belle me lit-elle? Je ne lâche pas et je fais, au mieux, ma job de père jusqu'au bout !»*

10/10/99

Belle...

Tu sais bien que je ne peux laisser passer ça !

NON ! Je ne peux me ranger du côté de ces pères traditionnels qui ne se mêlent jamais des problèmes psychologiques de leurs enfants. C'est-à-dire ceux-là ne demeurant toujours que cordial, effacés, en surface, comédiens chevronnés avec les années, ne radotant que de la pluie ou du beau temps ou de toutes ces âneries journalières qui surviennent inévitablement dans le **chaos conflictuel** de la vie. Ceci donc pour ne pas émotionnellement s'impliquer, pour ne pas se mouiller outre mesure dans d'autres responsabilités que les leurs propres, demeurant alors toujours à l'écart des problématiques interpersonnelles concernant leurs proches familiaux. Donc des pères désengagés, choisissant plutôt la «neutralité parentale» comme le veut la société impersonnelle dont tu fais encore partie.

Vous demeurez des *étrangers* si difficiles à approcher, à percer votre cuirasse émotionnelle, à véritablement vous connaître à fond...

Non, décidément, je ne serai jamais comme vous...

Je veux d'abord te parler de l'incident en soirée avec ta fille à la table lorsque nous jouions au monopoly et lorsqu'elle était assise toute croche sur une chaise comme les enfants le font souvent. Perdant alors l'équilibre, le dossier de cette chaise s'est rabattu de tout son poids sur son pied et sur le moment, la douleur était si intense qu'elle ne fut pas immédiatement décodée par son cerveau. Une des fonctions de celui-ci est d'agir comme une alarme indiquant, par la douleur, que quelque chose ne va pas dans une région spécifique du corps physique. Mais le cerveau ne décode une anomalie qu'à partir d'un certain seuil inférieur de souffrance physique. Ce phénomène est comparable à une dégelure, la personne ne réalisant pas alors qu'elle a le pied gelé et lorsque celui-ci commence à dégeler, alors elle se tord de douleurs subissant ainsi d'atroces souffrances physiques.

Ce n'est donc qu'après quelques secondes que de vraies larmes, provoquées par une douleur s'intensifiant, surgirent des yeux de Carolanne indiquant par là qu'elle subissait d'authentiques souffrances physiques, démontrant pour sa part qu'il ne pouvait s'agir là d'une comédie trompeuse ou capricieuse. Toi tu as immédiatement réagi comme s'il n'y avait rien là, choquée presque par son comportement pleurnichant, retournant impassiblement aux intérêts du jeu de carte et répliquant stoïquement quelque chose comme : «*Je la connais, elle braille pour rien !*» C'est que tu ignores que, une fois de plus, tu t'es réactivement «rigidifiée» dans tes émotions, alors que tu l'adores...

Ce qui est donc le plus inadmissible est ta froide réaction face à la souffrance endurée par ta fille. Tu la niais comme si elle n'existait pas, refusant de t'inquiéter, n'allant même pas affectivement t'enquérir auprès d'elle de la gravité de la situation accidentelle et comme si avec *elle* tout n'était que comédies et manipulations parentales. Mais ça, ce n'est pas toi foncièrement, tu l'aimes profondément, mais tu es conditionnée par je ne sais quelle attitude comportementale ?

Il était donc impossible que ce fut, pour ta fille, des manipulations issues de sa chimie psychologique de **visuelle**, car un tel caractère est ordinairement sans détour et entier dans sa démarche naïve la plus souvent prévisible.

Si Carolanne semble actuellement vous manipuler ou refuser de coopérer dans des services à vous rendre ou à accomplir dans la maisonnée, c'est qu'elle est à vous résister ou à combattre votre **domination parentale éducatrice**. Je t'ai déjà expliqué que tu dois plutôt te rendre «complice» de son évolution.

Le moment de sa puberté approche et ainsi de l'adolescence, et cette transmutation de croissance la porte à «défendre» sa **fragile autonomie acquise**. Elle défie ainsi votre autorité parentale préservant sa «liberté décisionnelle». C'est de sa part une réaction inconsciente de survie psychologique. Par l'ignorance d'une saine **psychologie**, qui ne vous a jamais été enseignée, vous considérez cette réaction comme de l'impolitesse, comme si Anne était ingrate envers vous. Traitez-la donc avec «complicité» dans son développement de l'**autonomie tous azimuts** qui doit se réaliser,

comprenant ainsi l'avènement inévitable du développement de sa psychologique adolescente, et expliquez-lui plutôt son rôle «responsable» d'individu à tenir dans votre situation familiale à tous et elle en comprendra l'intelligence de la coopération de la corvée d'entretien. N'attendez pas l'apparition inévitable de l'adolescence pour réagir, car il sera trop tard puisque l'état adulte, transgressant en elle, vous combatta à mort...

Ce dont je vous instruis là, c'est ce que l'on appelle de *la conscience*, mais ça ne se discute pas encore ouvertement avec vous. Malheureusement, vos consciences ne peuvent pas encore émotionnellement supporter de nouvelles subtilités psychologiques qui vous sont souvent offertes à travers ma personne puisqu'elles ébranlent l'équilibre instable de votre fragilité psychologique ou votre insécurité émotionnelle. C'est pour cette raison que, si fréquemment, vous agissez comme des éteignoirs à tout avancé psychologique, car cela vous compromettraient à vous engager plus profondément dans un échange *intelligent* dans la progression de conscience de vos propres opinions.

Pour me faire taire, vous me faites parfois sentir que c'est moi qui suis fatigant, harassant ou exaspérant, alors que c'est vous qui me combattez, car vous devenez émotivement insécurisés face à des subtilités de principes psychologiques qui vous exigent des efforts de compréhension. Je suis patient, je comprends que cela viendra en son temps, mais vous devez savoir pourquoi vous résistez...

Dans le passé *Belle*, j'ai remarqué quelques fois, en rapport avec ta fille, cette attitude de comportement froid d'acier trempée et se déroulant au cours de situations moins intenses ou moins dramatiques. Je ne comprenais pas, me promettant tout de même de t'en reparler un jour. Cela ne se présenta jamais puisque avec vous, les **auditifs**, les **introvertis**, votre armure ou votre carapace d'auto-protection psychologique émotionnelle contre tout approche introspective est tellement démesurée, que cela prend un incident comme ce dernier pour que votre *conscience* permette qu'il devienne admissible de vous dialoguer sur le sujet. Et encore...

Dialoguer avec vous, abouti nécessairement à la résurgence de sentiments émotifs vous concernant et c'est là que l'**huître auditive** se referme. C'est alors que votre interlocuteur ne fait plus que vous monologuer et la discussion amorcée éventuellement «meure». Qu'elle terne vie de couple cela doit produire ! (la mienne passée en tout cas, avec ton **auditive de mère**).

Et ce n'est qu'après quelques coupes de vins que, à ta dernière vacance chez moi, ton système de défense émotionnel rigide a cédé contre l'émergence de sentiments affectueux, et cela t'a *sentimentiquement* permis de faire une *transparence authentique de tes sentiments profonds* verbalisant ainsi ouvertement les *qualités réelles* de cet être magnifique qui est ta fille biologique et non âmique énergétique. Et cela nous a entraîné tous deux de concert à *sentimentiquement pleurer de sentiments amourisés envers elle*...

Ce n'est pas que tu n'aies pas de *sentiments nobles* envers elle, au contraire, mais c'est que des automatismes inconscients de «protection psychologique» font ainsi inconditionnellement réagir ton système trop fortement aguerri d'autoprotection émotionnelle, réagissant ainsi contre toute source extérieure pouvant soulever en ta personne de l'*insécurité émotive*. Ainsi, à force de réfréner toute émotion, tu ne peux pas accéder aux *sentiments humanisants tous azimuts*, et cela t'empêches de ressentir cette *compassion* que tu aurais alors dû éprouver lors de ce dernier incident de la chaise avec Anne et cela sûrement la *blesse émotionnellement* sans qu'elle ne puisse pour autant clairement l'exprimer.

Ta programmation psychologique inconsciente, créant comportementalement **la rigide** en toi, n'est donc pas tout à fait neutralisée malgré ta thérapie avec moi et cela t'isoles ou t'empêches l'accession d'un total *épanouissement harmonieux* de ton être. Plein de raisons profondes bâtissent la froide rigidité, mais moi je sais que les causes réelles seraient décelables via une autre **thérapie psychologique introspective**. Mais je sais que tu préféreras la facilité illusoire du laisser faire, «inconscience» contribuant à encore à causer des dommages psychologiques émotionnels autour de toi.

Et ce ne sont que par de tels discours chocs de ma part, que des prises de conscience chez toi peuvent en arriver à casser cette rigidité ou l'assouplir quelque peu à ton bénéfice évoluant, réduisant alors le *conflit* chez les tiens, t'humanisant pour ainsi dire encore plus *sentimentiquement*. Tu devrais craindre qu'un jour je cesse de te faire parvenir ces lettres instructives concernant ces réajustements psychologiques de ta *personnalité*. Je continue donc, envers et contre tout, d'accomplir mon vrai travail de père éclairé ou prévoyant à ton mieux-être psychologique, présent et futur. Dis-toi bien que c'est tout de même délicat de ma part de le faire, car je prends cette chance d'être un jour privé de ta présence affective par l'incompréhension que tels propos, pourtant bien intentionnés, pourraient générer en *chaos conflictuels* entre nous et ainsi que tu décides de ne plus me revoir...

Souvent, au cours de la rédaction de ces écrits, je me dis que c'est la dernière lettre que je te rédige puisque je m'adresse au néant, car jamais au grand jamais, tu ne m'en reparles m'avouant peut-être quelque chose comme : «*Tu sais papa, sur tel point et tel point de ta dernière lettre tu avais raison, mais...*» Ainsi, presque jamais de réels dialogues entre nous.

Je consacre des heures à t'écrire et je me demande toujours quel sérieux tu accorderas à mes élaborations ? Je demeure avec l'impression que vous vous foutez royalement de ce que je cherche à vous instruire, ma personne demeurant tout de même affectivement attachante et c'est pour cela que vous la tolérez. Fous-tu mes lettres à la poubelle dès que tu les reçois, ou les lis-tu négligemment avec impatience ? Ou alors, les conserves-tu précieusement en fonction des perles psychologiques qu'elles contiennent ? Quelle valeur ont-elles pour toi ? Les réponses à ça, je ne les saurai peut-être jamais, car il n'y a pas encore de véritable dialogue père/fille d'amorcé entre nous puisque nos rapports personnels ne sont encore qu'au stade de la convivialité auditive...

Connaîtrai-je donc cette *satisfaction sentimentique* un jour avant ma mort ?

Je n'ai pas à te blâmer d'être ainsi caractériellement chimisée de la sorte pour ainsi dire, et toi de t'en *culpabiliser*, car tu ne réponds qu'inconsciemment à ta programmation psychique d'**auditive imparfaite** et moi à celle du **visuel imparfait**, et ce qui fait que les points de vue sont difficiles à s'accorder. Je t'ai peut-être déjà dit que l'être humain *parfait* serait la *fusion psychique* de ces deux programmations psychologiques distinctes dans le psychisme d'un même individu, c'est-à-dire la réunion du **logique rationnel auditif** que tu es et du **pragmatique visuel créatif** que je suis pour en faire une image mentale. Bien qu'il y ait plus que ces deux genres de personnalité psychologiques à travers les individus de la planète, limitons-nous pratiquement à ces deux dernières programmations ou limitations psychiques mentionnées.

Bon ! Tiens-toi bien, car je vais encore te faire exploser de réticences auditives vu que les **auditifs rationnels** ressentent une forte répulsion à tout ce qui n'est pas rationnellement vérifiables de visu, ou du moins ils affichent un inconfort émotif face à tout ce qu'ils considèrent utopique comme ces prochains propos que je vais t'avancer. Mais apprends encore, que les **auditifs rationnels** résistent ordinairement à leurs interlocuteurs en affichant une absence d'intérêt à leurs propos, et cela est d'abord leur façon d'exprimer leur désaccord immédiat. Dans un second temps, ils esquivent le sujet en changeant continuellement d'à propos. Dans un troisième temps, ils combattent ouvertement ces intrusions hypothétiques protégeant ainsi leurs croyances traditionnelles qu'ils veulent stables dans leur vie parce qu'ils sont des conservateurs endurcis de nature. Ils ignorent donc qu'ils sont ainsi «subtilement programmés» à leur insu conscient...

Ainsi, ils s'opposent violemment à tout ce qui surviendra de neuf dans leur vie. Ils sont très lents à digérer les changements, contrairement aux **visuels** qui sont ordinairement avides de créativités nouvelles. Alors, j'y vais quand même, mais que très brièvement pour pas, qu'impatientée, tu me cries encore : «**AYE LÀ !**» Voulant par le fait me dire : «*Cesse donc de parler de ça !*»

C'est que nous ignorons que nous vivons sur une «planète expérimentale» et que, de l'Invisible Cosmique, nous sommes subtilement supervisés, dirigés ou éconduits selon un plan-de-vie pour chacun. Pour ce faire, nous sommes suggestivement incités à agir, l'Occulte s'introduisant dans nos psychismes avec des projections imaginatives via l'intermédiaire de **la pensée** que nous croyons inviolable et entièrement nôtre.

Nous ignorons, qu'occultement aussi, des fluides énergétiques sont projetés à nos adresses mentales, nous survenant via la psyché, nous astreignant ainsi à vivre une **chimie spécifique de personnalité** plutôt qu'une autre. Ces fluides ont donc été intentionnellement programmées de source occulte et ainsi, chacun de nous est imparfaitement chimisé pour ainsi dire : ce que la psychologie traditionnelle appelle les **auditifs** et les **visuels**. C'est là une des causes rendant «expérimental» l'être humain sur la planète et c'est en partie ce qui génère le *chaos conflictuel* entre les individus.

Ce n'est pas dû à un hasard si nous sommes tous devenus des êtres «expérimentaux» sur cette planète de *misères mentales de souffrances psychologiques, physiques et matérielles*, et la raison tu la trouveras quand tu seras assez forte dans ton être pour aller t'acheter mes livres dont le premier est dédié à Anne une **visuelle**. Rien ne me procurerait plus de *plaisir paternel amourisé* que de t'en remettre *sentimentiquement* un exemplaire, mais je ne te rendrais pas service puisque tu y verrais là encore une insistance éducatrice de ma part, en plus que tu n'es pas encore prêt à faire face à l'inconnu psychologique qu'il contient.

Cela devra donc venir un jour de toi de sentir le besoin de te le procurer et c'est à partir de ta propre décision et démarche que, seulement alors, tu pourras en tirer profit pour apprendre de quelle façon tu te fais occultement manipuler à ton insu conscient. Ou bien, choisiras-tu peut-être de mourir dans ton ignorance en cette vie-ci...

À cette étape de cette trop longue *lettre sentimentique*, qui se veut instructive à ta conscience évolutive, je dois revenir sur le moment de ton accident physique sur le hamac chez moi. Par hasard, j'avais à ce moment là les deux yeux rivés sur toi. Tu étais d'excellente humeur et nous rigolions de tout et de rien. Tout à coup, tu t'es lancée de travers sur le hamac et tu basculas de tout ton poids par terre, mais ton corps se retrouva en flèche verticale descendante et la face croulant la première contre terre, ton cou resta cassé pour un long moment, avant de te retrouver par la suite sur le dos étendue par terre.

Je te jure que dans l'instantanéité où je t'ai vu entreprendre cette trajectoire dangereuse, je faisais déjà l'association avec une intervention initiatique de source occulte puisqu'il est facile pour eux de contrôler nos mouvements. Et alors une série d'images défilaient sur mon écran mental et sur l'une d'elle je te voyais impotente ou handicapée pour la vie, et peut être que tu en vivras les séquelles de ça dans 20 ans. Des secondes d'anxiété défilaient donc après ta chute, j'étais penché sur toi par terre et tu étais dans l'impossibilité de nous communiquer. Durant la gravité des angoisses se succédant dramatiquement, je voyais mentalement les visages et postures physiques d'amis à qui ils ont fait le coup. Je t'ai déjà dit qu'ils ont le pouvoir de faire tordre un piston dans le moteur d'une automobile s'ils veulent pour augmenter le *taux de difficulté* dans la vie de la personne et ça, ce n'est pas de la paranoïa. Mais tu me diras que tout cela n'est que de la foutaise et le produit de mon imagination fertile.

Persistant toujours à ignorer à quel point nous sommes occultement manipulés, ne fais donc que réaliser à quel point **la pensée**, qui psychiquement t'atteint imaginativement, est une énergie fluide qui devrait normalement te survenir d'une façon absolue, c'est-à-dire parfaitement ajustée aux besoins réels de ton individualité en expérience sur cette terre. À partir de ce principe, tu remarqueras aussi à quel point il se produit des oublies dans les actions que tu te promettais pourtant de faire, l'Occulte s'évertuant par-là à te créer du *conflictuel* dans ta vie.

Tu m'as *sentimentiquement blessé* lorsque tu m'as fais taire avec ton : «**AYE-LÀ !**» Alors que je m'enquérais à nouveau de cet accident tout en faisant association avec les manipulations physiques provenant de l'Occulte, surtout que la veille tu m'encourageais à en discourir avec tes invités français assis à la table de ma cuisine. Quel étrange et soudain revirement ?

Et j'ai de nouveau subi ce *choc de déception* quelques jours suivant ton départ en réalisant finalement que, par association symbolique, ton refus d'en discourir avait fait émerger des mémoires appartenant à un long passé conflictuel entretenu avec ta mère. Tu n'étais donc pas responsable de mon choc psychologique ressenti, mais seulement l'intermédiaire pour le redynamiser. On peut ainsi se rendre compte à quel point lorsqu'on est victime de *frustrations*, que cela prend parfois énormément de temps à totalemment neutraliser le *subi mémoriel* de celles-ci.

Comment pourrai-je t'instruire à quel point j'ai détesté cette trop longue période conjugale et à quel point, avec elle, je me suis effroyablement ennuyé. Si ce n'avait pas été de vous, mes 2 filles, je ne l'aurais sûrement pas enduré pendant 18 ans...

À quel point, *conflictuellement*, elle m'a capricieusement manipulé, à quel point elle me faisait chier pour rien en générant de petits conflits. Pour ma part, j'ignorais que périodiquement je lui servais de bouc-émissaire pour périodiquement lui permettre de déjouer le trop plein de ses *frustrations inconscientes* s'accumulant en *charges émotives*. Je me demande encore pourquoi je ne l'ai pas tuée. Peut-être parce que vous étiez là... Comprends maintenant une des raisons pourquoi j'aimais voyager à travers la province pour mon travail et ainsi devenir pour un certain temps *libre* de sa *présence conflictuelle* dans ma vie.

Il n'y avait rien à faire, ses *frustrations* étaient devenues inconscientes comme les tiennes l'étaient d'ailleurs envers Nathalie et rappelles-toi que celles-ci, involontairement de ta part, te poussaient à réactivement t'en prendre à ta fille Anne qui parfois la symbolisait par des agissements faisant ainsi émerger tes *frustrations anciennes*. Ta mère me faisait *périodiquement l'enfer conflictuel* et, parfaite comédienne, rien ne paraissait jamais dans sa physionomie si ses parents ou des voisins arrivaient inopportunément à la maison. Et alors dans un revirement soudain de la *situation conflictuelle*, face à tous ses comportements alors mensongers pouvaient parfois même s'accompagner de démonstrations de petits becs et d'effleurements sentimentaux avec ma *personne frustrée*, mais pour elle de démontrer comme toujours que tout allait bien dans la maisonnée. À ces moments là, elle «maîtrisait l'art du mensonge», car son *orgueil trop grand* ne pouvait supporter de perdre la face...

Mais tout cela est lié à des programmations inconscientes qui font expérimentalement parties du plan-de-vie personnel de l'*âme réincarnationnelle*. Chacun s'incarne donc humainement en *interaction conflictuelle* avec d'autres, et leurs *frustrations émotionnelles* génèrent ainsi de *nouvelles expériences conflictuelles*. Dans tout ce processus de fou, c'est comme si Dieu depuis des millénaires était à tester toutes les réactions psychologiques possibles dans de réelles expériences sur cette planète.

Voilà une des raisons des conflits occultement générés pour ainsi dire, et tu es libre de le croire ou pas...

Bon ! Fini de t'ennuyer avec tout cela...

Bye, on se revoit à la Fête du travail...

Plein de *beaux becs amoureux*...

Ton père biologique en cette vie mais, plus important, ton *protecteur psychologique* et *pourvoyeur espritique*...

Un jour, tu en comprendras peut-être l'importance stratégique pour toi...

Texte 6

L'auteur : «*Nous entrons ici dans le processus du développement tous azimuts de l'autonomie de Belle l'auditive, alors que moi, son père, je suis un visuel. C'est que des vécus conflictuels, issus occultement de nos plans-de-vie sciemment orchestrés de l'Invisible, ont réussi à créer un fossé d'incompréhension et d'incompatibilité de caractère entre nous.*»

Samedi matin 9am le 15 janvier 2000

Salut Belle...

Nous venons tout juste de vivre un sentiment privilégié de rapprochement de nos **esprits** et ainsi de nos **êtretés** lors de cette dernière situation de *légers vécus conflictuels* survenus entre nous. Et c'est ce qui nous a poussé tous deux à l'expression d'une *transparence authentique* concernant certains de nos sentiments intérieurs inavoués jusqu'ici en *vérités nouvelles* sur nos personnes.

Lors de la réception d'un dernier email Internet, tu m'affirmais : «*Si ce n'était pas que tu es mon père, je ne suis pas sûr que j'aurais le goût de te voisiner !*» Tout un vécu antérieur t'a préparé à me dire ça maintenant, car suite aux thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** avec moi, tu ignores que tu deviens progressivement soustraite des **Lois émotionnelles de la Terre**. L'*affection émotive*, devenant de moins en moins présente dans ta vie, c'est donc ce qui te permet de froidement émettre ces propos, mais qui expriment une **aspiration légitime à une plus grande autonomie** concernant ta personne.

Je t'applaudis ta démarche parce que tu oses exprimer l'**autonomie** de dire ce qui normalement ne se dit pas à un père, tu dépasses ainsi les limites de l'*interdiction sociale* d'affirmer, avec autorité, tes sentiments intérieurs. Moi qui te suis de près, depuis toujours, dans ton *évolution de conscience* vers l'accession d'une **souveraineté tous azimuts** de ton **autonomie** de personne, je peux alors mesurer ce *degré de liberté* ou de *désassujettissement* à tout *attachement karmique affectif* qui pourrait encore *inconsciemment te programmer* ou *conditionner ta personnalité* et l'*assujettir* ou la rendre *affectivement dépendante* d'une quelconque personne sur terre. C'est donc avec grande satisfaction que j'exulte de joie à tes propos et que j'applaudis, car je me rends compte que j'arrive finalement à mes fins éducatrices

de père avisé d'une saine psychologie de la vie même si ces paroles présument une «future séparation» avec ma personne.

Si tu tenais toujours un dialogue aussi *transparent* avec moi, tu verrais à quel point *la vie* t'apporterait des *moments enrichissants, comblants, nourrissants et assouvissants de vrais sentiments authentiques d'êtré*, qui donnent alors envie aux individus de se retrouver à nouveau pour pousser encore plus loin cette *introspection de découverte sentimentique* sur leur personne respective. Mais dans ta situation actuelle, conjugale et parentale, tu ne peux encore le faire véritablement tous azimuts, car ta *liberté est limitée*, et cela t'amènerait à devoir te révéler des choses qu'il n'est pas encore le temps pour toi de prendre conscience. Un jour nous le ferons peut-être ensemble à travers un réel dialogue constructif...

Remarque que les fois que nous sommes arrivés à le réaliser ensemble véritablement, s'avéraient des tournants évolutifs de pointe dans nos vies, des barrières d'interdictions franchies, des cheminements accélérés de conscience de part et d'autre chez nos personnes, ce qui a établi par moment une complicité ou une alliance indéfectible entre nos êtrés : ce que j'appelle une *totale confiance en l'autre*...

Mais ce dont tu ne te souviendra sûrement pas, c'est qu'un jour passé pour te préparer à m'énoncer ces antécédents propos qui sembleront sans-cœur à ceux qui sont encore *assujettis sous les lois émotionnelles de la Terre*, j'avais outrepassé les limites de l'inacceptable social en te faisant prendre conscience que : «*Un jour Belle, peut être auras-tu à décider si tu dois couper avec mon personnage parce qu'il ne te convient plus !*» Voilà donc l'aboutissement de cette prophétie dans tes propos...

Comment un père normal peut-il avancer une telle bêtise qu'un jour sa fille «se séparera» peut être de lui ? Ne court-il pas la chance de se retrouver seul un jour ? Oui ! Mais c'est le prix à payer pour t'acheminer vers une *totale liberté* ou une *totale autonomie* en cette vie et tu sauras l'apprécier un jour. Et c'est que j'ai passé par là...

Mais pour risquer de telles avancées liées à ton *évolution de conscience*, il faut beaucoup de *vrai amour paternel* pour ta personne et aussi la compréhension des raisons pourquoi nous sommes en expérience sur cette planète...

De ton père biologique et, malgré ta volonté, ton «coach de conscience» en cette vie-ci...

Bye !

Texte 7

L'auteur : «Voilà, c'est arrivé. Des événements initiatiques ont créés un *conflit additionnel* poussant *Belle* à me faire savoir qu'elle veut prendre «ses distances avec moi». Mais devenant ainsi, à son insu conscient, de plus en plus soustraite aux *lois d'affection émotive involutive*, cela lui permet, de plus en plus, d'affirmer en autorité ses aspirations à une **pleine autonomie**. Ce qui veut dire qu'elle ne me désire plus dans son milieu de vie, moi qui lui crée tant d'*irritations psychologiques* et *malaises émotionnels associatifs* avec mes trop longues avancées à saveur psy.

Mais il intervient un autre facteur dans ce conflit sur lequel je n'ai pas encore élaboré. C'est que les *névroses engrammiques* agissent l'état vibratoire du cerveau empêchant conséquemment au mental une suffisante concentration intellectuelle nécessaire à l'approfondissement d'une étude par exemple. Et suite à une **Introspection Psychologique Évolutionnaire**, comme dans le cas de *Belle* ou toute autre personne, le processus du «rétablissement des neurones amochés» du cerveau demeure long à se réaliser. C'est en conséquence une *confusion mentale engrammique* qui est lente à disparaître et durant ce temps, l'individu manque de suffisamment «d'unité d'attention» pour se «concentrer» et n'aura que le goût de jeter ces textes d'étude à la poubelle puisque ce qu'il vient tout juste de lire, à la seconde près, ne demeure pas en «rétention mentale mémorielle» dans sa conscience, ne s'intègre donc pas en cognition intellectuelle. De là peut être l'*exaspération* de *Belle* et ses *irritations émotionnelles* face à mes écrits qu'elle disait «trop compliqués.»

Le texte qui suit fait suite à une *prise-de-conscience* que j'avais provoquée à *Belle* au cours de sa préadolescence et elle m'écrivit cette lettre que je conserve toujours :

Le 7 juin 2000

Voici *Belle*, tes sentiments tendres d'il y a quelques années passées...

De ton père *amourisé*...

Noël 1982

À quelqu'un de spécial pour Noël !

C'est vrai que nos relations sont de plus en plus détendues et cela parce que je sais maintenant vraiment qui tu es : un être qui est tout simplement lui-même, qui est sorti d'un monde où les valeurs matérielles ont pris le dessus. Un monde où tout se complique, car les valeurs humaines sont mortes ou presque. Quant tu m'as dit qu'on coupait les ponts jusqu'au mois de janvier, le cœur m'a brisé en deux, car pour moi c'était une autre séparation. Tu me manques tellement, car tu es mon papa. Il n'y a rien de plus important pour moi. Je veux t'écrire cette pensée : l'essentiel de la famille, c'est l'amour, la compréhension des conflits de l'autre, la recherche du dialogue. C'est d'être un milieu affectif où de jeunes affectivités peuvent se développer harmonieusement parce que des personnes concrètes s'aiment vraiment !

Tu resteras toujours mon papa et moi ta Belle.

J'ai cru bon de relever de mes archives cette courte lettre de toi d'il y a presque 20 ans de ça et où, suite au divorce d'avec ta mère, tu devenais enfin «plus libre» d'*interdictions maternelles inconscientes* issues d'un couple conjugal désastreux. Donc tu pouvais désormais afficher une *ouverture sentimentique* à mieux se connaître tous deux. Ce n'est pas que je veuille t'en culpabiliser d'avoir perdu cette motivation première, mais j'ai tout fait depuis pour me rapprocher de toi, briser ta coquille de **rigide auditive** qui, *carapacée*, refuse toujours de se faire connaître intérieurement pour «se protéger» contre d'*éventuels dangers de souffrir émotionnellement*. Il y a bien eu, par le passé, des temps où tu te prêtais à l'aventure de *l'ouverture intérieure sentimentique*. Rappelle-toi nos soupers au restaurant après la triste séparation de mon couple et ainsi de notre petite famille, ou les autres soupers en tête-à-tête après au temps de l'achat de la Jaguar. Nous parlions de nous, nous parlions de *la vie* qui est en fait «constituée de psychologie», et ce n'était pas une corvée et nous rigolions à plein. Après, pour toutes sortes de raisons qui nous échappent, tu t'es graduellement refermée sur toi-même. Je t'ai lancé plusieurs invitations à ce qu'on en discute en toute *transparence* pour remédier à la situation qui se dégradait toujours en impersonnalité entre nous, mais tu n'y as jamais accordé d'importance réelle. Alors à chaque tournant important de vie, je réalise que j'ai «maladroitemment tenté» de te rejoindre par de trop longues lettres devenant de plus en plus *complexes en psychologie de la vie* puisque depuis longtemps je n'avais plus l'opportunité de graduellement t'enseigner ce que j'en comprenais.

Voici un extrait d'une des dernières lettres que je t'ai envoyées :

«Aies craintes qu'un jour je cesse de te faire parvenir ces lettres instructives concernant les réajustements psychologiques de ta personnalité. Je continue donc d'accomplir mon vrai travail de père, éclairer ou prévoyant à ton mieux-être psychologique, présent et futur. Dis toi bien que c'est tout de même délicat de ma part de le faire, prenant cette chance d'être un jour privé de ta présence affective par l'incompréhension que de tels propos, pourtant bien intentionnés, pourraient générer en *chaos conflictuels* entre nous.

Souvent, au cours des rédactions passées, je me disais que je perdais mon temps à le faire, que c'était la dernière lettre que je te rédigeais puisque je m'adressais au néant lorsque je t'écrivais, car jamais au grand jamais tu ne m'en reparlais. Tu aurais peut-être pu m'avancer quelque chose comme : «*Tu sais papa, sur tel point de ta dernière lettre je n'étais pas d'accord et...*»

Je consacrais des heures à t'écrire et je me demandais toujours quel sérieux tu accordais à mes élaborations ? Je demeurais avec l'impression que tu te foutais royalement de ce que je cherchais à t'instruire, mais ma personne demeurant tout de même encore *affectivement attachante* j'imagine, c'est pour cela que tu la tolérais. Foutais-tu mes lettres à la poubelle dès que tu les recevais ou les lisais-tu négligemment ou nerveusement en croisé avec impatience ? Ou alors, les conservais-tu précieusement en fonction des *perles psychologiques* qu'elles contenaient ? Quelle valeur ont-elles pour toi ? Les réponses à ça, je ne les saurai peut-être jamais, car il n'y a pas encore de véritable dialogue père/fille d'amorcé entre nous puisque nos rapports personnels ne sont encore qu'au stade impersonnel de la convivialité...

Connaîtrai-je cette *satisfaction sentimentique* avant ma mort ? J'en doute, car je crois que tu portes en toi, à ce propos, une *sensation d'angoisse* dont la programmation inconsciente d'*inquiétude émotive* ne pourrait être déboutée qu'en *thérapie d'introspection psychologique* avec moi. Mais tu ne t'y prêteras pas, préférant la facilité illusoire du laisser faire, mais en conséquence tu conserveras, malgré toi, une attitude de *nervosité tous azimuts* à mon approche...»

L'auteur : «Pour mettre le lecteur en situation, voici maintenant le catalyseur conflictuel qui a engendré sa volonté de «prendre ses distances d'avec moi» :

Un jour je suis allé visiter *Belle* chez elle, mais au cours du trajet en auto j'ai mangé un aliment qui m'a rendu physiquement malade, et le drame est que cet état de toxicité a affaibli alors à néant mon état mental vibratoire et ainsi le taux de ma faculté intellectuelle intelligente. Tout à fait mentalement médiocrisé que je devins, j'ai tenu des propos hébétés face à des voisins qui sont venus me visiter et ce qui a fait profondément honte à *Belle* ainsi qu'à son époux, et tous deux m'ont fait la gueule toute la soirée. Mais c'était la goutte conflictuelle faisant déborder le vase de *Belle* qui, fidèle à son habitude, n'as pas voulue discourir sur l'événement inopportun qui venait tout juste de se produire pour tenter ainsi de le comprendre parfaitement. Et d'une chose à une autre voici ce que je lui ai écrit :

Belle

Tu vois bien que je voyais venir le jour de cette séparation éventuelle, même que j'en avais parlé avec mon ami François...

Comment veux-tu que nous ajustions nos longueurs d'onde s'il n'y a pas de véritable dialogue intelligent entre nous, si *la peur* ou l'*insécurité émotionnelle* à le faire *domine ta vie* ; si nous ne cherchons pas à savoir conjointement, avec une *transparence authentique verbale*, ce qui bloque nos différences de compréhension, ce qui nous empêche de nous rapprocher, ce qui t'*irrite*, ce qui t'*énervé*, ce qui te fais *fuir* et à tout garder en dedans jusqu'au jour ou ça craque. Combien de fois t'en ai-je averti ? Cette «démarche introspective» avec moi doit venir de toi, comme la dernière fois que tu me l'as demandé concernant ton conflit avec Nathalie...

Toujours avec les meilleures intentions, seul on est porté à interpréter, mais avec conviction, une situation qui n'est plus la même lorsqu'elle se verbalise avec *transparence authentique* entre les personnes concernées. Ça, tu devrais pourtant le savoir suite à tes 2 thérapies avec moi !

De toute façon, tout ceci était inévitabile et je le pressentais ou le prévoyais venir. Même que je t'en ai parlé la dernière fois au téléphone te disant que c'était la dernière lettre que je t'adressais, et que si tu voulais en savoir plus un jour que tu auras à faire comme tout le monde en t'achetant mes livres, mais que cela me surprendrait si ça arrive...

Pourtant dans ta lettre tu m'écris : «*On s'est toujours tout dit !*»... à quel point tu peux te leurrer. Ça te prend 3 ou 4 minutes pour me raconter de brèves nouvelles concernant ton travail lorsque tu viens en vacance ici et par la suite tu fuies dans les jeux de cartes. Moi j'adore jouer aux cartes et ce n'est pas ça, mais tu ne racontes jamais rien d'autre que des anecdotes sur ton travail et donc des futilités. On ne te sent pas *libérée* et la *joie-de-vivre* n'est pas encore parfaitement dans ta vie...C'est pour ça que cela devient **stressant** pour toi et nous tous, car il y a des barrières invisibles partout, des interdits partout et de façon à ce que l'on ne puisse t'atteindre. Il y a un champ de mines autour de toi et ainsi on ne peut t'approcher. Tu t'es fait traiter par un chiropraticien dernièrement en fonction du fameux accident chez moi, mais tu t'es bien gardée de m'en parler. Si ce n'avait été que ton époux s'est échappé au cours d'une discussion, m'implorant sitôt de garder le secret, je ne l'aurais jamais su. Quelle merveilleuse relation de confiance père/fille entre nous ! Ce n'est pas vrai que je veux me mêler de tes affaires, je ne te donne que des conseils gratuits en faisant jusqu'au bout ma job de père *responsable*. Mais s'il y a quelqu'un sur la Terre qui respecte les valeurs et les décisions des autres, c'est bien moi. Et si jamais tu décidais même un jour de ne plus me revoir, je respecterais sans fléchir ta décision.

Mais, il faut envisager cet événement litigieux qui nous concerne sous l'angle de l'*évolution de conscience* de ta personne. J'ai toujours tenté de t'enseigner de chercher la réalité derrière les apparences trompeuses des situations de vie. Qu'est-ce qu'il y a donc à retirer en enseignements psychologiques de cet événement initiatique entre nous ? Et que veut dire ce dernier terme ? Certaines grandes organisations font vivre une «initiation» à leurs membres pour qu'ils intègrent en conscience une leçon de vie qu'ils n'oublieront jamais puisqu'ils l'auront subie en grandes tensions de vécus. Je n'ai pas cessé de te dire que nous sommes sur une planète-école assujettie sous des **lois émotionnelles**, que tous nos vécus sont ainsi «initiatiques» et ainsi subtilement orchestrés à partir de l'Invisible par des Intelligences liées au processus **du bien et du mal**. C'est leur travail de superviser toutes nos actions selon un plan-de-vie déterminé en fonction d'une *évolution de conscience* particulière à l'individu et que l'on appelle : **le karma**. Le «superviseur invisible» à ton évolution de conscience, tu ne le verras jamais, mais pourtant il existe : «*Dieu voit tout, entend tout, sait tout !*» C'est ce que disait la religion catholique dans mon jeune temps, mais ce Dieu en question sont des Intelligences qui orchestrent psychologiquement nos vies et nous «éconduisent» via le phénomène de **la pensée télépathique**.

Rappelle-toi cet incident un été lorsque fêtard, j'avais joyeusement dérapé dans l'ivresse du vin rouge à la table au repas du soir. Trop fatigué, ma santé étant précaire à cette époque, j'avais «totalement perdu la carte», comme on dit au Québec, et «tombé dans l'inconscience» pour ainsi dire, je t'invectivais de bêtises comme tu m'as dit par la suite. C'est une chose que je n'ai jamais faite avec toi depuis ta naissance reconnais-le. Mais ce que je n'ai jamais pu te dire, par «manque d'écoute objective» de ta part, c'est que mon état vibratoire du moment s'étant affaibli avec l'alcool du vin, on en a occultement profité pour que tu vives une «initiation» avec une **entité** qui m'a «vibratoirement chevauchée» pour prendre le contrôle de mon mental et ainsi t'invectiver. Bon, tu diras que capote encore ! Donc, je n'ai jamais pu te l'expliquer puisque tu n'es pas capable de supporter de telles avancées paranormales. Un phénomène similaire de «contrôle d'**entité**» se produit par exemple, lorsqu'une personne en boisson avancée au réveil le lendemain matin se retrouve couchée dans son lit et, alors dessaoulée, elle se demande comment elle a bien pu faire pour conduire son auto sans accident

jusqu'à la maison. C'est que l'état vibratoire étant si bas, l'**entité** a alors beau jeu de facilement prendre le «contrôle mental» de l'individu. Crois le ou pas ça m'est égal, et ce phénomène se dénomme du «chevauchement».

Le résultat de cette initiation, c'est qu'insultée de t'avoir fait invectiver de la sorte, c'est envers et contre tout ce qui ne se fait pas affectivement, qu'on t'a occultement poussé à décider pour toi-même et de mettre fin à tes vacances chez moi pour retourner chez toi. C'était pour toi un interdit à abattre d'avoir l'audace de le faire et ceci fait partie du processus d'accès à une *totale liberté*, ta personne étant plutôt ordinairement portée à accepter et à se conformer à l'autorité parentale. C'était donc là un *processus évolutif* quant à une **autonomie** à parfaire sur le tas d'une expérience initiatique difficile.

C'est ordinairement un comportement filiale qui ne se fait pas face à un parent et toi tu l'as finalement fait parce que tu ignores qu'on t'a occultement provoqué à le faire, car dans le passé je n'ai jamais, au grand jamais, tenu de propos méprisants à ton égard. D'habitude on concilie en tant qu'enfant face aux parents et on accepte la situation par *affection émotive*. Donc, c'est ce *liant émotif* qui fait tout accepter de ceux-ci. L'événement dramatique a ainsi fait en sorte de te pousser à t'*affirmer*, à *vaincre* les valeurs des «mœurs de bonne fille acceptante» que l'on t'a maternellement enseignée et toi t'y conformant pour te faire aimer. À travers donc ce processus initiatique, tu as «réussi à vaincre» les *peurs* associées à ces *interdits* et oser faire ce que d'autres n'auraient pas réussi à faire acceptant plutôt les insultes paternelles et la bêtise de cette situation initiatique inacceptable. Il y a des années, tu as accepté un semblable scénario de mon frère Robert, te rappelles-tu ? Te rappelles-tu aussi que je t'ai défendu ?

Connaissant pas mal maintenant comment fonctionne *la vie*, j'élabore ces pages pour te faire voir ces *gains de réalisation personnelle d'évolution de conscience que tu as accompli et j'applaudi chaleureusement ta détermination*, c'est-à-dire défier ce qui ne se fait pas pour progressivement accéder un jour à la **parfaite autonomie** de ta personne. C'est ce que tu viens de consolider dans un second mouvement d'**accession à l'autonomie** dans ta lettre. Remarque à quel point après tu as été soulagée. Pourquoi ? Parce qu'enfin tu es passée à l'action de ce que tu aspirais depuis longtemps et ainsi, par le biais de ta pensée, les Énergies Invisibles attirées à ta personne ont cessé de mentalement te harceler pour le réaliser. Et c'est la «paix mentale» de ce côté-là depuis...

Bravo ! Tu as réussi. C'est une autre victoire. Il n'y a sûrement aucun autre père sur terre qui conscientiserait ces actions en terme de *libération* et d'**autonomie évolutive** pour ta personne. Ça ne prend qu'un «capoté mental» comme moi qui complique tout psychologiquement comme tu as toujours entendu dire de ta mère. Tu n'as désormais plus à me subir et mon travail initiatique avec toi est terminé...

Ces *gains d'évolution personnelle* ne peuvent ainsi «s'intégrer en conscience» qu'à travers l'expérience interpersonnelle et dans l'action sur le *champ de bataille de la vie*. Tu ne peux prendre conscience de ce principe à l'école, dans les livres, ou en discutant avec d'autres personnes que moi. C'est impossible et il faut donc *le vivre*. C'est pour ça que *la vie* c'est si difficile puisqu'il faut que tu intègres en conscience ces principes en initiation, donc à travers l'expérience et de l'Invisible on ne va sûrement pas t'en avertir avant. C'est comme ça qu'on devient «psychologiquement mature» et ton environnement de travail sait désormais sûrement l'apprécier...

Penses-tu que pour moi cela a été facile dans le passé pour que j'en arrive un jour, envers et contre toutes les valeurs personnelles des gens et surtout les tiennes à refuser d'aller à l'enterrement de ma fille Nathalie, donnant surtout raison à mon ex, ta mère biologique et non âmique, qui elle m'a toujours fait passer pour un capoté psychologique, un inconscient, un irresponsable. Elle s'est évertuée plutôt à me créer une image de déséquilibré psychologique, de façon à ne pas chercher les ***bibittes psychologiques*** dans son propre jardin de vie puisqu'elle était trop ***orgueilleuse*** et ***craintive*** à l'époque pour travailler sur elle de concert avec moi. Elle a pris cette chance de ne pas voir et ce drame émotionnel a finalement coûté la vie de Nathalie. Cet argument, dérailleur de la vérité, fut au centre mensonger du divorce et c'est une valeur insidieuse (qui constitue un piège, qui cherche à tromper, qui se répand sournoisement, suppressivement) qui a été dramatiquement insinuée à maintes reprises au cours de ta prime jeunesse et qui t'a sûrement émotionnellement marqué sans que tu t'en rendes compte. Il a donc pris racine en toi créant des ***doutes craintifs*** à mon sujet, en faisant désormais une de tes convictions inconscientes, sapant ainsi la ***confiance inébranlable*** que tu devrais avoir en moi.

Lors d'une première thérapie avec moi, tu as «flusché» les images du conflictuel déchirant de la brisure du foyer familial qui avait tant d'importance chaleureuse pour toi. Ces images ont été remplacées depuis avec des nouvelles relations désormais agréables avec ta mère avenante, et ta peur actuelle d'aborder ces faits du passé est d'éveiller en toi de vieilles frustrations à son égard qui sèmeraient alors de la discorde entre vous. Vaut mieux donc garder enterré le passé, mais ce n'est pas si vrai. Refuser de voir n'est pas la solution. En thérapie avec moi, tu avais pourtant compris ça quant à ton dilemme avec Nathalie...

Je viens d'apprendre que ma mère vient de mourir et j'ai gagné, au cours d'expériences initiatiques passées, suffisamment de **force intérieure** pour ne pas assister à son enterrement. Ceci n'est pas par manque d'*amour*, au contraire, lorsqu'elle était vivante et lucide je l'ai assisté plus que d'autres de mes frères et sœur exceptée évidemment Lucille qui l'hébergeait chez elle, et ceci malgré les distances de kilométrages qui nous séparaient. Lorsque la sénilité l'a envahie, j'ai cessé de la voir et averti ma sœur que je n'allais pas un jour assister à son enterrement, et j'ai tenu parole selon mes valeurs objectives. De toutes façons, il n'y aurait plus d'**âme** en *énergie vitale* dans ce corps physique. Pourtant, tous ont appris ça dans leur cours de religion à l'école, mais personne n'a rien compris, se liguant plutôt dans leur ***médiocrité émotive pour ridiculiser ou amoindrir niaiseusement ceux qui osent faire ce qu'ils ont compris.***

Bon !

C'est normal que tu n'aies plus le goût de venir me voir, car on ne parle plus le même langage tous deux puisque tu t'es fermée comme une huître, ta carapace psychologique te protégeant contre les dangers illusoires que je représente pour ta santé psychologique. Ce n'est donc pas d'hier que tu prends tes distances. Depuis longtemps je te dis que tu es devenue une «étrangère» pour moi puisqu'on ne partage rien de ce qui t'arrive, interdisant de plus à tes proches de «me laisser à savoir», demeurant toujours en surface, impersonnelle comme ta mère auditive, me cachant plutôt tout pour : «*Ne pas que je me mêle de tes affaires !*» comme tu le dis si bien. Ta mère a su semer cette contagion chez toi, faisant allusion que c'est mon «être complexe» qui fut responsable de la brisure de la famille. Tu ignores que tu sèmes cette contagion à ton tour autour de toi et ton époux et ta fille en deviennent infectés, et maintenant le moindrement que je me raconte un peu, tous fuient... Je suis donc devenu dangereux...

Bon ! **J'en ai assez parlé !**

Comme je t'en avais précédemment fait allusion, ma job de *père protecteur* se terminait avec ma dernière lettre du 15 janvier 2000...

Ce n'est plus ici le party comme avant lorsque tu venais me voir. J'ai 63 ans et mes valeurs changent comme les tiennes, celles de ton époux et ta fille. Malgré ce que vous pouvez avancer d'erratique, ma large compréhension de la vie me permet d'être très simple, car je la comprends mieux que tous et cela ainsi la simplifie. Et je n'ai aucune difficulté à entretenir, des heures durant, la conversation avec n'importe qui. Car je peux m'ajuster à la conscience du plus abruti, au plus intelligent. Vous ne réalisez pas que c'est vous qui êtes encore constipés et en manquez d'*ouverture psychologique* à la vie, coincés que vous êtes dans vos *crain***tes de l'inconnu**. Vous fuyez tout ce qui symbolise une complication compréhensive de *la vie* plutôt que d'y faire face.

Ne me faites plus porter le fardeau de vos *incapacités*, car moi aussi je suis écoeuré de devoir supporter la responsabilité de toutes ces incompréhensions. Si tu avais *nivelé tes peurs inconscientes* à ce propos comme je te l'avais proposé, tu pourrais parler des heures avec moi. La preuve, rappelles-toi il y a plusieurs années *la peur insensée* de te retrouver seule avec moi à dîner en tête-à-tête dans un restaurant. C'était éphémère, irréel. Tu t'es amusé plus que tu as souffert. Toi-même avouais par la suite à tes copines de travail, à quel point tu avais charrié. C'est pas moi qui portais cette *frayeur émotive*, mais toi ! Rappelles-toi tes *anxiétés* à parler en public, tes *gênes*, tes *complexes d'infériorité etc*. C'est sûr qu'on a tous eu nos tas de défauts et qu'on dit que c'est normal, mais on n'a pas à en faire porter le fardeau de nos déficiences par les autres. J'en ai marre moi aussi...

Si je ne vous avais pas «débibittisé» en partie en thérapie, qu'est que vous seriez devenus aujourd'hui ? Dans quel enfer psychologique seriez-vous encore tous piégés ? J'aime la **science de la psychologie**, c'est-à-dire comment fonctionne le mental humain en fonction de l'Occulte le régissant. J'ai tout appris ça «pour vous» sur les champs de bataille de l'expérience, et j'ai dû affronter mes *peurs complexes* et toutes les personnes qui me niaisaient pour m'empêcher d'en arriver là. J'ai plusieurs fois chié dans mes culottes, mais j'y suis allé envers et contre tous et c'est ainsi que je suis devenu, comme toi tu le deviens progressivement, de l'acier trempé. Une femme m'appelait dernièrement pour chaleureusement me remercier, me confiant : «*Je remercie le bon Dieu à tous les jours de vous avoir mis sur mon chemin de vie !*»

C'est «extraordinaire» ce que j'arrive aujourd'hui à faire en thérapie et j'ose avancer que je n'en connais pas encore d'autres sur la planète qui le font. Ce n'est pas n'importe quoi, je «neutralise le karma» ou le «plan-de-vie conflictuel» d'une **âme** lors d'une **introspection psychologique évolutionnaire** se faisant «en complicité» avec sa personne puisqu'elle décide, tout comme toi dans le passé, de *victorieusement* s'en sortir. À partir de ce moment, elle tombe sous d'autres **lois cosmiques** et on réorchestre alors initiatiquement sa vie de façon à ce qu'elle parvienne à parfaitement se délivrer de ses *programmations subtiles inconscientes* qui l'empêche encore d'être *parfaitement bien dans sa peau*.

Crois-tu que pour moi la vie a été facile ? D'ailleurs, tu ne connais rien de moi. J'ai déjà écrit un livre comprenant la première partie de ma vie et que je t'ai déjà offert dans le passé, mais tu n'as jamais démontré aucun signe d'intérêt. C'est assez renversant comme contexte affectueux père/fille ce manque d'intérêt de ta part, mais pas étonnant puisque toute ta vie de jeunesse tu as entendu dire que je compliquais tout. Et tu as *peur* de rouvrir certains contextes passés qui pourraient te mettre *en conflit* avec ta mère de qui tu possèdes actuellement une «bonne image» et qui maintient depuis une bonne relation avec toi. Tu as *peur comme par le passé* de te faire coincer dans d'anciens conflits parentaux, prise entre l'écorce et l'arbre une autre fois. Tant que tu ne pourras froidement discuter de ce passé, tu ne pourras en être *parfaitement libre*. Reste qu'il y a encore un faussé d'incompréhension qui existe entre nous et qui serait facile de neutraliser !

Qu'est-ce qui me reste à faire pour m'approcher plus de toi ? Faire alors comme tous les autres parents impersonnels de la terre, de ne me mêler aucunement de vos problèmes de vie, de souligner souvent mon affection apparente avec des présents matériels, et pour la forme m'informer souvent de vous par téléphone vous entretenant d'âneries journalières pour combler le vide impersonnel de vos vie ?

La dernière fois que je suis descendu pour te voir, j'étais en parfaite condition physique. Ce sont les poires séchées que j'ai mangé en route qui, en quelques heures, m'ont rendu tellement malade et tu as pu te rendre compte à quel point je suis devenu dans un état mental secondaire comme je l'ai déjà écrit : cloche, navet, abruti, sans discours, déconnecté d'intelligence, pas intéressant, médiocre, zombie. C'est comme ça que je deviens quand je suis malade de mauvaise digestion et inutile de te dire, qu'à ces moments là, je ne puis écrire non plus, lire, étudier ou intelligemment converser, et là la vie devient moche. C'était en plus l'enfer dans mon corps physique comme quelqu'un qui a constamment des nausées mélangées avec l'envie de chiasse. J'avais rien en main pour me guérir, c'est pour ça que je voulais me trouver du fromage bleu plein de bibittes biologiques pour qu'elles bouffent par en dedans mon mal infectieux. Cette course dans les magasins nous a tout de même fait tuer le temps à tous et nous le savions sans se l'avouer...

Tu comprends maintenant pourquoi j'attache autant d'importance à la santé. Toi tu n'écoutes rien à ce propos, car ça vient de moi le fatiguant. Crois-tu être régie par des lois différentes des miennes ? Tu auras aussi ton tour si tu ne m'écoutes pas...

Et puis, qu'est-ce que j'en ai à foutre dans le fond... Pourquoi est-ce que je ne me mêle pas seulement de mes petites affaires ? *«Play smart !»* comme me le disait un de mes amis... En remontant chez moi lors de la dernière fin de semaine à Montréal, je me disais : *«Pourquoi t'es-tu mêlé des problèmes de danse de Anne ? Pour rendre service, tu as voulu renforcer les propos de sa mère à ce qu'elle change de centre de danse, mais tu n'as fait que soulever l'impatience conflictuelle de Anne !»*

Je me suis donc juré, à ce moment là, que «ma job de père» prenait «fin une fois pour toutes» et que si vous vouliez de l'aide réelle, à vous de me le demander, sinon pâtissez dans vos problèmes, car c'est vous seuls qui aurez choisi cette vie impersonnelle.

Ton père biologique en cette vie...

Texte 8

L'auteur : «C'est la première fois que j'éprouve un «conflit ouvert» avec Anne et j'en demeure un peu estomaqué, car je n'ai rien vu venir. Mais il y a quelques années déjà qu'elle a fait une «petite thérapie» avec moi comme elle le dit si bien via cette expression gentille, et conséquemment le lecteur pourra mesurer son degré d'**autonomie affirmative** dans son email comme gains évolutifs de conscience. Mais ce n'est qu'avec un certain recul d'apprentissage à la nouvelle psychologie de l'auteur, qu'on peut désormais comprendre que ce présent **conflit initiatique** ne sert pour elle, comme exercice, qu'à dépasser ses limites d'**interdits affectifs** avec moi. Dans ce sens, que de confronter l'adulte que je représente consiste en une grande épreuve de dépassement évolutif pour son âge et sachez que je ne lui ai pas fait subir un enfer de vie pour en arriver là, au contraire d'autres s'en sont chargés. Mais le **drame**, c'est qu'elle ignore qu'elle porte des **mémoires engrammiques** qui ne m'appartiennent pas, mais qui se **dramatisent** sans cesse en **charges émotionnelles** et qui, inévitablement, bâtissent graduellement sa **susceptibilité réactionnelle émotive**. Reste qu'elle est sincère dans ses récriminations, c'est-à-dire qu'elle est «convaincu» de l'**interprétation subjective** qu'elle fait de la réalité et cela provient des «effets sournois» de la **susceptibilité** qui suscite l'escalade de **la colère intempestive**, qui génère le **non-dit intérieur émotivement auto-destructeur**, qui égare dans la **confusion névrotique**.»

Salut Grand-Papa, comment ça va?

Moi ça va très très très bien !

Je t'écris parce que je veux régler quelque chose avec toi et que ça fait très longtemps que j'y pense, mais je me dis aussi que si je t'en parle, ça va te faire de la peine. Mais je m'en fous (pas que je veux être méchante, mais que je dois te le dire)

Grand-papa bientôt si tu continues de même, moi je ne voudrai plus aller chez toi parce que tu es très désagréable avec moi ! Si tu continues de même tu vas te retrouver tout seul et on voudra plus aller te voir! Tu sais pas toutes les choses que tu peux me dire qui sont blessantes ! À chaque fois qu'on va chez toi, tu me dis toujours de pas trop manger ceci ou cela parce que je suis grosse. Pi je te dis toujours «pour qui que tu te prends pour me dire des choses comme ça ?» Et tu réponds que tu te prends pour mon grand-père et que tu me dis cela pour mon bien!!! Des choses comme ça ne se disent pas. T'as pas d'affaire à me dire des choses comme ça! Pi sûrement que tu ne t'en souviens pas parce que tu étais assez réchauffé, mais à un moment donné tu m'as répondu que tu te crissais complètement de ce que je pouvais penser! Tsé, cé pas parce que tu trouvais que ta mère était nounoune que toutes les femmes sont comme elle! Pi premièrement ce n'est même pas vrai que ta mère était nounoune ! Tsé j'en ai parlé de ton comportement avec moi et des choses que tu peux me faire parfois avec Simimi (sa grand-maman maternelle) pi je me cacherais pas de le dire cette fois-ci et grand-PaPa Bélan (son conjoint) m'a dit à moi que jamais il me dirait

des choses comme ça. Pis je viens de prendre une décision : plus jamais je vais me cacher devant toi, pi je vais l'appeler grand-papa parce que je le considère vraiment comme mon grand-père. Excuse-moi, mais des fois je préfère m'en aller chez Carolle et Ronald parce que là je suis sûre de me faire respecter! Peut être que je t'ai fait de la peine, mais j'ai passé l'âge de me la fermer, j'ai décidé de ne plus me taire! J'espère que tu vas changer parce que sinon tu peux me dire au revoir ! Tu peux être sûr que je ne voudrai plus aller remettre les pieds chez toi, même si j'adore ta maison.
Bye bye ! Je t'aime quand même.

Et voici ma réponse...

Bravo Carolanne...

Tu fais bien de te défendre de la sorte, car tu n'as pas à te laisser insulter par personne. Tu aurais dû m'en parler bien avant, plutôt que de «laisser émotionnellement pourrir ton problème intérieurement». D'ailleurs rappelles-toi que dans ces cas-là, je t'ai toujours encouragé de le faire envers tes parents. Mais promets-moi alors de t'ouvrir jusqu'au bout, c'est-à-dire tant que ce conflit émotionnel, entre nous, ne sera pas réglé à ta satisfaction.

D'abord, je ne t'ai jamais dit que tu étais «grosse», ce que tu n'es évidemment pas. Je t'ai déjà dit, pour ton bien, c'est-à-dire par *affection* ou *amour* derrière les mots, que tu faisais «un peu d'embonpoint» et que tu aurais avantage à surveiller de plus près ce que tu manges. On le fait dans les écoles maintenant. Tu n'es pas «grosse», mais tu es «fortement charpentée» et il est fort probable que, positivement, tu retiennes ça de moi par génétique. Je me suis rendu compte de ça seulement lorsque j'ai visionné, il y a 2 ou 3 ans, une cassette vidéo où tu dansais avec des élèves. Avant, je n'avais rien remarqué tellement cela te va «naturellement».

Je t'en avais donc fait positivement la remarque à ce moment-là, mais ne réalisant pas à quel point cela allait t'*irriter*. Mais avoues que si ça te *blesse émotionnellement*, c'est que «d'autres» t'ont *déjà blessé* avec ça avant moi. Ainsi, cette *blesseure première*, qui s'est démesurément amplifiée depuis, ne m'appartient aucunement. Reste qu'avec des paroles, des années plus tard, j'ai *malencontreusement éveillé* cette *ancienne mémoire émotionnelle souffrante*.

Donc «pensant bien faire» à l'époque de «préventivement t'avertir», sans méchanceté cette fois là, j'ai malencontreusement rouvert une plaie émotive déjà saignante et causée par d'autres que moi. Alors ne me rends pas coupable de tous tes *problèmes émotifs anciens...*

Dans ton e-mail, tu disais : «*Tu ne sais pas toutes les choses que tu peux me dire qui sont blessantes !*» Justement parce que tu ne m'en parles pas. Comment puis-je le savoir puisque je ne connais pas toutes tes *blesseures intérieures émotionnelles déjà existantes* et conservées en mémoires mentales, et que par mégarde mais pour te protéger je redynamise involontairement.

La cause de toutes tes *blessures émotionnelles* ne dépend sûrement pas toutes de moi. Tu es déjà peut-être *émotionnellement fragile et irritable* avant d'arriver chez moi, ce que l'on appelle de la *SUSCEPTIBILITÉ* qui est due à tes *blessures émotionnelles anciennes* causées par d'autres personnes que moi, et des *mémoires négatives* qui deviennent alors soudainement énergisées en *souffrances émotionnelles*. C'est comme s'il y avait des touches, sur ton **clavier mental émotionnel**, qu'il ne faudrait pas toucher. Moi, je ne vis pas à l'année longue avec toi pour te créer toutes sortes de *blessures émotives* comme inévitablement cela arrive toujours chez tout à chacun.

Je te vois seulement une fois par 3 mois et c'est surtout pour *te chouchouter comme un grand-père aimant*. Mais il est bien possible que, sans le réaliser, je dise tout bonnement des choses qui ressemblent fortement à ces *mémoires émotionnelles souffrantes* appartenant à ton *passé blessant*. Ainsi, il est fort possible que soudainement certaines de mes paroles te blessent *de nouveau* et toi tu es convaincue, parce que tu *souffres émotionnellement sur le coup*, que je te fais intentionnellement du mal. Alors que je ne fais que réénergiser émotionnellement, par inadvertance, tes *vieilles mémoires de vécus passés souffrants* dont je ne suis pourtant pas la cause d'origine.

Donc ce que je peux t'avoir dit, dans des moments sérieux sûrement, est par *amour* et non par *méchanceté intentionnelle*. Et j'ose peut-être dire tout haut, par *considération* pour ta personne, ce que d'autres pensent tout bas, mais ne disent pas parce qu'ils n'ont pas le cran de le faire. Ils ne s'impliquent pas envers toi par «lâcheté et hypocrisie», car ils ne veulent pas que tu entretiennes par la suite des *rancoeurs* envers eux comme cela s'est malheureusement produit avec moi. Ainsi, «ils ne se mêlent pas de tes affaires» comme tu dis, mais seulement pour avantageusement demeurer en bon terme avec toi. Donc, «se crissant royalement dans le fond» que tu deviennes «grosse» comme tu dis. Moi je n'ai voulu qu'attirer ton attention sur ce fait, j'ai donc voulu t'aider, j'ai voulu prévenir, j'ai voulu t'en avertir tout de suite pour ne pas que *tu en souffres plus tard*. Si c'est *blessant émotivement* à entendre, c'est ton *orgueil* qui est amèrement allumé. Mais cela n'a rien à voir avec de mauvaises intentions venant de moi.

Oui, la dernière fois j'étais réchauffé par le vin du souper. Nous les adultes, comme ton père et ta mère, nous nous voyons pas souvent et nous nous en promettons un peu et c'est la fête lorsqu'on se voit en fin de semaine lorsque vous venez à ma maison. Je ne me souviens pas que je t'ai dit que «*je me crissais de ce que tu pouvais penser*». Sinon, c'est que je l'aurais dit sûrement en rigolant, alors que toi tu l'aurais pris grandement au sérieux. Si je t'avais dit ça sérieusement pour te blesser, tes parents auraient sûrement réagis envers moi pour te défendre. Mais tout ça ne change rien, tu demeures convaincue que je te l'ai dit pour te blesser. Dis-toi bien que si je me «crissais» de toi, je ne t'aurais sûrement pas dédié mes trois livres et le 4^{ième} qui vient.

Tu es *émotivement frustrée* Carolanne et tu fais remonter à la surface bien de mes paroles passées que tu interprètes d'une façon *biaisée*. C'est donc parce que tu es *émotionnellement blessée* et cela aveugle ton jugement. Mais en suis-je la cause réelle ? C'est à dire «ceux-là» qui t'ont déjà blessé les premiers avec ça à l'école par exemple ?

Parlant de ma mère, je t'ai dit une fois qu'elle était le genre «nounoune», mais dans le sens de «simplette» et pas «niaiseuse» pour autant. Et toutes les femmes ne sont pas nounounes et je n'ai jamais généralisé ça. Pourquoi penser comme ça ? Parce que tu es *émotivement blessée* et que *émotionnellement aveuglée*, et *réactionnellement en colère* alors tu *rages amèrement contre moi...*

Tu es ainsi *frustrée* et *émotionnellement blessée*, mais c'est de semblables *dramas émotionnels* qu'entretient l'humanité entière de la planète d'ailleurs et chaque individu est *SUSCEPTIBLE* à sa façon. Tu n'y échappes donc pas toi non plus aux *réactions insensées* provenant de la *SUSCEPTIBILITÉ* formée de *souffrantes mémoires émotionnelles anciennes* soudainement énergisées dans ta conscience.

Mais si tu discutes de ça avec ta grand-mère divorcée de moi et son conjoint concubin, il est sûr qu'ils ne me seront pas favorables et qu'ils te diront : «qu'ils ne te feraient jamais ça eux». Car le fautif dans la vie de ta grand-mère depuis mon divorce d'avec elle, c'est évidemment moi. Sache que la *guérilla vengeresse* entre les divorcés ne connaît jamais de fin. Ces deux-là se vantent évidemment, qu'ils ne te diraient jamais que tu fais un peu d'embonpoint pour ne pas t'irriter, car ils connaissent les dangers de *L'INCONTRÔLABLE SUSCEPTIBILITÉ* alors que toi, à ton âge juvénile, tu ne fais qu'en prendre conscience...

Tu me racontes que « tu préfères désormais aller chez Ronald plutôt que de rester avec moi à la maison ». Je ne te talonne sûrement pas avec des *paroles blessantes* lorsque tu es toute seule avec moi ou même lorsque tes parents sont présents, car ils s'y opposeraient sûrement. Ne charrie pas, tu sais qu'ils s'y opposeraient violemment pour te défendre. Oui je sais, je t'ai taquinée un peu avec ça par la suite pour rire, mais sans plus. Promis alors que, dans le futur, je ferai comme tes grands-parents, c'est-à-dire que je me fermerai la gueule et on ne parlera alors que de banalités.

Mais comment régler tout ça ? Je ne veux pas, par cette longue réponse, me donner raison plus qu'il le faut, mais la longueur de cet e-mail t'indique que j'ai beaucoup de considération pour ta personne. Tes parents le savent, car je t'ai toujours louangé. La preuve : consulte les dédicaces dans mes livres.

Ainsi, je crois que tu portes déjà en toi, c'est-à-dire dans tes **banques mentales mémorielles**, des *frustrations émotives déjà créées par d'autres personnes avant moi* qui, elles, ont voulu intentionnellement te blesser, et ce sont ces *blessures mémorielles* que j'ai involontairement réanimé dans une *explosion émotive* de ta part. Je ne peux faire plus pour réparer la chose que de tenter au mieux de t'expliquer le véritable contexte. Mais demeure toujours libre de ne plus me revoir si c'est là ta décision, car je suis capable de vivre avec ça.

Mais si tu le désires, toutes ces *anciennes mémoires souffrantes*, je pourrais te les «neutraliser» lors d'une «petite thérapie» comme tu dis et tu en serais *libre à jamais...*

À toi de décider...

Bye et sans rancune aucune et rappelle-toi que tes propos ne m'ont pas émotionnellement blessés.

Je te serre *sentimentiquement* dans mes bras *amourisés* de grand-père...

Texte 9

L'auteur : «C'était donc ma première et dernière rixe conflictuelle avec Carolanne et je m'étais appliqué à lui répondre par email comme le confirme le précédent document, et sitôt j'avais téléphoné à sa mère pour lui expliquer le contexte difficile croyant qu'elle allait lire attentivement ce email et ainsi supporter ma démarche. Mais il n'en fut rien et cet email traîna pendant plus d'une semaine en quelque part sur son comptoir de cuisine. Après donc une dizaine de jours sans nouvelle, je rappelai *Belle* de nouveau, et ainsi elle me confirma qu'aucune démarche de sa part n'avait été entreprise afin de m'aider à gérer ce conflit avec Anne.

Une semaine ou deux passa encore sans nouvelles et là, le besoin de *Belle* de *parfaire son autonomie vis-à-vis ma personne* se confirma d'une façon définitive. Pour une seconde fois dans sa vie, *Belle* m'affirma vouloir prendre ses distances avec moi et me donner de ses nouvelles de temps à autres. Par contre, je comprends que de devoir me donner des nouvelles de temps à autres *la piège affectivement encore à moi* et réalisant ceci, je sais que je dois alors totalemtent couper avec elle pour mettre fin au *karma initiatique d'assujettissement affectif entre nous* et lui permettre enfin *la jouissance d'une pleine autonomie*. Il faut le faire et ce n'est pas si facile, car je sais que je vais me priver d'elle et de sa fille pour la vie...»

Allo !

J'espère que ça va bien. Aujourd'hui, j'ai envie de te dire certaines choses que tu n'apprécieras peut-être pas. J'ai besoin de me vider le cœur et d'enfin te dire ce que je pense, même si c'est dur.

Tu m'as demandé de t'aviser assez tôt si nous allions chez vous à ma fête, je te confirme que nous n'y allons pas. Comme je te le disais au téléphone, ça ne me tente pas de souper avec tes amis ainsi que d'assister à la remise de tes livres à Anne. Je ne lui en ai pas parlé, mais je sais qu'elle ne voudra pas y aller non plus. Tes livres et tes idées t'appartiennent et nous ne partageons pas les mêmes pensées. De toute façon, ce n'est pas un long congé et j'ai déjà quelque chose d'organisé.

Je n'ai pas lu la réponse que tu as écrite à Anne à la suite de son courriel. Je lui ai dit que tu as appelé mais n'ai pas tenté de lui expliquer tout ce que tu m'as dit au téléphone. C'est drôle, mais avec ton tollé d'explications, tu finis toujours par te disculper de tes actions. Quand c'est toi qui fais une erreur, c'est à cause « d'eux en haut » et quand les autres font des erreurs, ils en sont responsables. Je me suis rendue compte que je fais endurer à Anne ce que j'endure depuis plusieurs années. J'essaie toujours de t'excuser de tes actes pour que la pilule passe mieux (je sais que je n'étais pas obligée, mais c'était plus fort que moi) pour que nous ayons toujours envie d'aller chez toi, car je me sentais coupable de te laisser seul. Je me disais « le pauvre, il va s'ennuyer, il n'a que moi dans sa famille ». Je ne veux plus être l'objet de tes discours, de tes explications, de tes conseils savants, de tes commentaires, de tes sautes d'humeur... et je ne veux pas non plus que Anne subisse ça. Je me souviens, il y a quelques années, je t'avais écrit une lettre semblable et tu étais venu souper avec moi pour essayer de ne pas couper les ponts. C'est comme la fois où je suis partie en pleine vacance d'été car tu avais passé la journée à m'écoeurer. Tu as encore réussi à m'enjôler avec tes belles paroles, que tu avais eu un «black-out ». Je crois que tu as surtout eu peur de perdre la face devant Carolle et Ronald. Tu réussis toujours par tes discours à tout arranger, car tu me connais très bien. Ça m'a pris du temps à t'écrire cela, car ce n'est pas facile de dire des choses du genre à son père. Je suis écoeurée d'être toujours prise entre l'arbre et l'écorce. J'espérais toujours qu'un miracle arrive et que tu changes. Je me rends bien compte que c'est impossible et que tu es bien comme cela. C'est presque rendu une corvée d'aller chez toi. Je sais que tu vas encore essayer de m'amadouer, mais j'aimerais ça pour une fois que tu me laisses assumer ma décision. Je crois qu'à moi ça va faire du bien de prendre mes distances. Je te donnerai des nouvelles.

Belle

Voici ma réponse...

Belle...

Ce email n'influencera pas ta décision, mais l'appuiera plutôt entièrement, mon discours ne semant pas alors le **doute** chez toi, mais plutôt **la certitude** d'avoir bien agi, d'abord pour toi et ensuite pour ta famille. Je vais même te faciliter la tâche, précisant ta démarche pour t'alléger de ton fardeau émotif. Alors tu peux lire ces dernières quelques lignes, sans frayeurs émotives...

Je dois d'abord te dire que cela m'exige une bonne dose de *renoncement personnel* à l'effet de ne pas tenter de me disculper, de t'expliquer honnêtement, avec *transparence authentique*, mes états intérieurs (ce que tu appelles *chercher à avoir toujours raison*) qui pourrait modifier l'interprétation de tes déductions personnelles concernant ce litige.

Ça va faire comme le divorce avec ta mère, je vais donc tout encaisser en fermant ma gueule sur ses comportements passés absurdes. Cela était pour ne pas créer de remous émotifs chez ta personne coincée entre les conflits des deux parents, mettant ainsi fin à ta prise en otage. De le faire, j'appelle ça de l'*amour authentique* et ça prend de la *volonté*, du *courage* et de l'*abnégation personnelle généreuse*.

J'ai passé ma vie à devoir bâillonner mes sentiments personnels, le partage de mes principes d'esprit, et la transparence intérieure de mes valeurs toujours en changements évolutifs en mon êtreté et cela parce que l'on manque d'*ouverture de conscience* pour les recevoir...

Tu as un niveau d'évolution de conscience qui t'appartient à personnellement bâtir, et j'ai un tout autre cheminement de conscience psychologique que le tien, que je respecte. Mais tu ignores que c'est à travers tous ces *conflits* que se réalise, chez tous, un processus de développement d'une **autonomie personnelle** à atteindre progressive. C'est ce que tu réalises actuellement à travers cet exercice difficile, cette épreuve faisant partie de ton plan-de-vie karmique incarnationnel et le mien, tous deux maillé avec celui de ta fille, et tous projetés malgré nous dans ce tourbillon infernal pour l'atteinte à une plus accentuée d'évolution de conscience...

Tu es ma fille biologique, mais pas ma fille âmique pour ainsi dire. Mon âme vient d'en quelque part du cosmos et toi d'ailleurs. On est fondamentalement des étrangers cosmiques, c'est-à-dire des **unités de conscience d'esprit** venant faire l'expérience de la panoplie des émotions dans un corps physiques de la Terre et selon un plan-de-vie personnel à chacun. Nous sommes donc sur un *champ de bataille conflictuel* avançant graduellement vers les premières lignes d'offensive. Tu as la chimie d'une **auditive** alors que je suis un **visuel**, comme ton chum et ta fille d'ailleurs. C'est qu'une chimie caractérielle ne porte pas tous les attributs psychiques de l'autre chimie, alors il est très difficile de se mailler sans conflit nos deux personnalités qui, en plus, portent chacune leurs propres bibittes psychologiques. Et c'est qu'elles ne profitent pas non plus des mêmes référents de vécus passés et qu'aussi une grande différence d'âge crée un fossé d'incompréhensions de génération.

Je salue donc ce *dépassement personnel* que tu réalises enfin pour l'*atteinte à une autonomie plus accentuée*, c'est à dire la *volonté affirmative* de ta *séparation définitive* avec moi, tel un divorce...

Il est sûr que lorsqu'on se voit, c'est pour faire la fête chaleureuse entre nous. Il est possible que je ne me rende pas compte que je ne supporte pas bien l'alcool du vin qui, tu dis, me rend agressif avec des sautes d'humeur le lendemain. Si jamais tu remets les pieds ici, je n'en prendrai pas et on verra bien. Mais, pour le moment, il est trop tard, car le mal est déjà fait...

À ta demande, je ne commente pas tes autres commentaires, bien que j'en ai grandement envie...

Ne t'inquiète pas pour ma solitude, qui n'en est pas une réellement, et fais ton affaire sans te soucier, sans te sentir coupable de rien, sans même le **doute**, sans te demander : «*Ai-je bien fait ou pas ?*» ; «*J'aurais peut être pas dû ?*» D'ailleurs dernièrement, tu as reçu Carole et Ronald à coucher chez toi alors que quelques semaines auparavant je t'avais téléphonée pour le même service, en fonction de l'un de mes rares passages à Montréal, et tu as refusé de me recevoir à coucher prétextant faussement que ton chum dormait souvent au sous-sol.

Je ne t'en ai jamais tenu rigueur, donc je ne t'ai jamais fait de remarques désobligeantes comme : «*Cà ne se fait pas à son père !*» Je respecte ton «feeling», et : oui ça se fait à son père, car je t'ai toujours dit : de ne pas te sentir émotionnellement poigné avec moi seulement parce que tu es ma fille. Cela n'a rien à voir puisque tu as fondamentalement le droit d'apprécier et d'aimer qui tu veux, comme tu veux et quand tu veux. Mon ex-amie intime Karina m'a seulement dite un jour une phrase désobligeante et je l'ai immédiatement «flushé». Tu fais pareil avec moi aujourd'hui, mais avec beaucoup plus de retard puisque jusque là tu étais «acceptante».

Tu t'habitueras facilement à ne plus me voir comme on s'habitue à la mort de Nathalie à qui on ne pense désormais plus. La vie d'ailleurs n'est qu'un chapelet de déceptions émotives, mais c'est seulement avec beaucoup de recul qu'on peut le voir. Libre à toi si tu ne veux plus revenir, je sais que ta lettre est une d'adieu et tu survivras et je survivrai. Nous en ressortirons probablement un jour tous grandis en évolution personnelle de conscience d'esprit. Par contre, ma porte demeurera toujours ouverte pour vous tous si jamais vous devenez dans le besoin et je ferai comme si jamais rien ne s'était passé entre nous, juste comme si cela ne vous avait pas adonné avant...

Par cette réponse email, je cesse ma relation parternelle en t'ayant plus haut précisé mon divorce avec toi et interprété que la lettre en était une d'adieu, et ainsi je t'évite l'obligation de devoir me donner des nouvelles de temps à autres comme tu le dis dans ton email. Je ne veux plus de cette relation impersonnelle père/fille qui ne m'intéresse plus de vivre et qui dure depuis plus de 30 ans de ta vie avec moi. Et comprend que si je ne coupe pas définitivement avec toi, tu n'atteindras jamais les sommets d'une **totale autonomie personnelle**. Par contre lorsque tu y seras arrivée, tu seras alors libre de choisir une relation d'égal à égal avec moi comme deux personnes désirant apprendre l'une de l'autre. La vie réelle n'est pas ce que tu vois dans les films...

Et je refuse carrément d'être à l'origine des *maux émotifs* de Anne, d'être le grand responsable de sa susceptibilité émotionnelle, donc de son bagage d'*émotions douloureuses* à fleur de peau. D'autres sont passés avant moi avec leur lot de remarques blessantes, à l'école par exemple, donc des enfants qui ont pu émotionnellement la blesser à plusieurs reprises la traitant de grosse. J'ignore donc moi, qu'elle m'arrive ici *chargée à bloc émotionnellement comme une bombe prête à éclater*.

Je ne suis alors qu'un de ceux qui passent après que le mal a été fait, *amplifié*, *dramatisé* chez elle d'*émotions douloureuses* et qu'elle porte en *mémoires émotionnelles* dénommées de la *susceptibilité émotive*. Pas surprenant alors qu'elle *éclate réactionnellement d'une fureur émotive* à la moindre de mes allusions, et qu'elle a des *réactions intempestives* qui deviennent hors de proportion avec ma remarque dite pourtant avec *générosité* : «*Tu aurais intérêt à faire attention à ce que tu manges pour ne pas faire trop d'embonpoint !*». Cela en demande donc de la *générosité amourisée* pour le lui faire remarquer puisque avant de la faire cette remarque, surviendra en ma conscience le *doute* que sa personne pourra mal interpréter mon geste, qui pourtant se veut *généreux*, et qu'elle entre alors en *réaction émotionnelle incontrôlée* et me quitte à jamais me privant ainsi pour toujours de sa présence affective.

Je n'admets pas non plus que tu n'aies pas encore pris la peine de lire le email adressé à ta fille, lequel j'ai mis mon âme à bien mesurer la portée de chaque mot.

J'imagine donc que cette épreuve difficile, malheureuse à soutenir, qui se prépare en fait à notre insu conscient depuis des décennies, fait partie de nos plans-de-vie karmiques et poussera chacun de nous vers un développement plus avancé de son **autonomie** et de sa *maturité d'esprit*...

Peut-être se reverra-t-on seulement dans une autre vie, qui sait...

Texte 10

L'auteur : «La brisure définitive a eu lieu de part et d'autre entre nous. La plaie est fraîche, mais c'est la fête de *Belle* et je veux le lui souligner une dernière fois et, bien sûr, sans chercher à la récupérer.»

À Belle, pour souligner tes 38 ans...

Permetts-moi ce court témoignage *amourisé*, qui n'est pas pour te *manipuler* afin de te *récupérer* sous une *dépendance affective*. Au contraire, de part et d'autre, nous demeurons chacun sur nos positions fermes de coupure définitive presque conjointement prises. En tout cas, ma décision de m'éclipser de ta vie est là pour renforcer la tienne à 100% et ainsi te libérer karmiquement de moi. Nous regardons maintenant tous deux vers le futur, sans peurs et sans reproches, n'entretenant pas le *doute* sur nos décisions, sans *culpabilité* ni *remords émotifs*, mais qu'avec une certaine *tristesse* parce que ce n'est pas ce que chacun de nous aurait consciemment voulu...

Pour ma part, c'est au réveil chaque matin, le cœur un peu serré, que la reprise d'une même analyse de conscience se poursuit malgré-moi sur ce qui s'est progressivement dégradé entre nous depuis des années.

D'abord, si ce n'avait été de l'alcool du bon vin pour fêter ça chaque fois que l'on se revoyait, qui pour ma part change mes états de conscience et génère des «sauts d'humeur» comme tu dis (involontaires le lendemain), rien de tout ce drame conflictuel ne serait peut-être jamais survenu entre nous. Et, ce serait peut-être le dialogue j'imagine, si ce n'était de mon *sens psychologique analytique* qui te purge royalement à seulement l'entendre...

Reste qu'il existe une *susceptibilité sournoise* résidant peut-être en dormance en nos êtrets. Elle est composée de *mémoires blessantes* appartenant à des vécus passés dont nous avons dû subir et souffrir intérieurement par la suite. Nous ignorons donc être piégés en nous de ces *mémoires émotionnelles* qui deviennent subitement *psychologiquement souffrantes* lorsque quelqu'un les éveille involontairement au cours de plaisanteries par exemple. Et là, c'est le *drame émotionnel* qui survient dans une *escalade d'émotions folles souffrantes* qui *aveuglent de fureur*, comme si ce farceur inopportun était responsable des *dommages émotionnels* causés par d'autres avant qu'il ne blague.

Tu as porté en toi de telles *mémoires négatives* subies à partir de la *domination* de Nathalie par exemple, et qui plusieurs années plus tard contribuaient, par «transfert» à détruire la vie de Anne. C'était «plus fort que toi» comme tu m'as dit, tu ne pouvais donc «retenir» ta *hargne émotionnelle réactive* contre cette innocente victime ta fille, qui n'avait pourtant rien à voir avec tes propres *bibittes psychologiques*. Éperdue alors, tu as eu l'*intelligence* et le *courage* de venir les *épurer* de ton mental dans un travail thérapeutique avec moi, cette *pollution mémorielle nocive* te faisant ainsi *réactionnellement réagir suppressivement sur ta fille contre ta volonté contraire*. Entraîné dans d'autres circonstances initiatiques, de même que toi, ton chum a dû entreprendre une thérapie avec moi et il en est ressorti *psychologiquement libéré*. Depuis, il savoure un peu plus *la joie de vivre*.

Carolanne a inévitablement aussi son *stock de blessures émotives d'accumulées en mémoires nocives* et *capote émotionnellement* par exemple, à la moindre allusion qu'elle est «grosse», me plaçant alors *erratiquement à la source de toutes ses émotions souffrantes* à ce sujet, ce qui est faux évidemment. Si ta mère avait entrepris la même thérapie que toi, ses *bibittes psychologiques* n'auraient pas contribuées à tuer Nathalie et il n'y aurait pas eu de divorce nous séparant tous dans les *déchirements émotionnels de la tristesse de nos séparations*. Tu ne connais véritablement pas les dessous de ce malheur existentiel et si tu étais *émotionnellement neutre*, libre, et *autonome* dans tes émotions, tu n'entretiendrais aucune insécurité ou malaise émotif à discuter de ce délicat sujet épineux avec moi. Tu ignores à quel point c'est difficile pour moi de n'avoir jamais rien pu te confier de ce passé malheureux...

Les miennes, mes *bibittes mémorielles*, j'ai eu la chance exceptionnelle de les «épurer» au cours d'un phénomène de *crise psychologique libératrice extrêmement souffrante émotionnellement* et que je n'ai pas provoqué. Cela m'est donc involontairement survenue, alors que toi tu as profitée de deux thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** avec moi...

Mon discours psychologique t'impatiente depuis des années, t'horripile même profondément depuis des décennies de vécus entre nous. Ta chimie d'**auditive** s'y oppose violemment. J'ai fait l'erreur de t'avoir gauchement forcé à entendre mes discours «psychologiquement savants» comme tu dis, et je t'ai comme *harcelée* avec de longues lettres du même type tentant de t'enseigner, malgré toi, *la psychologie de la vie* pour te protéger contre cette dernière. J'ai malheureusement agi comme un parent aveuglé par la certitude que c'est bon pour son enfant et que celui-ci l'aimera plus tard lorsqu'il comprendra. Je n'ai réalisé mon erreur que trop tardivement. Mais tu portes ce bagage d'*écoeurements émotionnels* en *mémoires négatives* qui te font réactivement réagir avec une *aigreur contenue* envers moi.

Je ne vous ai pas «battu ni violé» toi *Belle* et Anne, mais ajoute à ça nos différences de valeurs ou de principes de vie, nos chimies d'aspirations totalement différentes, la différence d'âge et de vécus, c'est l'ensemble de toutes ces différences et conflits émotionnels qui t'ont finalement un jour amenées à me dire : **NON !** et prendre des distances avec moi...

Cette *détermination affirmative* fait partie du développement évolutif de ton **autonomie personnelle tous azimuts** et c'est là une *grande victoire* pour toi d'être capable d'en arriver à dire : «*Je n'en veux plus !*», et que ce soit qui ça voudra qui est en cause. Ce que tu ignores, c'est que je ne suis qu'un instrument, un outil, un joueur dans le processus du développement de ton accession à l'**autonomie tous azimut**.

Dans mes souvenirs de votre dernière visite ici, je vous vois tous souriants avant de partir, m'envoyant chaleureusement la main à plusieurs reprises avant de reculer votre auto, une seconde fois en décollant vers la route, et une troisième fois en descendant la côte vers le village voisin. Ce n'était sûrement pas de la comédie de votre part, pour moi comme pour vous. Alors de l'*amour* il y avait, venant de vous et de moi.

L'adolescence de Anne va vous en faire chier de toutes les couleurs et attendez-vous à ce qu'elle défende, avec acharnement, le peu d'**autonomie résiduelle** qu'elle est, comme toi, à défendre et à bâtir selon son plan-de-vie initiatique. Anne étant une **visuelle**, il est fort possible que ta **chimie d'auditive** l'horripile foncièrement à cause de tes intransigeances froides, ton autorité glaciale, et comme toi envers moi elle transformera tes *précieux conseils protecteurs* en *reproches* qu'elle *distordra* comme si tu lui faisais, une fois de plus dans sa vie, **la morale** comme elle dit.

Issues de ces conflits, les *charges émotionnelles* s'accumulant intérieurement, ils se calmeront peut-être quelque peu avec la venue éventuelle d'un prince charmant, mais encore plus lorsqu'elle va complicitement baiser avec lui un jour, car l'orgasme est le *meilleur expédient du trop plein accumulé des charges émotionnelles issues des émotions douloureuses*.

Nous savons tous deux ce qui nous *sépare conflictuellement* et comprenant les précédents principes, veilles donc tout de même à faire comprendre à Anne que je ne suis pas à la source de tous ses maux émotionnels, que je n'ai fait que les dynamiser par inadvertance. Ceci afin de la désamorcer pour qu'elle ne nourrisse pas de *ressentiments injustes* à mon égard, car j'ai assez donné par le passé des *conflits familiaux...*

Reste que les meilleurs moments vécus avec toi furent ceux lorsque nous allions manger ensemble au restaurant. Je t'avais là seulement pour moi et je pouvais te mesurer et m'ajuster à tes états de conscience du moment. Je crois que l'*authenticité de mes états intérieurs personnels, la transparence de ma conscience*, t'invitait à relâcher ta «rigidité» et t'ouvrir avec confiance et me livrer un peu de toi-même afin que je goûte *sentimentiquement* ton personnage intérieur que je ne suis tout de même pas arrivé à connaître parfaitement.

Donc peu à peu, je t'ai perdue et maintenant je ne sais plus qui tu es. Tu es devenu seulement «conviviale» à mon égard au cours des années et pour émotionnellement te protéger de moi. Je le comprends, c'est la **MAUDITE VIE OCCULTE** qui programme ça comme ça et pas nous. Tu comprendras un jour que nous en sommes que les **INCONSCIENTES VICTIMES**. En fait au cours de ces années, je n'ai reçu que des échos de ce qui se passe dans vos vies, ce fut le néant parce que moi j'aurais compliqué tout j'imagine. Alors ne vous surprenez pas si nous sommes devenus des **ÉTRANGERS**. Ma vie personnelle, mes livres, mes amours, mes déboires financiers, la perte possible de ma maison, ma faillite financière éventuelle, ce sont là des histoires personnelles non partagées avec vous et que j'emporterai tout seul dans ma tombe. Mais cela fait aussi partie du développement de mon **autonomie personnelle** j'imagine...

Le bon temps passé reviendra peut-être avec les années parce qu'inévitablement nous progressons chacun en sagesse et en maturité d'esprit. Si jamais c'était le cas, il ne faudrait plus seulement régler nos différents par e-mail, cela remplace de loin un face-à-face partagé...

Bon 38 ans ! Et regarde vers le futur et n'entretient pas de *doutes* concernant tes actions présentes, mais attention, car si tu avais lu mon livre de la page 244 à 252, tu verras que ça peut brasser en crises existentielles de vie autour de 42 ans...

Sentimentiquement, je demeure toujours disponible pour te soutenir avec *amour* et *compréhension* dans ton cheminement de vie si tu en exprimais le besoin...

De ton père *amourisé*...

Le 23 juin 2003

L'auteur : «*Et tel que prédit, elle divorçait à 42 ans...*»

Texte 11

L'auteur : «Les mois ont passé et il y a plein d'articles matériels demeurés chez moi qui appartiennent soit à *Belle*, à Anne ou à Michael. Je profite alors d'un voyage vers leur lieu de résidence pour mettre le tout sur leur perron de maison et qu'ils le voient lors de leur retour du travail. Une première lettre s'adresse à Anne.»

Le 15 avril 2004

Anne

Voici mes trois livres...

Un quatrième est terminé, mais pas encore dans les librairies...

Chacun t'es dédié...

Je m'adresse à ta génération...

C'est pour le futur

Attend au moins tes 28 ans avant de les ouvrir de façon à être en mesure d'en comprendre les principes...

C'est parce que tu vas vieillir encore un peu et atteindre ainsi une certaine *maturité d'esprit*, qui va alors te permettre de les mieux comprendre et conséquemment te comprendre et me comprendre mieux.

Ces écrits t'enseigneront comment démêler les *problèmes émotionnels* de la vie, et comment les *solutionner* et *ne plus en souffrir émotionnellement à jamais...*

Demeure toujours libre de me revoir...

C'est un *au-revoir amourisé sentimentique...*

Je te souhaite une bonne vie, en cette vie-ci...

Texte 12

L'auteur : «Une seconde lettre qui s'adresse à Michael»

Le 26 avril 2004

Mon cher Michael...

On ne peut prédire la vie, parce que nous n'en avons pas véritablement le contrôle et ainsi elle ne tourne pas toujours comme l'on veut. Chacun fait pour le mieux et avec *amour*, ce qui n'empêche pas des *conflits émotionnels* de se produire...

Ainsi donc va la vie, avec ses hauts et ses bas émotionnels qui n'en finissent plus, mais c'est à travers ces expériences imprévisibles que l'on doit *évoluer en esprit*.

Tu dois te rendre compte que, depuis ta thérapie avec moi, tu deviens de plus en plus *mentalement lucide* et *de moins en moins émotionnels* sur tous les plans de la vie.

Tu ne connais plus la *peur*, la *culpabilité*, la *honte*, la *gène*, et tu es de moins en moins assujetti au *doute*...

Ainsi, tu ne *souffres plus émotionnellement comme avant* et tu deviens donc *mentalement fort*, d'*acier trempé* dans tes démarches, et tu *fonces* et tu *défies les inconnus* de la vie comme un vrai guerrier...

Depuis donc cette fameuse thérapie, tu es entré dans une certaine *abondance matérielle* comme si tu étais désormais *choyé* par la vie. C'est que depuis, c'est comme si tu avais changé de «superviseur d'esprit»...

Bon, ça devient compliqué...

En passant, j'ai mis au moins un contenant de cirage imperméable sur tes bottes de «cow-boy» que j'ai fait réparer chez le cordonnier avant de te les remettre...

Merci pour tout ce que tu as fait pour moi dans le passé...

Nous nous reverrons sûrement avec plaisir un jour...

Texte 13

L'auteur : «Et voici une dernière courte lettre à *Belle*»

21 avril 2004

Belle...

Ne paniques pas, cette dernière lettre n'est pas pour «te récupérer», loin de là...

Tu as *payé le prix fort de tensions nerveuses* pour finalement «t'affranchir» de ma **DOMINATION PSYCHOLOGIQUE** parce que, sans le réaliser, c'est ce que j'exerçais sur ta personne à travers mes nombreux et longs écrits psy, mais j'en étais «inconscient...» J'ai voulu t'enseigner «la vie» malgré ta volonté contraire, mais j'aurais dû comprendre que ta chimie n'était pas encore prête à entreprendre cet enseignement. Ce fut donc pour toi une *torture mentale*, mais c'était «involontaire» de ma part. Je l'ignorais, je ne le réalisais pas...

Donc, pas question pour toi d'émotivement ou affectueusement flancher maintenant et te *réassujettir* de nouveau à ma personne, perdant ainsi cette **précieuse autonomie décisionnelle** si difficilement acquise à travers cette épreuve karmique initiatique si parfaitement occultement planifiée entre nous à notre insu conscient. N'entretiens donc pas de *doute* ou de *culpabilité* sur ta démarche actuelle qui est **OK...**

D'ailleurs suite à ta lettre qui m'avisait que tu allais prendre tes distances et me donner des nouvelles de temps à autres, ma première réaction fut de l'appuyer à 100%, mais après mûres réflexions j'ai décidé de pousser ton action encore plus loin pour ton *propre bénéfice libérateur*. C'est-à-dire que j'ai intentionnellement transformée cette décision en un **DIVORCE** entre nous, c'est-à-dire un **ADIEU**.

Ceci donc, avec *complicité compréhensive* dans ta démarche, de façon à stratégiquement «détruire à jamais» le *lien karmique affectif* entre nous, donc pour ne plus que tu *souffres émotionnellement de cet attachement affectif*. C'est-à-dire ce *lien affectif esclave* qui t'obligeait à *devoir passivement me subir* depuis des années à travers mes écrits, t'*assujettissant* ainsi à ma personne, d'ailleurs comme tous les enfants de la terre le sont généralement par *affection maladive* avec leurs parents. Cela provient du **système karmique émotionnel** auquel ton **mental** ou ton **âme** fut occultement liée au moment où elle s'incarna dans ton corps physique.

C'est que l'*émotion affective* est un «liant émotionnel», c'est-à-dire une «énergie occulte», faisant partie des **lois émotionnelle**, unissant malgré eux tous les individus d'une même famille, sinon il n'y aurait pas de cellule familiale possible et chacun des parents partirait de son côté laissant derrière les enfants en survie. Donc l'énergie occulte de l'*émotion affective* t'es «imposée» jusqu'à temps que tu en arrives, à travers les difficultés initiatiques de la vie, à un haut degré d'**autonomie**. C'est alors qu'elle t'es occultement retirée puisqu'elle ne t'est plus nécessaire et entraverait la suite de ton parcours évolutif...

Je «contribue» donc, malgré tout ce que tu peux imaginer, à *te libérer* de **ta programmation affective avec moi**, celle-ci faisant donc partie de ton **plan-de-vie karmique incarnationnel**.

As-tu remarqué qu'à partir de ta première thérapie avec moi, il y a des décennies dans la maison de mon défunt père, que depuis tu es devenue graduellement moins émotionnelle, gagnant alors en *assurance et affirmation personnelle* jusqu'à pouvoir maintenant parler devant un public. C'est que, «depuis évolutivement», tu quittes graduellement ce fameux **système karmique émotionnel** et ce jusqu'au jour où tu arriveras à **zéro émotion**. Comprenant là où tu *t'achemines évolutivement*, ainsi je t'accompagne dans ta démarche qui n'est sûrement pas si évidente pour toi que pour moi. Si d'autres que toi lisaient cette lettre, ils me diraient capoté, mais nos actions dépendent de notre évolution d'esprit. On doit un jour passé des ligues mineures, aux ligues majeures évolutives...

En ayant donc volontairement créé ce **DIVORCE** entre nous, par cet **ADIEU INTENTIONNEL** que je t'ai signifié dans ma première lettre, je détruisais même le fait que tu doives périodiquement **TE SENTIR OBLIGÉE** de me donner des nouvelles de vous autres de temps à autres. Suite donc à cette décision difficile de ma part, tu n'auras désormais pas à **SOUFFRIR** de **DEVOIR** le faire, alors que je sais que tu n'en as pas le goût... Je t'en libère, mais comprends-tu ma démarche ?

Appartenant au **système karmique émotionnel**, l'*énergie affective* étant finalement neutralisée ou occultement retirée de ton **psychisme**, alors *libre* des **émotions**, si un jour tu reviens me voir, ce ne sera donc pas motivée par cette **programmation inconsciente affective derrière qui karmiquement t'y obligerait malgré toi**, mais par le *libre désir* de le faire dans un *plaisir* qui serait *véritablement partagé*. Je pense qu'après un an de ma première lettre d'**ADIEU**, tu as émotivement digérée ou neutralisée ce **lien affectif maladif** et, ainsi devenue «libre». Tu n'en es donc plus *poignée*...

Si donc tu avais à me revoir un jour, c'est avec cette **autonomie** «affectivement désassujettie» que je voudrais communiquer avec ta *libre personne* et donc à *l'aise* d'**aborder** tous les sujets imaginables de la vie. Ce n'est qu'à ces conditions seulement que nous pourrions nous revoir, parce que donc tu en aurais *librement* le goût. Et pour ce qu'il y aurait d'intéressant pour toi à en retirer de cette rencontre et pour moi aussi, car j'en avais marre de ton attitude conviviale, distante et non chaleureuse...

Sinon, chacun doit demeurer dans ses espaces de vie, non pas campé avec **entêtement** et **orgueil** à savoir qui «cassera le premier» pour ainsi dire, mais plutôt dans un *choix délibéré*, sachant que nous ne sommes pas prêt pour cet éventuel exercice de se revoir et qui doit, cette fois, s'effectuer *d'esprit à esprit libres*.

Cette *liberté individuée d'esprit*, on doit un jour l'arracher à La Vie comme tu l'as fait dans ta démarche poussée par écoeurement. Moi je suis déjà rendu là depuis longtemps, j'en ai vécu tout un **chapelet de déceptions** et c'est pourquoi je comprends ton cheminement évolutif et l'appuie à 100%. Dans ce que tu as réussi maintenant, comprend que ma personne ne servait que d'outil initiatique, que d'intermédiaire conflictuel dans cet exercice évolutif de vie, et qui s'est déroulé comme une **arnaque** que chacun de nous n'a pu voir venir. C'est-à-dire l'ignorance qu'un processus évolutif de libération affective est en cours, s'étalant pour toi par **écoeulements psychologiques répétés** sur plusieurs années et jusqu'à ce que tu en arrives à **l'écoeurement de l'écoeurement** et t'*affirme* enfin avec **autonomie**. Dans ce processus, chacun

de nous en étions ainsi les joueurs inconscients. Ce n'est qu'avec un certain recul qu'on peut réaliser ça...

Je me demande si tu comprends ce dont je tente de t'instruire... C'est toujours à travers les *épreuves émotionnelles* qu'on *évolue en esprit* sur cette planète de *misères mentales*, et celles-ci sont orchestrées par La Vie Inc gérant occultement nos plans-de-vie à l'insu de chacun. Nous ne sommes pas incarné sur cette planète Terre juste pour travailler, baiser et dormir, c'est plus sérieux que ça. Et c'est qu'on a un **égo autonome** à construire à travers d'inévitables expériences difficiles...

Bon, cette tempête est maintenant passée, mais tu ne peux être parfaitement libre si ton **esprit** demeure dans l'ignorance de sa propre psychologie. C'est-à-dire des principes conceptuels nécessaires au bon fonctionnement de ton ordinateur mental entre les deux oreilles et des *conditionnements inconscients* que comporte ton disque dur, car inmanquablement cette même *ignorance* te conduira un jour à *d'autres soumissions* s'exerçant sous d'autres formes de vie, sous d'autres *manipulations* aussi subtiles que celles qui existaient entre nous.

Donc *liberté d'esprit* et *connaissances* sont quasiment synonymes et un jour, malgré que cela te purge royalement de l'entendre, tu devras me lire pour sortir de l'*ignorance psychologique* dans laquelle tu te campes à cause de ta *chimie imparfaite* de «rigide» **rationnelle auditive** qui te l'impose à ton insu par programmation inconsciente, mais comme est aussi *imparfaite* la chimie d'un **visuel**. L'amorce à cette science de l'**auditif** et du **visuel** est expliquée d'une façon vulgarisée dans mon deuxième livre...

Ce besoin intérieur de comprendre sa propre psychologie et celle des autres te surviendra peut-être suite au seuil évolutionnaire de 42 ans d'âge, comme cela s'est phénoménalement produit pour moi sans que je m'y attende. Si tu avais lu la fin de mon premier livre, tu comprendrais ce phénomène qui doit aussi te survenir un jour, mais tu ne connais rien de moi après tant d'années...

Donc, il est vrai que c'est en se libérant du passé que l'on *attire l'avenir souhaité*, mais sans connaissances nouvelles, cela te demeurera *très ardu...*

Alors bonne vie à toi et ta famille, et on se reverra peut-être un jour en cette vie...

Mais avant d'en terminer, je voudrais te rappeler un de tes derniers devoirs envers moi et ta fille, qui n'échappera pas de *subir* son lot d'*émotions souffrantes exécrables* elle aussi et d'en *baver amèrement...*

Je t'avais demandé de lui expliquer que je ne suis pas à l'origine de ses *maux émotionnels souffrants* puisque d'autres individus l'ont traitée de «grosse» avant que moi j'y fasse même allusion. Ma démarche était pour ne pas qu'elle en souffre un jour outre mesure, la prévenant de surveiller son alimentation à cause de sa volumineuse ossature qui tient génétiquement de ma famille. Anne porte inévitablement les *mémoires anciennes* de ces *blessures émotives* dans son disque dur entre ses deux oreilles, et qui proviennent des autres et non de moi. Conséquemment, ces dernières génèrent des *charges émotives* qui font *réactionnellement exploser en émotions* lorsqu'on y fait allusion. Pas facile la vie et l'adolescence non plus n'est-ce pas ?

Rappelles-toi ces *mémoires négatives* que tu portais concernant les *dominations passées* de Nathalie et qui, malgré ta volonté, se déchargeaient *malicieusement* de ta part sur Anne et dans des *réactions suppressives* que tu ne pouvais alors retenir, la *détruisant* ainsi petit-à-petit. Chanceuse pour elle que tu en aies fait à temps le *lien psychologique* alors qu'*émotionnellement éperdue*, mais me faisant *confiance* tu es venue vers moi pour te départir à jamais de ces fameuses *mémoires négatives réactionnelles*. Comme ton époux d'ailleurs a dû le faire un jour et ce que je lui avais prédit. Je suis peut-être le seul sur la planète à pouvoir le faire aussi bien...

Donc tu dois t'acquitter de ce devoir avec responsabilité, car ta fille aura peut-être besoin de moi un jour, mais demeurée alors convaincue que je représente pour elle un *danger* plutôt qu'une *solution* et que je suis à la source de ses maux émotifs ou des tiens, elle ne sera donc pas en mesure de venir *librement* vers moi avec *confiance* afin que je la *libère* elle aussi de son *passé émotionnel morbide*. Mais j'ai eu vent dernièrement qu'elle a eu de petits problèmes psychologiques, il y a 2 ou 3 ans de ça, et que tu as choisi un quelconque psychologue plutôt que de recourir à mes services, et cela a été pour moi comme une gifle, une grande déception amère. Ce qui était bon pour toi n'est-il pas bon pour elle ? Mais, je comprenais par-là que tu ne voulais définitivement plus de moi dans ta vie, que tu accédais de plus en plus à ta *liberté psychologique tous azimuts*, mais au prix de la *santé psychologique* de Anne que tu dis vouloir protéger pour ne pas qu'elle souffre de moi, alors que tout ce que je véhicule comme principes de vie est foncièrement *libérateur, aidant et instructif*. Ne fais donc pas porter par elle, le poids de tes *différents conflictuels* avec moi...

Comme tu dis «*On n'a rien qu'un père et...*»

Tu aurais aimé un père *idéal* correspondant à tes schèmes de pensée et ne créant pas de vagues émotionnelles dans ta vie. Un père standard comme dans les films de cinéma, conventionnel, traditionnel, aux mœurs sociales tranquilles, qui ne fait pas de vagues, qui fait comme tous les autres de la même manière. Mais il n'y a pas de père idéal, pas plus qu'une personne sur terre est compatible avec une autre. Ni ton époux, ni ta fille, ni ta mère, ni ton père n'est fait pour toi ou quiconque. La vie te démontre que ce n'est qu'une illusion entretenue... On s'en sort seulement du mieux qu'on peut avec un conjoint ou un membre de sa famille puisque chacun a son caractère propre occultement forgé pour ainsi dire, c'est-à-dire une programmation subtile différente pour chacun dans son disque dur. À ne pas vouloir me lire avec sérieux, reste que tu ignores que nous sommes sur une «planète expérimentale».

Il n'y a que la «compréhension psychologique de la vie» qui *harmonisera ta vie*, qui t'amènera un allègement analytique, un calme, une sérénité d'esprit, une paix mentale et une *joie de vivre...*

Texte 14

L'auteur : «Il s'est bien passé 2 années et voilà qu'un bon matin je m'éveille avec une démarche initiatique à entreprendre envers *Belle*. Avec un certain recul, je comprends que c'est un test occulte de plus. Je lui envoie donc un email et à travers sa courte réponse, je constate qu'elle est bien dans ce qu'elle vit présentement et n'entretient aucune rancœur envers moi. Même, qu'elle suppose *saine* la démarche que je lui propose, mais elle n'en veut pas.»

3 décembre, 2005

Une démarche à entreprendre

Salutations *Belle*...

Aussitôt que je m'éveille le matin, je me mets ordinairement à l'écoute de mes *premières pensées lucides* et elles m'indiquent toujours les choses à d'abord entreprendre dans la journée, et elles *ne me mentent jamais* dans le sens que c'est toujours les *meilleures actions* à entreprendre.

Ce matin, je suis «surpris» que ces premières pensées te concernent directement et comme une démarche que je dois entreprendre auprès de toi. Comme toi, je n'entretiens aucunement l'intention de renouer nos personnages, mais de te rendre plutôt un service que personne d'autre que moi sur la planète peut te rendre.

Alors tu as le choix «d'accepter» de m'entendre «par email», puisque c'est moins engageant que par téléphone, ou de «refuser», car tu vis parfaitement bien sans ma présence depuis ces dernières quelques années.

Si tu «n'acceptes pas», nous continuons chacun comme avant et tout sera dit.

Si tu «acceptes» de m'entendre «par email», le plus brièvement possible puisque mon discours te tanne, je t'expliquerai et encore là tu auras le choix «d'accepter ou pas» et tout sera dit.

Tu demeures donc *libre* en tout temps et mon action n'est pas une poigne sournoise pour te récupérer. Dis-toi bien que je ne te manipulerai aucunement par de belles phrases comme tu dis. Ce sera froid et non incitant.

Alors «acceptes-tu» de m'entendre par e-mail ?

XX

Voici la réponse de *Belle* :

«Non merci. Je n'ai pas envie de correspondre avec toi, même si je sais que ta démarche est *saine*. Je vis très bien comme cela.»

XX

Voici ma réponse qui suivit :

Belle...

Alors c'est bien comme ça et n'entretient aucun *doute* quant à ta décision et «fonce devant» et sans aucun «remords...»

Alors, nous nous reverrons peut-être dans une autre vie....

Texte 15

L'auteur : «Quelques années se sont écoulées et j'avais une copie de mon testament à envoyer à Belle et j'en profitai pour lui annexer une courte lettre :

Belle...

Je suis à travailler à un 4^{ième} livre sur mon ordinateur, qui va s'ajouter aux 3 autres précédents, que j'ai révisés et quelque peu simplifiés et mis en «gratuité» sur mon site Web Internet <http://www.use.qc.ca> et que, en passant, je t'invite à visiter. Achevant de peaufiner un des chapitres qui a été écrit il y a plusieurs années et décrivant la chimie caractérielle de : **Les rigides**, auquel groupe psychologique tu appartiens, tout le long du développement je l'associais à tes attitudes comportementales particulières tout en expliquant foncièrement leurs causes profondes. Et depuis, je subis une espèce de harcèlement mental qui me pousse à te mettre sur la piste de mes «livres Internet» qui sont, en somme, «essentiels» à ton enseignement psychologique d'esprit.

C'est un «devoir paternel» que je me suis mis en tête de réaliser depuis l'âge de 42 ans, aux lendemains de m'être sortie d'une *épouvantable misère mentale psychologique* que je ne voulais pas que vous viviez un jour, mais à laquelle je sais que tout humain, pour un temps, ne peut pas échapper. La quarantaine est un «âge seuil évolutif» qui chamboule tout dans nos vies et que tu es actuellement à vivre toi aussi, et c'est comme si l'on était poussé malgré-nous à traverser un *seuil évolutif d'esprit*. Et comme moi dans le passé, tu fus dernièrement confrontée à devoir enfin mettre un terme définitif à ton «couple conflictuel» qui était voué à l'échec dès le départ de son aventure expérientielle, mais ton êtreté s'étant fixée les 18 ans de ta fille avant de s'en retirer. Que d'années alors de *souffrances émotives ennuyeuses* à devoir silencieusement supporter avant le jour de ta libération éventuelle, et tu peux maintenant «librement hurler» tes *souffrances psychologiques passées...*

Toutes sortes de raisons conscientes comme inconscientes t'ont poussées dans le passé à former ce couple désastreux, mais comme moi tu as dû attendre des années avant de le défaire et par abnégation à cause de ta fille et de bien d'autres raisons personnelles que tu «bâillonnes intérieurement». Donc sans autres choix, ce contexte cauchemardesque ne se prêtera jamais d'être parfaitement expliqué aux principaux concernés en occurrence ta fille et ton ex-conjoint. Moi, ça fait au moins 30 ans que je me retiens de tout t'expliquer et que je bâillonne ce que je sais parce qu'à l'époque suite à la séparation du couple, vous mes 2 filles étiez trop jeunes, trop loin de ma nouvelle demeure, trop psychologiquement torturés, prises désormais maternellement en otage pour ainsi dire, donc coincées sans autres choix à vivre avec elle dans un nouveau logement sous domination maternelle, et par la suite à l'intérieur d'un nouveau couple reconstitué. Quel cauchemar pour des préadolescents que vous étiez et je comprends maintenant pourquoi tu as attendu l'arrivée des 18 ans de Anne avant de te divorcer...

Donc vous étiez projetés dans un nouveau «semblant de famille», dans un nouveau contexte existentiel difficile que je me devais à l'époque «ne pas fragiliser encore plus» par de nouvelles interventions, explications, justifications, révélations etc, et ce qui vous auraient donc psychologiquement perturbé. Par abnégation paternelle à l'époque, comme par abnégation maternelle de ta part avec Anne maintenant, tout ce temps j'ai fermé ma gueule et je me suis sorti de vos vies tout en devant en supporter la culpabilité apparente de l'échec, sans pouvoir donc justifier mes actions passées, sans pouvoir vous en reparler même lors de vos venus chez moi par la suite. Ainsi pour ne pas bousculer les «psychologies fragiles» de mes 2 filles, chacune évoluant dans leurs *misères mentales personnelles* pourtant plus que suffisante, chacune «poignées» dans ses *propres souffrances psychologiques émotionnelles*, d'aucune n'auraient su avoir une écoute objective à mes propos se voulant pourtant libérateurs.

Qu'elles *déceptions* à devoir supporter pendant tant d'années...

À quel point tu ne me connais pas et l'inverse devient aussi vrai...

Je pense qu'il en est de même entre toi et ta fille...

Entre ta fille et moi...

Mais toi comme moi et l'humanité dans le passé, nous avons toujours eu à «improviser» sur le tas de l'expérience émotive des solutions tordues, mal avisées, et sans véritablement ne jamais rien comprendre de nos psychologies mentales personnelles et celles des autres avec qui ont à se *débattre conflictuellement*. Donc, sans même profiter de connaissances élémentaires de principes de psychologie qui sont pourtant essentiels pour nous faciliter la résolution des problèmes. C'est «absurde» comme contexte de vie et c'est cela que j'ai voulu combattre, que j'ai voulu changer en me mettant à l'écriture de la psychologie il y a 3 décennies de vie, et cela pour vous l'offrir un jour mais en vain. Et je me souviens qu'en début de processus, un jour tout fier de moi, tout content d'avoir enfin réussi une première étape que je me fixais, je vous avais proposé, à vous mes 2 filles, l'ébauche d'un premier livre concernant ma vie personnelle. Je vous le présentait en une liasse de feuilles 8½ par 11 vous racontant «la première moitié de ma vie» mais que, à ma grande déception, vous n'avez pas voulu anticipant peut être, de votre part à le lire, des *souffrances émotives additionnelles*. J'ai dû alors, une fois de plus, me «bâillonner»...

Suite à ce «deuil personnel», cette *déception* se succédant comme les maillons d'un chapelet à d'autres précédentes, les années passèrent, mais ce «devoir parental» de vous «enseigner» la vie un jour se poursuivait inlassablement dans ma conscience. Ma compréhension psychologique progressant inévitablement vers une maturité d'esprit, l'écriture de d'autres livres psy s'enchaîna et que cette fois je me promettais de vous les présenter à l'âge adulte où vous seriez «parentalement libérées» et ainsi beaucoup plus en mesure de les comprendre. Mais survint alors une longue maladie aboutissant à la mort de Nathalie, ta sœur aînée succombant psychosomatiquement à ses *tortures psychologiques émotionnelles*, des *mémoires négatives* de vécus passés lui créant psychosomatiquement une leucémie qui la tua finalement. Par la suite, te voyant encore trop jeune et désormais liée dans un couple psychologiquement fragile, et réalisant qu'une «distance involontaire d'incompréhensions» s'était alors graduellement bâtie entre nos deux êtres, j'ai édité 3 livres dédiés à Anne m'adressant plutôt à une «nouvelle génération d'individu», anticipant donc qu'elle allait être un jour «plus réceptive» que ta personne introvertie...

Mais voilà qu'un jour, ayant par mégarde éveillé la *susceptibilité latente* de Anne, suite à cette situation conflictuelle devenue émotivement incontrôlable, c'est étonnamment par email que nous avons conjointement mis fin à notre relation parent/enfant qui, de toute façon, était devenue depuis longtemps dénuée de «transparence intime affective» et qui, à vrai dire, ne perdurait que comme «2 étrangers» maintenant une «obligation sociétale» de se côtoyer. Une relation donc, qui n'était devenue que «conviviale». C'était peut être pour toi, par email, une façon moins émotivement éprouvante et plus «rationnelle» d'amorcer cette brisure que de le faire en face-à-face. C'était une seconde tentative dans le temps pour «prendre tes distances avec moi» comme tu dis, la première fois l'ayant mal compris je m'empressai alors de «totalement couper avec toi» pour ne plus te faire souffrir de mon personnage si différent du tien.

Ta personne passant à travers ce divorce avec moi, l'exercice facilite inévitablement le second avec ton ex et d'autres qui, peut être, te surviendront encore sur les champs de bataille de la vie initiative dont on ne contrôle que très difficilement les paramètres extérieurement imposés. Même si cela bouscule nos croyances, il faut se rendre à l'évidence que nous ne nous sommes pas stupidement incarnés comme ça sans un plan-de-vie directeur d'évolution de conscience et sans un «superviseur» nous rejoignant via **la pensée**. Il faut donc comprendre «la vie» d'une façon «non traditionnelle» pour réaliser que ces *événements conflictuels difficiles*, que nous devons *émotionnellement supporter*, font partie d'un «long processus expérimental» éconduisant l'individu vers le développement d'une **autonomie personnelle** qui doit absolument se réaliser en *apothéose d'esprit* chez tout chacun et qui devient sans fin de réajustements évolutifs jusqu'à ce que la mort nous survienne. Ainsi cette **force intérieure d'autonomie personnelle** ne s'acquiert qu'à travers des expériences *conflictuellement difficiles* sur le champ de bataille de la vie et qu'on ne peut voir venir. Elles nous surviennent donc comme pour nous «obliger» à nous «arracher» à ce qui ne nous convient pas, pour enfin nous «décider» d'y mettre fin et ainsi «accéder» à notre **liberté d'autonomie tous azimuts**.

Par exemple, ce qui m'a décidé de procéder à cette coupure définitive avec toi, suite à ta décision de «prendre tes distances avec moi et de me donner des nouvelles de temps à autres», c'est que tu m'offrais une relation «impersonnelle» comme dans le passé et que je ne désirais plus vivre. Et c'est suite à ce que tu m'as révélée dans un email qui résultait à me dire quelque chose comme ceci : «*Je ne veux pas faire souffrir à ma fille toutes les souffrances que tu m'as fais subir par le passé !*» Et ce fut là pour moi un grand choc et toute une prise-de-conscience que d'apprendre que, durant toutes ces années passées, je t'avais fait *psychologiquement souffrir* alors que toutes mes explications, concernant la «psychologie de la vie», dont mes livres en sont plein, était une façon *amourisée* pour te la faciliter. Imagine alors le fossé d'incompréhension qui nous sépare...

Tous deux, nous vivons donc un «fleuve d'interprétations» et conséquemment «d'incompréhensions» qui ne pourront se résorber dans une «paix mentale» sans les «verbaliser entre nous». Donc sans le réaliser, je t'ai DOMINÉE en t'imposant, à tort et jusqu'à écoeurement total à ce que je comprends, mes principes psychologiques conceptuels développés dans des lettres bien intentionnées que je te faisais parvenir de temps à autres pour t'enseigner la vie à partir de fait réels vécus entre nous. C'est que tu ne favorisais pas que l'on s'assoit avec toi dans une «ouverture d'esprit» pour que l'on s'explique les «vraies choses de la vie» et ainsi je t'ai toujours connu «fermée comme une huître...»

À ta demande, je me suis donc retiré de ta vie et par le biais de celle de ta fille, et cela pour ne plus jamais vous faire souffrir. Mais maintenant que tu es séparée, que tu as vieilli, que tu as expérimentée encore plus profondément la vie, que tu es désormais «totalement libre» de tes paroles et actions, pourrait on connaître un jour le plaisir d'un «libre échange de vécus» entre nos 2 personnes, et non vu comme une «imposition» ou un «piège de ma part pour te récupérer». Donc une «relation adulte amicale» qui ne te lierait pas à moi d'aucune façon par la suite. Tu comprendras peut être un jour que j'ai toujours subtilement travaillé au développement progressif de ton **autonomie** (comme celle de ta mère), mais ça il faudrait que je te l'explique de vive voix et cela serait possiblement plaisant et créatif pour tous deux. Ce qui est surtout important, est que tu comprendrais aussi que ce n'est pas «foncièrement moi» qui t'ai fait *si horriblement souffrir*, mais nos «programmations personnelles si différentes», nos chimies caractérielles si particulières, qu'on a pas choisi avant de s'incarner, car cela nous est imposé par un plan-de-vie. Ne t'ai-je pas dit un jour que «l'âme-sœur» n'existe pas, qu'aucune personne sur cette planète n'est faite pour parfaitement vivre avec une autre mais qu'elle doit composer avec et en tirer le meilleur, que le «bonheur parfait» n'existe pas non plus et que c'est une «illusion» entretenue par la société, et que nous sommes contraints à un «perpétuel travail d'évolution de conscience» à travers des *difficultés conflictuellement imposées* qu'on ne verra pas venir...

Tu en est donc arrivée à franchir un autre **seuil d'autonomie réelle**, mais je sais pour le vivre et l'écrire dans mes livres que le processus ne s'arrête pas là et qu'il se perfectionne sans cesse jusqu'à la mort du corps physique. Et soit que tu continues, comme par le passé, ton chemin d'évolution de conscience dans «l'ignorance» de principes psychologiques de vie et «d'improvisations» sur le tas de l'expérience pour t'en sortir, où soit que tu te mettes résolument à «l'étude progressive de concepts nouveaux» dans mes livres qui t'enseigneront «le pourquoi subi» de ton vécu passé et le vécu probable du futur à venir. Donc ce qui simplifierait ta vie et te donnerait une orientation nouvelle basée sur du «savoir intelligent» qui fonctionne. Mais tu diras : «*C'est compliqué tes livres !*» Oui, mais c'est que la vie est *horriblement compliquée* lorsqu'on est privé d'informations essentielles. Reste, que mes livres sont aussi bien écrits que cette lettre...

Depuis qu'on s'est quitté, comme je l'ai précédemment élaboré, j'ai décidé de corriger mes livres et de les mettre gratuitement sur Internet à <http://www.use.qc.ca> Ceci pour peut être qu'un jour vous me lisiez et qu'aussi, en parallèle, l'humanité profite de ce «savoir psychologique» que je considère essentiel à la vie, de cette «science vulgarisée» pour l'aider à se sortir elle aussi de ses *misères mentales psychologiques émotionnelles*. «Prétentieux» diras-tu...

Je pourrais te faire parvenir le chapitre du groupe caractériel **Les rigides** qui te concerne, mais ce serait un mauvais service à rendre au processus du développement de ton **autonomie**. C'est que pour parfaitement le comprendre et ainsi ta psychologie personnelle et celle des autres individus de l'humanité auxquels il te reste encore 50 bonnes années à devoir confronter, il est nécessaire de procéder à l'étude graduelle de ce qui doit «avant» te structurer l'esprit. Reste qu'il ne faut pas se mettre à l'étude de mes livres anciens déjà édités et depuis retirés des librairies, car ils sont devenus désuets suite à leur correction les simplifiant un peu plus avant de les mettre sur Internet. Il faut donc aller à ENSEIGNEMENT dans le MENU de <http://www.use.qc.ca> afin de t'en tirer une copie.

Texte 16

Belle...

Je sais que tu es à vivre de grands bouleversements de vie (divorce) et ma compréhension t'accompagne par des épreuves semblables que j'ai aussi vécues.

Mais, je remets mon bâillon et, respectant ta demande passée, je me retire de nouveau de ton circuit de vie.

Regarde vers le futur et fonce sans le doute, n'entretenant aucun remords quant au passé.

Belle...

Je suis à travailler à un 4^{ième} livre sur mon ordinateur, qui va s'ajouter aux 3 autres précédents, que j'ai révisés et quelque peu simplifiés, et mis en «gratuité» sur mon site Web Internet <http://www.use.qc.ca> et que, en passant, je t'invite à visiter. Achèvement de peaufiner un des chapitres qui a été écrit il y a plusieurs années et décrivant la chimie caractérielle de : **Les rigides**, auquel groupe psychologique tu appartiens, tout le long du développement je l'associais à tes attitudes comportementales particulières tout en expliquant foncièrement leurs causes profondes. Et depuis, je subis une espèce de harcèlement mental qui me pousse à te mettre sur la piste de mes «livres Internet» qui sont, en somme, «essentiels» à ton enseignement psychologique d'esprit.

C'est un «devoir paternel» que je me suis mis en tête de réaliser depuis l'âge de 42 ans, aux lendemains de m'être sortie d'une *épouvantable misère mentale psychologique* que je ne voulais pas que vous viviez un jour, mais à laquelle je pense tout humain pour un temps ne peut pas échapper. La quarantaine est un «âge seuil évolutif» qui chamboule tout dans nos vies et que tu es actuellement à vivre toi aussi, et comme si l'on était poussé à traverser un *seuil évolutif d'esprit*. Et comme moi dans le passé, tu fus dernièrement confrontée à devoir enfin mettre un terme définitif à ton «couple conflictuel» qui était voué à l'échec dès le départ de son aventure expérientielle, mais ton étreté s'étant fixée les 18 ans de ta fille avant de s'en retirer. Que d'années alors de *souffrances émotives ennuyeuses* à devoir silencieusement supporter avant le jour de ta libération éventuelle, et tu peux maintenant «librement hurler» tes *souffrances psychologiques passées...*

Toutes sortes de raisons conscientes comme inconscientes t'ont poussées dans le passé à former ce couple désastreux, mais comme moi tu as dû attendre des années avant de le défaire et par abnégation à cause de ta fille et de bien d'autres raisons personnelles que tu «bâillonnes intérieurement». Donc sans autres choix, le contexte ne se prêtant pas d'être parfaitement expliqué aux principaux concernés en occurrence ta fille et ton ex-conjoint. Moi, ça fait 30 ans que je me retiens de tout t'expliquer et que je bâillonne ce que je sais de la vie parce qu'à l'époque vous étiez trop jeunes, trop loin, trop psychologiquement torturés, prises parentalement en otage, sans autres choix coincées dans une survie juvénile et dans un nouvel environnement sous domination maternelle, et par la suite dans un nouveau couple reconstitué.

Donc, dans un nouveau «semblant de famille», un nouveau contexte existentiel difficile que je me devais de «ne pas fragiliser encore plus» par de nouvelles interventions, explications, justifications, révélations etc, et ce qui vous auraient donc psychologiquement perturbé. Par abnégation paternelle à l'époque, comme par abnégation maternelle de ta part avec Anne, tout ce temps j'ai fermé ma gueule et je me suis sorti de vos vies tout en devant en supporter la culpabilité apparente de l'échec, sans pouvoir justifier mes actions passées, sans pouvoir vous en reparler même lors de vos venus chez moi par la suite. Donc pour ne pas bousculer les psychologies fragiles de mes 2 filles évoluant chacune dans leurs *misères mentales personnelles* pourtant plus que suffisante et que, de toutes façon à cet âge et «poignées» chacune dans *leurs propres souffrances psychologiques émotionnelles*, n'auraient pas su avoir une écoute objective à mes propos se voulant pourtant libérateurs.

Qu'elles *déceptions* à devoir supporter...

À quel point tu ne me connais pas et l'inverse devient aussi vrai...

Je pense qu'il en est de même pour ta fille...

Mais toi comme moi et l'humanité dans le passé, nous avons eu à «improviser» sur le tas de l'expérience émotive des solutions tordues, mal avisées, et sans véritablement jamais ne rien comprendre de nos psychologies mentales personnelles et celles des autres. Donc, sans même profiter de connaissances élémentaires de principes de psychologie qui sont pourtant essentiels pour nous faciliter la résolution des problèmes. C'est «absurde» comme contexte de vie et c'est cela que j'ai voulu combattre, que j'ai voulu changer en me mettant à l'écriture de la psychologie il y a 3 décennies de vie, et cela pour vous l'offrir un jour mais en vain. Et je me souviens qu'en début de processus, un jour tout fier de moi, tout content d'avoir enfin réussi une première étape que je me fixais, je vous avais proposé, à toutes deux mes 2 filles, un premier livre. Je vous le présentait en une liasse de feuilles 8½ par 11 vous racontant «la première moitié de ma vie» mais que, à ma grande déception, vous n'avez pas voulu anticipant peut être, de votre part à le lire, des *souffrances émotives additionnelles*. J'ai dû alors, une fois de plus, me «bâillonner»...

Suite à ce «deuil personnel», cette *déception* se succédant comme les maillons d'un chapelet à d'autres précédentes, les années passèrent, mais ce «devoir parental» de vous «enseigner» la vie un jour se poursuivait inlassablement dans ma conscience. Ma compréhension psychologique progressant inévitablement vers une maturité d'esprit, l'écriture de d'autres livres psy s'enchaîna et que cette fois je me promettais de vous les présenter à l'âge adulte où vous seriez «parentalement libérées» et ainsi beaucoup plus en mesure de les comprendre. Mais survint alors une longue maladie aboutissant à la mort de Nathalie, ta sœur aînée succombant psychosomatiquement à ses *tortures psychologiques émotionnelles*, des *mémoires négatives* de vécus passés lui créant psychosomatiquement une leucémie qui la tua finalement. Par la suite, te voyant encore trop jeune et désormais liée dans un couple psychologiquement fragile, et réalisant qu'une «distance involontaire d'incompréhensions» s'était alors graduellement bâtie entre nos deux êtres, j'ai édité 3 livres dédiés à Anne m'adressant plutôt à une «nouvelle génération d'individu», anticipant donc qu'elle allait être un jour «plus réceptive» que ta personne introvertie...

Mais voilà qu'un jour, ayant par mégarde éveillé la *susceptibilité latente* de Anne, suite à cette situation conflictuelle devenue émotivement incontrôlable, c'est étonnamment par email que nous avons conjointement mis fin à notre relation parent/enfant qui, de toute façon, était devenue depuis longtemps dénuée de «transparence intime affective» et qui, à vrai dire, ne perdurait que comme «2 étrangers» maintenant une «obligation sociétale» de se côtoyer. Une relation donc, qui n'était devenue que «conviviale». C'était peut être pour toi, par email, une façon moins émotivement éprouvante et plus «rationnelle» d'amorcer cette brisure que de le faire en face-à-face. C'était une seconde tentative dans le temps de «prendre tes distances avec moi, la première fois je l'avais mal compris et je m'empressai de totalement couper avec toi pour ne plus te faire souffrir.

Ta personne passant à travers ce premier divorce avec moi, l'exercice facilite inévitablement le second avec ton ex et d'autres qui, peut être, te surviendront encore sur les champs de bataille de la vie initiatique dont on ne contrôle que très difficilement les paramètres extérieurement imposés. Même si cela bouscule nos croyances, il faut se rendre à l'évidence que nous ne nous sommes pas stupidement incarnés comme ça sans un plan-de-vie directeur d'évolution de conscience et sans un «superviseur» nous rejoignant via **la pensée**. Il faut donc comprendre «la vie» d'une façon «non traditionnelle» pour réaliser que ces *événements conflictuels difficiles*, que nous devons *émotionnellement supporter*, font partie d'un «long processus expérimental» éconduisant l'individu vers le développement d'une **autonomie personnelle** qui doit absolument se réaliser en *apothéose d'esprit* chez tout chacun et qui devient sans fin de réajustements évolutifs jusqu'à ce que la mort nous survienne. Ainsi cette **force intérieure d'autonomie** ne s'acquiert qu'à travers des expériences *conflictuellement difficiles* sur le champ de bataille de la vie et qu'on ne peut voir venir, et qui nous surviennent donc comme pour nous «obliger» à nous «arracher» à ce qui ne nous convient pas, pour enfin nous «décider» d'y mettre fin et ainsi «accéder» à notre «liberté» et **autonomie tous azimuts**.

Par exemple, ce qui m'a décidé de procéder à cette «coupure définitive» avec toi, suite à ta décision de «prendre tes distances avec moi et de me donner des nouvelles de temps à autres», mais relation «impersonnelle» que je ne désirais plus vivre, c'est suite à ce que tu m'as révélée dans un email qui résultait à me dire quelque chose comme ceci : «*Je ne veux pas faire souffrir à ma fille toutes les souffrances que tu m'as fais subir par le passé !*» Et ce fut pour moi un grand choc et toute une prise-de-conscience que d'apprendre que, durant toutes ces années passées, je t'avais fait *psychologiquement souffrir* alors que toutes mes explications, concernant la «psychologie de la vie», dont mes livres en sont plein, était une façon *amourisée* pour te la faciliter.

Tous deux, nous vivons donc un «fleuve d'interprétations» et conséquemment «d'incompréhensions» qui ne pourront se résorber dans une «paix mentale» sans les «verbaliser entre nous». Donc sans le réaliser, je t'ai DOMINÉE en t'imposant, à tort et jusqu'à écoeurément total à ce que je comprends, mes principes psychologiques conceptuels développés dans des lettres bien intentionnées que je te faisais parvenir de temps à autres pour t'enseigner la vie à partir de fait réels vécus entre nous. C'est que tu ne favorisais pas que l'on s'assoit avec toi dans une «ouverture d'esprit» pour que l'on s'explique les «vraies choses de la vie» et ainsi je t'aie toujours connu «fermée comme une huître...»

À ta demande, je me suis donc retiré de ta vie et par le biais de celle de ta fille, et cela pour ne plus jamais vous faire souffrir. Mais maintenant que tu es séparée, que tu as vieilli, que tu as expérimenté la vie, que tu es désormais «totalement libre» de tes paroles et actions, pourrait on connaître un jour le plaisir d'un «libre échange de vécus» entre nos 2 personnes, et non vu comme une «imposition» ou un «piège de ma part pour te récupérer». Donc une «relation adulte amicale» qui ne te lierait pas à moi d'aucune façon par la suite. Tu comprendras peut être un jour que j'ai toujours subtilement travaillé au développement progressif de ton **autonomie** (comme celle de ta mère), mais ça il faudrait que je te l'explique de vive voix et cela serait possiblement plaisant et créatif pour tous deux. Ce qui est surtout important, est que tu comprendrais aussi que ce n'est pas «foncièrement moi» qui t'ai fait *si horriblement souffrir*, mais nos «programmations personnelles si différentes», nos chimies caractérielles si particulières, qu'on a pas choisi avant de s'incarner, car cela nous est imposé par un plan-de-vie. Ne t'ai-je pas dit un jour que «l'âme-sœur» n'existe pas, qu'aucune personne sur cette planète n'est faite pour parfaitement vivre avec une autre mais qu'elle doit composer avec et en tirer le meilleur, que le «bonheur parfait» n'existe donc pas non plus, c'est une «illusion» entretenue par la société, mais plutôt que nous sommes contraints à un «perpétuel travail d'évolution de conscience» à travers des *difficultés conflictuellement imposées* qu'on ne verra pas venir...

Tu en est donc arrivée à franchir un **seuil d'autonomie réelle**, mais je sais, pour le vivre et l'écrire dans mes livres, que le processus ne s'arrête pas là et qu'il se perfectionne sans cesse jusqu'à la mort du corps physique, et soit que tu continues, comme par le passé, ton chemin d'évolution de conscience dans «l'ignorance» de principes psychologiques de vie et «d'improvisations» sur le tas de l'expérience pour t'en sortir, où soit que tu te mettes résolument à «l'étude progressive de concepts nouveaux» dans mes livres qui t'enseigneront «le pourquoi subi» de ton vécu passé et le vécu probable du futur à venir. Ce donc ce qui simplifierait ta vie et te donnerait une orientation nouvelle basée sur du «savoir intelligent» qui fonctionne. Mais tu diras : «*C'est compliqué tes livres !*» Oui, mais c'est que la vie est *horriblement compliquée* lorsqu'on est privé d'informations essentielles. Reste, que mes livres sont aussi bien écrits que cette lettre...

Depuis qu'on s'est quitté, comme je l'ai précédemment élaboré, j'ai décidé de corriger mes livres et de les mettre gratuitement sur Internet à <http://www.use.qc.ca> Ceci pour peut être qu'un jour vous me lisiez et qu'aussi, en parallèle, l'humanité profite de ce «savoir psychologique» que je considère essentiel à la vie, de cette «science vulgarisée» pour l'aider à se sortir elle aussi de ses *misères mentales psychologiques émotionnelles*. «Prétentieux» diras-tu...

Je pourrais te faire parvenir le chapitre du groupe caractériel **Les rigides** qui te concerne, mais ce serait un mauvais service à rendre au processus du développement de ton **autonomie**. C'est que pour parfaitement le comprendre et ainsi ta psychologie personnelle et celle des autres individus de l'humanité auxquels il te reste encore 50 bonnes années à devoir confronter, il est nécessaire de procéder à l'étude graduelle de ce qui doit «avant» te structurer l'esprit. Reste qu'il ne faut pas se mettre à l'étude de mes livres anciens déjà édités et depuis retirés des librairies, car ils sont devenus désuets suite à leur correction, les simplifiant un peu plus, avant de les mettre sur Internet. Il faut donc aller à ENSEIGNEMENT dans le MENU de <http://www.use.qc.ca> afin de t'en tirer une copie.

Donc un 4^{ième} livre est à se terminer et qui était depuis longtemps retenu en écriture dans le ventre de mon ordinateur et dédié à Anne, mais le prochain 5^{ième} livre à venir approfondit encore plus ta chimie caractérielle et il t'est dédié. Et un jour prochain, j'aimerais te le remettre en main propre par «égard» pour ta personne...

Mais entre temps, acceptes-tu mon invitation à se rencontrer en toute *transparence autonome* de nos êtretsés ?

Qu'en dis-tu...

Ton père biologique
Le 6 mars 2007

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Salutations sentimentiques Belle...

Je viens de mettre mon 4ième livre de «psychologie nouvelle» sur mon site Internet à <http://www.use.qc.ca>

Son titre: **Les différents groupes engrammiques névrotiques d'individus**

Si jamais la curiosité t'emporte, va sur ENSEIGNEMENT et télécharge le, car c'est un excellent livre qui va t'expliquer ta «chimie caractérielle d'introvertie» sous le chapitre: **La rigide**. Reste qu'il faut étudier ce livre à partir de la toute première page pour bien comprendre les principes conceptuels développés dans ce fameux chapitre et préférablement les 3 autres précédents livres.

Je sais que «la psychologie» te purge royalement, mais lorsque l'on n'a pas fait l'étude de cette science vulgarisée, on est comme un analphabète dans la vie et, par ignorance, on commet des erreurs irréparables. En plus de ne pas avoir la satisfaction de se connaître et reconnaître les autres...

Le prochain livre t'est dédié et il sortira sous peu. Il approfondit encore plus la science de ta «chimie d'introverti», c'est une «programmation caractérielle» qui t'est «imposée» avant ton «incarnation mental» dans ton présent corps physique. Tu en es donc «victime» comme sont «victimes» tous les êtres humains de programmations différentes et c'est pourquoi il existe tant de **conflits émotionnels** entre les individus. Tu comprendras alors à quel point il nous devient si difficile de vivre en couple...

La chimie de ta mère est expliquée dans le dernier chapitre sous: **La déroutante défoulante capricieuse**

Je ne te demande qu'un service, celui de «me confirmer» que tu as bien reçu ce e-mail

Allo,

J'ai bien reçu ton courriel.

Belle

^^^^^^^^^^^^^^^^

Texte 17

L'auteur : «*Je tente de renouer avec Anne, car j'apprends qu'elle est émotivement brisée par le divorce de ses parents et qu'elle éprouve de la difficulté à s'en remettre. Elle a décroché du système scolaire et a l'esprit fugueur et rebelle. J'anticipe qu'elle verse dans la drogue pour se calmer, n'obtenant pas de son entourage de réponse satisfaisante à calmer ses questionnements intérieurs...*»

Anne...

C'est ton grand-père maternel qui te revient après quelques années de mutisme intentionnel...

Tu viens de traverser la difficile phase du divorce de tes parents et j'imagine que c'est ce **drame émotionnel** qui a provoqué ton «décrochage scolaire». Mais comme cela se produit toujours, c'est à travers ces **conflits familiaux difficiles** que nous gagnons tous, «malgré-nous» pour ainsi dire, en *maturité d'esprit*.

Je suis en mesure de comprendre, car j'ai passé à travers de telles expériences difficiles dans le passé. Mais de ton côté, tu as sûrement dû vivre de semblables **petits drames émotionnels** si tu as eu des amoureux...

Mais le sens réel de la vie Anne, ce n'est pas ce que pensent la majorité des gens. Si tu lis attentivement les 4 dédicaces de mes livres, qui te furent *affectueusement adressées* au cours des années de ta croissance juvénile, tu comprendras que mes ouvrages de *psychologies nouvelles* contiennent d'innombrables clés de protection s'adressant à ta personne abordant les **inconnues** des diverses avenues de la vie dont les **dangers** sont imprévisibles.

Sans enseignement adéquat, «tous» **souffrent psychologiquement** et **s'entredéchirent émotionnellement**, et les *sentiments tendres amourisées* s'évanouissent alors pour laisser place à un **durcissement des émotions** éloignant chacun de *la-joie-de-vivre*...

Dans cette lettre, je ne recherche surtout pas «d'avoir raison sur le passé», mais il me sera impossible de te rencontrer pour te remettre personnellement une copie de mon 4^{ème} livre, qui t'es *affectueusement dédié*, si un **litige émotionnel** entre nous n'est pas d'abord réglé. Et ce **problème conflictuel** tu le connais très bien, et tu demeures convaincue que j'ai voulu un jour **intentionnellement te blesser**, alors que mes 4 livres contiennent près de 1000 pages d'écritures pour t'enseigner la vie et ainsi *affectueusement te protéger d'elle*. Ça, c'est plus que de l'*amour affectif*, c'est presque une «dévotion» quant à la valeur que j'accorde à ta personne...

Alors un jour passé, je me suis *gentiment* approché de toi, car te parler de ça était très délicat et dangereux puisque je savais que je pouvais te perdre à le faire et, malheureusement, c'est ce qui s'est produit. Cette fameuse fois là, tendant d'utiliser la plus grande délicatesse, je te disais tout doucement quelque chose comme : «*Tu as l'ossature volumineuse des Desroches et tu aurais avantage à faire attention à ce que tu manges pour éviter de faire un jour trop d'embonpoint et en souffrir!*» Et immédiatement tu as converti ce «conseil» comme un **jugement négatif de valeur** sur ta personne et comme si je t'avais traité de **GROSSE**. Et ce qui n'était aucunement le cas, mais c'est à partir de là que notre *relation affectueuse* est devenue **soudainement conflictuelle...**

Par la suite, j'ai tenté dans un e-mail de t'expliquer que c'était de **la susceptibilité** chez toi qui t'avait «subitement allumée». C'est-à-dire que ce sont des **blessures émotionnelles anciennes faites précédemment à ton égard par d'autres personnes que moi**, comme par exemple des enfants à l'école voulant intentionnellement te blesser. Donc des **mémoires souffrantes de vécus passés qui ne m'appartiennent pas**, qui proviennent donc de ta jeunesse, mais que j'ai malencontreusement «éveillées» par inadvertance avec cette phrase pourtant pleine de *protection affective*.

Ce sont donc des **émotions souffrantes** qui sont émergées de ton **inconscient** vers ta **conscience mentale** et sur le coup, en **réactions violentes**, elles t'ont produites une **colère aveugle** contre moi. Ce qui a fait en sorte que depuis, tu entretiens une **haine émotive** pour celui qui *communiquait affectivement* avec toi avec «l'intention de bien faire» et en *considération pour ta personne*. Et c'était moi. Mais reste que depuis, tu demeures «convaincue» que j'ai intentionnellement voulu te blesser.

Comprends-tu alors mieux les automatismes des **mécanismes sournois réactifs** de la **susceptibilité émotionnelle** ? Alors si tu accordes un peu de crédit à ces avancés, tu cesseras de m'en vouloir inutilement, car cela *éloigne affectivement* nos deux personnes aimantes.

Lorsque je fais une «petite thérapie» comme tu disais à l'époque, je «neutralise à jamais» toutes ces *mémoires négatives émotivement souffrantes du passé* et les gens alors goûtent *la-joie-de-vivre*. Conséquemment, elles cessent de boire de l'alcool, de fumer, de se droguer comme elles le faisaient auparavant pour tenter d'apaiser leurs souffrances émotionnelles, car désormais celles-ci n'existent plus. Elles deviennent alors «libres» dans leur mental et ne sont plus *émotivement influençable* par personne, et aucune épreuve ne peut désormais les démolir. Plusieurs retournent même aux études puisque désormais leur **intellect** n'est plus «harcelé» par ces *pensées émotionnelles* qui sans cesse les talonnaient, les énervaient jusqu'à ne plus dormir, leur créaient de la confusion mentale leur faisant perdre leurs moyens.

Fini alors pour ces personnes *la misère mentale psychologique...*

Anne, j'apprécierais te rencontrer une journée chez toi par exemple, afin que nous fassions définitivement *la paix* et que nous accédions enfin ensemble à des dimensions plus intéressantes et heureuses de la vie.

Tu peux me faire ta réponse par e-mail ou par téléphone ou par lettre
Entre temps, je t'invite à visiter mon site Web à : <http://www.use.qc.ca>

Et tu découvriras que je ne suis pas une «bête dangereuse» comme certains que tu connais de près ont avantage à me décrire...

Affections amourisées sentimentiques.
Ton grand père Armand

^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Réponse de Anne par e-mail

Allo

Honnêtement, ça ne m'intéresse absolument pas de te revoir...

Je crois que la première fois j'avais été assez claire là-dessus!

Je ne sais pas si dans quelques années je vais changer d'idée, mais pour le moment pas du tout!

Je ne me porte pas plus mal depuis que tu n'es plus dans ma vie...

Je sais que tu as demandé à mon père des nouvelles de moi et ça va être la seule façon que tu vas en avoir, ou si tu veux vraiment en avoir, va sur mon blog. Mais appart ça, moi je t'en donnerai pas!

J'aurais pue changer d'avis si tu avais enfin avoué tes tords...mais comme t'as absolument pas changé et que tu mets ça sur la faute des autres, ben ça m'intéresse pas...et ce n'est pas juste la cause de la question que tu m'avais parlé de mon poids...tu m'as aussi répondu, une fois que tu avais trop bu...encore... un : «pense ce que tu veux, moi je m'en crisse bien»

Donc bonne vie

Anne

P.S. Une petite photo pour rafraîchir tes souvenirs... (Photo qui a été prise lors d'un shooting juste pour te dire que malgré l'ossature forte des Desroches je peux servir de modèle...)

Texte 18

L'auteur : «*On peut mesurer que, de par l'affirmative de sa réponse, Anne est rendue à un degré avancé d'autonomie décisionnelle qu'aucune vibration émotive ne peut faire changer d'avis. On pourrait dire, que c'est la fin de son karma affectif avec moi...*»

Anne...

Je respecte ton choix de ne pas me revoir pour les raisons qui te concerne, mais qui sont différentes de celles de ta mère dont tu te fais le porte-parole. Mais dans son cas, je te fais remarquer que tu ne peux qu'avoir une opinion interprétative de ce qui a pu réellement se passer entre ta mère et moi, et non la détention de la pure vérité puisque tu n'étais pas dans nos culottes à chacun. Alors à chacun ses propres problèmes...

Cette phrase : «*Je me crisse bien de ce que tu penses !*», je ne réalisais pas depuis que ça t'avais si émotionnellement blessée. J'avais oublié cet incident là dans ma précédente lettre...

«OUI !» je me rappelle de t'avoir dit ça dans le salon au cours de la soirée, mais à un moment donné d'un échange à brûle-pourpoint dans le feu de l'action, et c'était suite à un souper arrosé de vin et c'était la folie joyeuse pour moi en tous cas à te faire des taquineries pour en quelque sorte «jouer avec toi». Et c'était aussi une fête de rigolade pour tes parents je crois. C'est une phrase sortie de son contexte ancien et toi comme moi, nous ne possédons évidemment pas les enregistrements vidéo de ces moments conflictuels. Alors difficile de savoir ce qui a bien pu réellement se passer à ce moment là pour que je te dise ça, mais sûrement sans intentions de méchanceté de ma part.

Me connais-tu comme un *homme véreux, sournois, rusé, hypocrite, méchant*, qui prend un *malin plaisir* à te faire *émotionnellement souffrir* ?

J'imagine que cela est arrivé subitement entre nous, à l'exemple des paroles incontrôlées qui s'échappent lors d'une *chicane de couple* ou lors de *différents conflictuels* père /fille ou mère/fille dont tu dois pourtant avoir quelques fois fait sûrement l'expérience...

Es-tu «incapable de pardon», surtout lorsque tu sais intérieurement que la personne en question ne fut jamais mal intentionnée à ton égard ?

Moi je me vois foncièrement comme une «bonne personne», et toi par rapport à moi comment me vois-tu ?

Dans le passé, lorsque vous veniez chez moi à tous les 2 ou 3 mois, je m'organisais toujours pour que ce soit intéressant pour vous et la fête pour tous. J'organisais alors des partys, j'invitais des gens, on dansait, on s'amusait, on riait, on déconnait, et je faisais de bons soupers qui s'accompagnaient de vin et en complicité avec tes parents qui ne demandaient pas mieux. Ce n'était pas une saoulerie pour tous, mais cela excitait les sens et déliait les *stress émotionnels*, et permettait surtout, à table, le partage des vécus intimes et des confidences.

Mais je crois qu'avec l'âge, je supportais de moins en moins l'alcool du vin et grisé, j'ai dû échapper la mesure de ma pensée, mais sûrement sans méchanceté. Si je me crissais bien de ce que tu penses, je n'aurais pas fait la démarche de t'écrire pour tenter de neutraliser ces différents conflictuels du passé, qui sont inévitables pour tous au cours de nos vies. Mais tout peut se réparer, il n'y a qu'à réellement se parler, ce qui n'a jamais été fait entre nous pour

dissiper tous ces malentendus. Et d'ailleurs, pas non plus avec ta mère qui refuse cette solution pourtant essentielle à *une paix intérieure pour tous...*

Les partenaires de «familles éclatés» le sont donc de par leur *susceptibilité émotionnelle*. Et de fait, cela génère un *non dit autodestructeur* qui ne peut aboutir qu'à «la séparation» des individus du couple s'il ne se parlent pas «avec transparence» de leurs états intérieurs. Regarde partout autour de toi, il n'y a plus un couple qui tient. Tellement, que les filles qui ont souffert de ces *guerres parentales conflictuelles*, qui aboutissent le plus souvent au divorce, ne projettent plus d'enfants dans leur future vie de couple de peur de rester coincées avec et devenir des mères monoparentales qu'aucun homme célibataire ne voudra s'encombrer. Triste futur pour les enfants actuels...

Et ce que l'on constate suite au divorce, c'est que pour tenter de «rétablir l'équilibre psychologique de leurs enfants», chacun de leur côté, les divorcés reforment une autre famille avec l'espoir d'atteindre un bonheur familial pour tous. Voilà le présent peu envieux de ce que ta génération est à vivre actuellement. De là, les gars et les filles actuels compensent en devenant entre eux des «fuck-friends» et perdent, dans ce «jeu de fesses», leurs *sentiments tendres* dans un échangisme continuel de partenaires qui ne traitent alors plus la vie qu'en surface pour seulement s'amuser, et jusqu'à ce que celle-ci ne veule plus rien dire. Et pour augmenter artificiellement ce plaisir éphémère, ils se défoncent avec de la drogue de rue...

Donc depuis «notre séparation», qui s'est automatiquement réalisée par le biais de celle de ta mère, tous deux n'avons pas trop souffert chacun de ne plus se revoir, «la raison» l'emportant alors sur «les sentiments» j'imagine. J'ai survécu à la mort de Nathalie et je survie depuis à vos séparations...

Mais relis mes écrits, ils ne sont là que pour te protéger d'éventuels dangers, pour te donner des clés de vie, alors qu'il est si facile à ton âge de déraper dans un gouffre sans issus...

Ça c'est une sorte d'*amour-respect* pour ta personne...

Nous avons 50 ans de différence de vie et chacun possède jusque là son bagage de sagesses personnelles. Si on te donnais actuellement la garde d'un enfant, à ton âge tu comprendrais à quel point son état est vulnérable et tu lui enseignerais «la crème de ce que tu sais» afin que ces **mémoires** de «conseils essentiels» lui viennent en aide lorsque tu ne sera plus présente dans sa vie. C'est «une science bien personnelle chez chacun», mais arrachée à travers les *épreuves de la vie* dont aucun n'échappe et dont on ne peut voir venir les *traquenards sournois...*

Alors «la vie», ça n'est pas un jeu, ça n'est pas non plus ce que l'on pense et ça ne se passe jamais comme on la projette illusoirement. Et ainsi, aucun scénario projeté ne tient jamais la route. Et là surviennent des dérapages incontrôlables échappant au pouvoir de décision de l'individu et surviennent des *déceptions amères* qui nous font alors *émotionnellement souffrir*. C'est pour ça que j'écris de **la psychologie** dans des livres que

j'offre désormais gratuitement sur Internet, et par *compassion* pour l'humanité avant de retourner vers les étoiles rejoindre ma défunte fille Nathalie.

Bien qu'on avance que mes livres sont difficiles à lire, reconnaît que comprendre seul la vie n'est pas non plus facile et qu'on se casse souvent la gueule à le faire si on ne profite pas «d'enseignements adéquats». Et ça, on ne te le donne pas à l'école. Alors, tu dois aller puiser cette science ailleurs et dans mes livres par exemple. C'est comme si tu avais à devenir dentiste ou informaticienne, mais que tu n'as pas, au préalable, suivi de cours adéquats et que, dans l'ignorance des principes conceptuels de cette science, tu doives alors «improviser» sur le tas de l'expérience. Alors imagine que de bévues, que de difficultés insurmontables et d'erreurs irréparables tu vas faire...

Mais je me rappelle qu'à 20 ans, j'avais moi-même que «peu d'écoute» à de tels propos puisque ma conscience, encore trop insouciant et manquant de maturité d'esprit, ne pouvait encore discerner ces dangers à l'horizon et fonçait alors aveuglément illusionné dans les pièges que de rusés prédateurs humains savent si bien faire miroiter. Comprend alors les «démarches protectrices» que j'entreprends auprès de toi depuis des années à travers mes livres qui te sont dédiés, alors que tu t'apprêtes à aborder tes 20 ans dans quelques mois.

Nous les aînés, sommes à l'heure des «bilans de conscience» de nos expériences passées et certains d'entre nous en retire une «certaine sagesse», mais que trop tardivement. De là nous cherchons à communiquer à notre descendance la compréhension de principes de vie que nous ne pouvions discerner à l'âge de 20 ans. Et c'est ce que je m'évertue à te communiquer...

Par cette lettre, je ne cherche pas à sournoisement te récupérer contre ton gré, car toute ma vie j'ai toujours travaillé, par l'élaboration de mes pensées et actions, à collaborer à «**bâtir la liberté d'autonomie personnelle de chacun de mes proches**» et par le biais : la mienne propre. De là donc, ma **science psychologique personnelle** dans mes livres et la preuve, c'est que ça fonctionne parfaitement. Va donc consulter mon FORUM sur mon site Internet à <http://www.use.qc.ca> et pose des questions à MARTIN POIRIER. Ce dernier qui a laissé son «témoignage» suite à une thérapie de mon invention :

l'Introspection Psychologique Évolutionnaire.

Tu es bien jolie sur ta photo et indéniablement **une charmante** tel que j'ai développé ce «concept nouveau» dans mon 4^{ième} livre, dont j'ai peaufiné les principes pendant plusieurs années avant de me décider à finalement le sortir. C'est d'ailleurs toujours ce que j'ai prophétisé à ta mère quant à ta personne, à l'effet que tu serais d'une «grande beauté esthétique et pourvue d'une forte sexualité»...

Comme tu sais, inévitablement il est survenu des *différents conflictuels* entre ta mère et moi, et bien que j'aie insisté auprès d'elle, ils ne furent jamais *objectivement discutés* entre nous afin d'en dissiper toutes les incompréhensions. Ce qui fit en sorte qu'un jour ta mère m'a signifié vouloir «prendre ses distances avec moi et me donner de ses nouvelles de temps à autres». Ce fut un «choc» pour moi d'apprendre ça si tardivement, à l'effet que je l'ai fait *émotionnellement souffrir* pendant ses 40 ans de vie. Mais pas surprenant si on est foncièrement une **introvertie** et que l'on n'a jamais fait de «dépassements personnels» afin de «discuter ouvertement» de ce qui nous arrive afin de neutraliser ces *conflits émotifs* qui inévitablement surviennent à tous dans la vie. Et c'est pour «cesser de la faire souffrir de ma

personne», qu'à mon tour, j'ai «intentionnellement décidé de divorcer d'avec elle» pour ainsi dire. Et aussi, parce que je ne désirais plus vivre une «aussi pauvre relation père/fille» que ce contexte d'**introvertie** m'offrait depuis tant d'années.

Il faut comprendre l'**introversion** comme une «programmation mentale», comme grande difficulté karmique issue d'un plan-de-vie qui nous est «imposé» avant l'incarnation de l'**âme**, c'est-à-dire du **mental** dans la matière dense du cerveau d'un corps physique. Elle n'est donc pas «responsable» de sa chimie caractérielle. Reste que je lui ai assuré ma compréhension si jamais, après coup, elle voudrait venir «partager» avec moi en toute «transparence», avec mon concours de compréhension, les événements difficiles de sa vie passée. Donc, la porte de ma demeure reste toujours ouverte pour elle, afin qu'elle viennent régler ces **litiges conflictuels de non-dits autodestructeurs issus de la susceptibilité émotive** et de façon à «commencer une nouvelle relation» dans le plaisir du «partage intérieur de nos vies». Remarque que ce n'est pas facile à faire, que de «se couper intentionnellement» de son enfant, «visant au mieux son bonheur de vivre» puisqu'il devient impossible, pour le moment, de le réparer avec elle...

Reste que depuis cette «séparation», je me suis constamment préoccupé de ce qui advenait de vous tous en allant régulièrement m'en acquérir auprès de Carole et Ronald.

Finalement Anne, réalise que de semblables **conflits d'incompréhensions entre nous**, existaient aussi depuis longtemps entre tes parents qui viennent tout juste de se divorcer. Reste que cela a fait «sombrier l'image idyllique» que tu entretenais dans tes *sentiments* tendres, à l'effet d'un mariage tout blanc avec prince charmant à venir et allant te combler de bonheur et te rendre heureuse pour la vie.

C'est donc depuis des années qu'ils n'arrivent pas à se comprendre, mais ils te le cachaient pour préserver ta «quiétude d'esprit». Et tu n'as pas non plus échappé à des **conflits** entre toi et chacun de tes parents, et c'est depuis aussi des années que vous n'arrivez pas non plus à vous comprendre parfaitement. Alors : «*Que celui qui n'a jamais péché lance la première pierre !*» comme il est dit dans La Bible.

Reconnais donc que vos **conflits psychologiques familiaux** ne sont pas si différents des tiens avec moi...

Considère-moi donc plutôt comme une «ressource fiable et de totale confiance», qui cherche à te protéger au mieux qu'il peut et qui ne peut t'amener que du bien. Il ne s'agit que de «se parler avec transparence» pour «neutraliser à jamais» toutes **tensions négatives** entre nous. Pas si difficile à faire et ça apporte une *grande paix mentale émotionnelle et la joie de vivre...*

Mais attention, car l'**orgueil**, qui est une **émotion sournoise** difficilement identifiable chez la personne, peut faire en sorte que tu «t'entêtes obstinément» dans tes retranchements actuels et que, alors «seule», tu coures à ta perte définitive...

Sentimentiquement
Ton grand-père Armand

Pensée d'espoir sur le Blog de Anne

- Personne ne mérite tes larmes et celui qui les mérite ne te fera sûrement pas pleurer...
- Si quelqu'un ne t'aime pas comme tu le souhaites, ça ne veut pas dire qu'il ne t'aime pas de toute son âme...
- N'arrête jamais de sourire, même si tu es triste, parce que tu ne sais pas qui pourrait tomber amoureux de ton sourire...
- Peut être que pour le monde, tu n'es qu'une personne, mais pour des personnes tu es le monde...
- Ne perd pas de temps avec quelqu'un qui n'est pas disponible à en passer avec toi...
- Ne pleure pas parce que quelque chose est terminé, mais souris parce qu'elle a eu lieu...
- Ne court pas trop, car les meilleures choses arrivent lorsque tu t'en attends le moins...
- Tout ce qui arrive, arrive toujours pour une raison...
- Pensez-y...

Anne

xxxx



En réponse, un témoignage de ton grand-père Armand

- Mais «tout rêve» ne se réalise pas qu'à le projeter, il faut sérieusement travailler à se le bâtir...
- Et attendre que «le ciel intervienne en sa faveur» est un «mythe entretenu» qui constitue un «piège de nullité» pour la personne à progressivement s'en remettre à la «fatalité de la vie»...
- C'est un «piège sournois» qui nous projette graduellement dans un «état d'espoir attentiste»...
- «Hébéture stupide» faisant graduellement perdre toute «volonté d'intelligence créative».
- Et ensuite, on s'en remet à «l'avis des autres» pour régler nos propres problèmes.
- C'est donc une «illusion» de croire que «le temps arrange les choses», alors que l'expérience prouve qu'il faut «tout arracher à la vie» qui n'est «aucunement généreuse de nature».
- Que de «pièges à la vie» lorsqu'elle ne nous est pas adéquatement enseignée.
- Craindre alors ses «arnaques initiatiques», dans lesquels naïvement elle nous enlise, par «ignorance» d'une «science de la vie».
- Et parfois au coût de longues années de *souffrances émotives* pour de péniblement s'en sortir.
- Si toutefois on y arrive...
- Cela est triste pour ceux qui, vous aimant, vous avaient pourtant mis en garde de vous enquérir de leur sagesse de vie...

-Je demeure toujours là disponible, prêt à l'écoute de tes aspirations intérieures, de tes projets, de tes *déceptions*...

Sentimentiquement Anne, je t'étreins dans mes bras amourisés...

Texte 19

L'auteur : «Dans un texte sur le blog de Anne, suite au divorce de ses parents, même après un an, elle avoue ne pouvoir décrocher d'une *déception* qui l'affecte émotivement. Ses proches amis ne semblent pas comprendre les sources de sa détresse intérieure liée à un piège inconscient !»

LES PIÈGES SOURNOIS ILLUSOIRES DE LA FABULATION IDYLLIQUE

Le *piège idyllique* représente pour la jeune fille : *l'amour idéal merveilleux, constamment romanesque et sentimental d'un prince charmant devant lui survenir dans sa vie, et des jours heureux sans fin amourisés et marqués de sentiments tendres, et d'une parfaite compréhension d'âme pour l'élue féminine...*

Au cours des années de l'enfance juvénile des filles, le «rêve féerique» un jour de la *rencontre sentimentale amoureuse* d'un «prince charmant» constitue une *illusion idyllique fabulée* entretenue par les spécialistes de la «fantaisie utopique» de Walt Disney par exemple. C'est ainsi une «illusion utopique» subtilement forgée dans les jeunes esprits des êtres féminins à partir de milliers de fois peut être que l'enfant fille puérile, quittant alors la tendre enfance et transitant dans la **phase préadolescente** qui survient vers 7 ans d'âge environ, visionne à répétition ce genre de scénario sur des cassettes vidéo parfois jusqu'à l'âge de 12 à 14 ans où alors elle fait son entrée dans la **phase adolescente**. Donc durant peut être une dizaine d'années, elle s'est ainsi nourrie de scénario vidéo où elle visionne une jeune fille de famille ordinaire, qui vit depuis longtemps en secret l'espoir à venir d'être *profondément aimée* un jour, est enfin découverte par un «prince charmant» qui vient la délivrer de sa *langueur sentimentale émotive* et la comble d'un *parfait bonheur et compréhension d'âme* jusqu'à la fin de sa vie.

«*Et ils vécurent heureux et eurent beaucoup d'enfants !*» comme il est généralement exprimé à la fin de ces contes fantaisistes «ne collant aucunement avec la réalité». Mais pour le moment, les parents sont bienheureux de l'émancipation accentuée des *bons sentiments tendres* chez leurs enfants et anticipent que ceux-ci les rendront sûrement plus valeureux dans le futur. Mais bientôt, certains d'entre eux *déchanteront amèrement* par les *dégâts émotionnels* qu'ils engendreront...

Ces *scénarios idylliques* surviennent dangereusement chez l'être à l'étape où «sa spiritualité juvénile» entre en «éveil de conscience», alors que l'enfant de 6 ou 7 ans entre dans la période préadolescente. Et c'est le moment où un «romantisme spirituel» prend naissance

puisque faisant partie de l'un des aspects liés au phénomène sexuel qui commence à envahir, en énergie subtile, la jeune personne et la fait «émotivement vibrer».

C'est donc vers cet âge qu'elle quitte graduellement son insouciance puérile infantile, où les *sentiments tendres* étaient naturellement grandissants, et maintenant sur vidéos ils seront *exagérément cultivés et valorisés à leur paroxysme illusoire* via des *scénarios comédiens idylliques* se situant hors de la réalité. Et pour le jeune individu d'ignorer que cela devient les *fondements dangereux d'un futur piège de vie*, et qui constituera un *grand choc de désillusions psychologiques émotives* lorsque surviendront des *événements conflictuels* faisant en sorte de briser cette fameuse «illusion utopique». Ils projetteront alors l'être dans une *douloureuse réalité* dont il lui faudra beaucoup de temps pour s'en remettre. Et s'il s'en remet, car pour cela il faut qu'il en identifie les causes réelles avec l'aide d'un psychologue par exemple.

Mais durant ce temps de *déceptions profondes de la vie*, qui surviendront inévitablement, cette *victime idyllique* vivra un *enfer d'incompréhension* des gens autour d'elle n'étant pas en mesure de lui venir en aide puisqu'ils ne sont pas habilités à «psychologiquement décoder les causes» de son *profond désarroi*. Ils ne peuvent ainsi lui donner des *clés psychologiques de vie*, c'est-à-dire lui «faire saisir» la compréhension de certains principes conceptuels devant lui provoquer des *prises-de-conscience* «exorcisant» pour ainsi dire cet *arnaque romantique* martelé tant de fois en *illusions romanesques* dans la conscience émotionnelle du jeune individu.

Celui-ci n'obtenant pas de réponses valables lui expliquant le lot inidentifié des causes inconscientes provoquant ses *douleurs psychologiques émotionnelles* quant à ses «rêves brisés», ceux qui devaient un jour «l'assouvir d'*amour tendre sentimental*», sa *raison névrotique* va alors commencer à «déraper» dans des fugues occasionnelles devenant de plus en plus régulières pour «fuir» la *souffrance émotive* de cette *grande déception naïve*. Et là, c'est la *drogue* qui l'attend, un *fléau moderne psychotrope* dont elle va se servir pour engourdir son *mal-être intérieur émotionnel*, qu'elle n'est plus en mesure de *psychologiquement supporter*.

De là, survient le «décrochage scolaire» parce que le **mental intellectuel** n'est plus apte à adéquatement opérer sous les *effets désastreux des psychotropes chimiques*. Et dans sa tête la jeune personne entendra cette fameuse «petite voix mentale», qui la harcèlera indûment comme un petit démon qui veut sa perte, qui lui suggèrera incitativement de «se défoncer» pour ne plus voir et ne plus rien ressentir de sa *déchéance existentielle*. Par la suite, elle va continuer la consommation de *drogue* avec ses camarades parce qu'en plus cela fait «in» d'être dans cette mode là dans les *bars mafieux prédateurs* où, pour ces *âmes tendres éperdues*, il est facile de s'en procurer alors qu'il n'y a qu'à tendre sa carte plastic de crédit qui deviendra bientôt pleine à craquer. De là, des taux d'intérêts usuraires qui se multiplient parce que la jeune personne n'a pas de revenus de travail ou si peu de façon à rembourser sa dette. Et c'est alors le vécu progressif d'un *cauchemar d'insécurité économiques* qui s'ajoute au précédent, car pour la première fois dans la vie de l'être se réalise, en découverte, la notion de «survie physique» qui jusque là était assurée par les parents...

Ce réseau superficiel d'amis de son âge, contacté dans ces *bars mafieux*, deviendra alors sa nouvelle famille compréhensive, car tous se *droguent* plus ou moins pour des raisons émotives qui s'apparentent. Reste qu'un jour puisque ce «fameux prince charmant» ne se présente pas à l'être pour combler ses besoins sentimentaux romanesques, la jeune libido devant aussi s'assouvir sexuellement, pour paraître aussi «in» que ses pseudos amis il faut bien que la jeune fille fasse ses premières expériences sexuelles avec les gars «in» du milieu.

Mais ses premières aventures sexuelles s'avéreront *insatisfaisantes* ou *désastreuses* et s'ajouteront à sa *déception de la vie*. Et ainsi elle dérape de *déceptions* en *déceptions plus amères*, et ce qui «refroidira» et même *détruira* à la longue ses *sentiments tendres*. Conséquemment, surviendra la «rigidification» de ses «sentiments tous azimuts» de façon à psychologiquement et émotivement survivre. C'est alors qu'elle se «cuirasse» et son langage devient d'une dureté presque vengeresse envers ses parents, qui cherchent depuis toujours à la protéger contre quelconques dangers qu'ils anticipent.

Mais désormais, elle les défit et ne fait plus que les «tolérer» dans sa vie puisqu'elle a la conviction qu'ils ne l'ont jamais comprise. Et un jour dans sa *tourmente émotionnelle*, ne voyant pas d'issues à ses *misères mentales* avec ses parents, elle décide de les quitter pour tenter, dans son *désespoir*, de vivre enfin un «couple idyllique» avec un de ses amis «fuck friends» par exemple. *Son enfer de souffrances mentales se dramatisant et ainsi s'amplifiant psychologiquement toujours plus, afin de taire ses douleurs psychologiques émotives et ses cris intérieurs de désespérances, elle fait alors l'expérience graduelle de drogues devenant de plus en plus fortes.*

Le danger pour elle, c'est qu'un jour un *jeune prédateur véreux*, appartenant à ce milieu des *bars mafieux* et habilité à spéculer sur les *détresses émotionnelles* des jeunes en fugue, lui offrira de la libérer de ses prêts bancaires en remboursant la totalité de ses emprunts et tout en lui offrant un travail de barmaid par exemple pour le rembourser. Redevable, la jeune personne se confondant dans un fleuve de remerciements, cette *jeune victime vertueuse* ignore qu'elle se remet entre les mains du «loup dans la bergerie». Et quelque temps plus après, pour quelconque raisons factices, il n'y aura plus de travail pour elle et la voilà plongée dans un gouffre économique où elle s'enlise encore plus qu'avant. C'est alors que ce *stratège spéculateur mafieux* intervient lui exigeant le remboursement total de son prêt avec lui, ce qu'elle ne peut évidemment pas rembourser. Le *drame existentiel*, c'est qu'elle ne peut pas soupçonner qu'il l'a précédemment «acheté» et qu'elle «lui appartient», et même qu'il peut «la vendre» à plus offrant dans le *milieu mafieux local, régional, national ou intercontinental* s'il le veut.

Mais il se montre une seconde fois compréhensif et en bon *prédateur dominant proxénète*, pour commencer il l'oblige à faire des photos de nus et plus après de se conformer à travailler comme danseuse nue dans les *bars de dépravés sexuels*, et ce qu'elle ne peut refuser sinon il la menace de la battre pour lui donner une leçon. S'enfonçant alors de plus en plus dans l'univers de la drogue puisque sa *conscience foncièrement vertueuse* en a besoin parce qu'elle ne peut supporter ce travail dépravant, son *proxénète* lui fait de plus en plus crédit de façon à la projeter encore plus loin dans sa déchéance humaine et l'exploiter à son maximum. De là, il l'obligera à se prostituer jusqu'à ce que son corps prématurément vieilli et usée, et sa santé détruite ne tiendront plus ce rythme infernal. Étant alors devenue une loque humaine que le *milieu mafieux* ne veut même plus, elle pensera au *suicide* ou deviendra itinérante et junky à la seringue dans les ruelles...

^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^^

Texte 20

Belle...

Voilà *Belle* un **triste scénario** qui pourra peut être coller un jour à la réalité du **drame émotionnel** que ta fille vit actuellement, et que tu n'as pas su ou ne pouvait voir venir, et ton ex-époux non plus. Ce n'est pas un «blâme» de ma part à ton égard, mais il faut que tu cesses de faire l'autruche en t'obstinant à «ne pas voir et entendre» ce que je cherche, depuis des années, à t'instruire via une *psychologie vulgarisée nouvelle* qui donnent pourtant des clés de vie pour s'en sortir. Ta fille répète à sa manière ton passé. Même si ça te purge royalement, fait un effort, surpasse surtout ton **orgueil** et descend me voir qu'on répare le passé entre nous, et qu'ensuite on travaille ensemble à reconstruire un avenir prometteur pour Anne. Personne n'en saura rien...

C'est «facile à faire»...

Ta fille devrait être actuellement à l'université en train d'acquérir des connaissances intellectuelles lui assurant créativement son avenir et sa survie physique et probablement la rencontre d'un jeune homme intelligent à sa mesure, alors qu'elle n'a actuellement aucun autre choix que d'aller vendre des guenilles dans une boutique à un salaire minimum insuffisant à payer sa part dans le logement d'un ami qui l'héberge dans sa fugue. C'est un **misérable futur** qui l'attend si ses **ambivalences psychologiques** ne sont pas répondues à satisfaction et je doute qu'un psychologue traditionnel y arrive...

Je dois te le dire : ne fais pas comme ta mère dont l'**orgueil inconscient aveuglait sa raison** au point de «vouloir toujours gagner», même face à l'évidence, et conséquemment «incapable de reconnaître ses fautes». Son **obstination démentielle** a inévitablement mené à la séparation de notre couple, «choisissant débilement» de vous extraire du paradis terrestre que je parvenais à vous construire dans la maison familial et l'achat de la terre à Inverness afin de réaliser un rêve de «petite maison dans la prairie». Son **agissement démoniaque** n'avait pas de **cause idyllique** comme toi et ta fille. Toutes jeunes, toi et Nathalie en avez souffert et c'est probablement pour cette raison que tu as attendu, héroïquement pour ainsi dire, les 18 ans de Anne avant de briser ton **couple souffrant**. Quant à Nathalie, elle en est sûrement morte...

Toi-même, tu as entretenu un tel **rêve idyllique** et a tenté de le vivre au mieux, mais sans succès de créer ton cocon de bonheur à toi, mais tu comprends aujourd'hui que c'était un échec avant même de commencer. De même actuellement pour Anne. Tu es même allée jusqu'à vivre la féerie d'un «mariage en blanc» pourtant réservé aux puceaux et pucelles, alors que tu avais déjà un enfant.

Et c'est ce que l'image de votre photo de noce projette et elle a dû contribuer à la **féerie fantaisiste idyllique** de Anne. Mais après avoir vécu de **multiples déceptions sentimentales** suite à ses malheureuses expériences sexuelles, votre couple représentait son «dernier espoir» de combler un jour sa **fantaisie idyllique**. En conséquence votre couple se brisant définitivement, cela a contribué à la «destruction de tout espoir» quant à la réalisation de son **rêve idyllique** un jour. Cela lui a donc créé un **grand choc de déception émotive** et tu peux lire son témoignage qu'une année plus tard elle ne s'en remettait pas encore, et qu'elle est allée «se geler la gueule avec de la drogue», avec du speed au Red Lite. Elle crie «au secours», mais réalise que personne d'entre vous n'est en mesure de lui venir en aide puisque personne ne comprend réellement son **drame émotionnel**...

Maintenant que chacun du «couple divorcé» vit dans ses propres appartements, ta fille ne s'entendant pas plus avec toi qu'avec son père, et là elle «fugue» pour ultimement tenter de vivre son «rêve paradisiaque» avec un ami qu'elle considère comme son «grand frère», ce qu'elle semble dire dans ses textes de blog sur Internet (elle doit se sentir bien seule, car aucun de ses amis ne lui répond). C'est un beau gars de bars qui semble lui donner l'hospitalité peut être en lui louant un appartement ou qui va vivre avec elle en concubinage jusqu'à temps qu'il s'en lasse. Car c'est à sa demande qu'il accepte et ce n'est pas comme s'ils étaient mutuellement tombés en amour. Comme elle dit : «J'ai hâte de pouvoir faire le ménage de «mon chez-nous». Ça va être le «paradis»... Un ami en or et «notre chez-nous».

Que d'illusions encore...

Je me revois moi-même à cet âge et à qu'elle point je me sentais éperdu, incompris et désespéré, et tout focqué dans ma tête et vivant un *épouvantable mal-être* ne sachant à qui le communiquer qui aurait pu me venir en aide...

Et toi actuellement, je suis certain que tu n'es pas encore sortie de ton *cauchemar de vie* et tu n'as véritablement aucune personne «de confiance» dans ton circuit pouvant réellement te comprendre et te venir en aide...

Mais il y a «moi» si tu oses défier ton *orgueil*, visant par le biais le mieux-devenir de ta fille en *perdition psychologique émotionnelle* j'en suis certain...

Texte 21

Questionnement de Anne (20 ans) sur l'amour sentimental

Ce matin, demandez-moi pas pourquoi, mais j'ai le goût d'écrire sur *L'amour* avec un grand L...

Avant de venir au monde, on aurait dû avoir un cours sur l'*amour*, ça nous aurait probablement aidé à comprendre cette chose là, si *belle*, mais si *douloureuse*...

J'aimerais tellement pouvoir y comprendre quelque chose, à cette chose, pour arrêter de me «petter la face» parce que gaffeuse en *amour*...

Mais moi l'*amour*, j'y crois...

Je dois encore être une des rares à vouloir se marier dans sa robe blanche, sauf que moi à la place de l'Église je choisirais le bord de la mer sur un sable des plus blanc.

Pour le moment, je dois «reprendre confiance en moi» un peu, à cause d'un certain personnage (dont je ne nommerai pas le nom, mais qui va se reconnaître si je dis 8 mois et demi ensemble) qui est allé voir ailleurs, et me l'aurait probablement jamais dit si je ne l'avais pas découvert moi-même.

J'ai «perdu confiance en moi» et un peu en l'*amour*...

Mais je veux encore «tomber en *amour*...»

J'ai hâte d'être en *amour* par-dessus la tête et ça devrait arriver probablement bientôt, car je suis due...

Réponse écourtée quant aux souffrances émotionnelles dites de : l'amour sentimental

Pour que notre être s'*accroche sentimentalement* à une autre personne, il faut d'abord qu'elle ait décodé en elle quelconques valeurs humaines qui alors «l'émerveilleront en **esprit**» quelque peu ou passionnément. C'est alors qu'elle voudra «entièrement» s'investir avec ce personnage dans une vie de couple avec «l'espoir inconscient» de s'en nourrir *espritiquement* pour ainsi dire, mais en plus d'autres aspects formidables de lui qu'elle espère aussi découvrir au cours de cette *relation amoureuse sentimentale* et alors tenter de bâtir avec lui un *perpétuel bonheur commun*. Donc réaliser cet exploit là où tous ont faillis jusqu'ici. Mais ce qu'elle ignore, c'est que la plupart du temps, il arrive que ce n'est qu'une «illusion trompeuse» qui a soudainement dynamisée l'**âme**, une inconnue immatérielle en soi, d'une *joie fébrile intense* qui n'a durée que quelques moments. Mais le danger, c'est cette dernière, jamais goûtée auparavant, rend «accro» à la personne qui, prétendument, a éveillé ce sentiment amourisé.

Le couple alors se forme, mais ne dure pas parce que le fameux *sentiment originel* ne se renouvelle pas *déceptivement*. Et ordinairement, la différence de caractère entre les individus étant si grande, ainsi que leurs valeurs morales et leurs *bibittes psychologiques*, que cela dégénère en *conflits émotionnels* et, inévitablement, il surviendra la brisure du couple. L'un des deux partenaires signifiant à l'autre son désintéressement quant à leur partenariat, c'est alors que le ou la *rejetée* en *souffrira émotionnellement, psychologiquement, morbidelement*. Mais le *drame surnois émotionnel* qui survient, c'est que la personne *rejetée* «interprétera erratiquement» cette *souffrance émotionnelle morbide* du *rejet* comme de l'*amour* envers l'autre personne.

Alors que le véritable *amour* est *sentimentiquement joyeux, assouvissant et comblant*, et non *émotionnellement souffrant*...

Ton grand-père Armand...

Mais approfondissons ce phénomène de l'*amour*...

LES ILLUSIONS SPIRITUELLES EXTATIQUES DU SENTIMENT DIT : DE L'AMOUR

L'auteur : «*Avant d'aborder le concept de l'amour, pour optimalement en comprendre ses aspects subtils, il faut d'abord saisir sa conscience de quelques notions de psychologie nouvelle !*»

L'âme ou le psychisme mental

Le **psychisme** : c'est l'ensemble «incarné» des diverses fonctions mentales psychiques imprégnant de leurs énergies particulières subtiles le cerveau humain biologique afin d'animer le corps physique en vu d'expérience de **conscience d'esprit**. Le cerveau n'est donc qu'une interface de chair biologique existant entre le **psychisme énergétique incarné** et le reste de l'organisme physique à son service. Le cerveau est ainsi un intermédiaire nécessaire à dynamiser les différentes fonctions de l'organisme, mais sous les «commandements décisionnels» issus du **mental psychique** de mettre en mouvement les différents membres du corps physique.

Ceci se réalise donc en concordance avec les «prises de décisions mentales» du **psychisme**, quant à l'actualisation d'expériences psychologiques émotives et matérielles créatives s'effectuant en fonction de l'acquisition d'une *certaine maturité de conscience d'esprit*. Voilà donc élaboré seulement une des raisons fondamentales de «l'incarnation» du **psychisme**, dit anciennement de l'**âme**, dans un cerveau humain biologique et le principe incarnationnel est semblable dans les corps physiques de la faune animale.

L'objectivité

Le principe conceptuel de «l'objectivité» fait «abstraction» de tout préjugés ou préférences personnelles pouvant «biaiser» le jugement logique rationnel de la dimension **conscience mentale** du **psychisme**, celle-ci décodant alors avec «exactitude» la réalité qui se déroule.

L'illusion

Une **illusion** agit comme un ensemble de «fausses interprétations» éloignant la **conscience mentale** d'une vision «objective» de la réalité. Elle se crée comme si un «voile énergétique» était placé devant **la conscience** lui causant alors une «erreur de perception objective», l'empêchant donc de décoder «l'exactitude» de la réalité. C'est comme si une «apparence trompeuse» survenait et créerait une «interprétation erronée», masquant ainsi une perception «juste» de la réalité.

Une **illusion** provient souvent d'une surestimation ou d'une sous-estimation mentale «naïve» de la réalité, celle-ci causée par un manque de maturité d'esprit. C'est-à-dire par une «insuffisance» d'informations, de connaissances acquises, donc de **référents mentaux mémoriels** issus de vécus de diverses expériences nécessaires à l'exercice d'un **juste discernement mental** de la réalité.

La spiritualité

L'utilisation du mot **spirituel** ne fait aucunement rapport avec quelconque aspect religieux. C'est un adjectif qui s'associe à l'**esprit** de l'être, synonyme de sa **conscience**, qui est un des aspects mentaux constituant le **psychisme**. La dimension énergétique ou psychique **esprit** est donc d'ordre «énergétique immatériel». Elle fait partie de la substance incarnée du principe religieux ancestral dit de l'**âme**, synonyme du **psychisme**. On pourrait pratiquement dire que : **esprit, conscience et âme**, qui sont des fonction mentales contenues dans le **psychisme**, peuvent être considérés comme des synonymes.

Il faut se rendre à l'évidence, que toute **conscience humaine** est projetée, malgré elle, à travers les inconnus d'expériences psychologiques émotives et matérielles, et cela à partir d'Intelligences, faisant partie de l'Invisible Cosmique, qui incitent suggestivement l'humain via le phénomène télépathique de **la pensée**. La **conscience** est donc «forcée» au développement d'une «croissance évolutive d'esprit» et, conséquemment, chez l'être se développe une *sensibilité spirituelle* relative au domaine de l'*intelligence des valeurs morales*. Ce sont des *valeurs spirituelles*, donc des valeurs d'**esprit**, des valeurs d'**âme**, des valeurs de **conscience**.

Il y a des personnes qui ont, de par leur évolution plus avancée que d'autre, plus de *vivacité d'esprit*, plus de *finesse morale vertueuse*, plus d'*intelligence philosophique humaniste*, plus de *conscience éthique* (terme voulant dire : la somme intégrée en conscience de toutes les vertus). Donc, ce qui entre en contradiction avec un **esprit** peu évolué en *conscience morale éthique* d'où une *conscience véreuse, sournoise spéculative, dominante exploitatrice, mafieuse vindicative et prédatrice suppressive*.

Reste qu'une *conscience spirituelle accentuée* en l'être recherche, chez toute autre personne, une *réponse spirituelle* qui lui convient, qui la nourrit en *esprit*. Cet *état évolué d'esprit* doit donc être décodé dans le conjoint du couple par exemple, et c'est ce qui le fait alors *vibrer à l'unisson d'extase d'esprit* et dans la relation sexuelle aussi. Si pour une quelconque raison stagne l'*évolution spirituelle* de l'un des partenaires, il se créera un déphasage et des *conflits s'engendreront*, et une *déception amère* alors surviendra et qui deviendra «profonde» surtout s'il y a des enfants issus de ce couple là. Car il deviendra difficile de quitter cette *prison déceptive* à cause des lourdes responsabilités familiales qui sont engagées. Reste que pour s'en libérer, cela dépend du **taux d'autonomie réelle** développée en la personne pour qu'elle y parvienne sans être *émotivement démolie* par le divorce qui inévitablement s'ensuivra.

L'état extatique sentimentique

L'**extase** est un *état éthéré d'esprit* qui survient chez une personne, qui alors devient comme exaltée par «l'intensité vibratoire» d'un *sentiment noble de haut de gamme* spontanément reconnu chez une autre personne, comme un sens décodé de *compassion* par exemple. En réalité, c'est l'**âme** en soi qui vibre d'une *surexcitation spirituelle* causant un *emportement euphorique*, et cela se réalise involontairement, subitement, dans une «instantanéité inconsciente non provoquée», et qui pourrait se dénommer «*Le coup de foudre !*» comme le dit l'expression populaire.

Reste que sous l'effet soudains de ce «choc magique vibratoire» pour ainsi dire, l'individu euphorisé aura pour l'autre personne un regard extasié, la délectant d'une «vive admiration d'esprit» quant à la nobilité des propos qu'elle évoque humanistement et se résumant dans des comportements éthiques évidents. Elle est donc ravie d'être en sa présence et goûte un *plaisir extrême espritique* par l'intelligence philosophique et psychologique de sa *sensibilité d'esprit* qu'elle décode, et s'éprend alors *sentimentiquement* de sa personne.

Un *état extatique vibratoire* survient aussi à l'**âme** lorsque l'individu écoute une musique symphonique par exemple, ou lorsqu'il se retrouve dans un environnement naturel comme une vaste prairie verdoyante de beauté, une forêt luxuriante, une rivière majestueuse, une de ces ambiances l'entrant alors en *état vibratoire éthéré*.

Voilà pour «le coup de foudre», qui ne dure que quelques moments, mais il y a un «piège» sous-jacent et la relation passera de *sentimentique* à **sentimental** et nous verrons plus loin pourquoi...

Le sens éthique

L'**éthique** : c'est l'ensemble «moralement intégrée» de toutes les *vertus* vécues à travers différentes expériences. C'est la «finalité évolutive» de l'**esprit** psychiquement incarné en l'être humain. C'est l'achèvement évolutif de l'**âme**, donc son *apothéose espritique* qui fut «difficilement réalisée» via des corrections de trajectoires évolutives réalisées à travers des «déductions» tirées d'*expériences psychologiques conflictuellement éprouvantes*. C'est qu'il n'y a pas de travail possible d'*évolution d'esprit* qui s'accomplit sans cet *éprouvant paramètre* de la *souffrance psychologique émotionnelle*, qui fait appel à des milliards de questionnements psychologiques émancipant, «malgré elle», **la conscience mentale**. C'est le processus évolutif décidé par les Intelligences Cosmiques Occultes régissant, à son insu conscient, l'expérience humaine et d'aucun sur la planète ne peut y échapper...

L'amour

Le sentiment de l'**amour réel** est rarement goûté chez l'individu et il n'est pas «donné à tous» pour ainsi dire, de goûter une fois dans sa vie les *délices espritique* du «coup de foudre» qui n'en donne effectivement qu'un bref aperçu. C'est qu'il survient «spontanément ressenti en quelques secondes seulement» créant une sorte de *courte extase spirituelle*, un *ravisement extasié* de l'**esprit** en l'étreté. En réalité, c'est l'**âme incarnationnelle**, en l'être humain, qui a «subitement reconnu et vibré» à des valeurs humaines s'exprimant via le verbal de **la conscience** d'un individu, ou émanant en transparence comportementales dans des attitudes de dépassement personnel, de volonté créative, de courage passionné, ou d'autonomie affirmative.

L'âme ayant décodée ces un de ces «attributs haut-de-gamme» chez la personne, elle entre soudainement dans un *état vibratoire hautement accentué* et goûte une *saveur extatique d'agrabilité émotionnelle d'esprit* qu'elle n'a jamais vécue jusque là. C'est alors qu'elle connaît, pour la première fois de sa vie, ce que l'on dénomme communément «le coup de foudre» mais qui, malheureusement, ne dure que quelques secondes.

Mais voici «le piège» : c'est alors que l'être *sentimentiquement* «foudroyé» pour ainsi dire, mais que pour un court moment, devient «accro» à la personne lui ayant provoqué cet extraordinaire phénomène émotionnel. C'est-à-dire que sur le coup, l'individu devient comme *esprituellement passionné* pour ce personnage qui, si extraordinairement, l'a «tant fait vibrer» pour quelques moments dans ses *sentiments tendres* devenus tous soudainement en «éveil conscient». C'est alors qu'il voudra «revivre de nouveau» cette *extase sentimentique haute-de-gamme* avec l'individu à l'origine de ses *émois intérieurs spirituels sentimentiques*, et il «s'accrochera à lui» entretenant ainsi cet «espoir secret». Et c'est alors que sa relation *sentimentique* passera à *sentimentale*, car elle ne sera pas parfaitement partagée...

C'est qu'ordinairement, ce personnage n'y est réellement pour rien et n'a fait que «involontairement allumer», à son insu conscient par des attitudes et comportements fortuits, ce *feu sacré sentimentique* chez l'autre personne. C'est donc, par «inadvertance», qu'il n'a fait que dynamiser des «sentiments déjà inhérents à l'âme», mais que jusque-là la personne n'avait jamais sensiblement goûtée dans quelconque situation au cours de sa vie. Reste que cette «présente déduction» ne se découvre pas sur le *moment d'euphorie vibratoire*, mais que beaucoup plus après au cours d'années d'expériences, alors que l'être pousse encore plus loin la relation intime avec la personne soit disant à la source de ses *palpitations extatiques*. Malheureusement, c'est une *expérience sentimentale* qui devient le plus souvent *désolante* et alors que d'*amères déceptions*...

Il existe un principe incontournable : c'est que l'âme, en soi, ne peut reconnaître que ce qu'elle porte déjà inconsciemment en elle en sentiments particuliers amourisés. Ce n'est donc que «l'attitude comportementale» du fameux personnage en question qui a «symboliquement» ou «associativement» rejoint ce «mémoriel latent» de *sentiments nobles âmiques* déjà en l'étreté humaine, et qui l'a tant fait *vibrer d'extase amourisée spirituelle* pendant quelques moments. Ce *bonheur sentimentique* «soudain» est tellement accentué que l'âme «accro», s'exprimant à travers l'égo, partira alors à la «recherche passionnée» de ce court bonheur passé, tentant et espérant le retrouver à travers l'intimité sexuelle et d'esprit de partenaires qui se succéderont. Mais il est probable que cette *quête du bonheur* sera en vain et à chaque fois, elle goûtera une *tristesse déceptive sentimentale*...

Il est erratique de croire que nous fûmes incarnés sur la planète Terre que pour vivre un «bonheur constant», car il faut comprendre qu'il est impossible «d'intégrer en conscience» de nouveaux principes sans être confronté à leurs difficultés. Par exemple, il est impossible de former de véritables guerriers sans les confronter au combat sur un réel champ de bataille avec l'ennemie, cela ne s'apprend pas dans des livres étudiés sur le bord d'une plage au soleil, mais «intégré» dans la véritable expérience. Le vie psychologique sur terre est un difficile processus «d'intégration d'apprentissage» et les «petits moments de bonheur» qui surviennent doivent être considérés comme des «pauses», des «break» pour reprendre son souffle...

Les souffrances sournoises du rejet interprétées comme de l'amour réel

Ainsi l'âme demeurée «accro d'espérance» à revivre à tout prix le *sentiment amourisé originel* expérimenté par le «coup de foudre», l'**égo féminin** devient alors trop envahissant pour le mâle qui, jusque là, n'a aucunement raison d'être «accro» comme elle qui a subi le phénomène envoûtant. Pour lui cet «englobement féminin», qui se produit exagérément pour ainsi dire, devient trop «poignant» et, inévitablement, l'*expérience amoureuse sentimentale* va se briser. Un jour viendra donc où il lui exprimera la fin de cette *relation sentimentale* et ce qu'elle considérera comme un *rejet* quant à la *valeur d'estime* accordée à sa personne. Elle en *souffrira émotivement, psychologiquement, morbide*ment, car cela sous-tend que la préférence mâle de son partenaire se portera sur une personne féminine supposément mieux qu'elle.

Mais le *drame sournois* qui survient, c'est que cette *douleur émotive*, subie par la *rejetée*, fera en sorte qu'elle deviendra encore «plus accro» à la personne «rejetante» et alors s'accroîtra son *mal intérieur émotif*. C'est parce qu'elle méprend cette *souffrance émotionnelle* du *rejet* qu'elle *éprouve morbide*ment, cette *misère mentale psychologique*, comme un **feu d'amour** ressenti envers cette personne. Donc ce qu'elle *endure péniblement*, c'est la *souffrance émotionnelle morbide* liée au fameux *rejet*. La preuve, c'est que si l'individu *rejetant*, par esprit de réconciliation, lui dit «*Je t'aime !*», il met immédiatement fin au fameux *rejet souffrant* et alors revient sitôt le soit disant *bonheur sentimental*...

La relation amoureuse sentimentale

Beaucoup de personnes n'ont jamais connu ce «soudain choc vibratoire» de l'*amour sentimentique* créant «le coup de foudre». En conséquence, la majorité des individus de la Terre n'ont que des *relations sentimentales amoureuses* destinées à devenir *émotivement souffrantes* si elles sont brisées. D'aucun ne pouvant échapper à son **système émotif**, nécessaire aux expériences psychologiques de la Terre, les partenaires du couple sont inévitablement vulnérables au *rejet* et, en réaction, surviennent les *souffrances morbides* des sentiments de *déception* et de *tristesse* qui y sont liés. Ce lot tant redouté de *souffrances morbides émotives* étant erratiquement considéré comme de l'**amour**, de là «le serment de fidélité» jurée de part et d'autre par les partenaires du couple, car d'aucun ne voudrait revivre ces *misères mentales* qu'il a déjà expérimenté au cours de sa vie.

L'amour sentimentique

Pour qu'elle raison ne pouvons-nous pas vivre en permanence d'*amour sentimentique* ?

Parce que la *transparence authentique* de l'évocation de ces *sentiments intérieurs haut-de-gamme* n'existe pas encore entre les êtres humains puisqu'ils sont encore incapables de les exprimer.

Mais pourquoi le sont-ils ?

Parce qu'ils ignorent que c'est leur propre **système émotionnel** qui les en empêche.

C'est qu'à partir même de l'origine de leur vie, de *subtils traumatismes émotionnels* sont «subis» par l'**âme mentale psychique** incarnée en la personne, et que ces *chocs souffrants émotionnels* deviennent des *mémoires négatives*, dites *engrammes*, qui les «piègent psychiquement». C'est que ces derniers forment, avec le temps, des *multicouches d'énergies négatives denses* englobant le **psychisme âmique**, agissant comme des voiles imperméables, comme une cuirasse énergétique empêchant que s'effectue naturellement la *transparence authentique* de *sentiments nobles* d'émaner de l'étreté, d'être reconnus, d'être vibratoirement décodés, perceptés, goûtés à leur *saveur sentimentique extatique assouvissante* et sans cesse *créativement renouvelée*.

Et si l'auteur dans ce texte est capable d'élaborer sur l'*amour sentimentique*, c'est qu'un phénomène de transmutation psychique est en cours commençant par le Québec, et c'est toute l'humanité de la planète qui est progressivement appelée à transiter vers un *état amourisé humaniste...*

La susceptibilité émotionnelle fait preuve d'engrammes inconscients piégeant l'individu

Tant qu'une personne demeure *émotionnellement susceptible* et en *souffre réactionnellement*, c'est la preuve d'*engrammes résiduels* non épurés, non neutralisés en son **mental inconscient** faisant partie du **psychisme**. Et soudainement dynamisée contre son gré pour ainsi dire, elle va devenir *réactionnellement déceptive, attristée, blessée, peinée*, ou alors *agressive, vengeresse, vindicative, suppressive* à l'endroit de celui qui a intentionnellement ou par inadvertance éveillé sa *susceptibilité engrammique*.

C'est donc la *susceptibilité engrammique* qui empêche la *transparence sentimentique...*

L'épuration psychique des engrammes

Il existe désormais une thérapie nouvelle dénommée : **L'Introspection Psychologique Évolutionnaire** qui arrive, en quelques heures seulement, à épurer ou à neutraliser ces fameux *engrammes* du **psychisme**. Sur Internet consultez [http : //www.use.qc.ca](http://www.use.qc.ca)

Anne

Je sais qu'à ton âge tu n'es pas en mesure de parfaitement comprendre la teneur psychologique de tous ces précédents principes, mais au fur et à mesure que tu avanceras en âge ta perception changera en maturité d'esprit et alors ceux-ci pourront te venir en aide. Rappelle-toi donc que ces concepts, que j'ai développés pour toi, demeureront toujours vrais.

Ton Grand-Père amourisé...

^^

Texte 22

Belle...

Suite à ce que tu as lu dans les 2 précédents documents qui résument en fait le drame émotionnel qu'est peut être à vivre Anne, il y avait une partie de texte qui s'adressait à toi et dont je m'attendais à une réponse de ta part. Je t'en annexe de nouveau une copie tout en attendant une réponse de toi.

Réponse de *Belle...*

J'ai bien lu ce que tu m'as envoyé. Si je ne t'ai pas répondu, c'est que je ne veux pas te rencontrer. Comme je te l'ai déjà mentionné, c'est malheureux, mais je n'ai pas l'intention de renouer avec toi sur nos anciennes bases. Je sais que tu es plein de bonnes intentions, mais tes convictions et idées ne rejoignent pas les miennes.

Belle.

Libre à toi si tu préfères demeurer dans «*les ténèbres de l'ignorance*» plutôt que de t'éveiller «*aux lumières d'intelligence des connaissances psychologiques d'esprit*» que j'aurais pu t'enseigner.

Mais je m'attendais à une telle réponse de ta part et j'avais déjà développé un cours texte concernant les attitudes comportementales de **La rigide**, ce qui te correspond parfaitement, mais élaborations psychologiques évidemment plus complètes dans mon 4^{ième} livre que tu ne liras peut être jamais.

Mais sache que par tes «refus systématiques», je reconnais chez toi l'accomplissement d'une **autonomie décisionnelle** que quelconque émotion ne peut faire faillir. D'autres que moi réagiraient négativement croyant «ingrate» ta personne envers son père aidant. Mais pour moi il n'en est rien, c'est plutôt un «signe affirmatif» démontrant une *apothéose évolutive* chez ta personne. Ton comportement affiche donc une «certitude» quant à ce qui est bon pour ta personne et indique que ton «karma évolutif» ou ton «poignage affectif» avec moi est «définitivement terminé».

Comme j'avais dit un jour en confidence à un ami : «Lorsqu'elle aura passé à travers moi émotivement, elle pourra alors affronter n'importe qui sur cette planète sans être émotionnellement démolie». Et ce n'est pas que j'en ai le crédit, car je ne suis qu'un des «intervenants conflictuels» faisant partie de sa «trame karmique de vie» sous contrôle d'Intelligences dans l'Invisible et qui, involontairement, la fera *psychologiquement souffrir* dû à son **système émotionnel** lui créant une inévitable *susceptibilité émotive réactionnelle* qui s'est accumulée chez son être à partir même de l'origine de sa vie sur terre.

Un **karma émotif conflictuel** est imposé à tout être pour «l'obliger» à des milliards d'analyses mentales psychologiques de s'effectuer de façon à favoriser l'émancipation d'esprit chez l'individu. Désormais que sa personne arrive à l'apothéose d'un **égo autonome**, l'**âme** est alors «progressivement retirée» des **lois émotionnelles** et l'**égo** ne souffre plus.

Alors *Belle*, j'ai un «respect intégral» pour ta personne et te souhaite une bonne fin de vie en cette vie-ci. J'ai la certitude que nous nous recroiseront un jour, en tant qu'**âme cosmique**, dans le **monde universel des étoiles** où nous y retrouverons ta défunte sœur Nathalie...

Et suit le texte sur **la rigide...**

QUELQUES RÉACTIONS SUBJECTIVES CHEZ LA RIGIDE

Pour toutes sortes de considérations existentielles, il est scientifiquement prouvé qu'un bébé prénatal peut subir une «carence» d'*attention affective* de la part de ses deux parents qui «ignorent presque» sa présence en gestation utérine dans le ventre parental maternel. Ce n'est pas qu'ils sont mal intentionnés ou peu affectifs, mais plutôt d'*état nerveux névrotique* comme la majorité des êtres humains sur la planète qui courent fébrilement pour psychologiquement, économiquement et physiquement survivre.

C'est donc malgré eux qu'ils ne consacrent que peu de moments d'*attentions aimantes* pour cet être prénatal «presque oublié» dans le ventre maternel, mais le *drame émotif* qui survient est que celui-ci «interprète déjà» le *malaise émotif* qu'il ressent comme «s'il n'était pas affectivement désiré». Étonnamment, c'est ainsi que des «impressions sensorielles» le rejoindront «déductivement» et le «marqueront mémoriellement», et cela se dénomme des *engrammes*, c'est-à-dire des *mémoires négatives morbides* qui l'affecteront au cours de sa vie.

Suite à sa venue au monde, après sa naissance cette «interprétation inconsciente» se *dramatisera* dans la réalité pour l'individu, c'est-à-dire qu'elle s'*amplifiera émotivement* puisque la *névrose* «ignorée» des parents, *psychologiquement confus* pour ainsi dire, n'a guère changée depuis en *comportements réactionnels névrotiques* depuis la conception utérine de l'enfant. Puisque le taux d'*attention affective* à son égard continue à demeurer peu élevé, en «réaction inconsciente» de survie psychologique émotionnelle le jeune individu apprendra à «graduellement s'en contenter et supporter sa solitude intérieure».

Il sera alors porté à «se débrouiller seul dans la vie» s'il survient des problèmes. Il doit ainsi «psychologiquement survivre» et pour y arriver, il en arrivera même à «profondément refouler» ses *émotions tendres*. En conséquence dans son «parcours expérimental de vie», il en viendra à se «rigidifier», se «durcir», se «roidir», et finalement un jour il se «refroidira» pour ainsi dire dans ses *émotions tous azimuts* et ainsi ne pas *émotivement souffrir* dans l'attente désespérée d'*affectivités parentales* qu'il nécessite toujours en *carence émotive*.

Mais l'individu ignore qu'il fait partie du **Projet Humain Cosmique de la Terre** et que toute cette *aventure expérimentale difficile* lui survient sans que l'*être éprouvé* réalise que cela fait partie d'un **plan-de-vie occulte** décidé pour lui par des Intelligences Cosmiques avant son «incarnation énergétique» d'*âme* dans la matière dense du cerveau d'un corps humain. C'est donc «malgré elle» qu'une *âme incarnée* est «contrainte» à un *processus particulier d'évolution psychologique de conscience* à travers lequel subtilement interviennent diverses Intelligences Occultes le «supervisant» à son insu conscient de l'Invisible Cosmique, donc le «manipulant subtilement» et «l'éconduisant» via le phénomène de **la pensée**.

Cet **être mental** ignore donc qu'il est «arnaqué» dans un plan-de-vie incarnationnel où il est prévu qu'il «manquera intentionnellement» d'*attentions affectives*, mais *situations éprouvantes* ayant foncièrement pour but de «progressivement l'acheminer» ou le «diriger malgré lui» vers l'accession à une **optimale autonomie décisionnelle** au cours de cette vie expérimentale. Tous sur terre ignorent donc, qu'ils font malgré eux partie d'un *projet expérimental d'évolution de conscience* et que ce *travail psychologique éprouvant* se réalise à travers l'*adversité conflictuelle parent/enfant et entre les individus du couple conjugal...*

C'est donc au cours d'années d'*épreuves conflictuelles difficiles*, sur le champ de bataille particulier de son plan-de-vie occulte personnel, que l'individu «rigidifié» dans ses émotions : **LE ou LA RIGIDE**, devient alors suffisamment «indépendant» des autres personnes et ne requiert «jamais ou si peu» leur aide. C'est qu'à son insu conscient, via le **phénomène de la pensée**, des «incitations occultes suggestives» l'auront graduellement entraînées, au cours de sa croissance psychologique, à «tout réaliser seul» sans en parler, sans partager ses aspirations créatives ou ses *craintes émotionnelles* avec personne. L'être «ne dévoile» donc jamais au préalable autour de lui ses intentions, il n'a pas de partage et assume «en silence» les conséquences de ses décisions.

Reste que si par nécessité il doit déléguer à d'autres le soin de faire quelque chose pour lui, vu qu'il n'a pas l'assurance que cela sera réalisé selon ses désirs, alors il préfère encore «s'organiser seul». Il ne délègue donc pas ou peu, et que par nécessité seulement. Si jamais en groupe il a un problème à régler, il tentera de prouver aux autres que son idée est la meilleure et la promouvra avec conviction de façon à toujours maintenir le contrôle de la situation et voir ses projections se réaliser.

Ainsi à l'origine de sa vie, ses parents ne l'auront pas «suffisamment affectionnés» au cours de l'état prénatal, et cela lui aura «symboliquement signifié» une «inimportance» quant à sa petite personne en gestation utérine et qui, étonnamment, se sent déjà «peu valorisée». Ainsi cette «perception déductive» l'aura *subjectivement programmée* depuis son état prénatal dans le ventre de sa mère et en conséquence «l'estime de soi», au cours de sa vie, sera d'autant *négativement affectée*. Sa naissance étant alors survenue, l'enfant grandit et dans la réalité de sa **conscience** «de plus en plus en éveil», voilà que des événements particuliers «dynamisent» ces fameuses *mémoires prénatales inconscientes* qui alors *émotivement se dramatiseront* et ainsi s'*amplifieront engrammiquement encore plus*. Et pour l'individu d'en ressentir alors une *tristesse émotive décevante* dont il ne peut identifier l'origine. En conséquence une *morosité mélancolique* affectera «psychosomatiquement» sa physionomie faciale et on ne décodera pas chez elle une *sérénité intérieure d'esprit...*

Et c'est via des *automatismes de survie psychologique émotionnelle*, pour ne pas *souffrir de misères mentales*, que la personne alors «s'introvertie» dans une «rigidité» à toute épreuve, qu'elle se «cuirasse émotionnellement», qu'elle se «replie réactivement sur elle-même», qu'elle «se renferme» comme une huître dans sa coquille étanche, et qu'elle affiche extérieurement une «impassibilité froide» et un «stoïcisme peu émouvant» de façon à éloigner d'elle toute intrusion psychologique de personnes qui viendraient fragiliser sa précaire structure psychologique. Alors que son *étreté intérieure* crie à «la délivrance d'être affectivement aimée» à sa juste valeur indécodée par l'environnement humain. Il devient alors bien difficile de «percer» la cuirasse protectrice de son **âme** et avoir accès à ses mystères, d'atteindre ses *sentiments tendres* qui ne demandent pas mieux que d'être découverts et appréciés.

Conséquemment, *la joie de vivre* n'est pas reflétée dans son facial, car elle est réellement absente de sa vie...

Belle...

Voilà, c'est par ce dernier texte que je termine mon 5^{ième} livre.

Il te fut dédié d'une façon *amourisée sentimentique...*

Ton père biologique en cette vie-ci...

EN CONCLUSION

Ce qu'il faut retenir de l'expérience humaine, c'est principalement la construction progressive d'un **égo individué autonome** qui se bâti sur le tas de l'expérience à travers des *épreuves conflictuelles difficiles* sciemment planifiées selon un plan-de-vie issu d'Intelligences Cosmiques dites de l'Invisible, donc une trame expérimentale décidée avant l'incarnation du **psychisme** dans la matière dense du cerveau d'un humain. Il surviendra donc inévitablement des *conflits psychologiques émotionnels* entre les parents et les enfants ou autres individus, qui seront ainsi intentionnellement et sciemment provoqués, via le phénomène de **la pensée**, pour les raisons précitées d'évolution de conscience vers l'accession égoïque d'une **autonomie individuée**.

Mais ultimement, chaque personne sur la Terre doit se considérer comme une «victime expérimentale» de l'Occulte de la vie dont deux Forces Cosmiques sont en présence, dites «du *bien* et du *mal*», qui sont en constante opposition dans la conscience de l'être : les Forces Lucifériennes et Sataniques des *ténèbres de l'intelligence*, en opposition aux Forces Christiques de *la lumière de l'intelligence*. Il ne faut pas s'étonner de l'énoncé de l'auteur quant à la réalité de ces deux mondes cosmiques en opposition, puisque tous deux sont dévoilés à maintes reprises dans La Bible.

Mais comment pragmatiquement opère la dualité du «*bien* et du *mal* ?»

Voyons le processus comme ceci...

Le **psychisme** s'incarnant cosmiquement dans la matière, il lui est psychiquement lié ou programmé un **système émotionnel** qui affectera l'être humain plus ou moins *agréablement* ou *morbidement* au cours de sa vie. Ainsi, c'est à partir même du tout début de la vie humaine terrestre que la **conscience infantile** est inévitablement placée en *survie émotionnelle* puisque le très jeune individu ne profite d'aucun «réfèrent mémoriel de vie» pour adéquatement juger de ce qui lui advient. On comprend alors que c'est bien différent à l'âge de 20 ans par exemple, où les «mémoires de vécus» viennent appuyer plus adéquatement les choix décisionnels.

En conséquence, c'est au cours de la prime enfance que le **psychisme mental émotionnel** devient *occultement piégé* par ce que l'on dénomme des *engrammes*, c'est-à-dire des *mémoires négatives*, issues de *traumatismes émotionnels*. C'est alors que ces *mémoires engrammiques* le programmeront de *complexes subjectifs* de toutes sortes qui l'*abrutiront* en quelque sorte, qui *handicaperont* l'**égo naissant**, et ça c'est le travail des *Forces du mal* empêchant l'être de «normalement» se développer en **forces-intérieures** telles l'*affirmation de soi*, la *volonté* et l'*élan créatif* favorisé par l'influence mentale des *Forces du bien* par exemple.

Donc l'être *mentalement déchu* au plus jeune âge, *progressivement névrosé* à son insu conscient et *dominé* sous **Les lois des émotions**, donc occultement assujéti par les *Forces des ténèbres* et coincé dans le processus «du bien et du mal», c'est l'**égo** alors qui *souffre psychologiquement*. Il est *émotivement effrayé* par l'*insécurité émotionnelle* que cette *programmation engrammique* engendre et, occultement exploité au bout du bout de ses limites psychologiques émotionnelles, souvent l'individu pense au *suicide* pour enfin mettre un terme à cet *esclavage mental psychologique* et *misères mentales* qui semblent toujours sans solution.

L'être alors coincée à son insu dans une *déchéance mentale névrotique*, c'est ainsi à travers un processus d'évolution extrêmement lent que la **conscience juvénile** sera amenée, à travers d'autres épreuves ou dépassements initiatiques au cours de sa vie, à tenter de se sortir de cet *arnaque occulte émotionnellement souffrant* dans lequel il est *psychologiquement empêtré*. C'est donc à travers ce *combat psychologique conflictuel* qu'un **égo**, forcément sans autres alternatives, se fait «occultement construire» en **forces-intérieures** de toutes sortes et un jour il devient «d'acier trempé» s'il ne se suicide pas avant tellement ce processus, vers une accession à une **totale autonomie individuée**, est péniblement difficile à vivre. Mais suite à tant d'années de recherches intérieures exhaustives et de milliards d'analyses psychologiques émotionnelles pour tenter de trouver des solutions satisfaisantes à ses problèmes existentiels, chaque fois cela a inévitablement provoqué à l'être des hyperactivités mentales et surstress émotionnels nerveux affectant la santé de son corps physique abrégeant ainsi sa vie.

Mais ce processus «d'évolution de conscience», dit «involatif», prend fin sur la planète puisque survient le «phénomène nouveau» de la **fusion psychique** du mental de l'être avec les *Forces Christique de la lumière*. Ainsi l'être est progressivement soustrait des *Forces des ténèbres* et cela n'est devenu possible pour l'Humain que depuis que l'humanité terrestre est entrée dans l'Ère du Nouvel Âge (1969). Certains **égos**, suffisamment évolués, sont initiatiquement rendus à une telle étape fusionnelle, mais pour psychiquement transiter, ils doivent finalement vivre une *crise existentielle apocalyptique*.

Ce nouveau phénomène de la **fusion psychique**, qui survient «évolutionnairement» à l'humanité, étonnamment, fait extraordinairement en sorte que c'est désormais à travers les *propres souffrances émotionnelles engendrées* chez l'individu que, graduellement, ses *engrammes morbides* vont énergétiquement se consumer, donc se neutraliser en son **psychisme**. L'**égo** alors *psychologiquement libéré, décomplexé, désubjectivisé*, peut commencer à goûter la *réelle joie de vivre* et s'*affirmer en forces intérieures*, se surprenant alors qu'il peut même en arriver à prendre la parole en publique tout en surmontant facilement ses dernières *peurs* dans ce processus inusité de *libération psychologique*. Remettant alors de l'ordre dans le *chaos de sa vie involutive passée*, il planifie même de retourner aux études puisque ses *névroses* disparaissent et qu'une *lucidité intellectuelle* se rétablit progressivement.

Mais ce que l'individu ignore, c'est que tout le long de ce «très lent» **processus égoïque** du cheminement vers une certaine *maturité d'esprit*, acquise sur le champ de bataille de la vie, l'**égo** est sans cesse appelé à consolider le développement de son **autonomie acquise** à travers de «difficiles expériences psychologiques existentielles» faisant parties de «problématiques» qui ne cessent jamais. C'est donc un **processus d'autonomie** qui est toujours à se structurer, à constamment devoir se bâtir, à se peaufiner en **forces-intérieures** de toutes sortes à travers les événements conflictuels de la vie occultement planifiée.

Et c'est parce que finalement l'**égo** se bâti à la satisfaction de l'Invisible pour ainsi dire, qu'il se dirige vers le terme de son *expérience karmique initiatique* et que, progressivement, il est occultement retiré des **lois émotionnelles de la Terre**. Ce qui fait en sorte que sa *lucidité objective grandit exponentiellement* et désormais aucun événement existentiel ne peut *émotionnellement le démolir*. Par le fait qu'il devient anémotif, c'est-à-dire *graduellement sans émotions* et ainsi l'*affection karmique parentale* ou *filiale* ne l'*assujettit plus affectivement*. C'est alors que l'être devient *totalemtent libre de choisir* s'il désire conserver une relation amicale avec ses parents ou quelconque de ses enfants biologiques qui, cosmiquement parlant, sont tous de *parfaits étrangers sidéraux* psychiquement incarnés dans un corps terrestre biologique en vue de d'une «particulière intégration psychologique de conscience d'esprit» accessible que sur cette planète.

Cette élaboration conceptuelle surprendra, mais le développement de l'**autonomie égoïque** va aussi loin que ça. Son *atteinte parfaite de détachement affectif* constitue une des exigences du *passport à l'immortalité de conscience*, c'est-à-dire un *retour lucidement objectif* du **psychisme** à l'Éther Christique suite à la mort du corps humain physique. L'humanité ignore qu'elle arrive à la fin d'un long cycle «d'évolution psychologique expérimentale» et seuls les plus forts, en **forces-intérieures égoïques**, vont graduer pour ainsi dire à la **6^{ième} race racine** à venir suite à ce que la planète sera détruite et qu'un autre cycle expérimentale de vie, cette fois *évolutionnaire*, commencera. Suite donc à la reconstruction totale de la Terre en fonction de cette nouvelle race débutant une «nouvelle évolution de conscience» dans des corps adaptés.

Comprenant ce *processus d'accession à une autonomie tous azimuts de conscience d'esprit*, en cette Ère du Nouvelle Âge, il n'est donc pas surprenant que *Belle*, la **rigide auditive introvertie rationnelle**, en soit finalement arrivée à franchement exprimer son désir de «prendre ses distances», comme elle le disait dans un e-mail, d'un père **visuel de chimie caractérielle extraverti** tout à fait différente de la sienne. Quand à moi son père, en toute humilité, je comprends depuis longtemps ses réactions humaines nouvelles à «l'aspiration d'une **totale autonomie**» qui lui survient comme un besoin vital à combler suite au **phénomène de fusion psychique** que j'ai décrit dans plusieurs livres de **psychologie évolutionnaire**.

Donc, à la réception de sa demande, j'ai rapidement conclu de «mettre un terme définitif à notre relation karmique occultement initiatique père/fille» et qui était devenue depuis longtemps «sans partage complice de valeur d'esprit» tellement la programmation occulte est différente entre nos êtrets. Le «*liant affectif émotif*» ayant donc été «énergétiquement consumé» ou «occultement retiré» suite aux 2 thérapies d'**Introspection Psychologique Évolutionnaire** réalisées avec *Belle*, nos deux personnages en ayant été ainsi «graduellement désassujetti» au fil des années de nos vies, conséquemment, aucune *émotion initiatique affective* ne nous «oblige plus l'un à l'autre». Nous sommes ainsi devenus «totalement libres de choisir» avec qui nous voulons désormais socialiser selon nos aspirations créatives et avec des personnes électives à nos personnalités, plutôt que de devoir *initiatiquement supporter entre nous les tensions psychologiques d'un malaise existentiel involutif*.

La séparation existentielle de nos deux êtrets, de nos deux **esprits**, se réalisa donc dans «le respect de la volonté objective de l'autre» et conséquemment ne généra aucune *animosité émotive*, aucun *conflit additionnel*, aucune *souffrance émotionnelle*. Un jour, verrons-nous peut être un intérêt commun *sentimentiquement partagé* de se communiquer en cette vie, ou alors nous nous recroiseront avec une *compréhension objective* de nos actions passées au cours de la **6^{ième} race racine** à venir...